THE SEISME SESTA LE NORD-EST DE LA CE le gouvernement italien

: 9C.

M. Giulio Andreotti accepte de former

LIRE PAGE 22



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algarie, 1 DA: Marce, 1,50 dir.: Tunisis, 100 m.: Allemagne, 1 DM: Artriche, 10 sch.: Belgium, 12 fr.; Canada, 5 0,55: Denomark, 3 fr.; Espagne, 25 ps.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 i.; Liban, 125 p.: Luxembourg, 12 fr.; Norvégn, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 85 ets; Yougustavie, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 691572 Tél.: 246-72-23

ULLETIN DE L'ETRANGER

LA RUPTURE entre Londres et Kampala

La Grande-Bretagne a rompu. credi 28 juillet, ses relations lomatiques avec l'Ouganda. Les ritanniques, qui ont pourtant thi depuis lors quelques avanies, valent utilisé pour la dernière is ce procédé en 1946 à l'égard . Tirana, lorsque des mines albasises avaient endommagé des wires de Sa Majesté. M. Crosnd, secrétaire au Foreign Office, annoncé sa décision aux Comunes en des termes d'une rare edération. Il assure l'avoir prise à regret », la haute commission Kampala « ne pouvant remolir n rôle normal ». Londres espère, rec d'évidentes arrière-pensées mant à la longévité politique du aréchal Amin, que le jour où il sera possible de renouer des intiens cordiales « viendra rapi-

~Pour les deux cents Britanni-Pour les deux de leur gouvernement, ent le leur gouvernement, ent leur gouvernement, ent leur gouvernement, ent leur gouvernement, ent leur gouvernement désolée le Rereign Office sera-t-elle de le Rereign Office sera-t-elle de neique secours ? L'ambassade de rance s'est chargée d'assurer la éfense de leurs intérêts. La presse

nglaise so félicite, c'est le titre e l'éditorial du « Times », de la raptare avec un dictateur ». En rpuisant, il y a deux semaines, eux diplemates britanniques, puis n cherchant querelle au haut ommissaire par intérim que lui valt dépêché Londres dans un ltime effert de conciliation, le raréchal Amin avait pratique ment contraint ses interlocuteurs

er les ponis avec lui. La décision de Londres a pourunt une signification pius vaste u'un simple geste d'exasperation want les extravagances d'un mme pour qui le terme « unpreciable » (imprévisible), cher aux puis l'humiliation que lui a ligée le rald israélien sur Enbe, le chef de l'Etat ougandais en manvaise posture. La situan catastrophique dans laquelle a plongé l'Ouganda, ses forfau-ies qui feralent sourire s'il tysit un droit de vie et de mort r ses concitoyens, les complots sein même d'une armée qui rrorise le pays, auraient leur outissement logique dans un up d'Etat auquel Londres sems'attendre. Lorsque le maréal, au début de l'année, a vendiqué une partie du terriire du Kenya, il a encore aggrala situation de l'Ouganda, el, sans accès à la mer, est vinals pratiquement privé par Voisin d'approvisionnement en

conflit armé, qui peut écla-Kampala, sonnerait le glas de qui regroupe, économiquedepuis 1967, le Kenya. ganda et la Tanzanie. D'ores déjà, cette mion est moriade, bien qu'elle soit indispenale au développement de trois Depuis un an environ, la stion en commun des chemins fer et des ports est devenue mossible. La compagnie aérienne African Airways, au sein de melle étalent associés les trois ais, ne peut plus envisager de opération sériouse alors que atre de ses employés, accusés ;voir facilité, à Entebbe, Pattersage des apparells israéliens, t été fusillés par les Ougandais. faillite de Kampala, dont les portations à destination de ses tenaires sont tombées en six de 24 millions à 2 millions de res, accélère cette dislocation. Déjà déchirée par diverses cri-, de la rébellion érythréenne conflit latent entre l'Ethiopie la Somalie à propos de Dii-nti, l'Afrique de l'Est juxtapose s Etata dont les choix polities, de la Tanzanie « socialiste » Kenya «libéral», sont très

sréchal Amin, dont les déci-us sont d'autant plus redou-ples qu'il se sent désormais le s au mur, fait planer sur cette udrière la menace d'une mise feu qui surait, en Afrique, mportantes conséquences. A cet ard du moins, le continent noir serait bien passé de l'encomint président sortant de l'O.U.A.

(Live nos informations p. 4.)

rergents. La personnalité du

La Chambre des députés de Djibouti nomme le successeur de M. Aref

Fondafeur : Hubert Beuve-Mé

THE CHEEK TO BY JOHNEY

La Chambre des députés du Territoire français des Afars et des Issas, convoquée en session extraordinaire par M. Camille d'Ornano haut-commissaire de la République française, se réunti ce jeud 29 juillet à Djibouii à partir de 11 heures (heure de Paris). Elle doit désigner un successeur à M. Ali Arel, président du conseil de gouvernement du T.F.A.I., qui a démissionné, le 17 juillet dernier, de son poste.

La formule d'un gouvernement d'union nationale, retenue en principe lors des pourparlers de Paris sur l'accession du Territoire à l'indépendance, ne sera pas encore appliquée dans ce cabinet.

Le sénateur Barkhat Gourad, principal artisan de la «fronde» au sein du parti de M. Ali Aref, qui lui a fait perdire sa majorité en scindant son groupe parlementaire, a déposé, mercredi soir, sur le bureau de l'Assemblée, une liste de sept de ses amis et de deux représentants de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (L.P.A.L.), principal parti d'opposition de Djibouti. Cé cabinet, qui semblait avoir, jeudi matin, de sérieuses chances d'être étu, serait dirigé par M. Abdallah Mohamed Kamil, secrétaire général du précédent gouvernement, ral du précédent gouvernement, d'origine afar.

L'Union nationale pour l'indé-pendance (UNI), parti de M. Ali Aref, a déposé de son côté une liste de candidats, qui comprend plusieurs anciens ministres et pernusiens amiens ministres et per-somalités acquis à l'ancien pré-sident du Conseil de gouverne-ment. M. Omar Faraj Ititreh, pré-sident de l'UNI, a indique qu'un gouvernement d'union n'aurait été possible que si les autres partis avaient accepté comme président M. Ali Arre Khaire, d'origine issa, qui assure actuellement l'intérim

M. ARAFAT EST ATTENDU A DAMAS DANS LES PROCHAINS SAUOL

(Lize nage 3 l'article de J.P. PERONCEL-HUGOZ.)

Anna

et Mister

God

Avant-propos de V. Sproxton

'Ce beau livre qui conte

une histoire vraie, touche

sansibitite". La Vie catholique

ŒUVRES DE PIERRE

TEILHARD DE CHARDIN

TOME 13

Le cœur de la matière

Ce dernier volume rassemble

des textes inédits ou disper

sés, dont deux essais

la Matière et

Le Christique.

256 n. 30 Firelié 45 f

capitaux : Le Cœur de

Le sénateur Barkhat Gourad, de la présidence du Conseil de gouvernement, ainsi que la nomi-nation de quatre ministres issus de son parti. Mais, après une nouvelle défection dans ses rangs, le 15 juillet, le parti de M. All Aref ne peut compter sur plus de 17 voix au Parlement sur

17 voix au Parlement sur 40 députés.
Ce vote intervient douze jours après la démission de M. Ali Aref, qui réside actuellement en France. L'ancien président du Conseil de gouvernement, mis en minorité par ses propres partisans, a assuré récemment que « l'opposition fait la lot à Dibouti » (le Monde daté 18-19 juillet). Des affrontements entre let). Des afrontements entre partisans de l'UNI et de la LPAL, le samedi 10 juillet, avaient fait quinze morts dans la capitale du territoire.

Pinsieurs personnalités de pre-

mier plan, dont le sénateur Barkhat Gourad ou MM. Hassan Gouled et Ahmed Dini, dirigeants de la L.P.A.I., n'ont pas fait acte de candidature à un gouvernement de candidature à un gouvernement qui semble devoir assurer seulement une transition. Ils pourront toutefois jouer un rôle important dans la mise sur pied de la commission chargée de discuter avec l'administration française de l'avenir économique, du système judiciaire, et des questions de défense du Territoire dans la perspective de l'accession à l'indépendance. Ils auront également leur mot à dire au sein d'une commission consultative composée des déléconsultative composée des délé-gués de cinq ethnies et des diffé-rents partis du T.F.A.I., qui assis-tera, le haut-commissaire dans l'application de la nouvelle loi la nationalité. — (A.F.P.,

LE SÉISME A L'EST DE PÉKIN a causé des pertes et des dégâts « extrêmement graves »

annonce le comité central du P.C.C.

Vingt-quatre heures après le très violent tremblement de terre qui s'est produit dans le nord-est de la Chine le 28 juillet, à 3 h. 42 (heure locale), les autorités chinoises ont reconnu que le seisme avait eu des conséquences catastrophiques. Un commu-niqué du comité central du parti communiste chinois diffusé par l'agence Chine nouvelle annonce, en effet, que le tremblemen de terre - a causé de lourdes pertes en vies humaines et provoqué d'importants dégâts -, précisant que la ville de Tang-Chan en particulier, a - subi des pertes et des dégâts extrêmement graves ». Le communiqué reconnaît aussi que les villes de Tien-Tsin et de Pékin ont été touchées.

Le comité central a adressé aux sinistrés un message de sympathie du président Mao, « très affecté par la nouvelle du cataclysme », et les a assurés que tout serait fait pour les aider. De leur côté, les Etats-Unis ont exprimé leur sympathie à la République populaire de Chine et au peuple chinois et se sont déclarés prêts à offrir une assistance humanitaire.

Selon l'agence Chine nouvelle, les coordonnées de l'épicentre de ce nouveau séisme seraient 39,4° nord et 118,1° est, ce qui met celui-ci dans le voisinage de Tang-Chan, ville minière de 1 million d'habitants située par 39,38° nord et 118,11° est. Les seuls morts connus (une Française et m connus (une Française et un Japonais auxquels il faut ajouter deux Japonais disparus) se trou-vaient d'ailleurs à Tang-Chan. Quant à la magnitude du séisme, Quant à la magnitude du séisme, les sismologues chinois disent maintenant qu'elle a été de 7,5 (contre 7,3 hier). Les Japonais donnent ce même chiffre de 7,5, mais 1°U.S. Geological Survey et l'observatoire sismologique d'Ha-wai maintiennent leur chiffre de 8,2

La terre tremble toujours dans la région dévastée : le réseau du laboratoire de détection et de géophysique du Commissariat à l'énergie atomique a enregistre sept « répliques », dont une, survenue le 28 juillet vers 19 heures (heure locale, soit 13 heures, heure de Paris), était d'une magnitude presque égale à celle de la secousse principale.

Des équipes médicales, civiles et militaires, ont été dépêchées sur les lieux de la catastrophe.

(Lire la suite page 4.)

médaille d'or au 110 mètres haies Déjà médaille d'argent aux Jeux olympiques de Munich en 1972, Guy Drut a obtenu,

GUY DRUT

le 28 juillet à Montréal, la médaille d'or du 110 mêtres haies. Quelques instants plus tard, les escrimeuses francaises ont remporté une médaille d'argent, inatiendue, dans l'épreuve par équipes. Ces succès permettent à la

France de figurer à la quinzième place du classement provisotre et officieux des nations arcc sept médailles (1 d'or, 2 d'argent et 4 de bronze), loin derrière l'Union soviétique (87 médailles, dont 33 en or), la République democratique allemande (67, dont 30 en or) et les Etats-Unis (67, dont 22 en or).

(Lire page 6 l'article de PRANÇOIS JANIN.)

COMMENT LOGER LES FRANÇAIS

par ROBERT GALLEY (*)

logement en oubliant les résultats de vingt-cinq années d'efforts serait injuste. Il nous faut apprécier le succès d'une politique qui, grâce aux aides de l'Etat, au dynamisme du mouvement H.L.M., ainsi que des autres constructeurs, a permis d'amener progressivement le rythme de la construction à plus de cinq cent mille logements par an. Il faut enfin prendre

conscience qu'au cours des dernières années la France est le pays d'Europe qui a consenti (*) Ministre de l'équipement.

Vouloir présenter la nouvelle l'effort collectif le plus important orientation de la politique du en faveur du logement.

Pourtant, trop de Français restent insatisfaits. Notre système d'alde n'atteint pas pleinement ses objectifs sociaux, puisque les moins fortunés sont financièrement incapables de supporter lover et charges des logements

(Live la suite page 19.)

En juis :

LA HAUSSE DES PRIX DEPUIS TROIS ANS:

0,4 % La hausse des prix à la consom-mation en juin serait finalement de 0,4 %. Les produits alimen-taires auraient augmenté de 0.3 %, les produits manufactu-rés de 0.5 % et les services de 0.5 % également. M. Jean-Pierre Fourcade, ministre Fourcade, ministre de mie et des finances, avait indiqué il y a quelques jours que le pourcentage se situerait en-tre 0,4 et 8,5 %. Il faut remonter au printemps de 1973 pour constater une hausse d'aussi fai-ble ampleur : 0,3 % en février,

0.5 % en mars. En mai dernier, l'indice des prix à la consommation avait progressé de 0,7 %. En un an (de juin 1976), l'aug-

mentation ressort à 9,1 %. Elle est de 4,6 % pour le premier se-mestre 1976. Rappelons que M. Jean-Pierre Fourcade a pronostiqué que le rythme annuel de la hausse des prix serait infé-rieur à 10 % pour l'ensemble de

BORD DU MÉKONG

La Chine des provinces s'ouvre progressirement aux visiteurs étrangers. Récemment, le roi du Népal, país la sœur du chah d'Iran, ont été reçus au Tibet. Le « visa » pour Lhassa n'est certes pas encore accordé aux journa-listes. Cependant, notre correspondant Alain Jacob a pu récemment séjourner dans la Chine du bord du Mékong, dans le Ynnnan du sud profond qui jouxte l'Indochine, loin de Pékin

et du Nord-Est actuellement ravagé par le séisme. Cette Chine du Sud, au climat subtropical, est aussi celle d'un étonnant fractionnement ethnique. Mais on y pourchasse, comme ailleurs, les ennemis de classe. Une région idéale pour analyser les rapports entre le centre et la périphérie et s'interroger sur la politique menée par Pékin à l'égard des minorités cultu-

I — Entre la montagne et la jungle

Ching Hung (préfecture auto-nome de Hsishuang Pan Na, Yunnan). — Les eaux boueuses rou-lent entre de hautes rives boisées, laissant seulement la place sur les berges à quelques potagers, quelques rangs de bananiers. Dans la brume de chaleur qui

AU JOUR LE JOUR

L'EMIR IMMIGRE L'émir de Qatar, Cheikh Khalifa Hon Hamad Al Thani, est arrivé mercredi à Paris

en visite privée à bord d'un DC-10 spécial. La nouvelle est moins banale qu'il n'y parait à première vue. C'est, en effet, M. Dijoud qui l'a accueilli à Orly. M. Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immiarés. Pour solennelle qu'elle soit,

la mise en garde est claire. L'émir deura strictement respecter la loi française. Passe encore qu'il se syndique, mais gare à lui s'il milite tron ardemment dans les foyers de banlieue ! Sil fait venir sa famille

dans notre pays, qu'il se plie à la réglementation et, comme le rappelait récemment M. Difoud, qu'il n'use pas de cet artifice grossler que sont les visas touristiques! Et, quand il prendra le metro, vieilles dames entre Barbès et Saint-Michel! Il seruit immédiatement expulse. Mais qu'il se rassure : c'est M. Ponia-touski lui-même qui viendrait l'arrêter et le remettre à bord de son DC-10.

JACQUES DECORNOY.

De notre envoyé spécial ALAIN JACOB

déjà obscurcit les lointains mal-gré l'heure matinale, les rondes cimes des montagnes environnan-tes ferment l'horizon de toutes parts. Le Mékong — qui pour une cinquantaine de kilomètres encore, jusqu'au point de ren-contre des frontières chinoise, rirmanie et laotienne, s'appelle la rivière Lantsang — est large ic comme la Seine aux environs di Paris. Venu des sommets tibé-tains, le fleuve cherche sa voie à travers les hauts reliefs et ne a travers les hauts relieus et ne s'étendra vraiment' que beaucoup plus au sud après avoir parcouru toute la péninsule indochinoise jusqu'à Phuom-Penh pour se ter-miner dans les rizières de son delta, près de Saigon.

Ici, en Chine, sa haute vallée Ici, en Chine, sa haute vallée est un peu le bout du monde, une contrée à part entre la montagne et la jungle et qui à bien des égards reste encore à la frange, sinon en marge du monde chinois. De tous temps, il s'est passé dans la région des choses hors de l'ordinaire. Marco Polo, en son temps, y rencontra des « Sarrazins » — qui conservent « Sarrazins » qui conservent « Sarrazins » — qui conservent d'ailleurs quelques descendants aujourd'hui. Plus près de nous, le « triangle d'or » fut le fief de seigneurs de guerre assez puis-sants pour monnayer le passage sur leur territoire de troupes du Kuomintang — avant de se ral-lier en territoire voulu au récurlier en temps voulu au régime communiste et de siéger en toute quiétude jusqu'à leur mort dans les Assemblées de la République populaire.

Il y eut meme quelques mal-entendus facheux, dans les tout débuts, entre le régime commu-niste et certaines populations localea On raconte ains; — l'his-toire est-elle apocryphe? — que la minorité Lolo lit excellent accueil, en 1950, aux hommes, au dévouement d'apôtres, que le parti communiste chinois avait dépêchés auprès d'elle aussitôt

aux antiques traditions des cou-peurs de têtes, les malheureux peus de tetes, les maneureus n'en eurent pas moins le cou tranché lorsque vinrent les gran-des fêtes de printemps. Mais une belle lettre fut adressée au pré-sident Mao Tse-toung pour le remercier d'avoir permis aux Lolos d'offrir aux dieux un sacrifice aussi appréciable, qui ne manquerait certainement pas d'assurer une excellente récolte...

(Lire la suite page 4.)

HUIT LIVRES SUR L'AMÉRIQUE LATINE

Entre la réaction la réforme et la révolution

Un jésuite français, qui vit de-puis sept ans dans la banlieue ouvrière de Santiago, un exilé chillen, un diplomate, qui repré-senta à La Havane le gouvernement d'Unité populaire, un journaliste vénézuéllen, s'interrogent avec d'autres sur le passé récent et l'avenir du continent sud-américain. Parmi les huit auvrages, ré-cemment publiés sur l'Amérique latine, c'est sans doute l'essai provocant du journaliste vénézuélien Carlos Rangel - Du bon sauvage au bon révolutionnaire qui mène au plus loin l'analyse. A « la réussite démesurée des Etats-Unis » a répondu, selon cet auteur, « l'échec historique » des nations latino-américaines, qui ont cherché une compensation dans des mythologies révolutionnaires, telles

que le guévarisme. Mais l'«homme nouveau» n'a pas surgi dans les matins de l'his-

chaque fois, le terrain perdu. C'est pourquoi Carlos Rangel souhaite que l'Amérique latine, sortie de ses illusions, s'engage enfin sur les chemins du réformisme. A l'opposé, Françoise Geze et Alain Lobrousse, qui analysent le péronisme dans « Argentine, révolution et contre-révolutions », ne voient d'issue que dans la conquête du pouvoir par un « parti prolétarien ».

Moins ambitieux, les auteurs qui traitent du Chili tentent d'expliquer l'échec tragique du gouvernement d'Unité populaire, Da-vid Munoz dépeint, notamment dans « l'Exilé chilien », le désarrol qui s'est emparé des militants de gauche devant le coup d'État de la junte, ressenti comme une sorte de catacivame historique.

(Lire page 11 les articles de JEAN-PIERRE CLERC.)

Grande-Bretagne

M. Callaghan a conclu avec les syndicats un accord de trois ans

Londres. — Le premier ministre, M. Callaghan, a présenté, mercredi 28 juillet, le nouveau « contrat social » conclu entre le gou-vernement et les syndicats. A côté de lui, à la tribune de Transport House, le quartier géné-ral travailliste, se trouvalent MM. Len Murray, secrétaire général de la Confédération des syndicats (TUC), Ron Hayward, secrétaire général du Labour Party, et Cledwyn Hughes, président du groupe travailliste à la Chambre

Le document énumère des

objectifs désormais blen connus : mettre fin à l'endettement de l'Etat, réduire l'inflation, com-battre le chômage et, enfin, — c'est là une tendance récente —

accorder la priorité aux entreprises de production plutôt qu'aux « services », de plus en plus coû-

teux et hypertrophies. Selon le premier ministre, cet

accord devrait assurer, pour trois ans, au moins, une période de « stabilité industrielle » qui permettra de ranimer l'économie britannique tout en tenant compte des priorités sociales. Pour atteindre ce objectife di importe de

dre ces objectifs, il importe de maintenir une étroite coopération

entre le gouvernement et les syndicats, ce qui laisse entendre qu'un éventuel retour des tories au pouvoir ne manquerait pas

M. Benn absent

de part et d'autre. En échange de la modération des syndicats, le gouvernement a accepté de pré-senter à nouveau le projet d'im-pôt « sur la fortune » qui avait été mal accueilli au Parlement. Sur bien des noints eussi les

Sur hien des points aussi, le contrat laisse la porte entrouverte aux revendications classiques de

aux revendications classiques que la gauche, telles que la nationa-lisation des banques, l'intervention croissante de l'Etat dans les bran-ches essentielles de l'industrie et le contrôle sélectif des importa-

tions. Mais il est clair qu'aux yeux

du gouvernement, ces projets ne pourralent être appliqués qu'à long terme. Les divergences de meurent

tique économique. Le ministre de l'énergie,

teuil comme ambassadeur à La Haye, en remplacement de M. Jacques Schard, récemment

M. Jacques Sehard, récemment nommé ambassadeur au Caire.

[Né en 1925 M. de La Barre de Nanteuil, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, est entré au Qual d'Orany en 1936. A l'exception d'un séjour à Londres de 1939 à 1964 il a fait toute sa carrière à l'administration centrale, en particulier à la direction des affaires economiques, où il a été à trois reprises, et où il était chef de service depuis décembre 1970. Il a également été au secrétariat général du ministère des affaires étrangères en 1951-1952, au service des pactes en 1952-1953, et sous-directeur d'Afrique-Levant, de 1964 à 1970.]

Les conversations soviéto-

américaines pour la limitation des armes stratégiques (SALT 2)

ont été ajournées, mercredi 28 juillet, à Genève, et renpren-

dront le 21 septembre. M. Johnson, le négociateur américain, a déclaré qu'il quitterait Genève

avec aun sentiment considéra-ble de satisfaction » et qu'il attendait la reprise avec plai-sir. — (A.F.P.)

Des concessions ont été faites

des communes. Ce rassemblement avait été concu pour démontrer, avec autant d'éclat que possible. l'unité du Labour. C'était aussi une facon d'isoler et même de condamner la gauche du parti, qui poursuit son combat, anssi bien contre la limitation des augmentations de salaires que contre les économies budgétaires annoncées par le chancelier de l'Echi-

L'accord dont M. Callaghan a vanté les mérites n'est pas entièrement nouveau. Son contenu a été discuté à maintes reprises déjà. Mais après qu'il eut été oficiellement accepté par le conseil général du TUC, le comité exécutif du Labour lui a apporté, mercredi. son « imprimatur ». De notre correspondant mercredi, son « imprimatur », sans beaucoup d'enthousiasme, il

entièrement convaincante. M. Callaghan n'a d'allieurs pas caché son exaspération lorsqu'il a été interrogé sur l'attitude de M. Benn

et, plus encore, sur le fait que la moitié du Comité exécutif tra-vailliste (il y avait quatre absten-tions et quatre absents) n'a pas donné son appui au contrat soci JEAN WETZ.

Espagne

LA RÉUNION DU P. C. E. A ROME

M. Santiago Carrillo pose ses conditions pour un dialogue avec le gouvernement

destinité. L'aunonce en a été faite mercredi 28 juillet, à l'ouverture des travaux du comité central du P.C.E. à Rome, par M. Santiago Carrillo, secrétaire général du

LA PRESSE MADRILÈNE SOULIGNE L'APPARTENANCE OFFICIELLE DE M. CAMACHO

AU PARTI COMMUNISTE

Madrid (A.P.P.). — La réunion à Rome du comité central du parti communiste espagnol a été annoncée, mercredi matin, par toute la presse espagnole. Pour la première fois, même l'organe du mouvement national publie une photo de la « Pasionaria » arrivant à Rome accuellie par Mar-celino Camacho.

Plusieurs journaux soulignent que la présence du chef syndica-liste, secrétaire du comité de liste, secrétaire du comité de coordination des commissions ouvrières » à cette réunion confirme, pour la première fois, son appartenance au parti communiste et à son comité central Jamais dans le passé M. Camacho n'avait donné d'indication sur néanmoins très apparentes entre le gouvernement et la gauche travailliste. Le comité exécutif du son appartenance politique.

La presse souligne également la

parti n'a approuvé le nouveau contrat social que par treize voix contre onze. Une fois M. Callaghan parti, la gauche est d'ail-leurs parvenue à faire approuver une autre motion qui réclame un changement sensible de la poli-Francisco Garcia Salve et de réconomiste Ramon Tamames. Au moins cinq membres du comité central n'ont pu se rendre à Rome, deux sont malades et deux autres sont détenus : San-M. Benn, qui est aussi le chef de file de la gauche, avait préféré être absent. Sommé par M. Calchez Montero et Santiago Alvarez, secrétaire général du P.C. galicien. laghan de choisir entre le lea-dership des rebelles et son poste dans le cabinet, il s'est livré, mer-credi, à un numéro d'escamotage qui ne manquera pas de ternir son auréole révolutionnaire. Plus grosses de néril sont les Francisco Romero Marin, quant à lui, a été mis en liberté provi-soire mardi.

Rome. — Le parti espagnol parti. La présidente du parti, abandonne officiellement la clandestinité. L'annonce en a été faite mercredi 28 juillet, à l'ouverture des travaux du comité central du P.C.E. à Rome, par M. Santiago parti. La présidente du parti, Mme Dolores Ibarturi, la « pasionaria », a rappelé de son côté l'adhésion du P.C.E. à l'internationalisme prolétarien, tout en réaffirmant son caractère original

En ce qui concerne la transformation démocratique du pays, M. Carrillo n'a pas exclu pour les forces d'opposition la possibilité d'engager le dialogue avec l'actuel gouvernement, à condition que celui-ci abandonne l'actuelle loi sur les associations politiques (partis). Il a ensuite énuméré les points sur lesquels a Possociation points sur lesquels a l'opposition ne peut se permettre de céder ni de perdre la jace »:

1) Constitution d'un gouvernement provisoire de réconciliation nationale, où seraient représentés

tous les groupes de la droite et

de la gauche.

2) Ouverture d'une période constituante avec convocation d'élections pour former une assemblée. A ce sujet, M. Carrillo a rejeté l'idée d'un référendum pour reformer l'actuelle Constitution.
3) Concession d'une amnistie générale pour tous les délits politiques, même pour les auteurs de a prétendus délits de terrorisme ». a prétendus délits de terrorisme a.

4) Constitution de gouvernements autonomes en Catalogne,
au Pays basque et en Galice et
élaboration de statuts d'autonomie pour les autres peuples
d'Espagne qui le réclament.
A côté de ces exigences, M. Carrillo a défini les engagements de
l'omnostition garantie que le

changement démocratique se fera changement democratique se rera dans la paix civile et sans re-vanche, garantie de toutes les libertés démocratiques, respect des droits de l'homme, de la liberté religieuse. Enfin, M. Marcelino canacho, leader des commissions cuvrières, est intervenu pour la première fois publiquement en tant que membre du comité central du parti communiste.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

● M. CEAUSESCU, chef de l'Etat et du parti roumains, arrivé mardi 27 juillet en « visite d'amitié » à Varna, a eu dans la soirée un premier entretien avec M. Todor Jivkov, prési-dent du Conseil d'Etat et premier secrétaire du P.C. de Bulgarie. Les deux pays vien-nent de conclure plusieurs accords de coopération économique. — (A.F.P.)

Colombie

● DEUX ETUDIANTS ont été tués le mercredi 28 juillet, au cours d'affrontements avec les cours d'affrontements avec les forces de l'ordre dans la ville de Bucaramanca, à 350 kilomètres au nord-est de Bogota. Une centaine d'arrestations auraient été opérées. Des heurts entre étudiants et forces de l'ordre se sont également produits à Baranquilla et Tunja, faisant plusieurs blessés. — (AFP., Reuter.)

Namible

ONZE DISSIDENTS de la direction de la SWAPO (Organisation des peuples du SudCuest africain) ont été trans-férés il y a dix jours en Tan-zanie, indique-t-on de source diplomatique à Lusaka. Ils

sa politique économique.

(A.F.P.)

Soudan

COUVRE-FEU A KHAR-TOUM. — M. Maamoun Awa Abou Zeid, ministre soudanais de l'intérieur, a proclamé, mer-credi 28 juillet, le couvre-feu, de 23 heures à 5 heures, à Khartoum et sa banlieue Omdurman. Ancune explication n'a été fournie de cette décision.
Plusieurs dizaines de personnes accusées d'avoir participé à la dure de coup d'Etat du 2 juillet sont actuellement jugées par deux tribunaux militaires. — (A.P.P.)

Pologne

Le gouvernement ne parvient pas à trouver une stratégie économique

Vienne. - La publication, à Varsovie, des résultats économiques du premier semes-tre de l'année, confirme que, si l'industrie polonaise continue de se développer à un rythme plutôt vif (plus 13 %), l'agriculture, elle, connaît toujours des difficultés et cela pour la troisième année consécutive.

La quantité de viande d'abat-tage vendue à l'Etat a diminué globalement de 1,2 % par rapport à la même période de 1975, les livraisons pour la viande de porc

Moscou. — A l'approche

conférence sur la sécurité et

la coopération européenne,

les mass media soviétiques

multiplient les références à

l'esprit d'Helsinki. Les princi-

paux éditorialistes et commen-

tateurs, les responsables de

l'appareil politique, voire les

membres du gouvernement,

ont été pratiquement mobilisés.

La conférence d'Helsinki est

occommodée à toutes les

Celie du tourisme : « Il y

a un an se terminait la

C.S.C.E., mais déjà on peut

dire avec certitude qu'elle a

marqué le début d'une nouvelle

étape dans le tourisme inter-

national » (M. Mikitine, direc-

teur d'Intourist). Ceile du pétrole : « Depuis quelques

mois la coopération entre l'U.R.S.S. et les pays capita-listes dans l'énergétique a

franchi un nouveau degré. Se-

lon les observateurs, il s'agirait

d'une conséquence directe

de la conférence européenne

d'Helsinki qui s'est prononcée

il va un an en faveur de la consolidation et du développe-

ment des contacts entre l'Est

et l'Ouest » (Agence Tass). Celle de la coopération cultu-

relle : « L'année passée, de-

puis la conférence européenne

approfondissement des liens

culturels avec les pays étran-

gers > (M. Vladimir Popov,

vice-ministre de la culture).

Celle du mouvement commu-

niste : « La conférence euro-

péenne sur la sécurité et la

coopération symbolise les pro-

fonds changements qui se sont opérés sur notre continent

grâce à l'accroissement de la

force et de l'influence du so-

cialisme, des mouvements ouvriers et démocratiques »

(M. Zagladine, adjoint de

M. Panomarev au comité cen-

tral). Sans parler de la coopé-

quatre physiciens prisonniers

d'opinion: Mme Gabriela Salazar et M. Hugo Urrestarazu empri-sonnés en Chili, et MM. A. Tver-dobhlebov et A. Zdorovy empri-sonnés en U.R.S.S. Cet appel a recueilli à Lindau les signatures.

de soixante personnalités du monde scientifique issues de dix pays diférents et celles de six prix Nobel, dont MM. Felix Bloch (Stanford, Etats-Unis), Leon

(Stanford, Etats-Unis), Leon N. Cooper (Providence, Etats-Unis), Antony Hewish (Cam-bridge, Grande-Bretagne), Robert Hofstadter (Stanford, Etats-Unis), Brian D. Josephson (Cambridge, Grande-Bretagne), et le profes-seur Kastler (France).

Union soviétique

D'Helsinki à Belgrade

De notre correspondant

De notre correspondant

reculant de façon plus impor-tante: moins 7,2 %.

Autre point noir: la quantité de céréales achetée par l'Etat aux paysans est inférieure de près d'un quart (-- 23 %) à celle de l'an dernier. Cela n'est guère étonnant, la récolte de 1975 ayant été d'environ 18 millions de tonnes, soit 3,5 millions de tonnes de moins que prèvu. Ces déboires ne contribueront pas à améliorer la situation déjà cri-tique dans le secteur alimentaire, en particulier pour la viande. en particulier pour la viande.

* A l'occasion du premier anniversaire de la conférence sur

la sécurité et la coapération

en Europe, ils se sont déclarés

convaincus que les résultats

de la conférence, approuvés et

appuyés sans réserve par les

peuples, peuvent et doivent

marquer un tournant positif

dans les rapports internatio-

et non seulement de l'Europe ».

Page 4, outre un long arti-cle d'un observateur politique,

consacré à l'anniversaire de la

conférence, on trouve un essai de M. Sénine consocré aux

relations entre le COMECON

et la C.S.C.E., puis deux au-

tres articles qui soulignent l'im-

portance de cette conférence.

Il en est de même dans prati-

quement chaque journal, cha-

que hebdomadaire (« les Nou-

velles de Moscou », publiées en français, ne comportent ce

jeudi matin pas moins de qua-

tre articles sur le sujet), cha-

articles critiquent les adver-

saires de la détente, les milieux

réactionnaires (depuis les com-

plots militaro-politiques jus-

qu'aux maoistes en passant par

les sionistes) qui s'efforcent de minimiser (avec l'aide de la

presse bourgeoise), voire de dénaturer le « véritable sens d'Helsinki ».

Cette compagne, légèrement

teintée d'autosatisfaction, est

est liée à un autre rendez-vous.

Celui de Belgrade en 1977.

Dans un brochure publiée par l'agence Novosti, M. Tchernen-

ko écrit : « Cette rencontre de

Belgrade peut être un jalon dans la réalisation des résultats

de la conférence européenne.

Bien entendu, les tentatives que

l'on ferait pour l'utiliser à des

fins incompatibles avec les décisions de la conférence

européenne, notamment si l'on

veut faire de la rencontre de

Bien sûr, la plupart de ces

que périodique.

Après les manifestations popu-laires du 25 juin dernier, qui, selon le journal ouest-allemand Die Welt, auraient fait à Radom dix-sept morts, et non pas deux comme il a été dit officiellement, le generatement de touleur le gouvernement n'a toujours pas arrêté la date à laquelle les non-velles augmentations entreront en vigueur. Contrairement au projet initial, celles-ci ne concarneront pour cette année que la viande (plus 35 % en moyenne), les pro-duits carnés et la volaille.

gran respective qualification in Si la companya di Albanda

المنيف المتعلقين المتعافة

The state of the s " " desirate the meaning

Les résultats économiques du premier semestre ne devraient premier semestre ne devraient pas premier semestre ne devraient pas normalement, inciter les autorités à trop tergiverser, car le déséquilibre patent entre l'offre et la demande représente un facteur incitation de la description de la

Dans cotte affaire, le parti et le gouvernement polonais sont, en réalité, pris à leur propre seu Pour mettre fin à la stagnation, Pour mettre fin à la stagnation, les dirigeants ont pratique, depuis cinq ans, une politique, classique, pourrait-on dire, de relance par la consommation. Les salaires on été fortement augmentés, le Plan eté déclaré « ouvert », c'est-à-dire susceptible de modifications par le haut, évidemment. Run par le haut, évidemment. Run par le haut, évidemment par le gouvernement a investi à tout de bras Mais, outre que le résultat de ces investissements ne peu se faire sentir qu'après plusieur. tat de ces investissements ne peu se faire sentir qu'après plusieur années — alors que l'argent dis tribué pour les salaires est imme diatement disponible, — l'endette ment vis-à-vis de l'étranger ; cru fortement, déséquilibrant la balance des échanges extérieur

Une telle politique suppose un appareil économique efficace e une grande souplesse dans le maniement des leviers de la crois sance, afin de donner en temp utile les coups de freins néces saires. Tel n'est pas le cas, d toute évidence : même st, d'aprè les dernières déclarations offi cielles, la productivité parai s'améliorer sensiblement, l'éconc mie polonaise sera d'une efficacit relative, tant qu'elle trainera ! boulet d'une agriculture structu

cours du premier semestre, la investissements ont augmenté c. 11,6 % par rapport à la mên période de 1975, alors que rythme de croissance pour l'anni ne devait être que de 5,8 %.

M. Jarossewicz, le premier m nistre polonais, a déclaré, le met credi 28 juillet, à des représer tants des ouvriers des principals entreprises de Radom, où : sont produits, le 25 juin, k troubles les plus graves que l'

gouvernement tireralt pour l'ave nir les leçons de ces événement Mais le choix d'une stratégie écc nomique mieux appropriée ar conditions actuelles de l'économ commisse sera sans doute encorplus difficile à faire que cetal c'la date des prochaines augmentations de prix.

D'autre part, l'incapacité de dirigeants à maîtriser l'expansic est attestée par le fait que, a cours du premier semestre, k investissements ont autres de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del contra de la contra del contra del la contra del contra de la contra del la contra del

MANUEL LUCBERT!

Parce que nous sommes indépendants, parce que nous n'avons pas la charge d'un complexe hôtelier intègré, nous avons 167 000 km² à votre disposition: La Tunisie. Nous sommes libres pour établir le programme, de votre prochaine réunion de forcé de vente, ou du prochain voyage de stimulation de votre distribution : et cele, en fonction de vos besoins et seulement de vos besoins. Nous sommes libres de vous recommander Zarats ou Tabartes, Nefta ou Skanas, et de choistr parmi les 48 hôteis que nous estimons les mellieurs, celui qui sera le plus indiqué pour la taille de votre groupe et pour l'objectit de votre réunion.

Nous, c'est: Turisis Contact; la seule organisation turi-sierne à svoir sa propre structure d'accueil en France, comme segme a avoir se propre structure d'accuent en mance, comme en Tunisie, blen sit. Tunisie Contact : des voyages préparés par des gens du pays. Nous souhaiterions beaucoup vous rencontrer, mais si vous préférez d'abord-recevoir notre documentation gratuite.

TUNISI	E CO	NTACT
- 30 made Dishe		

30, ru	ede	Riche	usik	ı-7	500)] Pa	ıris:	-266.23	3.55.
Maine	-		:	-:			-		•

MOHI			 	•			
Société_	: •		 				
Adresse_		<u> </u>	 				9
		,				 • • •	
	:	• -		٠.	 	 • .	•

son auréole révolutionnaire.

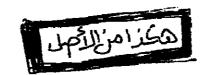
Plus grosses de péril sont les divergences qui subsistent entre le gouvernemen tet la majorité des dirigeants syndicaux. Ces derniers ne dissimulent pas qu'ils ont, eux aussi, hostiles à la réduction des dépenses publiques qui vient d'être imposée par M. Healey. Ils estiment que le cabinet ne fait pas d'efforts suffisants pour réduire le nombre des chémeurs qui atteint un million trouve en vacances en Crint depuis le sancel 24 juillet, sti entretenu mercredi avec M. Brei nev. Les chefs des partis poional de CST CITUTE CONTROL TASS. évoqué les « problèmes-clémis les pays respectifs » et ont pre cedé à « un échange de vue su des problèmes d'actualité internationale », dans « une atmosphét d'amitté, de configure complète — (A.P.) Belgrade un bureau des récla-● AU PROCES DU GROUPE BAADER-MEINHOF, le prési-dent a été assailli le 28 juillet par un témoin de la défense, Klans Juensche, lui-même l'un mations, ne pourrait que nuire à diplomatique à Lusaka. Ils étalent détenus, avec quarante autres personnes, par les autorités zambiennes, soucieuses e d'assurer leur protection ». Ces dissidents réclament la tenue d'un congrès de la SWAPO, afin que soient élus de nouveaux dirigeants. Ils accusent la direction actuelle, que préside M. Sam Nujoma, de corruption et de tribalisme, et lui reprochent de ne pas mettre à la disposition des maquisards les armes qu'elle a reçues. — (Reuter) tière de santé ou de sport. la cause commune. > L'U.R.S.S. Le meilleur exemple est fourni jeudi 29 juillet par la semble dire d'avance : « Si yous avez des réclamations à Klaus Juensche, lui-même l'un des accusés à un autre procès du groupe, à Kaisersiautern. Il a frappé le juge, l'a précipité à terre et s'apprétait à l'assommer lorsqu'il a été maîtrisé par les autres juges, les procureurs et une quinzaine de gardes venus à la rescousse. Il avait auparavant traité M. Prinzing de « cochon » et de « fasciste ». Quant aux et de « fasciste ». Quant aux < Pravda ». En première page, compte rendu de la rencontre faire, adressez-vous au guichet us qui atteint un million d'en face >. La manifestation d'unité de Transport House n'a donc pas été Brejnev-Gierek, en Crimée : (Intérim.) 'UN APPEL POUR LA LIBÉRATION DIPLOMATIE DE QUATRE PHYSICIENS et de «fasciste». Quant aux procureurs, il les avait qualifiés de «marionnettes». Le juge Prinzing lui avait alors infligé deux semalnes de prison pour injures à magistrat. — (A.P.P.) EMPRISONNÉS AU CHILI ET EN U.R.S.S. M. LUC DE LA BARRE Pérou Dans le cadre du congrès annuel de prix Nobel, qui s'est tenu au début du mois de fullet à Lindau, un appel a été lancé par la sec-tion d'Allemagne d'Amnesty In-ternational pour la libération de quetre playeir la participal et Pour vos congrès et séminaires, DE NANTEUIL EST NOMMÉ • UN PRET DE 240 MILLIONS Nous yous offrons 167000 km². AMBASSADEUR A LA HAYE Bulgarie Le Journal officiel du jeudi 29 juillet publiera la nomination de M. Luc de La Barre de Nan-

DE DOLLARS sera accordé le 6 août prochaîn par un groupe de banques américaines au Pérou, pour l'aider à financer sa dette extérieure. Les prêteurs out demandé au Pérou d'accepter un certain contrôle sur sa netitique économique.

Rhodésie

● L'ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE a lance, mercredi 28 juillet, un appel à l'Iran, lui demandant de mettre fin à « son honteux et dangereux trafic d'armes avec la Rhodésie ». — (Reuter)

● Une délégation du parti communiste italien a quitté Moscou mercredi 28 juillet après avoir été reçue par M. Boris Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et secrétaire du



Konomique

En réponse aux questions qui lui ont été posés par les journa-listes, le premier ministre libyen a dit que «la garantie de la Libye pour faire respecter l'accord syro-palestinien n'avait pas été demandée, mais que Tripoli en-perrait si nécessaire de nouvelles roupes pour étoffer la force arabe

Liban 💉

M. Chamoun rappelle qu'il n'est pas lié | Les partis communistes israélien et jordanien par l'accord syro-palestinien

Alors qu'à Damas la résistance palestinienne paraît sur le point de signer — apparemment sans grande conviction — un accord avec la Syrie, qui doit, en principe du moins, conduire à l'arrêt des combats, ceux-ci ont diminué de cessez-le-jeu qui ne concerne pas l'ensemble du territoire libanité international de la Croix-Rouge a renoncé à entre-trais-unis au Liban M. Talcott Croix-Rouge a renoncé à entre-prendre, jeudi 29 juillet, l'éva-cuation des blessés et des femmes, enfants et vieillards du camp de Teil-El-Zaatar assiégé de puis

L'émissaire de la Ligue arabe, M. Sabri Al Khol a souligné qu'il était « étrange» que les troupes conservatrices engagées dans le secteur de Tell-El-Zaster n'aient secteur de Tell-El-Zaatar n'alent pas encore reçu d'instructions alors que leurs dirigeants, notam-ment le président de la Républi-que, M. Frangié et M. Chamoun, président du Parti national libé-ral, avaient donné leur accord à l'évacuation des blessés.

Bien que, à un rythme raienti, les combats n'en continuent donc pas moins, aussi hisn autour de pas moins, aussi nem autour de ce camp que sur les autres fronts, les principales batailles ayant actuellement pour théâtre le mont Sannine, et, à Beyrouth, l'enclave musulmane de Nabaa, située en secteur chrétien et où les forces conservatrices conti-nuent de gagner du terrain. Les combats ont fait quatre-vingts morts et cent trente blessés dénombrés au cours des dernières

ringi-quatre heures.
L'accord syro-palestinien n's pas entraîné des réserves uniquement parmi les progressistes libanais et au sein de l'O.L.P. Dans le camp conservateur, qui est l'allié de Damas, représentant l'allé dure, M. Chamoun a indiqué mercredi qu'un tel accord ne consernait pas les « forces libazaties », car 2-t-il souligné, « le libre n'a rue participé aux négo-Libon n'a pas participé aux négo-ciations ». Comme on lui deman-

L'agence palestinienne Wafa a

dénoncé dans un communiqué renda public au Caire « la per-

versité du plan israélien visant à créer des relations cordiales et

de bon volsinare avec la popu-

à cette population, coupée du reste du pays en raison de la guerre civile, des vivres, de la

aspirant à une politique des

a ponts ouverts n avec la popu-lation du Sud-Liban, à l'instar

à celle pratiquée avec la Jorda-nie, Israël a également établi des centres de premiers soins,

envoyé des antennes médicales sar place et transféré des habi-

L'Etat hébreu a aussi « ama-

doné » des agriculteurs libanais

terminée. Le premier ministre de Libye l'a annoncé meturedi à Damas en confirmant qu'un accord syro-palestinien était intervenu a grâce à l'initiative libyenne ». Le texte en sera publié a dans les vingt-quatre heures », let le chef de l'OLP. M. Arafat, viendra « dans les prochains jours » en Syrie pour y rencontrer le président Assad.

Apparemment fatiené par une

le président Assad.

Apparemment fatigué par une mission sans précédent dans les annales de l'histoire contemporaine (il est rare de voir un chef de gouvernement s'absenter de son pays pendant une si longue des pays apparent des pays de pays de

son pays pendant une si longue période pour rapprocher des parties en conflit dans un Etat tiers). mission qui, de Damas, l'a conduit cinq fois à Beyrouth et lui a fait rencontrer à cinq reprises le général Assad, M. Jalloud n'a pas témoigné d'un grand enthousiasme pour présenter l'accord. Au cours de sa conférence de presse, il a déclaré laconiquement que a le texte préparé régira les relations futures entre les Libanais et les Palestiniens, donnera aux fedayin le droit de rester au

nais et les rinesements, authent aux fedayin le droit de rester au Liban, sauvegardera l'unité et la souveraineté du Liban en même temps qu'il incitera ce pays à

its malades dans des hôpitaux

L'agence note qu'Israël for

lation du 5ud-Liban.

mettaient d'espèrer le retour au calme, M. Chamoun a répondu : « Nous avons réjété tout accord de cessez-le-jeu qui ne concerne pas l'ensemble du territoire libanais. » Le chef du P.N.L. a vivement critiqué l'envoyé spécial des Etats-Unis au Liban, M. Talcott Seeley, qui avait demandé la protection de la résistance palestinienne en vue de l'évacuation des ressortissants américains et qui a quitté Beyrouth mardi sans avoir

ressortissants américains et qui a quitté Beyrouth mardi sans avoir rencontré les dirigeants de la droite chrétienne, notamment le président Frangié.

M. Frangié semble, lui aussi, sceptique sur les chances d'un retour au calme. Selon l'agence irakienne d'information, il souhaiterait une intervention des Nairakienne d'information, il souhai-terait une intervention des Na-tions unies pour réglet le conflit et aurait demandé au nonce apos-tolique et au chargé d'affaires de l'ambassade de France de soutenir l'idée d'une telle intervention. En revanche, le parti des Pha-langes de M. Gemayel a déclaré, sur les ondes de sa radio, qu' « un début de trène militaire pourrait

sur les ondes de sa radio, qu' « un début de trêve militaire pourrait être observé, à la condition cependant que le commandement de la résistance palestinisme arrive à foire respecter une telle décision par les extrémistes et la gauche s. L'affrontement, à Jounleh, entre les miliciens des deux tendances conservatrices paraît cependant circonserit. Il a fait douze morts et dix-huit blessés. La permanence du P.N.L. à Jounleh a été détruite par les phalangistes. La Rolls Royce de M. Chamoun a été brûlée.

Enfin, M. Adel Osseirame, mi-

Enfin, M. Adel Osseirame, mi-nistre libanais des travaux publics, a estimé à 10 milliards de dollars le coût de la reconstruction du Liban, indiquant qu'on ne pouvait s'attendre à une récuverture prochaine ni du port ni de l'aéroport de Beyrouth.

en achetant leurs légumes et leur tabac. Wafa accuse Israël d'avoir des ambitions territo-riales sur le Sud-Liban.

L'agence écrit que, en dépit de la pénurie, la « révolution pales-

tinienne », en collaboration avec

l'aide au Sud et « même de l'ex-sence ». Mais cette aide ne sau-

rait se poursuivre et faire éche

néficiait pas du soutien arabe.

· EN ISBAEL, les journaus rapportent qu'une aile de l'hô-pitel de Safed, dans le nord du pays, à 22 kilomètres de la fron-

disposition des Libanais qui dé

sireront s'y faire soigner. Des autobus spéciaux attendront les

malades et les transporteront de

ne devant pas se prolonger après le retour de la paix au Liban ».

Malgré l'opposition des Palesti-niens du Front du refus, malgré les querelles intestines opposant les siliés libanais chrétiens de la Syrie, malgré la répugnance du camp islamo-progressiste libanais à dialoguer avec le président progrés et à voir Damas super-

la frontière à Safed.

LES PALESTÍNIENS

DÉNONCENT LE « PLAN. ISRAÉLIEN

POUR ÉTABLIR DES RELATIONS CORDIALES

AVEC LES POPULATIONS DU SUD-LIBAN »

M. Arafat est attendu à Damas

dans les «prochains jours»

De notre envoyé spécial

Damas. — La mission de médiation entreprise au Proche-Crient depuis près de deux mois par M. Abdel Salam Jalloud est terminée. Le premier ministre de Libye l'a annoncé mercredi à Damas en confirmant qu'un ac-

Israël

PROCHE-ORIENT

proposent en commun un plan de paix

De notre correspondant

Jérusalem. — Le parti commu-niste israélien Rakah et le parti miste isrschen hafan et le particommuniste jordanien (clandestin) ont publié, mercredi 28 julilet, à Tel-Aviv, un communiqué dans lequel ils précisent leurs vues sur les conditions d'un règiement de paix. C'est la première fois qu'un parti d'un pays arabe signe une déclaration publiarshe signe une déclaration publique avec un parti israélien.

M. Meir Vilner, secrétaire général du P.C. israélien, a indiqué, au cours d'une conférence de presse, qu'il avait en un entretien avec le secrétaire du P.C. jordanien, M. Fouad Nasser, « entretien qui a permis de dégager une totale soitdanté et une parjuite identité de vues ». La rencontre, a ajouté M. Vilner, s'est déroulée hors d'Israél, mais il n'a pas précisé si elle avait en lieu en Cisjordanie ou dans un pays d'outre-mer. Le communiqué propose un règlement basé sur les points suivants:

vants:
1) Evacuation complète par Israël de tous les territoires occupés pendant la guerre de 1967, y compris le secteur arabe de

Jérusalem;

2) Respect des droits nationaux légitimes de tous les peuples de la région, y compris le peuple palestinien, et reconnaissance de son droit de créer un Etat souverain en Cisjordanie, incluant le secteur arabe de Jérusalem et le territoire de Gaza; droit de retour dans leurs foyers de tous les réfugiés palestiniens;

3) Les deux parties considèrent que l'OLP, est le seul représentant l'égit in e des Palestiniens, comme cela a été confirmé par la

comme cels a été confirmé par la conférence de Rabst et par les

résultats des élections municipales en Cisjordanie.

Ce communiqué occupe hien moins de place dans la presse que les reproches véhéments adressés à l'administration américaine qui a négocié avec l'OLP. l'évacuation de Beyrouth de ressortissants étrangers. Les commentateurs reprochent aux Américains d'avoir donné à l'organisation de M. Arafat un « prestige immérité », de fat un « prestige immérité », de l'avoir « implicitement reconnue ».

Selon le porté-parole du minis-tère des affaires étrangères, Israsil aurait fait part au gouvernement américain de son « désoppointe-ment » à la suite des contacts établis entre les Etats-Unis et l'O.L.P. pour l'évacuation des étrangers de Beyrouth.

étrangers de Beyrouth.

Mais, quelques heures plus tard,
à la tribune de la Knesset, le premier ministre, M. Rabin, s'en prenait avec vigueur « à ceux qui
reprochent mix Américains d'avoir
pris contact, à des fins seulement
humanitaires », avec l'O.L.P.

La guerre du Liban a été égament évoquée à la réunion du
comité politique du parti de gauche Mapam. M. Yaacov Hazan a
de m an dé ou Israël exige, dans

de ma n d è qu'Israël exige, dans l'éventualité d'un règlement, que la partie sud de ce pays, et parti-culièrement le Fathland, poche palestinienne du sud-est libanais. soit interdite aux forces syriennes et aux Palestiniens armés. Dans une déclaration à la radio, M. Ha-zan a ajouté que, s'il le fallait, Israel devrait occuper le Fathland jusqu'à ce qu'il obtienne la certi-tude que cette région soit démili-

ANDRÉ SCEMAMA.

OUTRE-MER

Le voyage de M. Stirn dans le Pacifique est ajourné

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et terri-toires d'outre-mer, a été reçu per l'autonomie interne); M. Sanford mercredi après-midi 28 juillet par veut que l'élection législative, à M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de cette entrevue a été annoncé le report, à la fin du mois d'octobre, du voyage officiel que M. Stirn devait effectuer au début du mois d'août dans les territoires français du Pacifique : Polynésie, Nouvelle-Calé-donie, Wallis et Futuna.

La raison de ce report est, selon le gouvernement, le souci de ne pas faire interférer une visite ministérielle avec la campagne électorale qui va s'ouvrir le 9 août en Polynésie avant l'élection en Poly desie avant lescaun législative partielle provoquée par la démission de M. Francis San-ford, député réformateur (le Monde du 1 et du 29 juillet). Le premier tour de cette élection aura lieu le 12 septembre et le second tour éventuel le 26.

La situation politique en Poly-nésie est fort embrouillée actuel-lement : l'opposition réclame la dissolution de l'Assemblée terri-

toriale (dont les locaux sont tou-jours occupés par les partisans de l'autonomie interne); M. Sanford veut que l'élection législative, à laquelle il est de nouveau candi-dat, a att valeur de référendum sur la volonté de la Polynésie d'être autonome », et toutes ces difficultés ont pour arigine le débat sur le modification du stadébat sur la modification du sta tut du territoire.

Or, c'est justement pour traiter de la question du statut que M. Stirn devait se rendre sur place. Le gouvernement projette de proposer aux Polynésiens — en de proposer aux Polynésiens — en octobre — une formule qui s'écarterait à la fois du modèle départemental et du modèle territorial et qui, tout en proclamant l'appartenance à la République française des trois régions du Pacifique, leur attribuerait une plus large autonomie. L'idée de transformer Wallis et Futuna en département d'outre-mer. semble partement d'ouire-mer, semble abandonnée, en raison notamment des difficultés techniques que cette solution présenterait dans le domaine des rapports avec le Marché commun.

Nouvelle-Calédonie

M. Vivien (P.S.) s'est informé des problèmes du territoire

De notre correspondant

Nouméa. — Deux événements l'Assemblée territoriale). Peut-récents ont peut-être contribué à être a-t-il fait preuve de trop rasséréner l'opinion publique de Nouvelle-Calédonie. Tout d'abord, une mission de l'Assemblée terri-ticle le P.S.C. », car ce mouvement une mission de l'Assemblée territoriale conduite par son président,
M. Dick Ukeiwe (de l'Union démocratique, proche de l'U.D.R.), a
rencontré M. Giscard d'Estaing,
son objectif — trouver les moyens
financiers permettant de combler
un déficit budgétaire de 2 milliards de francs en 1977 — n'a
pas été formellement atteint. Les
conseillers calédoniens ont cependant reçu des promesses, tant en conseillers caledoniens ont espen-dant reru des promesses, tant en ce qui concerne la participation de l'Etat à certaines dépenses ter-ritoriales qu'en ce qui concerne l'implantation d'une nouvelle usine de traitement du nickel dans le nord du territoire, à charse par le secrétaire d'Etat. dans le nord du territoire, à charge par le secrétaire d'État, M. Stirn, d'annoncer un proiongement concret à ce qui a été dit à l'Elysée lors de sa visite à Nouméa, le 9 acût.

Mais, surbout, le gouvernement semble vouloir concéder un statut plus c'ilhéral ». M. Gerbet (R.L.),

camp islamo-progressive inducate à dialoguer avec le président Frangié et à voir Damas superviser le cessez-le-feu, les dirigeants syriens et également certains responsables palestiniens présents à Damas semblent optimistes quant à la possibilité, en appliquant le nouvel accord, de régler la crise libanaise. Selon M. Abdelghani B.afei, ministre adjoint des affaires étrangères : « Si une minorité politique sabote l'accord, il seru nisé aux joress principales de la contrer. » Pour M. K.hale d'Fahoun, président du Consell national palestinien (le « Parlement » de l'OLP.) : « La gauche libanaise n'est pas heureuse de l'accord, mais elle ne s'opposeru pas à son application pour ne pas Paccord, mais elle ne s'opposera
pas à son application pour ne pas
gêner les Palestiniens. Quant à
nous, nous acceptons la présence
militaire syrienne au Liban jusqu'à la prise de fonction du président Sarkis » (prévue le 23 septembre prochain). vice-président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui a dirigé une délégation de cette commission à Nouméa, a marqué sa préférence pour une troisième voie située entre la dé-Une faible lueur d'espoir pour partementalisation et l'indépen-dance, qui donnerait un caractère «irrèversible» aux liens du terri-toire avec la métropole. Le second événement a été la

Une faible lueur d'espoir pour le Liban est apparue, du moins à Damas, où pourtant les sceptiques restent légions. Pour nombre de Syriens, si leur gouvernement veut vraiment que le nouvel accord soit respecté, il obtiendra, et rapidement, que le Fath « surrelle » le Front du refus et que les Phalanges en fassent autant avec les « nonmour » (milices) de M. Chamoun. visite de M. Vivien, député de Seine-et-Marne, chargé au parti socialiste des problèmes d'oubremer. Il a conforté le jeune parti socialiste calédonien (deux flus à J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

rassemblee territoriale. Feut-être a-t-il fait preuve de trop d'optimisme en parlant du « large courant de sympathie dont béné-ficie le P.S.C. », car ce mouvement ficie le P.S.C. », car ce mouvement ne dispose encore d'aucune au-dience en milieu mélanésieu. Le député a surtout voulu s'informer des problèmes du ter-ritoire. Il a noté « le déséquilibre des révenus entre Européens et Mélanésiens, renjorcé par l'ab-sence d'imposition directe ». Il a sans doute découragé les parti-sans d'une « indépendance canasans d'une « indépendance cana-que », mais il a clairement indi-qué qu'en cas d'arrivée de la gauche au pouvoir en 1978, la population, consultée par référen-dum, serait libre de choisir entre la départementalisation, l'indé-pendance ou l'autonomie interne. M. Vivien serait cependant enclin à proposer une voix intermédiaire qui évite aux territoires du Paci-

de l'indépendance. De même, il appartiendra aux instances locales de décider d'une nationalisation de l'industrie du netonalisación de l'industre du nickel, celle-ci devant avant tout bénéficier à la population du territoire. Le P.S.C. préconise des réformes fiscale et foncière. JEAN-MARIE COLOMBANI.

fique les inconvénients de la dé-partementalisation et les périls

■ RECTIFICATIF. — C'est par erreur que nous avons signé, dans nos éditions de mardi, l'arti-cle sur la Polynésie du nom de Christian Colombani. Il s'agissalt en fait de Jean-Marie Colombani.

Religion



Collectif Le manifeste de la liberté chrétienne Texte et commentaire

Préparé par un groupe de prêtres et de théclogiens ce Manifeste, publié dans son texte révisé et intégral, est une critique du présent dirigée vers un christianisme rajeuni pour demain.



Harvey Cox La séduction de l'esprit

Mélant l'autobiographi∘ et Fête des fous montre que toute récherche du sens de la vie doit s'entaciner dans la conscience d'une vie collective et d'une



Bernard Besret commencement

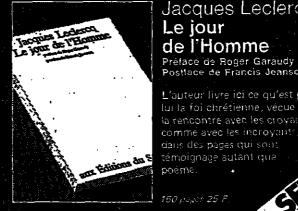
commencement Itinéraire d'une déviance Entretiens avec M.T. Maltèse et E. Milcent

L'ancien prieur de Boquen répond vérité de deux journailstes: sur dui surle "christianisma



Xavier Léon-Dufour Dictionnaire du Nouveau **Testament**

Les mots, les choses et les hommes... La publication de ce dictionnaire est considérée comme un évériement : il constitue le bilan enfin possible des recherches neo-testamentaires. 576 pages relié toile 75 F



Jacques Leclerca Le iour de l'Homme

Postface de Francis Jeanson L'auteur livre ici ce qu'est pour lui la foi chrétienne, vécue dans la rencontre avec les croyants comme avec les incroyants dans des pages qui som témoignage autant que



Claude Tresmontant Sciences de l'univers et problèmes métaphysiques

physique est simplement l'analyse rationnelle de la i réalité objective qu'explorer

Demain: Vie pratique.Loisirs

entreprendre des réformes poli-tiques et sociales ». Il faut penser

cependant que le dirigeant libyen cependant que le dirigeant libyen croit au succès durable de sa mission, sans quoi il n'aurait pas fait part de son intention d'engager a dans quelque temps une nouvelle médiation pour rapprocher la Syrie et l'Irak ».

Du point de vue sismique, la Chine présente deux particularités

es archives sismologiques cou-vrant une période de près de trois mille ans, avec, bien évi-demment, des lacunes et des imprécisions pour les aiècles les plus reculés, les régions très peu peuplées... et les époques troublées.

• La Chine est le pays où se produisent la plupart des grands séismes meurtriers de très forte magnitude. Elle détient même le record des catastrophes sismiques connues : huit cent mille ou un million de morts dans le Shensi, le Shansi et le Honan, le 23 janvier 1556, lors d'une secousse qu'on pense avoir été de magnitude 8 ou 8,3; une zone longue de 870 kilomètres comprensut deux tude a été probablement égale ou supérieure à 8 se sont produits en 1308, 1604, 1668, 1679, 1695, 1739, 1833, 1902, 1906, 1920, 1927, 1931, 1950, 1951 et 1972.

Quant aux tremblements de terre très meurtriers, les cataterre très meurtriers, les catalogues chinois ont retenu, entre
autres: en 1037, vingt-trois mille
morts dans le Shansi; en 1057,
plusieurs dizaines de milliers de
morts non loin de Pékin; en
1101, beaucoup de morts dans
le Shansi; en 1290, cent mille
tués au nord de Pékin; en 1303,
beaucoup de tués dans le Shansi;
en 1730 cent mille morts dans en 1730, cent mille morts dans la région de Pékin ; en 1827, des

Japon

M. TANAKA SUR LA PAILLE

(De notre correspondant.)

longtemps au-dessus ou en marge de la foi, M. Tanaka en connaît aujourd'hul la rigueur. L'ancien premier ministre, arrêté pour son rôle dans l'affaire des pots de vin > de Lockheed (1), est bel et bien en prison et naire. Sa cellule est une pièce minuscrie de trois « tatamis », c'est à dire la surface de trois nattes de pallie, sur lesquelles . nuits de détention. Il fait luimême son lit, qui est un mince matelas étendu eur la paille la nuit, et roulé dans un placard le Jour. Un bol de riz mêlé de grains de blé — la nourriture des pauvres ou des prisonniers sojs, vollà le petit déjeuner de celui qui fut l'homme le plus riche du Japon. En arrivant à la prison, le premier jour, il fut prié de retirer tous ses vête-ments pour la foutile réglementaire. Sa ceinture et sa montrebracelet lui furent confisquées: c'est la règle pour éviter les suicides de prisonniers. Le diner est servi à 16 heures et la lumière est coupée à 21 heures. Le premier jour, quand le gar-dien est repassé pour prendre le plateau du déjeuner, M. Tanaka n'y evait pas touché. Son visage était pâle et il n'avait rien mangé. — R. G.

(1) Mělés à ce scandale, MM. Waksa, aucien président, et Fujiwaka, aucien président, et Fujiwaka, ancien directeur de la compagnie aérienne All Mippon Airwaya, ont été inculpés mercredi. Lésahi de jeudi écrit d'autre part que dans le dossier transmis à Tokyo par Washington figurent les noms de MM. Hashimoto, ancien ministre des transports; Savo, aucien vice-ministre des transports; Naissome, secrétaire général du parti libéral démocrate, et Nikaldo, ancien secrétaire général du PLD.

JEUX DE MOTS

Il est des publicités qu'on vou-drait plus clandestines, Ainsi la société D.B.A. s'en prend-elle avec esprit, dans une lettre qu'elle nous adresse, à la « pi-ronette » de Robert Escarpit inti-turée « liquide et liquidités ». Evoquant dans « le Monde» du 28 juillet l'affaire Lockheed, notre collaborateur avait parié du liquide de freins qui porte ce nom sans préciser que la com-pagnie trançaise qui le tabrique n'a aucun rapport avec le pro-ducteur d'avions et de pots-de-vin américain. Si le lecteur n'avait pas rectifié de lui-même, nous l'y aidons aujourd'hui.

 Deux hommes d'ajjaires juponais de la société Nichimen ont été arrêtés à Moscou pour avoir offert des pois-de-vin à des personnalités gouvernemen-tales soviétiques, a indiqué, mercredi 28 juillet, une source proche de l'ambassade du Japon en URSS. Les deux Japonsis ont été arrêtés à leur hôtel par la police soviétique. — (U.P.I.)

en 1920, cent mille ou cent vingt mille morts dans le Kansu. Sans compter les violents séismes survenus en Chine en 1966, 1970, 1973, 1974, 1975 et mai 1976, pour lesquels aucun bilan des victimes

Des constructions vulnérables aux secousses

Vulnérables aux secousses

En dépit de ces tremblements de terre meutrières et répétés, la majorité des constructions chinoises est particulièrement vulnérable aux secousses. C'est pourquol, depuis les deux séismes des 7 et 22 mars 1966 survenus dans le Hopeh, et qui furent vraisemblablement catastrophiques, la prévision des tremblements de terre est devenue, en Chine, un sujet de recherches prioritaires (le Monde du 13 février) : faute de pouvoir reconstruire tout et tout de suite selon les normes antisismiques, on s'efforce de faire sortir la population à temps. Basée sur la multiplication et le recoupement de mesures scientifiques et d'observations de signes recoupement de mésures scientifiques et d'observations de signes
anormaux en tous genres, la
méthode chinoise a étonné la
communauté scientifique internationale et elle a donné plusieurs fois des résultats positifs,
notamment pour le très violent
séisme qui s'est produit le 4 février 1975 dans le Liaoning, au
nord-est de Pékin.

En février dernier, la délégation chinoise à la conférence
sismologique de l'UNESCO avait
elle-même reconnu, avec modeselle-même reconnu, avec modes-tie, qu'en l'état actuel des choses

Pour le séisme du 28 juillet, les autorités chinoises avaient mani-festement mis la région de Tient sin sous surveillance, comme en témoignent une dépêche de l'agence France-Presse du 28 fé-vrier 1975 et une déclaration faite hier par un sismologue américain. hier par un sismologue américain, le docteur Barry Raleigh, qui était en Chine il y a deux semaines avec des confrères américains. Les Chinois ont alors dit à la délégation américaine qu'ils prévoyalent qu'un fort séisme devrait se produire arant 1980 dans la région comprise entre Pékin et Tientsin. Mais la catastrophe les a nettement pris de vitesse.

pourcentage des succès était

YYONNE REBEYROL

médicaments de nonrriture, de vêtements et de matériaux de construction ont été apportées sur place. Une dépêche de l'agence U.P.I. fait même état de ruptures et de dommages des digues cana-

Ilsant un fleuve.

A Pékin, les autorités recommandent à la population, et tout mandent à la population, et tout spécialement aux deux ou trois mille résidents étrangers, de rester dehors ou dans les rez-de-chaussée d'immeubles. Mais la situation de ces campeurs forcés, qu'inquiète déjà chaque nouvelle secousse, est rendue encore plus pitoyable par la pluie qui tombe abondamment depuis la matinée du 28 trillet. Selon des formalistes abondamment depuis la matinée du 28 juillet. Selon des journalistes japonais, des groupes entiers de vieilles maisons de briques se sont effondrés, faisant des victimes. Sur la situation à Tien-Tsin, où la foire du tapis et la foire des produits chimiques avaient attiré des visiteurs étrangers, on n'a guère que le témoignage de l'ancien premier ministre australien. M. Edward Gough Whitiam. L'hôtel de construction récents. L'hôtel, de construction récente où la délégation australienne pasoù la délégation australienne pas-sait la nuit, a été littéralement coupé en deux par une fissure béante large d'une trentaine de centimètres. Les Australiens ont rendu hommage au calme de la population ainsi qu'à la rapidité et à l'efficacité des secouristes chinois, qui ont très vite regroupé les étrangers dans un stade. Selon M. Whitlam, de nombreux im-meubles de Tientsin se sont effondrés ou ont été gravement endommagés.

De Tang-Chan on n'a eu que peu de nouvelles. Le chef du groupe de vingt-trois Français (dont une femme a été tuée) appartenant aux Amitiés françoappartenant aux Amities franco-chinolses s'est refusé à livrer ses impressions. Il n'a d'autre part donné aucune indication sur ce qu'il a vu lors de son évacuation. « Nous avons décidé sponta-nément, a l'unanimité, de laisser à nos amis chinois le soin de rénongre à toute custion sur le d nos amis chinois le soin de répondre à toute question sur les conséquences du séisme », a-t-il dit. A leur arrivée à Pékin cependant, certains membres du groupe ont confidé que la ville leur paraissait presque entièrement détruite, rasée. On craint en particulier que de nombreux mineurs, surpris dans leur travail, ne soient ensevals.

mais certains « particularismes locaux », pour dire le moins, témoignent encore de la distance à laquelle on se trouve des usaa laquette on se trouve des usages et des mœurs de la société
chinoise contemporaine. La Fête
de l'eau, pendant les premières
journées de grande chaleur, est
une agréable manifestation foiklorique pendant laquelle, sans
égards ni discrimination pour
quiconque, on s'arrose à grands
jets lancés de cuvettes, de seaux,
de hidons, de gamelles ou de tout jets lancés de cuvettes, de seaux, de bidons, de gamelles ou de tout autre récipient qui vous tombe sous la main. Personné — et surtout pas le visiteur étranger — n'échappe à l'arrosage. L'eau est symbole de bonheur, mais on soupconnerait volontiers que le plaisir de se défouler est aussi pour quelque chose dans l'ardeur de certains participants à la fête. Flegmatiques à l'accoutumée, les militaires prennent ici une part active aux réjouissances. Il y a active aux réjouissances. Il y a un brin de stoicisme dans le com-portement des policiers, trempés jusqu'aux os, qui se contentent d'y assister.

Vingt familles « non-socialisées »

A la nuit tombée cependant, de grandes fiammes aux fiancs de la montagne, la mélodie lointaine par-delà les eaux du fieure d'una musique qui n'a rien de chinois, signalent d'autres festivités, moins officielles. D'autres feux de forêt officielles. D'antres feux de forêt d'ailleurs, aperçus tout au long de la route de Si-Mao, rérodrome le plus proche, jusqu'à Ching-Hung, restent mal expliqués. Les autorités locales, interrogées, parlent de ensemés de classe a, ce qui a de quoi laisser rêveur, compte tenu de l'ampleur du phénomène et surtout de la parfaite sérénité des navsans entrevus, sur les, penet surcois de la parfaite serenite des paysans entrevus sur les pentes et qui dégagent les pans de terre ainsi nettoyés. Le version officielle, sans doute, noircit un peu, pour une fois, la réalité. Le défrichage par le feu se pratique de longue date dans ·la région et, si la méthode n'est res partiet. de insigue date dans la region et, si la méthode n'est pas particu-lièrement recommandée, elle s'as-simile plus à la survivance des vieilles habitudes d'agriculteurs semi-nomades qu'à une activité « contre-révolutionnaire ».



quelques hameaux perdus cœur de la jungle. Une vingtaine de familles, nous dit-on, nese rattachent encore à aucune brigade, à aucune commune populaire, restent aucnus commune populaire, restent en quelque sorte « non socialisées ». Leurs membres — une centaine de personnes au total ? —
échappent apparemment à toute
organisation, sinon à celle de
groupes restreints et traditionnels
dans lesquels survit une forme
d'économie de foyer, mi-agricole,
mi-pastorale, la chasse constituant sans doute une activité
d'appoint non négligeable. Car la
faune de la région — en principe
protégée — est encore l'une des protégée — est encore l'une des plus riches de toute la Chine et tigres et éléphants, entre autres

Rabat (AFP.).— M. Abderrahm Bouahid, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P., opposition).

a approuvé le rapprochement manoco-maunitamien et reproché à l'Algèrie de refuser de s'associer économiquement au Marco et à l'algèrie, en micro-plaines alinvionnaires, de cimes en versanis, commarçat que les la Mauritanie, favorisant ainsi, estime-t-il, la tendânce à la gretre de constitue une altience marco-mauritamien est reproduce de l'exploite de refuser de s'associer et commiquement au Marco et à l'algèrie, estime-t-il, la tendânce à la gretre de class cette région. «Le renjorcement et ratience marco-mauritamien est pus dirigée contre ment de l'altience marco-mauritation au printent les moyens d'agir. Il a sophalité qu'en constitue une altience défensitée pour le régler. «L'Algèrie, en l'algèrie, en l'

racle quotidien sans doute permet que le foyer de la cuisine ne mette pas le fen à tout l'édifice. La grand-mère de notre hôte, qui s'affaire autour du fourneau, insiste pour que nous goûtions à chaque plat et vante notamment chaque plat et vante notamment
les mérites de son riz gluant cuit
dans des tubes de bambou ou
enveloppé dans plusieurs épaisseurs de feuilles de bananiers.
Elle exprime volontiers sa gratitude au président Mao pour l'heureuse vieillesse qui lui est accordée, parmi les siens, à l'abri du
besoin.

Le pobe largement ouverte pour

dans des tubes de bambou ou enveloppé dans plusieurs épaisgros animaux se rencontrent encore à l'état sauvage.

Il y a hien des siècles que l'autorité impériale a commencé à s'exercer dans cette province du
Yunnan, soumise déjà à suxeraineté chinoise à l'époque où Charles Martel guerroyait du côté de
Politiers contre les Arabes. D'où
vient dès lors cette « différence »,
cette « distance », qui n'est pas
senlement kilomètrique, vis-àvis du pouvoir central et de la
Chine contemporaine ? Car il est
très clair que nous sommes ici
dans une des régions économiquement le moins développée de la
République populaire.

L'isolement ? De tout temps, au
contraire, la montée a été un carrefour d'itinéraires se croisant

dang ume des regions congeniques

August propulative.

L'insgement / De tout temps, su

Cordarde : In monitée à sée un aarrefour d'itinératies au can suit.

Action il monitée à sée un aarrefour d'itinératies au can suit.

Action il monitée à sée un aarrefour d'itinératies au can suit.

Action il monitée à sée un aarrefour d'itinératies au can suit.

Action il monitée à sée un aarrefour d'itinératies au can suit.

Action il monitée à sée un aarrefour d'itinératies au can suit.

Action il monitée à se un aarrefour d'itinératies au can suit.

Action il monitée à se un aar
dans du Yanges à la Birmanie on the

cuit publiche au controllé à man pour ses sont en

cuit publiche au controllé à l'itinératie van, ches

controllé au l'itinératie un ten

cuit publiche à permitératie van ches

controllé au l'itinératie en

cuit publiche à permitératie van ches

controllé au l'itinératie en

controllé au l'it

Cambodge

• UNE LIAISON COMMER-CIALE PHNOM-PENH HA-NOI va être établie, indique l'agence vietnamienne d'information. Jusqu'à présent, Phnom-Penh n'était relié de façon régulière qu'avec Pékin.

— (Reuter.)

AFRIQUE

Ouganda

LES INTÉRÈTS BRITANNIQUES N'EXCÈDENT PAS 20 MILLIONS DE LIVRES

Londres (AFP.). — Au moment où Londres rompt ses relations diplomatiques avec Kampala, les intérêts économiques de la Grande-Bretagne en Ouganda ont atteint un niveau modeste : entre 10 millions et 20 millions de livres d'investissements contre, environ, 100 millions avant 1972. La différence s'explique par la confiscation des avoirs des Asia-tiques détenteurs de passeports tiques détenteurs de passeports britanniques expulsés d'Onganda, et la nationalisation de planta-tions et d'entreprises anglaises. Le gouvernement ougandais n'a versé aucune indemnité pour ces biens.

Des relations commerciales favorables à Kampala

L'aide officielle britannique à l'Ouganda, qui était d'environ 3 millions de livres par an, avait été suspendue en 1972. Londres pale cependant directement aux enseignants britanniques en Ou-ganda un supplément de leur traitement. D'autres versements sont effectués par des organisa-tions charitables privées ou reli-gieuses.

L'Ouganda doit, en outre, rece-voir de la C.E.E., dans le cadre de la convention de Lomé, une aide d'environ 1 million de livres pour lui permettre de soutenir le prix du coton exporté.

Les relations commerciales anglo-organdaises sont favorables à l'Ouganda, dont les exportations vers la Grande-Bretagne ont atteint, en 1975, le chiffre de 20 680 000 livres, alors que ses importations en provenance du Royaume-Uni ne s'élevalent qu'à 7 301 000 livres.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge Demandes le nouveau guide gratuit numéro éso SCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Scole privée fondés en 1873 sommiss au contrôle pédago-gique de l'Etat

4. rue des Peuts-Champs. 75080 PARIS - CEDEX 02

Maroc

Rabat saisit trois organisations humanitaires de la question

des « personnes déplacées au Sahara »

De notre correspondant

Rabat. — Le Maroc a saisi, mercredi 28 juillet, le haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, le président du comité international de la Croix-Rouge et le président des ligues de la Croix-Rouge de la question des personnes originaires du Sahara occidental et réfugiées en Algèrie. L'agence marocaine Maghreb-Arabe-Presse a indiqué que cette décision concerne « les citoyens marocains et mauritale-niens séquestrés à Tindouf par les autorités militaires algéricanes et les cadres du FLN.».

Dans chaque message, « le gou-

Dans chaque message, « le gou-vernement de Sa Majesté le roi se déclare tout disposé à définir avec les organisations internatio-nales compétentes les conditions qui assureront le rapatriement des personnes déplacées du Saha-ra et à fixer les modalités pra-tiques de réalisation d'uns telle opération, afin qu'elle puisse se

nitaires, le Maroc a confirmé qu'il était, tout comme la Mauritanie, disposé à tout mettre en œuvre pour rapatrier les réfugiés dont le devoir était désormais « non plus de vivre de la charité internationale dans un pays étranger », mais de rejoindre leurs foyers pour participer à l'œuvre de développement du pays. A la veille de la conférence des pays non alignés à Colombo, où la question du Sahara occidental sera posée par l'Algérie, et à quelques semaines de l'Assemblée générale de l'ONU, le Maroc et la Mauritanie ont tenu à rappeler qu'ils n'entendent ni céder un pouce de leurs provinces sahariennes ni voir se prolonger l'« isolement » et les « souffrances » de plusieurs milliers de Sahraouis.

LOUIS GRAVIER.

M. Bouabi (U.S.F.P.) : notre alliance avec la Mauritanie est défensive

The second secon

The second of th

Title mene

The second second

And the same of th

de de la companya de

The state of the s Property Section 1997

BORD DU

RIEN NE VA PLUS

par PIERRE MARCILHACY (*)

EPUIS longtemps tiéjà, la France était « assise entre deux EPUIS longtemps déjà, la France était « assise entre deux chaises ». Elle vivait en régime présidentiel avec un président, responsable devant sa seule conscience et élu pour sept sublesait, par allieurs, les vicissitudes d'un régime pariementaire qui ne durait que parce que le hasard voulait que majorité chet de l'Elat fussent de même famille politique.

Ce que le Parlement a perdu de crédit dans les demières, puériles et interminables luttes au sein des Assemblées, le président ne l'a pas gagné en prestige. Les échéances électorales ne sont que de mauvais prétextes pour justifier les incertitudes, les interfé rences ou les inutiles bavardages de ceux qui ont mission de gouverner la France, car ces échéances électorales, il faut ou les admettre ou les rejeter. Et cela, c'est bien un choix de ecclété, et seul qui compte. Car, il ne faut pas s'y tromper, les mots ne sont rien-si la réalité ne sult pas.

Nous sommes en démocratie, c'est-à-dire que l'opinion publique ent legalement peser eur le destin national, ou bien nous n'y sommes pas. Nous sommes um pays indépendant ou bien nous dépendons d'un veste système dont nui ne nous a donné le il nous faut obtenir à la fois que sept années pass monde occidental nous le permette, où est la démocratie ?

A la vérité, les problèmes qui nous assaillent sont tels qu'il faut que caux qui nous gouvernent aient la confiance du plus grand nombre et non le satisfecit de quelques-uns.

at résignation. Le département des finances, qui rejette toute planification, s'emploie à peser sur une économie qui n'obéit qu'à la

. Nous enregistrons tellement d'échecs que le sort de la Grande-Bretagne et même celui de l'Italie risquent bientôt d'être préférables

La faute à qui ? A tout le monde un peu, sans doute, male autout à ceux qui ont des responsabilités et ne savent plus envers

Le recours au suffrage universel était un mode de contrôle ; si on le rejette, il n'y a plus qu'à s'en remettre à Dieu, mais celui-ci, d'après ce que je crois, n'a que faire de l'argent pour assurer le

Alors, rien ne m'empéchera d'espérer que la France mérite mieux que la manière dont elle n'est pas, aujourd'hui, gouvernée (*) Sénateur (non-inscrit) de la Charente.

EN CAS DE SUCCÈS DE LA GAUCHE

M. Mitterrand: si M. Giscard d'Estaing s'opposait au programme de la nouvelle majorité il y aurait des grincements

ment déclaré:

a Au lendemain des élections cantonales, il y a eu une action gouvernementale et des partis de la majorité, extrêmement offensive, et qui fait que le président de la République, surtout, n'a plus cessé d'occuper le petit écran de la télévision. Il a parté de tout et de rien, et, chaque jour, il a essayé, en somme, d'impressionner l'optnion publique. On ausait pu penser dans les premières semaines que cette action porterait. En réalité on s'aperçoit — les dernières élections partielles le démontrent ainsi que les dernières sondages — que le partisocialiste semble avoir maintenu très exactement, peut-être même avec un léger progrès, sa position de mars dernier. »

Evoquant l'hypothèse d'une victoire de la gauche lors des prochaines élections législatives, le premier secrétaire est revenu sur la problème de la cohabitation de cette nouvelle majorité et du président de la République. Il a expliqué:

a Forcément, dans la mesure où M. Géscard d'Estaing s'opposerait à l'application du programme sur lecuel aurait été élue une sou-

à l'application du programme sur lequel aurait été élue une nou-velle Assemblée nationale, il y aurait forcément des grincements. Mais, je le répète, cette initiative apparlient au président de la République. Nous sommes dans une démocratie. Dans une démoune démocratie. Dans une démo-cratie; il y a une possibilité d'al-ternance politique selon ce que le peuple décide. Si les Français décident d'êltre une majorité de députés de gauche, c'est parce qu'ils en auropt assez de la poli-tique suivie par les députés de drotte. C'est parce qu'ils auront météré une moltique un propréféré une politique, un pro-gramme, à une autre politique, à un autre programme, ceux qui sont aujourd'hui pratiqués par la majorité. Vous croyez que ce se-

M. François Mitterrand, qui était, mercredi 28 juillet, interrogé sur France-Inter, a notamment déclaré :

« Au lendemain des élections cantonales, il y a eu une action gouvernementale et des partis de la majorité, extrêmement offensive, et qui fait que le président de la République, surtout, n'a plus cessé d'occuper le petit écran de la télévision. Il a parlé de tout et de rien, et, chaque jour, il a essayé, en somme, d'impressionner l'optation publique. On aurait pu penser dans les premières semaines que cette action portenais. En réalité on s'aperçoit—

les dernètres élections partielles de de affaires étrangères de les affaires étrangères de les dernètres élections portieres les dernètres élections portieres de l'obert lorsqu'i était ministre des affaires étrangères de les dernètres élections portieres les dernètres élections partielles de la finiter en les dernètres élections partielles de la Nièvre a précise : « Vous allez chercher midi à quatorse heures. (...) Il m'est arrivé d'intervenir souvent auprès de M. Jobert lorsqu'i était ministre des affaires étrangères de les dernètres ellections par le point de savoir si la visite rendue par M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du P.S., au directeur de cabinet du première men de l'appel à la trève lancé par M. Mitterrand en faveur du partie de la Nièvre a précise : « Vous allez chercher midi à quatorse heures. (...) Il m'est arrivé d'intervenir souvent auprès de M. Jobert lorsqu'i était ministre des affaires étrangères de l'appel à la trève lancé par le point de savoir si la visite rendue par M. Robert les compte de cette volonté? Intervogé sur le point de savoir si la visite rendue par M. Robert les compte de cette volonté? Intervogé sur le point de savoir si la visite rendue par M. Robert les compte de cette volonté? Intervogé sur le point de savoir si la visite rendue par M. Robert les compte de cette volonté? Intervogé sur le point de savoir si la visite rendue par M. Robert les par M. Mitterrand en faveur du première par le l'appel à la trève la co

tre des affaires étrangères de M. Pompidou, pour telle ou telle personne suppliciée au Chilt, cela n'est pas du tout la première fois. Cela c'est davantage remarqué. Mais je m'en flatte dans la mesure où cela pourrait être tres de la comparat et le la comparat et la comparat utile en tout cas à une cause

utile en tout cas à une cause juste. »
Enfin, M. Mitterrand a évoqué les entretiens entre MM. Fabre et Nungesser en déclarant : a Si M. Nungesser en déclarant : a Si M. Nungesser en declarant : a Si M. Nungesser de que fignore, a souhaité voir M. Fabre, c'est sans doute précisément purce que M. Nungesser doit se sentir mal à l'aise dans cette majorité. Je suppose que s'il s'était agi précisément d'une démarche de la majorité, M. Fabre ne s'y serait pas prêté. (...) Ce que je peux dire c'est qu'il est parjattement normal que des gaullistes, aujourd'hui, s'interrogent sur ce qu'est devenu leur mouvement, leur devenu leur mouvement. devenu leur mouvement, leur pensée de la France. Aujourd'hui on ne lu reconnaît pas, et je suis sûr qu'il existe des gaullistes sincères, qui, ne se reconnaissant plus dans la politique pratiquée par le gouvernement de M. Chiruc et par la direction assurée par le discord d'Estaing, cherchent le dialogue avec la gauche. Quoi de plus normal? Ensuite, si de dialogue avec la gauche. Quoi de plus normal? Ensuite, si M. Robert Fabre estime que ce contact peut être pris, il en est juge, et je ne veux pas me substituer à ce jugement.

AVANT LE CONGRÈS DE VICHY

M. Péronnet veut réunifier les tendances du parti radical

En vue du congrès que le parti radical tiendra à Vichy du 8 au 10 octobre prochain, M. Gabriel Péronnet, président de la forma-tion, a écrit aux ministres radition, a earit aux ministres radi-caux (Mme Françoise Giroud, MM. Durafour et Rossi), ainsi qu'à MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber, anclen président, André Morice, président du Centre républicain, et Achille Ricker, pré-sident des Amitiés radicales. Le sident des Amities radicales. Le secrétaire d'Etat rappelle que les prochaines assisses «n'auront pas à procéder au renouvellement des instances dirigeantes du parti » et propose « une large concertation » destinée à faire apparaître que la préparation du congrès « est la chose de tous ». Il annonce donc sa décision de créer « un comité de concertation » où figureraient des représentants de toutes les des représentants de toutes les composantes. Il écrit : « Dans mon esprit; nul ne doit se sentir exclu, et je souhaite ardemment que tous les courants et individualités qui animent la vie du parti prenuent part à cette réferier commune à

(Bien que les responsables actuels du parti radical insistent sur le fait que le congrès de Vichy n'a pas pour objectif le renouvellement des instances dirigeant de la formation, ils semblent blen vouloir prendre quel-ques précautions : un congrès est souverain. Le choix de Vichy, chef-

● Le Mouvement pour le socia-lisme par la participation (gaul-listes de gauche) regrette, dans un communiqué publié mardi 27 juillet, les « déclarations triomphantes » de M. Péronnet, président du parti radical, après la rencontre entre MM. Fabre et Nungesser « La majorité es. et Nungesser. « La majorité, es-time le M.S.P., ne doit pas es-sayer de « piéger » les leaders de l'opposition. (...)

« M. Fabre ne se compromet as plus en rencontrant des gaulistes qu'en rendant visite au président de la République. Ces échanges sont sains et construc-tifs. Mais la majorité n'a rien à tijs. muis de mojonie nu ven de gagner en se téjouissant trop vite et en feignant de voir un ralliement dans ce qui n'est que volonté de dialogue démocra-tique. »

net, était déjà une décision dictée par la prudence. Le présent appel à la concertation, adressé à toutes les composantes du parti, en est une autre. L'enjen parsit être notamment — pour les amis de M. Péronnet comme pour ceux qu'i mettent leurs espoirs en M. Durafour — la «récupération» des par-tisans de M. Servan-Schreiber, deve-nus la minorité lors du congrès de Lyon, en novembre 1975. — N. J. B.

La préparation des élections municipales

TOULON : « Aucune décision n'est prise », affirme M. Guéna.

M. Yves Guéna, secrétaire géné-

ral de l'U.D.R., a adressé mercredi rai de l'O.D.R., à adresse mercredi 28 juillet à M. Marcel Bayle, an-cien député, secrétaire de la fédé-ration U.D.R. du Var, un télé-gramme précisant qu'en vue des élections municipales « aucune déelections municipales a aucune dé-cision n'est prise pour la tête de liste à Toulon ». Bien que Toulon ne figurât pas au nombre des deux cent trente-huit villes qui ont fait l'objet d'un pre mier accord au sein du comité de co-ordination de la majorité, M. Mi-chel Ponistowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur avait anministre de l'intérieur, avait an-noncé lundi 26 juillet que M. Maurice Arreckx, maire sortant, serait prochainement désigné comme chef de file de la majorité (le Monde du 28 juillet).

M. Aymeric Simon-Lorière, de puté U.D.R. de la troisième cir-conscription du Var (Toulon-II., III, IV, V), a déclaré : « La mé-thode Coué employée par certains ne suffira pas pour conforter la majorité actuelle. Elle risque, au contraire, de nuire aux intèressès. Soucieux de respecter l'autorité du président de la République, je presuent de la Republique, je m'en remets à celui qui l'a désigné comme coordonnaleur de la majo-rité et qui est chargé, à ce titre, de préparer les élections munici-pales : M. Jacques Chirac. »

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est mi mercredi 28 juillet au palais l'Elysée sons la présidence de Valèry Giscard d'Estaing. Au me de la séance, M. André ssi, porte-parole du gouverne-nt a donné lecture du commu-me d'étiel entre du commuué officiel suivant : LE LABORATOIRE EUROPÉEN DE BIOLOGIE.

projet la loi autorisant l'appro-on de l'accord signé à Paris le ars 1976 antre le gouvernement la République française et le rratoire européen de biologie culaire. Cet accord fixe les litions auxquelles seront soumi-les installations et les activités

A COOPERATION EN MA-TIÈRE DE BREVETS.

constil des ministres a adopté projet de loi autorisant la ratition du traité de coopération en ière de brevets, fait à Washon le 19 juin 1970.

traité substitue à des dépôts tiples une procédure de dépôt stational qui assure aux demandéposées dans chaque pays la rité dans les autres Etats contants et décharge les déposants frais élevés. Les rapports de terche internationale et d'exapréliminaire international prépar le traité renseigneront le sant sur l'intérêt qu'il a à rsulvre la procédure. Les tâches offices nationaux des Stats ractants se trouveront allégées rationalisées puisqu'il ne sera édé qu'à une seule recherche de veauté sur la base d'un rapport pue. Le traité garantira enfin publication rapide de l'Inven-faisant l'objet de la demande mationale, ce qui contribuera à l'orrer la sécurité lucklique, en agera le développement de la mique et présentera un intérêt deulier pour les pays qui dési-contenir rapidement des infor-ions sur les progrès de la tech-

e conseil des ministres a aussi pté un projet de loi autorisant atification de la convention sur talination de la convention sur 160 vrance de brevets européens e à Munich le 5 novembre 1973. Le convention, concine entre ; et un Blats d'Europe dans le ne esprit que le traité de hington, relatif à la coopération natière de brevets, instaure une édure uniforme de délivrance de ets commune aux Etats euroes contractants, miss en œuvre l'Office européen des brevets. Ces

z-mol, doctour i... Parce qu'il a ndu ce cri. le docteur André nran a écrit UN COUP DE

ICE, un roman èmouvant.

'ment qui annonce la future
ile médicale. Un coup de grâce
a suite de la célèbre série des

TMIES EN BLANC (2 millions

brevets restent soumis au droit na-tional des Étais pour lesqueis ils sont délivrés. La situation sera dif-férente en ce qui concerne les Étais nne qui sont convenus, par une convention particulière adoptée à Luxembourg le 15 décembre 1975 et dont la ratification sera proposée ultérieurement, de soumettre le breet européen à un droit communau-

taire qui, pour ces Etats, se substi-tuera aux droits nationaux. Le consell des ministres a adopté également deux projets de loi re-latifs à la mise en œuvre du traité de Washington et du traité de Munich qui implique certaines modi-fications de la législation française en matière de brevets.

• LES MODALITES DE L'ELEC-TION PRÉSIDENTIELLE.

Le conseil des ministres a adopté un décret modifiant le décret du 14 mars 1964 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi organique du 6 novembre 1962, modifiée par la loi du 18 juin 1976 relative à l'élection du président de la République au suffrage universel. Les modifications introdultes, qui ont été suggérées par le Conseil constitutionnel, concernent :

— la présentation de candidatures qui devra être rédigée sur des
formulaires établis selon un modèle arrêté par le Conseil constitu-

la signature des présentateurs qui devra être authentifiée;
 la publication au « Journal officiel » des noms des présenta-

eurs; — le report de 24 beures de la date limite de proclamation des ré-sultats du premier tour de scrutin par le Conseil constitutionnel.

• LES ECONOMIES D'ENERGIE. Le consell des ministres a adopté

Le conseil des ministres a adopté deux décrets protogrant jusqu'au 31 décembre 1836 l'application des décrets intervenus le 12 novembre et le 6 décembre 1974, an application de la loi du 28 octobre 1974 relative aux économies d'énergie, soumestant à contrôle et à encadrement les consommations de fuel domestique et de fuel lourd et portant interdiction de la publicité de nature à favoriser la consommation d'énergie. • LA RÉFORME DU LOGEMENT. Le ministre de l'équipement et le secrétaire d'État auprès du ministre

de l'équipement chargé du logement, ont fait une communication sur la réforme du financement du logement. Cette réforme, qui a été examinée en consell restrelat le 22 juillet, en conseil restreint le 22 juillet, a pour objectits principaux d'aider plus efficacement à se loger les mé-nages qui en ont le plus besoin, de faciliter l'accession à la propriété, d'accéliere la qualité du logement, d'accéliere la rénovation des logements anciens. Pour aider les ménages à mieux

se loger, le système d'aide au loge-ment fera une place plus large à l'aide personnalisée qui devra aug-menter progressivement pour repréenter dans dix ans, les deux tiers Jezosopenses.

Pour faciliter l'accession à la pro-priété, des prêts bancaires conventionnès ouvrant droit à l'aide Barsonnelle seront prévus, de sorte que la dépense nette de logement soit ramenée à un niveau acceptable. Ces

Pour l'amélioration de la qualité des logements, un effort sensible et immédiat sera tait dans le secteur

Pour accélérer la rénovation des logements, une aide a été prévue, soit pour inciter les propriétaires soit pour éviter que les travaux des loyers. Cette aide sers attribuée de manière sélective et privilégiers les duises aux normes » de logements et les opérations groupées permettant le traitement cohérent d'un quartier.

La réalisation des objectifs de la réforme fera l'objet d'une mise au point progressive et expérimentale à laquelle seront associés l'ensemble des intervenants du secteur du loge-

nent. L'aide personnalisée devra être gérée par un Fonds national d'aide au logement, dont le comité directeur comprendra des représentants de l'Etat et des familles. Son finance-ment sera assuré par une contribution des prestations sociales et une participation budgétaire obtanne grâce aux économies dégagées par la réduction de l'aide à la pierre. Les caises d'allocations familiales géreront Faide avec les organismes locatifs, anxoneis elle sera versée directement par un système de tiers

payant. Un consell supérieur de l'accession Un conseil supérieur de l'accession à la propriété sera créé pour développer, en concertation avec les intéressés, l'accession des Français à la propriété de leur logement. L'aide personnalisée sera introduite progressivement dans le parcanciem par des conventions avec les propriétésires hailleurs noctant, noaires bailleurs portant, no-

ration des logements, le niveau des loyers et les conditions d'occupation des logements.

La réforme sera soumisé au Par-iement à Poccasion du vote de la loi créant Paide personnalisée à la session d'automne, et du vote de la loi de finances de 1977 pour ce qu'il concerne les nouveaux prêts

tamment, sur les travaux d'amélio-

En 1977, les calsses d'aflocations familiales devraient être à même d'attribuer l'aide personnalisée dans une dissine de départements -pllotes. L'étape suivante consistera à étendre à tout le territoire fran-cals la distribution de l'aide per-

• LES !RANSPORTS TERRESTRES ET MARITIMES, .

Le secrétaire d'Etat aux transports a exposé la situation des entreprises publiques de transports terrestres - Société nationale des chemins de fer français, Régie autonome des transports parigiens, — et maritimes — Compagnie générale maritime, Société nationale maritime Coure-

DE 1977.

Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte des tra-vaux des ministres des finances des Etats membres de la Communauté européenne au cours de leur réunion mensuelle du 26 juillet. Compte tenu de la reprise économique constatée numenée à un niveau acceptable. Ces dans presque tous les pays membres, propositions réduiront le coût de les ministres ont arrêté les orienta-l'accession à la propulété, éviteront tions pour la préparation des bud-

L'équilibre budgétaire de vra être maintenu ou rétabli par une stricte limitation de la croissance des dépenses et non par une augmentation des impôts, afin de contribuer à la tions correspondent exactement am décisions du gouvernement français pour le budget de 1977.

[M. Valéry Giscard d'Estaing a dé claré à ce propos : « Après la vé ciare à ce propos : « Après la période où la politique budgétaire aété utilisée pour soutenir l'activité
économique, le budget de 1977 doit
étre présenté en équilibre, et sans
impôts nouseaux. » M. Rossi, porteparola du gouvernement, qui a rapporté este déclaration a ajouté :
« La Commission européenne avait
rappelé aux neuj pays de la C.E.E.
la nécessité de voter des budgets en
équilibre. Dans ce domaine la France
est, avec le Luxembourg, un des
pays de la Communauté qui, du
point de vue de son budget, a pratique une des politiques les plus rigouque une des politiques les plus rigou-reuses. Elle le jera encore l'année prochaine, »]

(Live la suite page 19.) • LE LIBAN,

Le conseil des ministres a entendr une communication du ministre des affaires étrangères sur la situation au Liban.

Le gouvernement français est pro-fondément préoccupé devant l'extension incessante des luttes civiles au Liben, le nombre croissant des vic-times de la violence et la multiplication des souffrances qui frappent ce peuple aud. Il réaffigue sa volouté d'aider au rétablissement de la pair civile, comme il est prêt à développer on action humanitaire en faveur du

Liben. Le gouvernement, depuis la der-nière mission de M. Gorse, demeure déterminé à faciliter la reprise du processus politique indispensable à la réconciliation nationale et à la reconstruction de l'Etat. Il reste notamment prêt à favoriser la tenne d'une table ronde rémissant toutes les parties concernées, en vue de rétablir l'unité du Liban et de sauvegarder son intégrité et son indé-

pentance.
Sur le plan humanitaire, le gou-vernement français prévoit l'envoi immédiat de médicaments, ainsi que d'une mission de médecins destinée à apprécier les besoins sanitaires urgents des populations libansises éprouvées. Il est prêt, notamment, à envoyer une antenne chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Beyrouth.

M. MASSENDÈS PRÉFET DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

M. Jean Massendès, souspréfet, administrateur chef du territoire des îles Saint-Pierreet-Miquelon (où il portait jus-qu'à présent le titre de gouver-Méditerranée.

neur), a été nommé, mercredi
28 millet, préfet de ce nonveau
DE 1977.

département.

Né en 1915 à Belleville-sur-Saône (Bhône), licencié en droit, ancian commissaire de police, M. Jean Massendès entre en 1944 dans le corpa prétectoral comme seerétaire général de la Haute-Savoie. Il occupe divers postés de sous-prétet avant de devenir, en 1961, sacrétaire général de l'Isère. En 1968 il devient secrétaire général pour l'administration de la police de Versailles. Il avait été nommé gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquaion en avril 1975.]

RELIGION MÉDECINE

Marx et Jésus

a Les catholiques seront encouragés à devenir mem-bres du parti communiste, mais l'Eglise restera, bien en-tendu, ouverte à tous... » Les pécheurs publics notoires, notamment dans le domaine financier ou mili-

laire, seront excommunies... » Des campagnes de prière mondales seront lancées en faveur d'un « nouvel ordre économique international » et la fin du neo-colonialisme.

Ce sont quelques-uns des points du « manifeste électo-ral » que M. Tom Cittherou, « laic catholique anglais et militant communiste », vient d'envoyer à certain membres du Sacré Collège et à la presse britannique. Il se déclare « candidat à

la papauté, pour succéder à Paul VI ». « Si je suis élu, annonce-t-il, je choisirai le nom de Paul VII et je serai le deuxième pape angials. » Selon M. Citherow le marxisme va submerger l'Eglise d'ici la fin du siècle

gieuse viaillissante » est de demander à tous les chrétiens d'adhèrer au parti commu-niste. « Nous avons besoin d'un pape qui sache allier l'appel spirituel de Jésus-Christ avec la sagesse économique et so-ciale de Karl Marx, conclui-il. ciale de Ran marra, concau-la. Si les chefs actuels de l'Eglise en sont incapables, qu'ils pas-sent la main à ceux qui le sont. »— A. W.

FIN JUILLET ET DÉBUT AOUT

TROIS RASSEMBLEMENTS A PARIS ET EN PROVINCE

e Le congrès national des témoins de Jéhovah, dont le thème est « le service szeré » a Heu à Limoges du 29 juillet au 1er soût.

• Les mormons organisent une conférence de région les 31 juillet et 1 zont, au Palais des congrès à Paris. Pour la première fois, le pré-sident mondial de cette Eglise, M. Spencer W. Jimball, se rendra er Prance en compagnie de son premier conseiller, M. Edon Tanner.

• Les baha'is, enfin, succéderon aux mormons au Palais des congrès de Paris, du 3 au 6 août, lors de leur congrès extraordinaire.

Deux arrêfés du ministère de la santé

PLUSIEURS MÉDICAMENTS DE GRANDE CONSOMMATION SERONT DÉLIVRÉS SEULEMENT SUR ORDONNANCE

Le ministère de la santé a fait savoir dans un communiqué que, par deux arrêtés en date du 22 juillet, il a inscrit au ta-bleau C des substances vénéneu-ses toutes les spécialités contenant seules ou en association deux produits analgésiques utilisés très largement contre les douleurs et les migraines, ainsi que toutes les spécialistés à base de quinolèines utilisés comme anti-

septiques intestinaux. La première famille de médi-La premiere l'amilie de meni-caments visés concerne trente-huit spécialités contenant du pyramidon et seize spécialités contenant de la noramidopyrine, certains d'entre eux étaient déjà soumis à l'obligation d'une prescription médicale, mais le plus grand nombre sont à ce jour en vente libre dans les pharmacles.

Pour ce qui concerne les déri-vés nitrés et halogénés des qui-noléines (plus de soixante spé-cialités), le communiqué précise :

a Les produits de cette nature qui ont été mis en couse à l'oc-casion d'accidents survenus à l'étranger, à la suite de traite-ments prolongés et à doses massi-ves, sont déjà inscrits au tableau C des substances vénéneuses, de-pute pirieurs années a France C des substances venencuses, de-puis plusieurs années en France. Cependani, la suspicion qui en-toure d'autres produits analogues de cette série chimique a conduit à leur appliquer la même mesure de prudence, afin d'assurer un contrôle médical préalable à leur délivrance aux utilisateurs.

n Pour permettre d'informer utilement le public, les médecins et les phurmaciens, les nouvelles dispositions entreront en vigueur quatre mois après la date de publication des arrétés. Une pres-cipitation des arrétés. Une pres-cipitation des arrétés. Une prescription médicale sera alors obli-galoire pour se procurer les médicaments concernés, mais la delivrance de ces produits pourra être renouvelée sur présentation de la même ordonna

[Depuis quatre ans, a le Monde » a attiré l'attention à plusieurs re-prises sur la prévention inefficace et les inconvénients dus aux quinoléines, et notamment les 12 juin et 7 juillet derniers.?

le droit de tuer...

DE LARMES ET DE RIRES

participent aux Jeux olympiques y pensent et s'y préparent quatre ans avant, avec tout ce que cela suppose d'efforts et de sacrifices. Une fois à pied d'œuvre, it leur faut encore supporter l'attente qui use les nerfs lusqu'à ce qu'ils arrivent en lice. Les écrans de télévision dont disposant les journalistes sur le terrain même, ou la simple paire de jumelles, permettent alors de ealeir ces Instants d'intense concentration ou ces brusques transformations du visage qui traduisent la joie ou l'amertume.

Voici celul qui n'espérait pas un tel classement — et ce n'est pas forcément le vainqueur, -voici cet autre abimé dans une amertume insondable, parce qu'il a perdu quand li avalt toutes

Jean-Paul Coche est un homme habité par le judo, un garçon qui a tout sacrifié pour son sport. Après la défaite, la veille, de Jean-Luc Rouge, il savait que blen des espoirs reposaient sur ses très larges épaules. Deux fois champion d'Europe, médalle de bronze aux Jeux olympiques de Munich, médaille de bronze au Championnat du monde 1975, il peut se prévaloir d'un palmarès qui correspond à son talent et à son opiniatreté. Peu de judokas ont montré dans leur carrière autant de pugnacité que lui.

Envahi par le désespoir

absences de tonus qui l'affectent de temps à autre et lui font manquer des podiums qu'on lui avait dressés avant l'heure. Celui de Montréal lui a glissé sous le pled dès son premier combat contre l'Allemand Marhenke. Deux fois renversé dès la première minute, le Français semblait progressivement envahi par le désespoir. Désespoir total, cinq minutes plus tard, quand il quitta le tapis, les épaules affaissées, la démarche plus lourde que celle d'un lanceur de poids gavé d'anabolisants.

Quelle expression de stupeur n'avons-nous pas surpris sur le

Cette année vous

pas partir à la même heure

aurez les moyens de ne

Une enquête

menée auprès de 80.000

personnes vous indique

précisément, pour les 30, 31 Juillet, 1° et 2 Août, les heures de pointe où vous risquez les bouchons.

que les autres.

visage de l'Allemand de l'Est Frank Baumgarti I II a vingt et un olympique du 3 000 mètres steeple. Lui le croit. Il a sulvi Jusqu'au bout le Polonals Malinowski. A 300 mètres du but, il i'a passé souplement, en même temps que le Suédois Anders Garderud. Mais c'est lui qui semble le plus véloce, lui qui vient à hauteur du Suédois pour porter l'estocade. Plus qu'un obstacle à franchir, et c'est celui-là qu'il manque. Le voilà allongé sur la piste, relevant la tête vers ces milliers de regards tout aussi figés que le sien. L'Allemand se relève pour s'assurer une troisième place. Il ne décolère pas ; malgré sa chute, il est allé plus vite que le champion olympique de Munich, le Kényan Keino.

Une attitude de défi

Mais la loumée ne s'achève

pas sur ce visage fermé par la déception. Ce 28 juillet, on quitte le stade avec en mémoire le merveilleux sourire de l'Allemande de l'Est Rosemarie Ackerman. Après quatre heures de concours, elle s'est retrouvée à lutte avec l'Italienne Sara Simeoni et la Bulgare Yordanka Blagoeva, deuxième en 1972. La barre est à 1,93 mètre, 1 centimètre au-dessus des records olympiques. Les trols athlètes ont manqué le premier essal, Simeoni le second, et c'est au tour de Rosemarie Ackerman. Yordanka Blagoeva, dans sa préparation, fixe I o n o u e m e n t la barre, dans une attitude de défi. L'Aliemande, elle, baisse la tâte comme pour une prière, autant méditative, puis relève brusquement le menton en renvoyant ses cheveux en arrière. Un regard furtif vers l'obstacle duquel elle s'approche en sept foulées rapides et la voilà, s'enroulant autour de la barre. Elle a gagné. Pour elle seule, elle demande 4 centimètres de plus, afin de record du monde (1,96 mètre). Elle le manquera de peu, mais ce n'est pas ce qui importe. Toute sa joie, elle l'a exprimée peu auparavant, en un bref instant qu'il était soréable de saisir. FRANÇOIS SIMON.

La nouvelle ligne féminine

De nos envoyés

La victoire de Guy Drut, à l'issue d'une quinzaine olympique désastreuse pour la France, restera celle d'un athlète dont le cœur n'a pas flanché alors qu'il incarnait à lui seul le coureur de la dernière chance.

Elle ne saurait faire oublier, sans vouloir ceder à la galanterie, la belle deuxième place de l'équipe française féminine de fleuret qu'une médaille d'argent, arrachée tard dans la nuit aux ambitions des escrimeuses hongroises, est venue légitimement récompenser.

La - ligne - des athlètes femmes de Montréal, particulièrement mise en valeur dans les compétitions du stade olympique, oblitère complètement aujourd'hui l'image des cheftai-nes -aux arrière-mains engorgées, tellement - hommasses - qu'elles ne tardaient pas à changer de sexe, qui constituaient le type courant, dans la pleine acception, des épreu-ves jadis réservées aux - dames -.

Jambes fuselées, genoux légers, foulées

ATHLÉTISME

Guy Drut, médaille d'or au 110 mètres haies

Montréal. — Pour 3 centièmes de seconde, toutes les craintes ont été balayées. C'est l'écart qui a séparé, à l'arrivée de la finale du 110 mètres haies, et Drut, champion olympique, de son second, le Cubain Alejandro Casanas. C'est que le doute s'était bel et bien emparé de tous ceux qui avaient assisté aux séries, et qui avaient assiste aux series, et surtout aux demi-finales. Le pre-mier intéressé. Guy Drut lui-même, ne donnaît pas cher de ses chances deux heures avant la finale. Il ne s'était pas senti à l'aise dans sa mise en action, dans l'approche de l'obstacle, dans son franchissement. En somme, rien ne s'était passé comme il l'aurait souhaité. Quatre années l'aurait souhaite. Quatre années de travail pour treize secondes de course semblaient bien ne pas devoir donner le résultat escompté. Dans les deux heures qui ont précédé l'appel des fina-listes. Drut s'est fait maeser, a lu, pour trouver le calme, puis, lesseus le moment est venu c'est lorsque le moment est venu, s'est livré à l'échauffement de routine. C'est à cet instant, se souvient-il, que quelque chose a changé, tout allait déjà mieux. Et puis il y a eu le coup de pistolet, les dix haies, le cassé du buste — « la plus belle courbette de ma vie ». dira Drut -, le tour d'honneur...

C'est une course dont Guy Drut C'est une course dont Guy Drut se rappelle, après coup, chaque péripétie. Car aussi curieux que cela puisse le cas échéant paraitre, un 110 mètres haies, par son intensité, représente beaucoup plus, avec du recul, qu'un sprint sautant de treize secondes. C'est toute une petite histoire qui défile. Le départ d'abord. Drut surgit le mieux. Puis la première haie sur laquelle il accuse un retard sur l'Américain Owens. retard sur l'Américain Owens.
Drut garde en mémoire qu'il a
bien abordé l'obstacle à la hau-

REGARDEZ CE QUI SE PASSE SI TOUT LE MONDE PART EN VACANCES A LA MEME HEURE AU MEME MOMENT.

teur convensole, celle qui permet de trouver le bon rythme à la réception. Il n'est pas inquiet d'être en retrait. L'essentiel est de garder assez d'influx pour la

de garder assez d'influx pour la fin.

C'est à la cinquième haie qu'il revient au niveau de ceux qui le précèdent, et Drut à ce moment-là a souri, parce qu'il savait — c'est ce qu'il dira — qu'il allait gagner. Cette certitude s'est emparée de lui à la mi-course, alors qu'à grandes foulées, il prenait l'avantage sur ses adversaires. Drut est le premier surpris que chaque détail se présente ainsi, pour être passé en revue. Car à Munich, il y a quatre ans, il n'avait jamais pu retrouver la chronologie de la course après avoir enlevé la médaille d'argent. En revanche, ce 28 juillet, il n'a qu'à se laisser aller pour raconter. Il s'attarde sur deux points forts : cet étrange sonrire à la mi-course cet étrange sourire à la mi-course et sur le cassé du buste à l'arrivée, pour sauvegarder la médaille

La confiance de Casanas

C'est donc la métamorphose C'est done la metamorphose d'un athlète qui s'est produite en quelques heures, entre les demi-finales et la finale. Juste quand il l'a vonin, Drut a retrouvé toutes les qualités qui lui avaient permis de devenir le meilleur dans sa spécialité et de battre le record du monde au chronometrage manuel. Chacun verra sans douts la mazque la champion dans cette pos-sibilité de rassembler tout son po-tentiel à l'instant opportun.

tentiel à l'instant opportun.
Car si le matin sa qualification
pour la finale n'avait présenté
aucune difficulté, on avait eu
l'impression qu'il n'avait pas la
spontanéité, la fraicheur physique, de ses plus dangereux adver-

Elle vous donne aussi

Vous la trouverez dans

les heures encore libres.

La meilleure heure

de votre région.

de départ en fonction

c'est l'heure H.

ce même numéro.

La bonne heure de départ,

saires. Déjà le Cubain Alejandro Casanas semblait devenir le favori de la finale. Et, à la vérité. Il était bien bean à voir, puissant, rapide, agile sur l'obstacle, plus technicien. Sûr de lui, en plus, à l'image de la délégation cubaine qui trouve des ces. Eux l'orgaà l'image de la délégation cubaine qui trouve dans ces Jeux l'occasion de montrer sa force. Casanas, c'était l'homme confiant, au demeurant avec simplicité, comme si une telle certitude allait de sol. A l'inverse, dans les séries, Drut avait choisi la réserve et ses propos étaient d'une grande prudence. Pour ne rien arranger, une vieille douleur s'était réveillée et ne se calmait qu'après l'échauffement.

ment. Comment ne pas attendre, dans ces conditions, les demi-finales, pour mieux juger celul sur qui repose, sans doute, dans l'équipe repose, sans doute, dans requipe française, la dernière chance de remporter une médaille d'or? Et le fait est, encore une fols, que Guy Drut parut dépourvu d'aisance, au point que le contraste avec Alejandro Casanas, ou même avec le vétéran américain Willie Devanout tratta-trois ens une avec le vétéran américain Willie Davenport, trente-trois ans, renforçait l'appréhension plutôt qu'il la dissipait. Casanas, vainqueur dans la facilité, avait distance Drut de 15/100. C'était hien l'alerte, car au contraire des séries, Drut ne s'était aucunement ménagé en demi-finale. Tout juste avait-il fait une faute sur la cinquième ou la sixième haie, qui expliquait peut-être son temps (13 sec. 49/100). Le retour dans les vestiaires, re-

(13 sec. 49/100).

Le retour dans les vestiaires, sous le stade, ne se fit pas dans la joie. Drut resta un long quart d'heure sur son banc, maussade, refusant de parler à quiconque. A ce moment-là, il avait la tête d'un battu, et d'ailleurs les idées qui le traversaient — il l'a reconnu — ne donnaient pas dans l'optimisme. A l'opposé, Casanas et Davennort, parfaite-Casanas et Davenport, parfaite-ment décontractés, s'ouvraient à qui le voulait. Il y avait de leur côté une sorte d'assurance et, de l'autre, celui de Drut, un repli sur (marathon en 1958), El Ouafi (marathon en 1958), Minor (marathon en 1958) et Colette Besse soi qui pouvait annoncer le pire.
La suite a démontré qu'il s'agissait du meilleur et que Drut
s'était coupé de tout pour pré-

parer à l'écart, dans la tranquil.

lité, son grand rendez-vous dympique. Il tromps au demeuran
jusqu'à ses adversaires, pourtan
rompus à faire la part entre le
apparences et la réalité. Même
Davenport, avec son expérience
et qui connaît fort bien Drut, fu
abusé. Au point où en étalent le
choses, tous les faits et gestes de
Drut étalent suivis avec l'attent
tion que l'on devine. On l'avai
vu boîter à l'arrivée des demi
finales, on l'avait vu grimacer é
se masser la cuisse, celle qui por
tait un bandage il n'y a pas i
longiemps encore, et, comme il n
voulait rien dire, la mauvais
impression prit du corps.

C'était quand même faire pe
de cas de son habileté à se pri
parer du mieux possible pour le
grands événements qui ont mai
qué sa carrière d'athlète. C'éta
o u b l'er Munich, la médail
d'argent, le fait qu'il n'avait é:
battu que par Rod Milburn dar
un temps (13 sec. 24/100) q
demeure le record du monde à
prise électrique. C'était aussi fait
fi de sa victoire sur 60 yards ar
championnats de: Etats-Unis
de toutes les ressources qu'il ava
trouvées chaque fois que les ci

championnats dei Etats-Unis de toutes les ressources qu'il ava trouvées chaque fois que les el constances l'exigealent.

Ce dont il est le plus fier, plu peut-être que de sa médaille d'c c'est de n'avoir pas craqué ent les demi-finales et la finale, que sa raison ait dominé ses nerfs.

FRANÇOIS JANIN.

LA HUITIÈME DEPUIS 1896

Guy Drut est le septième Françe vainqueur d'une épreuve d'athiétim aux Jeux olympiques. Ses prédéce sours sont : Thésia (marsthon s Micheline Ostermeyer (lancer e poids et du disque en 1948), Mimot (marathon en 1956) et Colette Besse (400 mètres en 1988).

La médaille d'or de Guy Drat e donc la huitième depuis que l' Jeux ont repris en 1896.

« Un exploit qui honore la France : et le mouvement gaulliste»

M. Jacques Chirac, premier ministre, a appris la victoire de Guy Drut en arrivant à Tokyo. Il lui a adressé immé-diatement ses félicitations en lui envoyant le télégramme

« Je vous félicite très chaleureusement pour votre splendide victoire aux Jeux olympiques de Montréal. Je me réjouis avec vous de votre succès qui consacre la magni-fique carrière d'un athlète

pour cet exploit qui honore la France et le mouvement gaulliste auquel vous appar-

français, exemplaire par salvivolonté, son ardeur et sa volonté, son ardeur et sa confiance. La France entière JLS NE PEUVENT RIEN est fière de votre victoire.»

D'autre part, M. Yves POUR VOS CHEVEUX

Guéna, secrétaire général de
l'U.D.R., a, lui aussi, fait
parvenir à Guy Drut un télé-

ent enseignée, pratiquée et Légale Le rapport Sudreau, du 7 février 1975, prévoit, enfin, des

en cas de FAUSSES INFORMATIONS. Tant que les bénéfices légaux sont des FAUSSES INFORMATIONS, les chefs d'entreprise échapperont aux sanctions pénales bien méritées en publiant le montant réel sanctions pénales bien méritées en publiant le leur résultat annuel, face au résultat légal faux. Le Calcul Indexé du montant réel du résultat est enseigné mon ouvrage d'environ 22 pages, intitulé :

SORTIR DE L'INFLATION

Du 30 juillet au 12 août 1976, je résideral Hôtel Richelleu, 63130 ROYAT, tél. (73) 35-86-31.

(PUBLICITE)



Etant donné l'assainissement qui s'impose d'urgence, je distribus gratuitement cet ouvrage lors de leçons gratuites, réunissant au moins trois personnes, en France, Belgique, Luxembourg, Suisse, organisées par des personnes intéressées. Cela concerne des personnes sachant déjà établir les bilans taux de la Comptabilité actuellement légale. Ce Calcul indexé est d'autant plus urgent que des entreprises affichent des bénéfices légaux alors qu'elles sont réellement en déficit et à court de trésporate.

En dehors des leçons, je demande une participation de 50 FF, compris envol par poste tous pays, paiement à l'avance. Afin de vulgariser cet enseignement au plus vite, cet ouvrage n's pas de copyright. Je souhaite vivement que des professeurs l'imitent, ou le tassent reproduire tel quel, par photocopia ou autrement.

Emile Krieg, téléphone (1) 265-58-76, 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS, Compte Postal Paris 1030-11.

AUSSI · And Burn applement

Loin de

. 79

译 首屬 泽海縣

Fig.





arquées en grand compas, sens parler de phy-sionomies aux traits agréables, en tout cas ment qu'aux Jeux de Stockholm, en 1912, encore sionomies aux traits agréables, en tout cas bien sculptés, et aux expressions intéressantes dans la concentration : leur profil est devenu modèle de style n'axcluant ni la grâce ni le charme. L'arrivée de la deuxième série du 1 500 mètres — tarrible distance, même pour les hommes. — avec see six concurrentes sur la même ligne, reflétait, à cet égard, une évi-dence : les visages étaient à peine altérés, aucun de ces rictus pour tympans de cathé-

drale qui défiguraient naguère nos compagnes. Ainsi tombent les mépris des Anciens qui n'acceptaient les femmes à Olympie que sur les gradins, et les préventions de Coubertin, au début du siècle, coutre les « néo-amazones incapables de se brûler le sem ».

que ce fût pour la natation et le tennis. où la Française Marguerite Broquedis remporta une médaille d'or. Les eathlètesses de la course à pied n'entreprirent leurs premières foulées sur la cendrée qu'aux Jeux d'Amster-dam, en 1928. C'était le bon temps où les Norman Mailer et la littérature misogyne concédaient seulement au deuxième sexe « la coquetterie, les ombrelles, les vapeurs, le foyer

et les charmants bambins ». Il fallu atteindre les lendemains dépouillés de la deuxième guerre mondiale pour que le type féminin s'affinăt sur les palestres olympi-ques, de Mady Moreau et Solita Salgado à Christine Caron, de Shirley Strickland et Mary Bignal & l'archétype Wilma Rudolph, dita - la gazelle noire », la première à courir un 100 metres plat en 11 sec. 2/10.

Au concours de beauté du stade olympique de Montréal, nous sélectionnerons, avec le seul critère de la préséance esthétique, les Alle-mandes Baerbel Eckert. Carla Bodendorf, la Française Chantal Rega au 200 mètres, l'Ita-lienne Sara Simeoni, la Française Marie-Chris-tine Debourse. la Suédoise Annette Tannander. la Canadienne Julie White au saut en hauteur. gardant une pointe d'émotion pour la brune Allemande de l'Ouest Ursula Meyfart, médaille d'or à Munich, qui n'est pas parvenue cette fois à se qualifier en finale du saut en hauteur, et pour la blonde Railen oyle, qui fut éliminée sans avoir meme couru sa demi-finale

200 mètres pour avoir provoqué deux faux départs en raison d'une nervosité assez répandue encore chez les « faibles femmes ».

Deux informations - in fine - à détacher du flot de dépêches en provenance de Montréal et sur lesquelles on a loisir de gloser. La première est d'ordre passionnel exprimant le dépit des nageuses américaines, singulièrement de la jolie Wendy Boglioti : « J'espère bien n'avoir jamais un corps musclé comme les Allemandes de l'Est. - La seconde, d'ordre plus intime, concerne la cour de Buckingham : elle émane du chroniqueur américain Dick Young. selon lequel la princesse Anne aurait été la seule concarrente athlète à ne pas avoir été soumise au test de la féminité...

ATRLETISME

Aires haics

and the same of

SOFE TOPE

La promenade

de Dieudoné

Lamothe

Montréal. — Alors que tout le monde n'a d'yeux que pour les champions, les vainqueurs, les records, un jeune Hattien a eu l'insolence, mercredi 28 juillet, de s'offrir, sous les yeux de soixante-dix mille spectateurs, ce que beaucoup ont considéré comme une promenade de près de vingt minutes sur la piste rose du stade olympique. Sevant dans stade olympique. Seyant dans son maillot tout now simplement orné d'un liseré 70 u g e , Dieudoné Lamothe avait pouriant attaqué sa série du 5000 mètres avec détermination, comme pous oublier qu'un marteau malen-contreusement idché par le Sopiétique Bondarchuk avatt juilli décimer les rangs des

consens. Très vite, il se trowa seul en tête, à quelques mêtres de champions aussi prestigieux que Lasse Viren ou le Soviétique Boris Kuznetsov. Mais 5000 mètres. C'est long. et le courir en 13 minutes 30 se-condes, c'est un peu rapide. comes, rest un peu rupue. Le beau rève ne pouvait durer. Il se laissa rattraper, dépasser, doubler à six tours de la fin, et encore à trois tours; il courait tranquille-ment, à son rythme; il vit même une troisième fois le the de peu négrenties lorsdos de ses adversaires lorsque ceux-ci, en pleine vitesse, disputerent le sprint. Il lui restatt trois tours à parcou-rir en solitaire.

thique, le public scanda alors d'applaudissements à la russe chaque foulée du coureur, et rarement athlète attira autunt l'attention en courant un 5000 mètres en 18 minutes

tin 5 100 metros 15 secondes. Champion de Haïti, Dieu-doné Lamothe avait pourtant parfaitement le droit de dispartaisment le droit de dis-puter cette épreuve, et son vlaisir de courir était visible. Essayez donc de parcourir cing kilomètres dans ce temps jugé par beaucoup ridicule!

B. D.

ESCRIME

Une médaille d'argent inespérée

Montréal. — N'en déplaise à nos preux gentilshommes qui aimaient à se battre pour quelques dames, celles-ci sont parfaitement capables de mener elles-mêmes l'assaut. Sport d'adresse, de vivacité, de finesse et d'agilité, le fieuret convient aux femmes. Attamer se fendre parer peut Attaquer, se fendre parer, peut être fait avec charme et élégance, comme l'ant prouvé tout au long de la journée de mercredi les tireuses soviétiques, françaises, hongroises et aliemandes. Leur véritable finale, les escri-meuses françaises l'avaient menée

meuses françaises l'avaient menee en début d'après-midi contre les Hongroises, adversaires tradition-nelles des Soviétiques pour la médaille d'or de l'épreuve par équipes. Le combat, cependant, avait mai commencé. Les Françaises avaient perdu leurs trois premiers assauts. C'est alors que Mile Brigitte Latrille se mit en mane arighte tatrille se fint en garde. Avec ses dix-huit ans, ses boucles brunes à l' « aîro », ses beaux yeux sombres, son êlégance un peu dégingandée, son air gauche de gauchère, elle serait, dans les Trois Mousquetaires, un Aramis qui aurait la fougue de d'Artensey. De son sivie parfois non tagnan. De son style parfois peu orthodoxe, elle ne va pas perdre un assaut, accompagnant chacune un assaut, actompagnant chacune de ses touches de grands cris et de signes évidents de satisfaction. Pas une seule des Hongroises, pas même Mile Ildiko Schwarzenber-

ger, la championne olympique de la compétition individuelle, ne réussit à la toucher plus de deux fois Dès lors, l'alnée, la plus expé-rimentée, la plus stylée, Mme Bri-gitte Dumont, parviendra à vain-cre la championne hongroise et à cre la championne hongroise et a remporter trois de ses assauts. Moins heureuse, Mile Christine Muzio, petit bout de femme sans cesse à l'attaque, n'arrive à défaire aucune de ses adversaires, non plus que Mile Véronique Trinquet aussi bionde et fragile que les Hongroises sont hrunes et solides. Cette dernière fatiguée allait

et solides.

Cette dernière, fatiguée, allait laisser sa place à la remplaçante de l'équipe de France, Mile Claudie Josland, plus combative, plus expérimentée surtout. Et, dans un assaut décisif, celle-ci l'emportera par 5 touches à 1. Les deux équipes sont alors à égalité de victoires, mais les Françaises, parce qu'elles ont donné plus de touches qu'elles n'en ont reçu, sont qualifiées pour la finale. Pareille aventure ne leur était jamais arrivée. jamais arrivée.

Quelques heures plus tard, face aux puissantes Soviétiques, la lutte allait être beaucoup plus inte aliait etre beaucoup pius inégale. Il n'était guère possible de demander aux escrimeuses françaises un degré de concentration aussi élevé que dans les esassauts précédents alors qu'elles étaient déjà fort satisfaites de

cette médaille d'argent que personne n'avait envisagé pour elles.
Pour autait, là encore, Mile Latrille montrera son tempérament,
Mme Brigitte Dumont son style
et les trois autres le plaisir de se
hattre pour l'équipe. Comme elles
le disent: « Dans cette compétition o'impique, nous sommes
capables d'aller chercher des victoires que nous serions incapables
d'obtenir dans l'épreuse individuelle. » Mais, malgré les attaques
renouvelées, les parades, les
esquives et les ripostes, il manquait aux Françaises le dixième
de seconde indispensable pour
toucher la première.

La défaite fut danc sévère
(9 victoires à 2), mais l'équipe

(9 victoires à 2), mais l'équipe soviétique était déjà championne olympique en titre. Mile Elena Belova, grande et forte escri-mense, championne olympique à Mexico et piusieurs fois cham-pionne du monde, montra d'alileurs au cours de ses trois assauts le rôle de l'agilité intellectuelle le rôle de l'agilité intellectuelle dans ce jeu complexa. Souvent moins rapide que ses adversaires, elle parvint le plus souvent à les toucher en contre-attaque, par des anticipations de leur intention (ce que l'on appelle le coup de temps). C'est la preuve que la puissance, même si on en dispose, n'est pas forcément utile dans ce sport de combat.

BRUNO DETHOMAS.

BRUNO DETHOMAS.

Loin de Montréal

Alpinisme '

UNE « PREMIÈRE » POUR RENÉ DESMAISON AU PÉROU

Chamonix (A.P.P.). — Un télégramme de René Desmaison, parvenu le 28 juillet à Chamonix annonce sa victoire dans la première ascension « directissime » du pie peruvien, Le Huandoy (6 400 mètres), par la face sud. Cette première avait été tentée par quaire caravanes qui, toutes, avaient connu l'échec.

Natation L'AFRIQUE DU SUD

ET LA RHODÉSIE EXCLUS DE LA FÉDÉRATION

. Tennis L'UNION SOVIÉTIQUE

QUALIFIÉE EN COUPE DAVIS

INTERNATIONALE

Le congrès de la Fédération internationale de natation amateur (FINA) a entériné le 28 juillet à Donetz (U.R.S.S.), pour la finale de la coupe Davis, zone européenne, groupe à Le Soviétique Metreveil a suite d'un vote, l'exchadon de l'Afrique du Sud et de la Ehodésie, qui avait été décidée par le bureau de la Fédération en août 1973, à Belgrade.

L'Union soviétique s'est qualifiée, le 28 juillet à Donetz (U.R.S.S.), pour la finale de la coupe Davis, zone européenne, groupe à Le Soviétique Metreveil a suporté le troisième point à son équipe en battant Munoz 6-3, 6-3, 4-6, 6-4. Dans le dernier simple, Gimenez, qui remplaçait Orantes, a été dominé par Kabonia 6-2, 6-4.

koula 6-2, 6-4.

RÉSULTATS

Les résultats imprimés en caractères gras correspondent à des résultats définitifs (finales). Les trois premiers sont, respectivement, dans l'ordre t nommés : médaille d'or, médaille d'argent, médaille de bronze

HOMMES 110 METRES HAIES

TIU METRES HAIES

FINALE

1. Drat (Pr.), 13 sec. 30; 2. Casanas
(Cuba), 13 sec. 33; 3. Davenport
(E-U.), 13 sec. 33; 4. Foster (E-U.),
13 sec. 41; 5. Munkelt (E.D.A.),
13 sec. 41; 6. Owens (E-U.), 13 sec.
72; 7. Kulebyakin (U.R.S.S.), 13 sec. 94.
En demi-finales, le Français JeanPletre Corval avait été éjiminé en
13 sec. 97.

3'000 METRES STEEPLE

3 000 METRES STEEPLE
FINALE

1. Gaerderud (Suède), 3 min. 8 sec.
03 (rec. du monde, anc. rec. 8 min.
9 sec. 8 par lui-même); 2 Malinovski
(Pol.), 8 min. 9 sec. 11; 3 Baumgarti
(R.D.A.), 8 min. 10 sec. 38; 4 Kantanen (Pinl.), 8 min. 23 sec. 60; 5.
Karst (R.D.A.), 8 min. 20 sec. 14; 6.
Robertson (N.-Z.), 8 min. 21 sec. 63;
7. Gians (Suède), 8 min. 21 sec. 53;
8. Campos (Esp.), 8 min. 22 sec. 65.

MARTEAU

MARTEAU
PINALE

1. Sedyh Yuri (U.R.S.S.), 77 m. 52
(rec. olymp.); 2. Spiridonov Alexey
(U.R.S.S.), 76,05; 3. Bondarchuk
Anatoly (U.R.S.S.), 75,48; 4. Riehm
Karl (R.F.A.), 75,46; 5. Schmidt
Waltar (R.F.A.), 74,74; 6. Wachse
Jochen (R.D.A.), 74,30; 7. Black Chris
(C.-B.), 73,18; 8. Klein Edwin
(R.F.A.), 71,3; 9. Accambray Jacques (Fr.), 70,44; 10. Seidel Manfred
(R.D.A.), 70,02.

HAUTEUR

HAUTEUR

1. Ackermann Rosemaria (R.D.A.),
1 m. 93; 2. Simeoni Sara (R.), 1.91;
3. Glagoeva Yordanka (Bul.). 1.91;
4. Mracnova Maria (Teb.), 1.88; 5.
Huntley Joni (R.-U.), 1.88; 6.
Shiyahto Tatyana (U.R.S.), 1.87;
7. Tannander Annette (Sne.), 1.87;
8. Popa Cornella (Rou.), 1.87; 9.
Matay Andres (Hon.), 1.87; 10.
White Julia (Can.), 1.87; 15.
Debourse Marie-Christins (Fr.), 1.84.

200 METRES 1. Eckert Baerbel (R.D.A.), 22 sec. 37 (rec. olymp.); 2. Richter Annegret (R.F.A.), 22 sec. 39; 3. Stecher Renate (R.D.A.), 22 sec. 47; 4. Bodendorf Carla (R.D.A.), 22 sec. 63; 5. Halten Inge (R.F.A.), 22 sec. 63; 6. Protochenk Tatyana (U.R.S.S.), 23 sec. 03; 7. Robertson Denise (Aug.), 23 sec. 03; 7. Robertson Denise (Aug.), 23 sec. 05; 3. Rega Chantal (Fr.), 23 sec. 09.

Escrime FLEURET FEMININ par équipes

DEMI-FINALES URS.S. b. R.F.A., 9-6; France 1 Hongrie, 8-8 (58 touches à 56).

PINALE U.R.S.S. (E. Belova, 3 v.; O. Kniazeve, 3 v.; V. Sidorova, 2 v.; N. Guilliszova, 1 v.) b. France (B. Leatrille, 1 v.; B. Dumoni, 1 v.; C.Muzio, 0 v.; C. Josiand puis V. Trinquot, 0 v., 9-2. Pour la troisième place : Hongrie b. B.F.A., 9-4.

EPEE PAR EQUIPES
La Prance a été battue en hui-tième de finale par l'Italie, 8 vic-toires à 8, mais 59 touches contre 60.

FINALE
U.E.S.S. b. Roumanie, 19-15.
Pour la troisième place : Pologne
b. R.F.A., 21-18 (après proi.).
Pour la cinquième place : Yougosiavie b. Hongrie, 21-19.
Four la septième place : Tchécoslovaquie b. Danemark, 25-21.
Pour la neuvième place : Japon
b. Etats-Unis, 27-20.

Japon b. Canada, 15-14; Hongris b. Roumants, 20-15; U.R.S.S. b. R.D.A., 14-11. Classement final; 1. U.R.S.S., 10 pts; 2. R.D.A., 7; 3. Hongris, 7; 4. Roumanis, 4; 5. Japon, 2; 6. Canada, 0. DAMES

Hockey sur gazon

DEMI-FINALES Nouvelle-Zélande h. Pays-Bas, 2-1 (après prol.) ; Australie b. Pakistan.

POIDS MOYENS

Sonoda (Japon) b. Dvojnikov (U.R.S.S.). FINALES DES REPECHAGÉS Obadov (Youg.) b. Frutos (Esp.), yuko.
Park (Corée du Sud) b. Marhenke
(R.P.A.), ippon.
Le Français Jean-Paul Coche avait
été battu au deuxième tour par
Marhenke.

TORNADO TOKNADO

(asptième régate)

1. Lewis-Eock (Aus.); 2. SpanglerSchmall (B.F.A.); 3. Kolni P.-Kolni

J. (Sub); ... 7. de Cazenove D. - de
Cazenove (B. (Fr.).

Classement final. — 1. White

(G.-B.), 18 pts; 2. McFauli (B.-U.),

36; 3. Spengler (B.F.A.), 37,70;

4. Lewis (Aus.), 44,40; 5. Kolni

(Suè.), 57,40; ... 10. C. de Caze
nove (Fr.), 78.

Voir en page « Radio-Télévision » le programme de retransmission des compétitions par les chaînes fran-

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de ouirs chevelus su cours de leur carrière la savent ce qu'est un chaveu sain et un cheveu mensos.

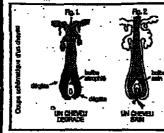
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangasisons, un cuir chevalu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très seus, ce sont là des manifestations d'auto-déense du 5 y s t é m e capillaire. Mais ce sont toujours des signes-certains d'une chevalure en mau-vais êtat

DES SOLUTIONS

Pour avoir une pelle chevelura, tes cheveux doivent âtra en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFERENCE



Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par tétéphone on d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillera et vous informera sur l'état de vos chaveux sur les

. 7: ..

possibilités d'amélioration, albai que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des trai-tements aont préparés pour les clients nabitant en baulieue ou on province. L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi su vandredi de 11 h. à 20 h et le samedi de 19 h. à 17 b

EUROCAP-INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1¢) - Tél. 260-38-84 LILLE 16. rue Faidherba.
Tél 51-24-19
BORDEAUX 34. place Gambetta.
Tél 48-08-34.
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tél.: 23-29-54

CARNET

Naissances — M. Serge Granberg et Mma, née Brigitte Nadel, ont la grande joie d'annoncer la naissance de

le 18 juillet 1978. 52, qual de Jemmapes, 75010 Paris.

- Bernard et Algette Perray, née Dalily, ont la jois d'annoncer la naissance de leur fils Nicolas, à Ridgewood, New-Jersey (U.S.A.), le 25 juillet 1978.

Paris, le 27 juillet 1976. — Jacques Sellois et Panny, née Fay, partagent avec Maris et Martin la joie d'annoncer le naissance de Denis. Paris, le 22 juillet.

Le Monde dossiers

et documents DANS LE NUMERO DE JUILLET-AOUT-SEPIEMBRE 1976

● L'AMENAGEMENT DU LITTORAL L'OLYMPISME

Le numéro : 2 F. Abonnement 1 an (10 numéros) : 18 F.

EN QUESTION

Fiançailles M. et Mme Victor Fouillard. M. et Mme Georges Lecourtablais sont heureux de faire part des flar callies de leurs enfants. Fablenne et Pierre-Xavier. Se part Mentaffor 50008 Leone

en retraite,
en retraite,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 25 juillet 1976.
Les obséques ont été célébrées
dans la plus stricte intimité, le
mercrédi 28 juillet, à Tassiu-LaDemi-Luna.

Mariages Geneviève Garcia et Alain Houlen ont la joie de faire part de leur mariage, chiètré le 28 juillet dans l'intimité à Antibes.

2, square Servan, 75011 Paris. Décès

50, rue Montgolfier, 69006 Lyon 10, rue du Musée, 38200 Vienne

— Mine et M. Jean Binot,
Le professeur Plarre Ballair, ses
anfants et petits-anfants,
Et toute la famille,
font part du décès de
M. Jean RAUDIER,
ancien combattant 1914-1918,
leur père, beau-père, grand-père,
arrière-grand-père, survenu le
17 juillat dans sa quatre-vingtdouzièrne année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité le 21 juillet.
51, avenus de la Lanterne, Nice
(Alpes-Maritimes).
25, rus de l'Yser, Sceaux (Hautsde-Seine).

M. et Mme Guy Fleury, leurs L'inhumation a eu lieu à Louvil-liers-en-Drouais (26), dans le plus enfants et petits-enfants.
M. et Mina Bernard Fleury, leurs minate et petits-enfants.
M. et Mine François Germain et

M. et Mine François Germain et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Anne André FLEURY, turveuu la 25 juillet.

Ses obséques ont su lisu dans l'intinité familiale.

Ils rappellent le souvenir de M. André FLEURY, décédé la 4 juillet.

1, impasse Adèle-Mulot, 78000 Versailles, 18000 Versailles, 19000 Versailles, 19000

- La famille Levau, enfants, petits-enfants et arrière-petits-en-fants, ont la douleur de faire part du décès de M. Henri LAVAU, intendant militaire de 1ºº classe,

— M. et Mine Jean Girard, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mine Jacques Pilliot, leurs anfants et petits-fille, cent le chagrin de faire part du décès de M. Camille PILLIOT, ancien président du tribunal de commerce de Corbell, ancien maire de Longjumeau, décédé le 28 juillet, à l'âge de quatre-vingt-douze sha. decess is James and tre-vingt-douze and length for the ceremonic religiouse aura lieu le samed 31 juliat, à 9 h. 30, en l'église Saint-Martin-de-Longjumeau.

'église Saun-sea.

4. rus de Montmorency.

92100 Boulogne.

11 bis, rus de Chilly,

91160 Longiumeau. — On nous prie d'annoncer la mort de mort de
Mme Edmond SKIENIEWSEI,
- née Marthe Salmet,
survenue à Roquefort-les-Pins (05),
le 18 juillet 1975.
L'inhumetion de su lieu à Louril.

5, square Henri-Delormel, 75014 Paris.

Est promu commandeur. M. Etienne d'Haussan (Journal officiel du

25 tulliet 1976).

- On nous pris d'annoncer le décès accidentel de M. Wefnet L. FRANCIA De la part de : Mme W. I. Frank, née Huguette Salomon, son épouse, MM. Richard et Gérard Frank, ses M. Werner L FRANK.

fils. M. André Salomon M. et Mme Jean-Claude Salomon, Ses beaux-frères et belle-sœur, Des familles Frank et Wyler de Cenère.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, à Boston, le 25 juillet 1876.
114, Waban Hill Road - No,
02157 Chestnut Hill,
(MASS.) - U.S.A.
76 big, rus Parronet,
92000 Neuilly-sur-Seine,

Remerciements

— M. et Myne Jean Godin, M. et Myne Georges Boré et toute la famille, devant tant de sympathie et d'amidevant can't de symptome et d'ami-tié, s'arcusent de ne pouvoir répon-dre individuellement et remardent tous ceux qui par leur présence, leurs prières, leurs figurs et leurs messages leur ont apporté un grand réconfort dans leur épreuve lors du décès de M. Claude RIPERT.

Errotum

— Dans l'avis de décès de Mms Renés KAUFFMANN, il fallait lire : de la part de M. et

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

ORDRE DU MÉRITE Nos sbonsks, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carne du Monde », sous priés de joindre à lour envoi de sexte ano des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Le drame de la souffrance intolérable

Deux livres parus cette année sur l'euthanasie, de la plume de chrétiens convaincus (1), sont rendus actuele par la récente note de l'épiscopat qui rappelle que - nui ne sauralt donner la mort à un mourant » (le Monde du 13 juillet).

Le docteur Paul Chauchard, directeur à l'Ecole des hautes études, est connu pour la croisade qu'il mène de longue date contre la contraception et l'avortement. D'entrée de jeu, il qualifie l'euthanasie de « death control -, de - mise à mort -. Tout en déclarant vouloir partir de l'affirmation «l'euthanasie, pourquoi pas?», il n'arrive pas à présenter la position des partisans de celle-cl sans leur faire continuellement un

Pour lui, aucun compromis, aucune équivoque possible : « Il était urgent de protester, conclut-il, en montrant combien cette vole est fausse et dangereuse, et comment ce qui est acceptable n'est pas de l'euthanasie pas acceptable. - Avec un tal langage, il ne prêche qu'aux convertis.

Le Père Jean Toulet mêne par contre, une enquête journalistique. Il laisse parier partisans et opposants de l'euthanasie (même s'il privilègie ces derniers), ceux qui ont vécu le drame personnellement : vieillards. parents, médecins, infirmières... ainsi que les représentants des différentes communautés religieuses.

Le musulman sait, d'après le Coran, « qu'il ne peut ni avancer ni reculer l'heure de la mort, qui dépend de la volonté de Dieu ».
Même întransigeance chez les juis.
Le respect de la vie humaine est absolu, inconditionnel : « Aucune autorité humaine ne peu le se permettre, pour quelque motif que ce soit, d'en disposer d'une taçon délibérée, qu'il s'agisse de sa propre vie, dans le suicide, ou celle d'un autre, dans l'homicide. » Pour l'orthodoxie, « l'euthanasie est essentiellement le problème que peut poser une société nihiliste pour isquelle la seule réalité est la vie terrestre et pour qui il feut avant tout éviter la souttrance ».

PUBLICATION JUDICIARE

COUR D'APPEL DE PARIE let 1975 par la Cour d'Appel de Nimes;

A l'audience du vingt et un mai mi neuf cent soirante-seize de la Cour TIVES DES PARTIES.
Considérant que devant la Cour, la composée de M. ROUANET DE société appelante fait valoir:
VIGNE-LAVIT, président, et de 1) Que la clause était clairement l'argunité dans le temps et dans l'especie l'affaire n° C 00088:

Le respect de la vie humaine est d'Appel de Paris, qustrième Chambre, Considérant que devant la Cour, la composée de M. ROUANET DE société appelante fait valoir:
VIGNE-LAVIT, président, et de 1) Que la clause était clairement l'argunité dans le temps et dans l'especie; qu'il importe peu qu'AMADE secrétaire-greffler, en présence de soit trouvé en période d'essai; que la contrepartie indemnitaire à une talle clause;
Le compagnie d'assurances LA PRIS, 51, rue de ton syant représenté une charge de l'espèce;
Considérant que devant la Cour, la Cour d'Appel de Nimes;

A l'audience du vingt et un mai mi 1 peut devant la Cour, la Cour d'Appel de Nimes;

A l'audience du vingt et un mai mi 1 peut devant la Cour, la Cour d'Appel de Nimes;

A l'audience du vingt et un mai mi 1 peut évent la Cour, la Cour d'Appel de Nimes;

A l'audience du vingt et un mai mi 1 peut évent la Cour, la Cour d'Appel de Nimes;

A l'audience du vingt et un mai mi 1 peut évent la Cour d'Appel de Nimes;

A l'audience du vingt et un mai mi 1 peut évent la Cou Coran. - qu'il ne peut ni evancer ni

Les protestants plus nuancés

Seuls les protestants ont une position plus nuancés. En l'absence de déclarations officielles, des théologiens se prononcent individuellement. C'est ainsi que le pasteur André Dumas, de l'Eglise réformée de France, croît légitime — en ce qui concerne l'avortement comme « euthanasse préventive » — de prévent la naissance d'êtres « mai équipés pour l'existence ». « C'est une suppression dans une optique de guérison, explique-t-il, je ne peux pas guéris cette vie, donc mieux veut ne pes la laisser venir à terme. Par contre, à partir du moment où une vie est née, il taut vivre avec cette difficulté, se solidariser avec elle. »

Statuant sur les appels tant priudent interjetés par la compagnie d'assurances LA PRO-CIERE VIE d'autre part, et par la compagnie d'assurances LA FON-cIERE VIE d'autre part, et par la compagnie d'assurances LA FON-cIERE VIE d'autre part, et par la compagnie d'assurances LA FON-cIERE VIE d'autre part d'autre part d'un prévide des faits d'autre pa

S'il condamne l'euthanasie « sociale » — la suppression d'êtres tarés, diminues, pour le bien de la société — ou l'euthanasie « eugénique », en vue d'une sélection raciste, la pasteur Dumas admet l'euthanasie « active » « dans la mesure où l'on communication avec les autres ne pourra plus être rétablie ». Cela ne s'appliquerait pas aux allénés, chez

demarcher la culindéa et de la pourre pius être demarcher la culindéa et de departement et de proporte proporte publication n's james existé, mais à coux qui par un socident, cont coupés de touts existence d'années et de commence de la coux qui par un socident, cont coupés de touts existence d'années et de la coux qui par un socident, cont coupés de touts existence d'années et de la coux qui par un socident, cont coupés de touts existence d'années et de la coux qui par un socident, cont coupés de touts existence d'années et de la coux qui par un socident, cont coupés de touts existence d'années et de la coux qui par un socident par le docteur Faul Character par moier ? par Jean Touist, éditions Farris, 1976, 22 P. Touriste d'années et de la coux qui par un contra en cours qui par moier ? par Jean Touist, éditions Parris, 1976, 22 P. Touriste d'années et de la coux de cours qui par moier ? par Jean Touist, éditions Parris, 1976, 22 P. Touriste d'années et de la coux de cours qui par moier ? par Jean Touist, éditions Parris, 1976, 22 P. Touriste d'années et de la coux de cours qui par moier ? par Jean Touist, éditions Parris, 1976, 22 P. Touriste d'années et de la coux de cours qui par moier ? par Jean Touist, éditions d'années et de la course de l'années et de la coux de course et de la coux de la coux de course et de la coux de la coux de la coux de la coux de course et de la coux de la cou

rationnelle avec autrui, et cela définitivement.

Si, après avoir scrupuleus pesé le pour et le contre, le Père Toulat obte finalement contra l'authanasie, il pense que la loi actuelle doit être modifiée : « Mettre sur le même pied, comme dans le code pénal français, le maurtre crapuleux et le meurtre par bienv pousse les jurés, devant l'alternative : relaxe ou sévère châtiment, à choisir l'acquittement, écrit-il. Il pa-rait souhaitable de faire de l'authanasie un délit autonome - comm en d'autres pays — en le dissocian de l'assassinat banel. Le tribunal pourrait ainsi prononcer une sentence qui tienne compte à la fois des sentiments de l'accusé et des nécessités

Le Père Toulat est plus convain cant que le docteur Chauchard, Mais il n'y a pas de « solution » aux cas de conscience posés par la souffrance atroce, et on ne peut que donner raison à la temme qui a dit au Père Toulat : « Que celui qui n'a pas pendant des nuits des lours. des mois, entendu, entre deux hurlements de douleur, la voix d'un être cher le sunniler d'achèver ses souttrances, ne se hête pas de porter un jugement sévère et définitif sur le cas de conscience que pose le probième de l'euthanasie »

ALAIN WOODROW.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 29 JUILLET

— Guy Drut face our jeunes fait l'objet d'un dossier, à 18 h. 20,

sur France-Inter.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, s'exprime au « Journal » de 20 heures, sur TF 1.

VENDREDI 30 JUILLET — M. Jean - Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, est reçu à 13 heures, sur

RETRANSMISSION DES J.O.

JEUDI 29 JUILLET 17 h. à 19 h. - Résumé de mer

A-2---

VENDREDI 30 JULLET

IF I

17 h. à 19 h. — Bésumé de Jeudi.
22 h. à 0 h. 10. — ATHLETISME:
finale du triple saut; décathion avec
le javeior; demi-finales du 1500 m.
H.; du 4×100 m. D.; et du
4×100 m. H.; finales du 1500 m. D.
et du 5000 m. H; demi-finales.
0 h. 10 à 1 h. — VOLLEY-BALL
(finale D.).
1 h. à 1 h. 22 — COCCOMMENTE. A 2

19 h. 45 à 20 h. - «Le fait du Vers 23 h. 30. — Résumé des épreuves de jeudi.

PUBLICATION JUDICIAIRE

ET La compagnie d'assurances LA FONCIERE VIE, société dont le siège est à Paris, 48, rue Notre-Dame-di Victoires, ictoires. Intimés au principal

Appelante incidemment
Ayant pour avoué Mª GIBOUFIGNOT
Et pour avocat Mª Alain FRENCH
A cette sudience, tenue publiquement ont été, entendus les avoués et
svocats de la cause en teurs conclusions et plaidoiries;
L'affaire z été ensuite mise en
délibéré et renvoyés pour arrêt;
Après délibération par les mêmes
magistrats, l'arrêt suivant a été
rendu;
LA COUR,
Statuant sur les appels tant prin-

cipe, compte tenu des circonstances de l'espèce;
Considérant que pour ces raisons la société appelante entend par infirmation du jugement entrepris, voir.

1) Condamner LA FONCIERE VIE à lui payer 25,000 F de dommages-intérêts pour complicité, sur le plan quasi délictuel, de la violation de l'engagement de non-concurrence pris par AMADE;
2) Ordonner la publication du présent arrêt;
Considérant qu'en voie contraire, la société intimés, reprenant par voie d'appel incident des conclusions de première instance, soutient qu'en dehors des cas visés à l'art. L 122-15 du Code du travail, ella est un tiers par rapport au contrat souscrit par AMADE, en sorte que la société LA PROTECTRICE VIE serait irracevable en son action;

par le ITIOURAL de Commerce de non-respect de la clause de non-Paris, qui a débouté la compagnie concurrence;

LA PROTECTRICE VIE comme mai fondée en son action et ce aux motifs essentiellement;

1) Qu'AMADE, en période d'essai.

1) Qu'AMADE, en période d'essai.

1) Entend voir dire la société LA PROTECTRICE VIE irrecevable en n'avait pu en cinq mois acquérir un son action;

bagage nécessatant l'application d'une clause de non-concurrence, prévus confirmation purs et simple du départ;

2) Que LA PROTECTRICE VIE CONSIDERATIONE.

d'ailleurs quelle que soit la cause du départ;

2) Que LA PROTECTRICE VIE Considérant que le tiers qui, comn'apporte aucune justification de l'existence d'un préjudics, alors que LA FONCIERE VIE déclare ne pas démarcher la clientèle et alors qu'AMADE a été dispensé d'exécuter reponsabilité quard édictuelle; que des lors préavis;

SUR LES DONNESS DU LITIGE Considérant que la compagnie appelante produit une lettre manuscrite d'AMADE en date du 19 juin rite d'AMADE en date du 19 juin 1977 comportant la clause suivante: non-concurrence, dont la validité c. Je vous des l'arclisivité absolue de mon activité et, en cas de

A 2 15 h. 45 à 20 h. — «Le fait du jour». Résumé. 21 h. 25 à 9 h. — ATHLETISME: finale de la longueur H. et du dis-que D: demi-finales.

1 h. à 1 h. 20. — SPORTS EQUES-TRES : Grand Prix de dressage indi-viduel.

CHAINE It : A 2

Trompette, d'après Ponson du Terrail : 21 h. 30. Jeux olympiques (en direct) : 24 h., Journal.

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'his-toire du cinéma. Cycle cinéma d'hier et d'au-jourd'hui : « les Disparus de Saint-Agil », de Christian-Jaque (1938), D'après le roman de P. Véry. Dialogues de J. Prévert, Avec E. von

Récompensez les offenses!

Il arrive partois qu'on eppuie sur le bouton d'un geste distrait, machin-l, parce que « ca va être l'heure » des informations, du débat ou du leuilleton, sans être prêt vraiment à accueillir c e s g e n a qui déberquent soudain, cas intrus qui parient fort, tout à leurs affaires, indifférents aux võtres. Ils sont là, on ne va pas les mattre dehors. On va cher-cher su contraire à apaiser en cupation, une agitation brusquement incorrecte. On va essayer de s'affacer poliment d'evant l'envahisseur. Le quélité d'une émission se mesure souvent à la rapidité et à l'étendue de cette

Sortis d'un roman policier de Siniac, gentiment farfelu, déri-soire, charmant, les Monte-en-l'air de François Martin ont eu d'abord un peu de mai à nous taire comprendre an quoi con-

sistait ce projet de hold-up qui semblait les exciter à ce point : un cambriolage, ils dissient un - breque - dans la chambre forte d'un hôtel de montagne, située plus haut encore, au sommet d'un pic, avec pour seul ac-càs un téléphérique sévèrement gardé. Ils avaient apparemment fintention d'y monter avec une valise contenant une jeune fille de leurs amies. Et de la laisser, pas la valise, la leune filia, pour lui permettre de relever les numéros des coltres. Cela pareissalt complètement dément. Ca l'était. C'était aussi très astucieux. Entre le délire et la logique, l'argot emprunté eux illms américains des années 50, v e r s l o n française, mettait un fond gentiment désuel.

Amusés et Inquiets, ensemble, on a vite accepté d'entrer dans ia combine. Et de la voir « foirer a nour finir nous a navrés.

Pourquoi faut-il que les méchants solt toujours punis ? On sait pourtant la véritable jubilation que procure l'immunité assurée par leurs auteura à Moll Flanders et aux Voleurs, dens toute la littérature plassique, les daux seuls cas où le mai l'emporte tranquillement, sans honte et sans scrupule, sur le bien.

Mattre entin la main sur un petit trésor, et se croire obligé de l'abandonner — était-ce vraiment si risqué de le remenes dans la valiés? - pour nous gratifier, en échange, d'un coupiet moralisateur sur la vanité de l'argent et la beauté du firmament, avouez que c'est ra-geant. Quand nos hôtes d'un soir nous ont quittés sur ce dernier pied de nez, on leur en voulait autant, mais autrement, que quand lis se sont invités.

CLAUDE SARRAUTE.

Jeudi 29 Juillet

CHAINE I: TF1

20 h. 30, Série : Nick Verlaine (Dans l'eau d'une piscine) : 21 h. 30, Documentaire : New-York : 22 h. 15, Jazz à Juau : 23 h. 45, Journal.

20 h. 30 (R.). Série : La juive du château

CHAINE III: FR3

Stroheim, A. Bernard, R. Le Vigan, M. Mou-loudji, M. Simon. Romanesque et saienos-fiction. Une comédie politière dans un collège de gurçons et la regard de Christian-Jaque sur l'adolescence.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie ; 20 h. 5, « Judith », de F. Nebbel, eve Monfort, D. Ivernet, J.-R. Caussimon, réalisation G aumay ; 22 h. 35, Entretiens avec A. Rubinstein.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

16 h. 45, En direct de Bayreuth : « le Crépuscule des diaux » (Wagner), par l'orchestre et les chours du Festival de Bayreuth, direction P. Boulez et N. Balaisch, avec J. Thomas, J. Arvidson, K. Ridderhusch ; 23 h. 20, Bilan de Bayreuth ; 24 h., Ecoute ; Riviara 75 ; 1 h., La clé.

20 h. 30 (R.), Série : Erreurs judiclaires; 20 h. 55, Bicentenaire des Etats-Unis : «America», de A. Cooke (Une vie plus large); 21 h. 45, Journal.

VENDREDI 30 JUILLET

CHAINE I: TFI

De 12 h. 30 è 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h., L'odyssée sous-marine;

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Deux et deux font cinq », de G. Arout. Avec A. Pralon, M. Roux. M. Grellier, C. Castel.

Consédie légère, situation délicats et quiproquos. 22 h. 30, Journal; 22 h. 45, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE II: A2 De 13 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu

avec, à 16 h. 5. Aujourd'hui magazine à Deau-20 h. 30 (R.), Série : La juive du château ta (dernier épi le) : 21 h

mission lyrique: «Médée», de Cherubini.

Avec L. Rysanek, C. Cuccaro, N. Denize.

Mise en scène de N. Yannopoulos.

En direct d'Arles. (Lire l'article de Gérard

Condé dans le Monde du 28 juillet.) 23 h. 25, Journal.

20- h., Poésie; 20 h. 5, La musique et les homm ragner et Louis II de Baylère; 22 h. 35, Entretiens, . Rubinstein; 23 h. 5, De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

a Lyon, avec J. Nelson (soprano), W. Christie (Clavech J.-P. Bats (viole de gambe) : Purceil, Campian, d'Angister Rameau, Couperin ; 21 h. 30, Festival estival de Paris Quaturo - les Harpes, opus 74 » (Seethoven) ; « Quintur pour clarinette et cordes en si mineur, opus 115 » (Brahms par le Quaturo bulgare, avec M. Portai.

le bœuf

ine et

NICKBERGER

Jullinax, marter

JEAN DUTOURD

PLON

· ·

ing to its in

...

- Maria

No. .

1.1041

1.00

(PUBLICITE) **COMMENT ÉVITER LES BOUCHONS?** L'HEURE H POUR CHOISIR LA MEILLEURE HEURE DE DÉPART

L'Heure H, campagne de prévision et d'information du ministère de l'Equipement (I conseille les automobilistes sur les meilleures heures de départ dans leur région. Les trouver une route plus libre en consultant attentivement les informations ci-dessous.

— l'état de la circulation aux carrefours les plus encombrés des fitinéraires vers le sud pour sulvre les

conseils Heura H en toute connaissance de cause.

les conseils détaillés sur la meilleure heura de départ et un graphique pour voir en un coup d'œil la marche à suivre : Heures déconseillées, les colonnes grises, Heures conseillées, les colonnes

LA SITUATION DE LA REGION PARISIENNE Dans la région parisienne, les quatre jours de départ (30-7, 31-7, 1-8 et 2-8) seront très chargés. Pour les automobilistes se ren-dant vers le sud, des difficultés sont à prévoir sur les grands itiné-raires qui mènent au soleil.

VERS LYON ET LA VALLEE DU RHONE Difficultés sur l'Autoroute du — Vendredi 30 juillet, de 12 h. à 18 h. Samedi 31 juillet, dimanche 1° soût, lundi 2 soût, de 3 h. à 9 h.

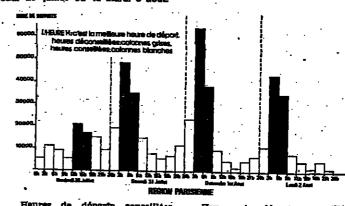
VERS LE SUD-OUEST Difficultés au sud de TGURS à la sortie de l'Autoroute Aquitaine: — Vendredi 30 juillet, de 15 h. à 21 h. Samedi 31 juillet, de 3 b. à

18 b. Dimanche 1er soût, de 3 h. à 15 h. Lundi 2 août, de 3 h. à 15 h. VERS L'OUEST

Difficultés à la sortie de l'Auto-route Océans avant LE MANS : samedi 31 juillet, dimanche 12 août, lundi 2 soût, de 3 h. a midi. CONSEIL HEURE H

Compte tenu des temps de par-bours entre la région paristenne et la localisation des principeux en-combrements prévisibles, les

VERS L'AUTOUROUTE DU SOLEIL Vendredi 30 juillet Heures de départe déconseillées, de 12 h. à 18 h.



Haures de départs consaillées, ans la matinée. Samedi 31 juillet Heures de départs déconsaillées, seures de départs conseillées, Pinanche 147 août- lundi 2 août Heures de départs déco de 3 h. à 9 h. Heures de départs conseillées l'après midi, le matin avant 3 h l'après-midi, le matin avant 3 h. ou la veille dans la solrée.

VERS LE SUD-OUEST PAR L'AUTOROUTE AQUITAINE

(Ces indications ne figurent pes sur le graphique.) Vendredi 30 juillet Heures de départs

Vendren : Heures de départs déconsenses de 12 h. à 18 h. Heures de départs conseillées, dans la matinée. Samedi 31 juillet Heures de départs déponsaillées,

Heures de départs conseillées. raprès-midi.

Dimanche 1º août, lundi 2 août
Heures de départs décousciliées,
de minuit à midi.

Heures de départs conseillées,
l'après-midi ou la veille dans la
soirée. **VERS L'OUEST**

PAR L'AUTOROUTE OCEANE (Ces indications ne figurent pas sur le graphique.) Samed 31 juliet, dimanche 1st août, lundi 2 août.
Heures de départs déconssilées, de minuit à 9 h.
Heures de départs conssilées, l'après-midi ou la veille dans la suitée. Pour tous renseignements rou-

Centre National d'Information Boutière - Inter Service Boute L. boulevard Théophile-Sueur, S3110 ROSNY - SOUS-BOIS. 858-13-33.



EXIL ET LA DÉLIVRANCE

OUIS GUILLOUX n'a pas la place qu'il mérite dans la littérature contemporaine. is de cordonnier, comme Jean uénenno, il n'est pas de l'Acadéie française. Romancier puissant, aliste, il n'a eu ni le Goncourt, ni couvert traditionnellement rérvé chez Drouant aux écrivains st-naturalistes. Longtemps comignon de route du parti commu-A la ste, il n'a pas défrayé la chronile par des exclusions, démissions, intégrations retentissantes. Bren, il n'a pas revendiqué le cel-

> Il n'a ni inventé une philosophie, une doctrine, ni créé ou parti-xé à une école, ni renié ses orines : populaires et provinciales, trahl ses engagements, ni dévoyé

> Il est resté fidèle à lui-même (ce i ne pouvait que le rendre émimment suspect): un esprit libre, vert, curieux, et même malicieux. tentif à voir avec lucidité ce qui

fait les livres durables.

Le recueil de deux récits qu'il vient de publier, après une œuvre rare, lente, méditée, de « la Mai-son du peuple » à « la Confrontation » en passant par « le Sang noir » et « le Jeu de patience », témoigne admirablement de ces qualités-là, avec la pureté d'une épure que le temps a dépouillée. Louis Guilloux ne s'embarrasse ni d'artifices, ni de conventions. Il raconte tout simplement deux épisodes de sa vie, dont il fut à la fois le témoin et l'acteur, au début et à la fin de la seconde guerre mondiale, à Saint-Brieuc ou dans ses environs immédiats...

 Salido » est l'histoire d'un réfuglé espagnol, d'un lieutenant de l'armée républicaine que la dé-faite du « Frente popular » a rejeté jusque dans la lointaine Bretagne, peu avant la guerre de 1939. Les autorités entendent reléguer tout ce beau monde embarrassant dans un camp, celui du Vernet. Mais Salido s'y refuse. Il passoit autour de lui et à en veut aller à Moscou. Le narrateur, ndre compte avec le juste dosage qu'on n'aura aucune peine à identi-

fier avec l'auteur et qui est luimême suspect aux yeux des nota-bles (il est responsable du Secours rouge pour la région), s'emploie à le cacher avec l'aide des militants communistes locaux. Mais Moscou, via Paris, tarde à répondre. Salido décide alors de se rendre dans la capitale, accompagné d'une fernine, une sympathisante, qui y vécut au-trefois. Ils se perdent, ne parvenant pas à trouver l'adresse du siège

Lorsqu'ils reintègrent Saint-Brieuc après plusieurs jours de pérégrinations noctumes et diurnes, la ré-ponse est arrivée. C'est non, pour Salido. Il lui faudra continuer à se planquer, à travailler sous des noms d'emprunt, à fuir jusqu'à ce qu'un jour de septembre 1939, un des premiers de la « drôle de guerre », il soit arrêté presque sous les yeux du narrateur. Il disparaitra sans plus laisser de traces, épove obstinée qu'une lame plus haute emporte, survivant condamné d'un espoir autre de l'histoire.

Louis Guilloux a suivi ce minuscule naufrage avec la patience et la disponibilité sans cesse offerte d'un sauveteur qui serait lui-même exposé. On le voit marchant dans i ville, impuissant à autre chose que l'entraide, offrant à tous sor service inutile, combattant désormais sans emploi, préfiguration de ce que seront, dans les lentes années à venir, les innombrables demi-soldes des révolutions perdues ou inabouties.

Une autre histoire d'Espagnol exilé est à ropprocher de ceile-ci. que les hosards de l'édition font se rencontrer et qui, curieusement, est aussi une histoire vraie, rapportée par un journaliste qui en fut le confident ou le témoin. : Juan ou la fin de l'exil » (1), de Pierre Bosc, rapporte l'aventure d'un ancien combattant anarchiste de la guerre d'Espagne, installé en Ariège depuis cette époque, et qui, garès treate ans d'une vie paysanne et rude, quosi recluse, s'avise soudain de sa solitude. Il va trouver le ses idées, pour que celui-ci l'aide à

PAUL MORELLE

(Lire la suite page 10.)

A nous les grandes Anglaises...

IRIS MURDOCH ET LES DIEUX OBSCURS

★ Iris MURDOCH : LE PRINCE NOIR. Tradult de l'anglais par Yvoune Davet. Editions Gallimard,

R OMANCIERE prolifique, Iris Murdoch, d'origine iriandaise (elle est née à Dublin en 1919), public les livres les plus typique-ment - anglais - qui se puissent concevoir. Les façons de vivre, les que Londres et sa baniteue, sas Pourtant, un de ses héros dit : « Je n'al jamais vécu en iriende, ce qui n'empêche que le garde se Cette parenté donne à iris Murdoch ce statut privilégié dans la littérature déchirer ces façons de vivre, ces brusques éclats de sauvagerie. Alors les faux-semblants cèdent. - quelque chose - se passe qui fait émerger les monstres tapis dans l'inconscient, les désirs qui sont dans l'inavouable, ou -- comme elle l'a écrit -- les

Demi-Justes (2), qui rend sensible la crise, bien qu'elles n'alent aucun rapport avec la morale, nous poucélébration de l'amour, qui fait le fond des livres d'iris Murdoch. se révèle singulièrement difficile -Incontrôlées et incontrôlables mênent le jeu et heurtent de plein fouet ce qui constitue la - politesse - anglaise : le puritanisme. La complexité des intrigues imaginées par iris Murdoch atteint à la grandeur de la satire : elle fouallie le puritanisme avec d'autant plus de verve et de vigueur qu'elle s'y connaît, et qu'elle appartient à ce monde-là.

dans l'univers romanesque d'iris livre sa dimension, elle der Murdoch, de l'humour. Si le Prince Irrésistible. C'est du grand art l



noir atteint aux dimensions du tral'autre, d'être pathétique, on y trouve des scènes bien manées, et si drôles. tout nu aux côtés d'une dame dont le mari s'annonce dans l'entrée et qui ne parvient plus à s'y retrouver dans de bien extraordinaire, et situation à souligne iris Murdoch, gardé et vral dire banele, mais traitée par même cultivé un puritanisme écoschamp du pathétique qui donne au premières pages du roman, assis à

Une autre constante des romans (1) Une tête coupés, traduit de l'iris Murdoch, c'est l'homosexua-l'anglais par Yvonne Davet. Edi-lité latente des héros. Mais cette homosexualité n'a rien de réel : homosexualité n'a rien de réel : est une apparence. Martin Lynch Gibbon, le malheureux héros

moins, c'est ainsi qu'en lugent cerà la seule femme qu'il oulsse aimer Les choses ne se passeront pas les Demi-Justes. Ducane avait, sais délibéré ». Et la vollà, dans les déprimé par ses complications pour la première fois — de poser la main sur l'épaute de Fivey. »

HUBERT JUIN.

(Lire la suite page 10.)

BRUCKBERGER l'âne et le bœuf

JEAN DUTOURD le point de vue du laic

"Le révérend père Bruckberger lance contre "le temps des fables", le nôtre, ses foudres dominicaines.' "LE MONDE"

PLON

rédiger une annonce matrimoniale.

(1) Atelier du gué, 11300 Ville-ongue-d'Aude, 90 p., 10 F.

UN COLLOQUE SUR LE «BAROQUE»

L'horreur du plein

'ane risquerait de les juger plus encore. Dans les colloques rusti-: "s où elles se retrouvent de plus en , l'esprit en chemisette, les vedet-du savoir prennent, à ciseler leurs is qui frisent, vus du dehors, la : resterait-il de lems jeux que cette pté décadente - au sens de « dé-». - elle vaut pourtant mieux le tourisme culturel réservé aux ses et, d'une certaine façon, elle st nécessaire. Dans le silence crait de leurs châteaux et de leurs les, les fous de colloques témoiit de la possibilité de la connais-se et de l'art comme les derviches

est ainsi qu'une décade de Cerisy de jeter sur l'actualité du concept : baroque » des lueurs comme peuvent en faire jaillir des spé-stes en congé d'érudition, enfin s de s'ouvrir à l'improbable.

es moines répondent du ciel. Et, sait si, en se confrontant à la onade sur tel ou tel sujet d'ap-

nce mineure, ils n'amorçent pas

astes intuitions?

'HISTORIEN d'art est le moins enclin à ces songes d'été et aux échanges aventurés qu'ils favori-Le mot . baroque s, dont il reiique l'exclusivité, ne saurait dési-, selon lui, qu'un canton bien pré-le la peinture et de l'architecture es entre 1580 et 1710, avec volutes et ses diagonales.

sules lui paraissent licites, tant vont de sol les comparaisons avec tendances littéraires de la même ode : culte de l'allégorie et de la iphore ravivé par l'exégèse sacrée 1 szint Ambroise (exposé de Hervé m) ; art du paraître chez Balta-Gracian (intervention de Benito grin) ; sensualité et mouvement es du Bernin chez les poètes mé-ysiques anglais ou chez Milton de de Robert Ellrodt).

A la limite, on tolère, entre col-lègues, les généralisations des histo-riens des idées et des philosophes. Inspiré par les découvertes astronomiques et géographiques du seizième siècle, le baroque traduirait en art la mise en cause copernicienne de la représentation de l'univers comme sphère idéale commandée par la Terre, puis par le Soleil. Il poserait dans ses moindres manifestations la question d'un monde en ellipse, au deuxième centre introuvable. Sa prodigalité ornementale masquerait la fin de l'être métaphysique et du semblable comme fondement du savoir. Son dérèglement calculé de tous les signes, selon l'à-peu-près rimbaldien de Michel Foucaut repris par Benoist, marquerait le deuil, en trompe-l'œil, de Dieu, de l'homme, du sujet, de tout centre. L'irruption du néant, en somme.

PAR ce vide, le «n'importe quel»
a tôt fait de s'engouffrer. Surtout en France, où une vieille tradition veut qu'en change en fourre-tout plutôt péjoratifs les vocables étrangers, notamment idériques, dont le sens étonne ou inquiète en nous on ne sait quelle clarté atavique. De même que nous avons avili en «hableur» et « matamore » des mots espagnols nullement négatifs, la perle irrégulière du « barocco » est devenue pour nous synonyme d'exuberance et d'asymétrie de manyais aloi, la notion de goût ayant toujours servi, contre le gothique déjà et blentôt contre le romantisme, à masquer notre fermeture infirme à l'Autre.

L'ouverture enthousiaste d'un précédent colloque devenu historique - en 1931, à Pontivy, avec Eugenio Dors n'a fait que confirmer la règle d'une espèce de gallocentrisme morveux. Le mot « baroque » est resté en France le signe-valise de toute surcharge maniérée et barbare, jugé adéquat pour le rococo aussi bien que pour le modernstyle ou la nouille-métro le roman. russe ou la syntaxe de Proust. Au lieu de réprimer ces anachro-nismes et ces dérives de sens hexagonales, comme les experts étrangers y invitaient de tout leur ébahissement poli, Jean-Marie Benoist a eu la mailce de les laisser s'exténuer d'eux-mêmes, en préposant à l'excès irrecevable un peintre labile ou François Coupry, savoureusement loustic. Après quoi, les historiens les plus rigoristes, dans un mouvement de conciliation auquel pousse la dramaturgie des colloques, ne pouvaient que souscrire aux des-

-Par-Bertrand Poirot-Delpech

seins profonds du meneur de jeu: nous regarder dans le baroque comme-il s'est regardé lui-même dans l'Antiquité, et faire éclater sa résurgence, sa brûlante actualité.

HEZ les surréalistes, une des meti-leures connaisseuses et traductrices américaines de la poésie française contemporaine, Mary Ann Caws, n'a pas en de peine à retrouver trace du maniérisme du dix-septième siècle : même recours à la métaphore et à l'instruction qui privent le regard de son innocence, même fétichisme de l'œil et du doigt, même obsession du miroir, de la perie, de l'« eau gelée » selon la nomenclature de Bachelard, rencontres d'images, même quand Crashaw associe «flaming fountain» à « weeping fire », et Breton « flamme d'eau » à « mer de feu ».

Et plus près de nous ? Chez qui déceler du baroque au sens historien et non fantaisiste du terme ? Il fallait le sédulsant mélange d'audace et de soumission aux textes déployé par Jean-Yves Guérin pour décerner ou contester le label à des créateurs modernes ou encore vivants.

C'est au cinéma que le rapproche-ment s'impose le plus. Qu'il se pro-clame lui-même « baroque » n'ajoute rien à l'évidence que le Max Ophilis de Lola Montès se rattache au baro-quisme d'origine, de même que le Bene, du Don Giovanni et, au moins par fascination, Sternberg, Cocteau, Visconti, Orson Welles.

Au théâtre, ce n'est pas un hasard si Claudel a placé en exergue de son Soulier de satin le proverbe portugais : « Dieu écrit droit en lignes courbes », et s'il a parlé de « désordre minutieusement réglé ». Ghelderode, Gombro-wicz, Audiberti, Genet, Arrabal, et des ritent d'être envisagés selon les règles baroques de représentation du monde, d'illusion comique, de jeu avec l'in-

signifiance.
La même relecture fait apparaître Robbe-Grillet comme la plus nette résurgence littéraire du phénomène nost-renaissant. Rien n'y est vrai que le faux, le romanesque et les significations y cèdent le pas à l'artifice gratuit, en signe patent de désarrol idéologique, de perte de foi dans l'ap-préhension rationaliste du réel.

ARMI les œuvres en train de Pattre, un nombre grandissant correspond à la définition du baroque par Borgès - € toute création qui tente d'épuiser ses possibles > — ou par Severo Sarduy — Barocco, Seuil : un attentat contre la gestion « radine » des signes et le bon sens moraliste sur quoi repose la société de consommation. De proche en proche, et avec la caution de ses références volontaires à

l'Astrée, pourquoi ne pas qualifier de « baroque » un écrivain de la pastorale rêveuse tel que Chaillou — le Sentiment géographique (Gallimard) — tout à sa hantise nocturne de retrouver pêle-mêle, à force de digressions et de demi-sommeils, l'esprit secret du Forez d'Urfé et les figures enfouies ou enfuies du passé, de l'espèce ?

Par ses invitations et ses enchaînements, Jean-Marie Benoist se cachait peine de revenir à un souci voisin déjà exprimé par sa passion pour des poètes comme John Donne, dans Tyrannie du logos (Editions de Minuit) 1975, on la Révolution structurale, et où se recoupent ses nombreuses interventions dans l'actuel brassage d'idées : repèrer tous les signes présents de dérive, d'errance, et leur appliquer, non sans virtuosité verbale, ses chères notions de « décentrement », de « refente », de « dilacération », de « trans-

N clair, et quitte à trahir un peu, on tend à définir une structure permanente, ou au moins interpermanente, ou au moms inter-mittente, du « manque », qui aiderait à rendre compte de la « part d'ombre » : celle de l'inconscient — en quoi Lacan deviendrait lui aussi « baroque » ! — ou du langage, tel qu'il travaille à notre insu. De même que la nature, dit-on, a horreur du vide, l'art des temps de doute aurait horreur du plein.

Ce faisant, le philosophe cède à la tentation immémoriale de sa discipline de soumettre la chronologie et autres broutilles à la passion de la théorie oleine. Parce qu'enfin, s'il est vrai que le vingtième siècle oppose l'irrationnel et la pluralité de sens à la faillite de la raison, voire du politique, le baroque historique visait exactement à l'inverse, c'est-à-dire à subvertir au nom de la raison aujourd'hul vacillante la théocratie et l'irrationnel

« Mettons qu'il y att eu chiasme! », rectifie le philosophe, qui a décidément réponse à tout quand il pétille d'intelligence, comme Jean-Marie Benoist, jusqu'à l'ébriété.

★ Colloque tenu à Cerisy-la-Salle du 12 au 22 juillet, sous la direction du philosophe Jean-Marie Benoist. Compte-rendu à paraître aux Presses universi-taires de Prence

(Lire page 10 . haramme des pro-chains colloques .

ES intellectuels, en France, out manvaise presse. On voit en eux BOUCHO mauvaise presse. On voit en eux des enfants gâtés et ingrats, dan-nux et irresponsables, suffisants et ques, derrière leur latin linguisti-

BRANCE C. LT. RE

郵業本権の行う いっとここう

il les surprenait en vacances, le

CRITIQUE

L'exil et la délivrance

(Suite de la page 9.)

Une dame se présente bientôt. Elle est menue, elle est modeste, elle est sans âge. Elle est veuve. Elle s'installe. Mais, quelques jours plus tard, une autre dame arrive. Elle est fordée, pomponnée, exubérante et excentrique. Elle prétend avoir nesse, avant de finir comme dame de compagnie, chez une comtesse. Mais un habitant du village crolt reconnaître en elle une de ces dames d'encodrement qui président aux destinées des bonnes maisons hospitalières. Juan est fascine. Il n'a jamals eu l'honneur de fréquenter une aussi belle personne. Mais la première lui sied aussi, pour ses qualités cuisinières et ménagères. Alors, il gardera les deux, l'une pour le senti-ment, l'autre pour l'utilitaire, à la grande perplexité du curé qui ne sait trop à quel saint se vouer, et à la grande réprobation des gens du village, naturellement.

Juan est en vérité si heureux. pour la première fois de son existence, qu'il décide de se rendre en Espagne, dans son village, pour y relater sa bonne fortune. Pensez donc i li a réussi dons la vie. Il a deux femmes. Il ne reviendra pas. Mais les deux femmes, elles, restent. Elles s'entendent bien. Elles

L'histoire est moins signifiante, plus anecdotique que celle de Sa-lido. Mais, à sa manière, elle est morale. Juan a fait du bien à ces deux femmes. Il leur a permis de se trouver une assise, en fin de vie, avec un foyer, une occupation et une espérance : celle de son retour. Elle a, d'autre part, la saveur de l'insolite et de l'incongru que le quotidien, souvent, révèle à qui aime voir.

«O.K. Joe!»

Revenons à Louis Guilloux et à son second récit : « O.K. Joe ! » Il est l'illustration parfaite de sa manière; une manière contenue, maîtrisée, sobre, celle du pugilisté qui ne s'énerve pas, maintient l'adversaire à distance, attend l'ouverture ou le contre pour marquer des points.

lci, l'adversaire, si l'on ose dire, c'est l'armée américaine à son débarquement en France en 1944. Le narrateur sert d'interprète officiel au maire de la ville. Il n'a pas grand-chose à faire. Deux dit lieutenants américains lui demandent de l'accompagner, pour une mission delicate, à la campagne. jeune soldat noir qui poursuivait leur fille. Le soldat va être pendu.

C'est la loi. L'un des lieutenants qui fait office de procureur (l'autre a fonction d'avocat), est sincèrement désolé. Mais ces jeunes soldats noirs sont irresponsobles lls se feraient damner pour une

Ainsi le narroteur, dans les jours qui suivent, va-t-il être amené, malgré sa répugnance, à suivre des affaires similaires. Toujours des soldats noirs. Toujours pour des affaires de viol, parfois dou-teux. Toujours condamnés à la pendaison après un procès systématique. Le prévenu plaide cou-pable. Il reste au garde-à-vous. Il ne se défend pas.

Une seule fois, l'accusé est un officier blanc, des Rangers, qui a tué dans le dos un maquisard françois pour une obscure histoire de papiers. Cette fois-là, on s'est passé de l'interprète. L'officier a été acauitté.

À aucun moment, le narrateur ne s'indigne, ni ne dénonce. Il constate. Il relate. Il reproduit ses dialogues avec les jeunes officiers américains qui l'entourent : « Hello ! Louis, bien dormi ? »
« Hello ! Jeff, bien dormi ? » « Et vous ? » « Tout à fait bien, merci ! > < O.K. Louis ! >, < O.K.

En passant, le namateur, Louis, s'est étonné que les victimes des exactions militaires ou leurs parents, appelés comme témoins, ne reçoivent qu'une indemnité de déplacement, accompagnée de car touches de cigarettes, chocolats, boites diverses. Il a demandé si l'armée américaine n'avait pas "intention de compenser plus amplement leurs dommages. Il a provoqué une gêne.

Et un peu plus tord, il ne sera que modérément surpris, et le lecteur, avec lui, lorsque le brave lieutenant Stone (c'est le procu-reur) lui dit, alors qu'il a suivi la division dans son déplacement : Hello! Louis, vous n'avez pas trop bonne mine! > Puis à l'officier supérieur qui les a accompagné au mess : « Voilà notre interprète. Je ne le trouve pas en très bonne condition. Je voudrais que vous me disiez s'i! peut continuer la route avec nous, si je peux prendre cette responsabilité? >

De la conversation qui suivit, rapporte Louis, il résulta qu'on ne pouvait pas prendre cette res-Rien n'a été dit. Et tout a été

Ce court récit de cent quarante pages en apprend autant, sinon plus, sur les mœurs des amis en fernme vilainement blessée par un pamphlets ou d'indigestes panégyriques.

PAUL MORELLE,

ÉCHOS ET NOUVELLES

Colloques

LE CENTRE CULTUREL INTER-NATIONAL DE CERISY-LA-SALLE organise, du 4 août au 11 août 1976, un colloque consa-cré à « Audiberti la troublefête », sous la direction de Jeanfête », sous la direction de Jean-Yves Guérin. On y débatita du poète, du romancier, du drama-turge. La décade allant du 20 août au 30 août sera, d'autre part, consacrée à « Bergson aujour-d'hul », sous la direction d'André Devaux et d'Henri Gouhier.

Edition

 LES EDITIONS D'AUJOURD'HUI viennent de sortir une nouvelle série de titres dans leur collection « Les Introuvables n. On y découvrira on retrouvera les ou-vrages, depuis longtemps épulsés, de Pierre Leroux : « De la pioutoα Merveilles du cinéma »; de Ruskin : α le Repos de Saint-Marc »; de Gaston Couté : α la Chanson d'un gas qu'a mal tourné»; de Théodore de Bau-rîlle : « Odes funambulesques »; de Gaston Baty : « le Masque et l'Encensoir », sinsi que « Voyage en Espagne » et « Italia », de Théophile Gautier.

Je suis le Père Goriot.

"Veuf, j'avais pour mes Elles ont repoussé ma tendresse 'et pris ma fortune. Sur mon lir d'agonie, j'arrends malgré tout leur venue..."

Dans la collection "L'ESSENTIEL". découvrez le Père Goriot et les fascinants personnages de la Comédie Humaine de BALZAC.

"L'ESSENTIEL" plusicurs romans Les grands classiques sont tellement plus passionnants que les best-sellers.

Editions MENGES

Revues

- LA REVUE « RECHERCHES » présente dans son numéro 23, sous le titre « L'enseignement », un dossier sur l'école primaire, qui est considérée comme un instruest consuceres comme un instru-ment de la « conservation so-ciale ». On lira notamment l'étude ,de René Scherer sur « L'enseignement mutuel de Charles Fourier ». (Cerîl, 49, rue Dalayrac, 34120, Fontenay-sous-Bols.)

-- LA REVUE « UTOPIE » (mai-juin 1976) publie un texte de Jean Baudrillard sur l'Université : « Le cadarre en spirale », et des commentaires sur l'assassinat du P.-D.G. du Crédit lyonnais par Jean Bliski. (B.P. 51, 94128 Fon-

DANS a LES TEMPS MODER-NES » du mois de juin, une étude pertinente de l'écrivain marocain Abdelkébir Khatibi sur Jacques Berque, orientaliste et professeur au Collège de France. Cette réflexion rigoureuse et pleine d'humour, au titre assez rèveur : « Jacques Berque ou la saveur orientale », est la première revulte en question réflexes

mière remise en question sérieuse de celui qui passe pour être le meilieur connaisseur du monde arabe. Khatibi démontre comment les Arabes ont, chez Berque, pris « le chemin de la clandestinité » : leur être disparait sons une théo-logie déguisée en sociologie. Berque aura inventé, dans le domaine de l'orientalisme, un type d'Arabe bien particuller, « savoureusement clandestin n.

VIENT DE PARAITRE

Roman

GERARD HERZOG: la Voie Jackson. Un roman de nature où la glace, la neige, le rocher, sont aussi présents que les personnages. (Arrhaud, 310 pages, 42 francs.)

ARNAUD CHAFFAUJON : La Fayatio et sa descendance. — Des ancêrres aux descendants, avec tableaux genéalogiques, borrin des adresses, bibliographie, index et tables. (Ber-ger-Levrault. Génies et survivances, 350 pages, 120 france.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

A NOUS LES GRANDES ANGLAISES

Doris Lessing

de la race des bâtisseuses

de l'absence - l'absence de l'hom-

la mort de Staline, ou son rêve

La femme, plus que l'homme

Et quand elle est écrivain, la mise

en mots, la mise en ordre du fa-

meux « stream of consciousness »

est peut-être sa vraie vaillance.

Lutte contre le chaos. Lutte contre la fuite, l'éparpille-ment. Merce Rodoreda dans la

Place du diamant, (Gallimard,

1971) et Virginia Woolf dans Mrs

Dalloway y avaient déjà admira-

leur envier. Et on comprend que

ment retenu son nom parmi les

FRANÇOISE WAGENER

candidats au Nobel de littérature,

l'Académie suédoise ait officielle-

ssi. Lessing n'a rien à

-*LA JOIE VIOLENTE D'ÊTRE ACTEUR* ~

Klaus Kinski en roue libre

EIIX films ont fait écloser le nom de Klaus Kinski : L'important

c'est d'simer, de Zulawski, et Agnirre, de Werner Herzog. Les Editions Belfond en profitent pour publier Crever pour siere, auto-biographie conforme à la légende d'un acteur qui s'est fair tout seul,

acessif dans la vie comme sur l'écran, destiné aux personnages monstrueux

semi-pornos ou même des histoires plus ambieieuses, car il n'est pas de

scène qui, par inadventance ou intuition, les découvrirs. Il a fait au théâtre des débuts foudroyants. Il le dit, on peut le croire : qui aussit pu démeurer

longremps insensible à son talent sauvage, à sa force animale soigneusement

nombre de naven saxquels il a dédaignensement vendu son nom, son temps, le bleu verrigineux d'un regard où se reflèrent les inquiérndes de chacun.

Il glisse en risut une phase sur l'époque où il aurair joué pour rien les rôle de sa vie et ajoure qu'aujourd'hui il ne lève pas le petit doigr sans

se faire payer, et qu'il exige systématiquement le double de ce qui lui

Le pourquoi de cette course en roue libre sprès la formne, on ne le trouve pas dans son livre. Il y parle moios de lui que de ses obsessions.

« Je mus un obtédé sexuel », dit-il avec un sourire charmeur. Sa « confes-

sion » alterne donc un catalogue de prouesses imaginaires ou réelles et les violentes aventures d'un enfant pauvre, fasciné par le monde de la dolcs vita. Si Klaus Kinski s'est un jour retrouvé dans François Villon, il a

choisi d'adapter son récit aux schémas d'une convention qui fair ses preuves choist d'adapter son rech aux scuennes a une convennen qui non se preuve dans la presse à gros tirage. Il ne prétend pas taire croire à l'exactinde des péripéries. Sa sincérité est ailleurs, dans le besoin de convaincre : il a choist sa carrière, elle ne lui a pas été imposée par une société sur laquelle

Klaus Kinski se veut libre. Libre de mépriser ceux à qui il vend son

raient et son nom — comme si son talent et son nom ne faisient par partie de lui, — libre de « gassier quand on lui caus les pieds », de se défendre seul sans rien devoir à personne, de s'en aller quand il en a envie — loin sur la met, dans son futur bateau, avec sa femme et ses enfants, —

libre d'obéir à son instinct. Klaus Kinski est un acteur d'instinct et de

démesuré; c'est pour ces qualités que le théâtre et le cinéma l'orilisent. La scène est le refuge de l'outrance. Sur scène, il décolle, va jusqu'au bont,

plus loin encore, puise son énergie dans la surchauffe du public. Pourant, il dir que ça n'a rien à voir avec la création, puisqu'il n'en reste rien. Du faux-semblant en fin de compte, dont le déclic n'est pas assuré et dépend d'un trop grand nombre de facteurs.

Klaus Kinski refuse rageusement tout ce qu'il ne peut pas prendre personnellement en charge — comme s'il se méfiair, comme s'il se ramas-sair dans un qui-vive de combamant des raes. Son enfance s'est passée à

Berlin pendant la guerre. Son livre en raconte l'humiliante misère, et il dit que survivre su froid, à la faim, en chapardant, en faisant n'importe

On pourrair dire que chez cer anarchiste à la bouche générense — il dir a bouche de pateix », le sens est le même, — l'invective cache une forme de timidité. Mais laquelle? Trente ans de praique théfrale ont développé, raffiné, tout un réseau de comportements difficiles à traverser. Une chose est certaine : il se sent à l'étroit dans son métier de comédien — tel qu'il l'exerce, — il en a assez de mépriser ce mérier et ceux qui le lui bout faire. Il pense lui-même réaliser et jouer un Paganiss. Il connaît un poérateur dout les épaules sont assez solides pour pours une caméra et le

opérateur dont les épaules sont ausez solides pour porter une caméra. « Les images d'une caméra portée sont plas sensibles, dir-il, plus proches du regerd du matteur en scène. Si je jais le film, réassi on non, il sera mon entre, »

COLETTE GODARD.

si vous aimez LES LIVRES

si vous ne savez plus...

Où les mettre... Pour vous installer UCTRA-RAPIDEMENT

à des prix IMBATTABLES

MAISON DES BIBLIOTHÉQUES

Catalogue Mustré gratuit. Nes lous lumpats, superposables, luctanosables

Ce n'est pas de la mégalomanie, c'est de la conscience professionnelle.

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33

Charget least les jours, author la Sanzanii de 9 lt à 20 lt. Exiperation authoratique 24 lt par 24 lt.

quoi pour quelques sous, est une activité dévorante, qui cache le reste.

ces comédiens effacés végérant dans l'ombre en attendant le mement

enne, à sa beauté de voyou romantique?

il n'a pas les moyens d'agir.

Klaus Kinski a tourné plus de cent westerns-spaghetti-paëlla, des

Nourri par Schiller ex Villon, il choisit le cinéma pour gagner de

blement réus

en octobre dernier.

* « LE CARNET D'OR », traduit de l'angiais par Marianne Véron.
Albin Michel, 603 p., 49 F.

La grande qualité de Lessing.

LLE domine ses grandes E consœurs anglo-saxonnes.
Mary McCarthy, la qualité de son regard, Anals Nin, sa grace, Kate Millett, sa force de convic-tion. Lessing, c'est la force tout court. Cinquante-six ans, un visage très structuré, dans les yeux beaucoup de générosité, beaucoup de compassion. Lessing est de la race des bâtisseuses, avec, en elle, la plénitude un peu douloureuse de qui a vu le fond des êtres. Ayant grandi en Rhodésie, elle

a vu naître ce qui allait ébranler le monde étroit, figé, conservateur de ses pères. Le noir contre le blanc. Communiste convaincue, elle a vu s'effondrer, grignotées par le doute, ses illusions, sa nalveté, sa foi. Elle quittera le Parti entre la mort de Staline et le XX Congrès. Mariée, une fois, deux fois, elle fera une fois, deux fois un même constat d'échec. Elle a des enfants. Un sens très britannique de l'émancipation. Et, la certitude qu'elle est faite pour

Dire le quotidien

« Ecrire. La plus grande consolation, Le fléau ». Virginia Woolf le disait. Elle en est morte. Lessing, au contraire, semble en vivre. Son œuvre est une cathédrale, pas question d'en faire le tour en une fois, mais on dolt, pour y comprendre quelque chose, l'aborder par la nef centrale. Et la nef centrale, ce n'est ni les romans de jeunesse (The grass is singing), ni le cycle africain (Ajrican stories), ni la série des « Martha » (cinq romans sur le même destin féminin), ni les romans récents plus intimistes, mais bien ce Carnet d'or, ces six cents pages traduites aujourd'hui en français.

La construction en est complexe, Les pillers jaillissent, les voûtes s'entrecroisent, et la lumière, soudain, vous atteint. Une femme raconte, se raconte, est racontée. Elle a publié un roman qui l'a rendue célèbre, elle tient ses « Carnets » — quatre simultanément, distincts selon le genre de ébauche des romans autobiographiques, et. dans le même temps. elle est l'héroine d'un roman, en cinq séquences, qui enserre les pages des écrits intlines, En fait,



On m'appelle Rastignac.

"Je traîne une image détestable d'arriviste et de "jeune loup" sans scrupules. Et si j'étais quelqu'un d'autre?"

Dans la collection "L'ESSENTIEL", découvrez le vrai Rastiguac et les fascinants personnages de la Comédie Humaine de BALZAC.

"L'ESSENTIEL", plusieurs romans en un seul volume. Les grands classiques sont tellement plus passionnants que les best-sellers.

Editions MENGES

Iris Murdoch et les dieux obscurs

(Suite de la page 9.)

il s'apercut que son bras reposait La grande qualité de Lessing, déjà sur le dossier du siège, derrière c'est son naturel. Elle parle du le cou de son chauffeur. Ce concommunisme décu dans l'Angle-terre des années 50, des fogination, lui aurait procuré un prolies de sa jeunesse en Afrique du Sud, de la difficulté de vivre fond réconfort. Ducane eut un sourire attristé devant un de ces paraseule, des mariages qui craquent. doxes, si nombreux dans la vie ». des liaisons qui se fissurent, des A la fin du roman, Ducane épouse Paula. Des homosexuels véritables. jeux d'une enfant qui grandit. Elle parie de l'échec amoureux, il y en a dans les livres d'iris Murdoch, ainsi l'oncle Théo dans me surtout, - du sexe. Et si elle commente, assise dans la cuisine, dans le Prince noir, et, peut-être, le très étrange Nigel de ce beau livre : de la nuit précédente, c'est tou-jours avec le même art de dire le le Rêve de Bruno (3) — mais lis ne sont là qu'à titre d'indication, pour montrer le déraisonnable de veut endiguer le flux des choses.

Un picaresque très moderne

Dans cette perspective, le Prince leur livre publié jusqu'ici par iris Murdoch : il résume, contient et s'appuie sur les thèmes famillers, mais il les creuse et les projette dans un univers qui est ceiui de l'art. La trouvaille d'Iris Murdoch est roman, comme il en existe delà des centaines sur les rayons de la bibliothèque, mals, à l'inverse, de

d'être plus vrai que la vie même. Le Prince noir est un livre autobiographique rédigé par Bradley Pagr. son, ecrivain de plus de soixante dai u,out counn d'n, n'u mégiocar aus' entent de genx on trois livies succès. Or Bradley Pearson est LE Murdoch. Il vient de boucier ses valises pour partir en Italie, où il compte séjourner le temps d'écrire un livre, mais les « autres » s'introduisant dans son projet, le bousculent, le mobilisent : sa femme, dont il avait divorcé depuis bien longtemps, et qui rentre d'Amérique; son ancien beau-frère, un médecin rayé de la profession ; sa sœur, qui vient de quitter son mari et qui glisse dans la folle ; son meilleur ami enfin, un écrivain à la mode : Arnold Baffin. Il serait trop long de conter par le menu les péripéties du Prince noir : c'est d'un pica-

resque très moderna.

Dans un tissu aux mailles sen rées, bientôt insupportable, dans lequel Bradley est englué de plus en plus, voici qu'il tombe - éperdu fin, la fille d'Arnold, son amiennemi, et Julian a vingt ans i peine. C'est un amour fou, qui lu falt perdre le souffie et la tête raison et la morale. Il s'y aban donne jusqu'au vertige. Bien sûr les parents de Julian vont la re prendre, l'envoyer en Europe i Bie sûr, l'amour de Julian pour Bradle n'a rien de comparable à l'amou de Bradley pour Julian ! On sai dès cet instant que Bradley es condamné. Alors intervisnment ce « dieux obscurs - dont parlait, al leurs, Iris Murdoch: Rachel, I nier, puis appelle Bradley à so secours, et c'est Bradley que l' police va arrêter et que la justic va condamner. En prison, Bradle écrit le Prince noir, un rome cu'éditera sprès sa mort un certai Loxias, 'qui fut son ami et so compagnon de cellule. Mais Loxie a demandé et obtenu des pos femme de Bradley; l'autre de sc ex-bedu-frère, l'homosexuel Franc Marioe: l'autre encore de Julia la trop follement almée; l'auto enfin, de Rachel, la vauva et, peu être. la meurtrière, d'Amold.

La vérité appartient à l'art

Chacun dit sa vérité, meis at cune de ces vérliés ne s'accorc avec la vérité des autres : ce n sont que des masques, sinon de mensonges. Seul triomphe et s'ir pose le Prince noir, parce que . Prince noir est le « livre » t Bradley Pearson, et que sa véri appartient à l'art. - L'art dit le seu vérité qui finalement compte c'est ce qu'entend ici signifier in Murdoch. La vérité de Bradley écri vain, c'est son amour pour Juliar une Julian entree dans le livr indépendante des apparences qu' tidiennes: - Elle était et elle est écrit Bradley dans sa prison. • (livre, histoire d'elle. C'est là : déification et , incidemment, so immortalité. C'est le don que le l tals et c'est ma possession d'el définitive » C'est ce qu'iris Mu doch, par le bials du récit, voulé nous faire comprendre : le lieu (la célébration de l'amour, c'es

HUBERT JUIN.

(3) Le Rêve de Bruzo, traduit d l'anglais par Jean Queval. Edition Gallimard, 328 pages.

o Une erreur de transmissio nous a fait écrire (voir le Mona daté 25-26 juillet) que Pau Morand avait posé sa candidature au fauteuil de Paul Cambon à l'Académie française en 193 C'est « au fauteuil de Jules Car bon a un'il faillet lies bon » qu'il fallait lire.

Julien Sorel, c'est moi.

"Je suis mort d'avoir été trop aimé...
Ma seule chance de me justifier à vos yeux, c'est de vous faire relire Le Rouge et le Noir..."

Dans la collection "L'ESSENTIEL". découvrez Julien Sorel et toute la passion des personnages de STENDHAL.

"L'ESSENTIEL", plusicurs romans en un seul volume. Les grands classiques sont tellement plus passionnants

Editions MENGES

le interrogation g protection the San

Beir Unite pag

L'AMÉRIQUE LATINE ENTRE LA RÉACTION, LA RÉFORME ET LA RÉVOLUTION

Jean-Pierre Clerc

Les interrogations d'un prêtre de Santiago

★ LE CHILI, LE SOCIALISME ET attention. Le troisième chapitre,

'EST blen des profondeurs de

l'abime où se trouve aujourd'hui plongé le pays que le R.P. François Françou s'Interroge l'Eglise sur ce qu'a été la ten-tative politique menée par l'Unité copulaire entre 1970 et 1973. Bien ou'il se solt imposé près de trois années de silence avant de témolgner l'auteur' reconnaît que ce livre est une gagaure. « D'où parlez-vous ? », decuía sept années dans une banileue ouvrière de Santiago, ce Jésuite français, qui a toujours renoncé à tout engagement politique partisan, ré-pond : « Je parie du Chili, à partir

promet. Un premier chapitre présente Chili d'avant 1970. Non pas tout à fait le « Chili éternel », mais blen ces qualités et ces défauts natiopensalent alors que rien -- pas mēme une expérience socialiste — ne les altérerait jamais. L'étude n'échappe pas aux limites du genre qui consiste à dire : « les » Anglais, ou « les » Français, ou e les Chilliens sont comme ca. Ilsme, né au Chill, offre une solu-François Francou y apporte, pour-tant, une réelle perspicacité, une à substituer une foi — le marxisme

· Le deuxième chapitre est tout entier consacré aux trois années de la Comment une expérience qui avait mmence dans « l'euphorie populaire » et qui avait enregistré, à ses débuts, de réels succès économiques et politiques a-1-elle « sombré dans ia mine et l'enarchie avant même que la rébellion militaire lui donne le coup de grâce - ? Inflation, baisse de la productivité, marché noir, blocage des institutions, les symptômes sont connus. Mais les causes ? Sans éliminer la part de responsabilité des Etats-Unis et de l'opposition inpour l'Unité populaire elle-même. Il lui attribue, en particulier, une large estime l'auteur, qui a conduit à couper le pays en deux, avec les logiques, « n'être plus si sûrs d'inances que l'on voit aujour- carner à eux seuls toute la justice »

L'analyse n'est pas neuve. Mais la liberté - (pour ceux de droite). parce que le Père Francou, lui, se parce que le rere l'ancou. Id. se prononce sans ambages, en faveur l'Amérique latine — cette parile du du « dialogue », de la tolérance, de monde qui compte le plus de cathola fameuse convivencia chilienne, liques, - le Père Francou appelle. et non en faveur de la violence. Iût- en somme, les chrétiens à se souelle révolutionnaire, on la relit avec venir des origines du christianisme.

consacré à l'analyse de « L'Eglise du Chill devant l'expérience socialiste », tend, d'ailleurs, à démonte que cette institution a elle-même jusqu'au bout, cherché à pratique un dialogue honnête avec l'Unité populaire. Il conteste, d'autre part. ctas à l'appui, que l'Eglise ait jamais fait ecte d'allégeance à la junte, y compris immédiatement

Patienter trente ans? Le livre débouche sur une conclusion intitulée, avec une grande modestie, - Pour une segesse cirrétienne en politique », qui déborde largement le cas du Chill. L'histoire récente de ce pays semble montrer lu Chili. - que « toute tentative de rénovetion L'ouvrage tient ce que son titre de la vieille démocratie en démocratio sociale (l'expérience d'Eduardo truction du socialisme démocratique à partir du socialisme marxista » (l'expérience de Salvador Aliende) sont également voués à l'échec Les chrétiens doivent-lis, alors, reconnaître qu'ils n'ont rien à dire en politique? Le Père Francou n'admet pas, en tout cas, que le Mouve-ment des chrétiens pour le socia-- à la leur propre, et qu'il accen tue le clivage en deux camps irré-ductibles, ce mai absolu. Il estime que, à l'inverse, l'idée même d'un ou même d'inspiration chrétienne -(comme la D.C., chillienne ou autre) est - aujourd'hul remise en cause -. Le Chili devra-t-il alors - patienter trente ans, revivre l'expérience de l'Espagne et du 'Portugal? ». Le Père Francou pense que le pays a peut-être moins besoin d'un prome que d'un « esprit nouveau », fait de « l'acceptation des différences sur un fond d'unanimité », Les chrétiens n'ont pas à renoncer à se situer là où les poussent « leurs térieure, le Père Françou est sérère solidarités et leurs tempéraments divers - Mais, « quel que soit le tul attribue, en particulier, une large côté où lis militant », ils devraient révolution cubaine, soit en 1968, part de responsabilité dans l'excesse faire « les artisans du déblocage dans l'île caraîbe, et qu'il contigiue » politisation » de tous les sec- idéologique et les promoteurs du nue, par amitié, de fréquenter irs de la vie nationale. C'est cela, dialogue ». Pour ce faire, ils devront durant son « ambassade ».

«De profundis» pour l'Unité populaire

25 F.

★ LE CHILI SOUS PINOCHET, de Claude Katz. Edit. du Cerf, 116 p.,

- E Chill est entré dans le litté-

politique soudain creusé par la mort la junte. d'Aliende et la débandade des partis ; la peur montante devant la répres

qui se rapproche. Elle, dit la stupeur, à Paris ; cette grande lame de tond soulevée par l'Unité populaire si vite évanoule sans résistance...; sa surprise, aussi, mais agréable, devant l'ampieur de la réaction, en France, contre le coup

Lui, se reppelle se stupéfaction, lors de son arrivée en France, de voir que non seutement les organisations de soutien aux Chillens existelent, mais encore qu'elles paraissalent efficaces. Lui aussi est ému de l'impact politique de l'affaire chillenne sur l'opinion.

Et puis vient le temps des questions. Comment expliquer le Chili à ceux, militants ou; non, qui ne l'ont pas vécu? Comment répondre aux

* L'EXILE CHILIEN, de David questions; rarement innocentes, po-Munos et Claire Tréan. Tema, 143 p. sées sur l'action, ou l'inaction, de l'Unité populaire?

(pour ceux de gauche) ou - toute

En une heure - si sévère - pour

Enfin, l'organisation : - agiter la question chilienne », en créant, par exemple, un groupe de musique fol-kiorique : reprendre le dialogue avec L'ature politique en langue tranrature politique en langue trancalse avec l'Unité populaire : restés là-bas. Tout ceci en apprece qu'elle a été, pourquoi elle a
échoué, comment elle auraît pu réusla conscience professionnelle qu'on y

 Joan Garcès, conseiller politique du président Salvador Allende, a rassemblé dans un livre intitulé α le Problème chiécrits sous la pression de l'évé-nement ou pour l'anticiper, entre octobre 1970, époque de la vie-tobre électorale de l'unité popu-laire, et décembre 1972. Deux autres chapitres, placés en tôte de l'ouvrage, ont été écrits après le coup d'Etat militaire. L'un analyse la genèse du putsch ; il a été, en partie, publié par « le Monde » en décembre 1973. L'autre étudie la situation du Chill de l'Unité populaire dans « les stratégies mondiales ».

(1) Marabout, 349 p., 17,50 F.

Un diplomate d'Allende chez Fidel Castro

* PERSONA NON GRATA (& Caha), de Jorge Edwards. Pion, 461 p., 50 F.

Personu non grata (à Cuba)
n'appartient pas à un genre
connu. Il se lit comme un roman,
même comme un roman d'espionnage. Mais ses personnages ne
sont en rien fictifs. Certains
comptent même parmi les hommes politiques les plus célèbres
de l'histoire latino-américaine
récente: Fidel Castro et Salvador Allende.
L'auteur est un homme de la

vador Allende.

L'anteur est un homme de la carrière » chilienne. Dès la victoire électorale de Salvador Allende, il fut désigné comme chargé d'affaires de son pays pour rouvrir à La Havane la représentation diplomatique de Santiago. Elle était fermée depuis sept ans, à la suite du blocus décidé contre le régime castriste par l'Organisation des Etats américains. Bien qu'il appartienne à l'une des familles les plus riches du pays—le « clan Edwards »,—Jorge n'a jamais caché ses sympathies progressistes. En 1984, l'année du triomphe électoral du démocrate-chrétien Eduardo Frei, il prenaît position pour Salvador democrate-chrétien Eduardo Frei, il prenait position pour Salvador Allende. A ce titre, et parce qu'il est aussi écrivain (« d'abord » écrivain), il avait été invité en janvier 1968 par la Casa de las Americas, à La Havane, pour participer à un jury littéraire.

Cette initiation aurait du constituer un atout pour le jeurne. tituer un atout pour le jeune représentant du gouvernement d'Unité populaire débarqué à la fin de 1970 dans la Mecque de la révolution latino-américaine. A

en croire l'auteur, elle planera, tout au contraire, comme une ombre maléfique sur son second séjour cubain, jusqu'à le transformer en une sorte de cauche-

mar.

Pourquol? Jorge Edwards avait fortement contribué à faire décerner le premier prix, en 1968, à un écrivain cubain, José Norberto Fuentes, qui, en 1970, n'était plus en odeur de sainteté à La Havane. Un peu moins, pourtant, que d'autres écrivains et poètes, comme Héberto Padilla, qu'il syait comme crit à la Furme.

Une intention trahie

C'est cela, estime le jeune Chillen, qui va lui être imputé à crime par les autorités cubaines. Le régime de Fidel Castro traverse, en cette fin de 1970 et ce début de 1971, où Jorge Edwards le redécouvre, une période difficile. Conforté, en un sens, par l'amitié sans réserve que lui témoigne deuuis quelque temps l'amitie sans réserve que lui témoigne depuis quelque temps l'Union soviétique, il affronte, d'autre part, une crise, ou du moins un malaise intérieur, après l'échec de la fameuse zafra (récolte de canne à sucre) de 10 millions de tonnes. La désorganisation de la production et l'aggravation des restrictions allimentaires qui s'ensuivent suscitent dans la population quelques murmures et, chez certains inteliectuels, une recrudescence de critiques qui, pour se vouloir, en tiques qui, pour se vouloir, en général, de gauche, n'en inquiè-tent pas moins les dirigeants. sechous, comment elle auraît pu réussir... Deux petits livres nous parlent aulourd'hui du Chill et des Chillens sous le régime militaire.

L'Extlé chilien se présente comme un discours crolée entre David Munoz, qui a dû quitter son pays deux mois après le coup d'Etat du 11 septembre 1973, et Claire Tréan, une française, qui a sépurné à Santiago au temps de l'Unité populaire.

Lui, raconte comment il a vécu, et les gens de Santiago avec lui, la journée du coup d'Etat et les quelques semaines qui l'ont suivi: la combission et la désorganisation chez les imilitants des partis, alors même que le 1973 et laite, totalement il a traconte comment il a vécu, et les gens de Santiago avec lui, la journée du coup d'Etat et les quelques semaines qui l'ont suivi: la combission et la désorganisation chez les imilitants des partis, alors même que l'adité devant la brustité, totalement thattendue, des militaires politiques soudain creusé par la mort le les premières mesures de l'impersion des du comp firm qui haut en bas de l'échelle de Jorge de Lui, raconte comment des Chillens aux « masses », l'absence de vis culturelle de la majorité des Français...
Un tout petit livre, mais qui réussit de son séjour dans l'île, en butte de son séjour dans l'île, en butte d'abord à la froideur, puis à la franche hostilité des autis l'itéraires de Jorge de du nour discours parlit donc avoir sonné et le diplomate chillen va se trouver, durant les trois mois et derni des dissidents, dont beaucoup sont des dissidents de Jorge Edwards, paraît donc avoir sonné le durant les dissidents de Jorge de veut l'aux « masses », l'absence de vie culties d'in chillent en dis sinciture paraît de Jorge d'une dissidents proitée L'heure d'une reprise en main des dissidents, dont beaucoup sont tionnaires » notoires.

L'éditeur, par souel commercial ou parce que la trame même du livre l'y incitait, a « force» le titre original de l'ouvrage. Persona non grata à Cuba. Jorge Edwards a dénonce cette modification qui sat il segue traba. fication, qui, a-t-il assuré, trahis-sait l'intention du livre. Celui-ci n'est pas. a-t-il indiqué, un pam-phiet contre Cuba, mais une analyse de la difficulté des rapports entre l'écrivain et tout rapports entre l'ectivam et tout pouvoir politique totalitaire. Dont acte. Persona non grata a été achevé quelques jours après le coup d'Etat militaire du 11 septembre 1973 à Santiago. Depuis, Jorge Edwards vit en Espagna. Comme écrivain car il été expulsé de la diplomatie chilienne par le général Pinochet.

Du «bon sauvage» au bon social-démocrate

* DU BON SAUVAGE AU BON REVOLUTION-

L nous arrive du Venezuela un livre ambitieux et provocateur, écrit par un ioumaliste, carlo Rangel. « Du bon sauvage au bon révolutionnaire » est, fondamentolement, un essai sur la civilisation latino-américaine. Le propos est auda-

Carlos Rangel utilise, pour mener à bien sa description de l'Amérique latine, une méthode qui pourrait resservir ailleurs : traquer certains mythes qui, estime-t-ii, sous-tendent les analyses politiques. Er un sens, Carlos Rangel prolonge « la Tentation totalitaire », de J.-F. Revel, par un ouvrage qu'il aurait pu intituler « la Tentation révolutionnaire » L'auteur du « Bon Souvage » campe très clairement sur des positions social-démocrates pour mener à bien sa démonstration.

Il part de cette évidence que le Nouveau Monde latine. Mais cette division de l'hémisphère occidental n'a pas toujours été aussi léonine qu'il y paraît aujourd'hui : en 1700, les jeux n'étalent pas faits entre « Jes habitants des pauvres bourgades qui avaient nom New-York et Boston > et ceux, de Mexico, Lima et dix ou vingt autres aggion tions urbaines hispano-américaines, qui étalent délà des villes importantes quand les Anglais en étaient encore à essayer de s'établir en Amérique du Nord ». Depuis, à la « réussite démesurée des Etats-Unis » a répondu l'« échec historique » de l'Amérique latine. Cet échec, estime l'outeur, se mesure non seulement à sa débilité économique par comparaison au grand voisin du nord, mais à l'impossibilité où elle s'est trouvée de créer des nations et des gouvernements stables autrement que par la tyronnie. D'une façon plus générale, à la faiblesse de sa contribution au patrimoine commun de l'humanité dans les domaines des sciences, des lettres et des arts, etc. Non seulement l'Amérique lotine souffrirait d'un « complexe d'infériorité chronique envers les Etats-Unis », mais elle se ressentirait elle-même comme « inutile » au reste du monde. Et comme un tel pessimisme est insupportable à vivre, elle aurait développé ce que l'auteur appelle des « mythologies compensatrices ».

L'attente d'un homme nouveau

Le plus important de ces mythes, selon Carlos Rangel, est que la pauvreté latino-américaine n'a pas d'autre origine que le « pillage » auquel elle a été et demeure soumise de la part des Etats-Unis, situation à loquelle seule la révolution peut porter remède. A l'exemple de ce qu'o fait Fidel Castro à Cuba, c'est « Elle » (la révolution) qui boutera les Américains du Nord hors du sous-continent. Et, (comme l'a annoncé Che Guevara, « bon révolutionnaire > par excellence), elle marquera l'avènement d'un homme nouveau, purifié par les luttes qu'il aura dû mener pour jeter à bas la propriété privée et toutes les formes d'oppression. Il renouerait, pardelà la colonisation espagnole et le néo-colonialisme «yankee», avec le vieux «bon sauvage» non contaminé par la civilisation que l'Europe avait cru trouver outre-Atlantique au seizième siècle.

Carlos Rangel ne se donne pas le ridicule de nier qu'il y ait eu, et qu'il y ait encore, un « pillage » impérialiste en Amérique latine. Mais, estime-t-il, la faiblesse actuelle du sous-continent n'en découle facteurs naturels.

La principale conséquence politique tirée par l'auteur du « Bon Sauvage » est négative : en admettant que la révolution soit possible — ce que l'histoire récente est loin de prouver, — elle n'est pas la panacée pour l'Amérique latine, puisqu'elle ne ferait, de toute façon, qu'inverser la dépendance, comme le prouve aujourd'hui la situation de Cuba par rapport à l'Union soviétique.

Alors, que faire? Vénézuélien, Carlos Rongel a naturellement médité sur cet organisme dont la création doit énormément aux efforts de dirigeants de son propre pays : l'OPEP, qui regroupe les principaux exportateurs mondiaux de pétrole. Il croit voir le modèle de ce que devrait faire les pays du tiers-monde pour améliorer leur situation « au Puisque « l'Interdépendance des pays de l'hémisphère » est un fait, autant en prendre acte, travailler ensemble à une «civilisation commune». Pour ce faire, les pays sous-développes doivent obtenir, « dans la plupart des cas par la négociation amicale », le palement « de prix plus élevés pour leurs matières premières » et « l'ouverture sons restriction des marchés intérieurs des pays capitalistes aux produits manufacturés du tiers-monde ». C'est la thèse défendue par l'actuel chef de l'Etat vénézuélien, M. Carlos Andres Perez, qui se réclome de la social-démocratie.

Les idées de Carlos Rangel peuvent séduire. Elles s'appuient sur un constat : toutes les tentatives volutionnaires en Amérique latine ont abouti, en fin de compte, à des « retours de flamme » d'inspiration fascisante. Cuba? L'auteur du « Bon Sauvage » estime que le régime de Fidel Castro n'est qu'un avatar de ce qu'il nomme le «caudillisme consulaire », dictature exercée en faveur d'une puissance impériale, en la circonstance l'Union

Mais, demandera-t-on à Carlos Rangel, le réformisme a-t-il un champ beaucoup plus vaste en Amérique latine que la révolution? Le Mexique, qui depuis quelque temps manifeste le désir d'entrer à l'OPEP, se voit menacé de représailles économiques por les États-Unis. Et pour vendre au plus haut prix ses matières premières, pour obtenir de bonnes conditions en fayeur de ses produits monufacturés. encore faut-il disposer de matières premières et de produits manufactures. Autrement dit, n'être plus tout à fait pauvre parmi les pauvres. C'est le cas du Venezuela, l'une des dernières démocraties du sous-continent. Mais ce n'est pas le cas de la majorité des pays latino-américains.

C'est dire que le livr de Carlos Rangel a peu de chance de susciter beaucoup d'approbations enthousiastes. Pourtant, en cette heure obscure pour la démocratie latino-américaine, où les hommes de toutes les sensibilités politiques sont à la recherche de nouveiles « voies » pour remplacer celles qui de l'avoir lu et médité.

Le péronisme à l'épreuve

coll a Combats », 282 p. 37 F.

E comp d'Etat militaire du
24 mars dernier a-t-il sonné
le gias du péronisme? Et ce
mouvement, dont les passions politiques ont, jusqu'à présent, empêché une a lecture » sereine,
va-t-il commencer à appartenir
aux historiens? Ou blen va-t-il
être le ferment d'une nouvelle
résistance populaire, comme ce fut
déjà le cas entre 1966 et 1973? La
chute d'Isabel Peron est trop récente pour qu'il soit possible de
se prononcer. Deux nouveaux
ouvrages devraient permettre, en
tout cas, de mieux comprendre les
données du problème.
Pour les historiens, la Décade
péroniste, présentée par Georges
Béarn, rassemble très utillement
un certain nombre de textes fondamentaux de la période 19451955 (discours, letires, livres du
Lider ou d'Evita, articles, etc.),
ainsi que des études ou des
extraits de Mémoirea sur les deux
premières présidences de Juan
Domingo Peron. Chacun de ces
textes est introduit par une courte
présentation, selon la méthode de
la collection « Archives », où
prend place l'ouvrage de G. Béarn.
Un dernier chaptire intitulé
« Qu'est-ce que le péronisme? »
donne une idée de l'éventail des

« Qu'est-ce que la péronisme? »
donne une idée de l'éventail des
interprétations déjà proposées :
Argentine, révolution et contrerévolutions, ouvrage de François
Gèze et Alain Labro usse, se situe, pour sa part, dans une perspective plus « militante ». Il n'en est pas moins fondé sur une recherche historique et un appareil statistique sérieux. L'introduction, qui embrasse en vingtrois pages la période 1536-1943, laissera évidemment le lecteur sur sa faim. En revanche, les trois époques a du péronisme : le pou-¢époques » du péronisme : le pou-voir, de 1943 à 1955 : « Le retout en force de l'impérialisme et la résistance populaire », de 1955 à 1973; et le retour du péronisme au pouvoir, étudié jusqu'en 1975, font l'objet d'une analyse approfont l'objet d'une analyse appro-fondie. Dans la perspective de la lutte des classes, qui est, très stric-tement, celle des auteurs, le péro-nisme est présent comme un phénomène de « nationalisme bourgeois », une « alliance de classes dirigée par la bourgeoistes, et la « doctrine justicialiste » est déprite comme « un avatar réussi

* LA DECADE FEBONISTE, presentée par Georges Béarn. Gallimard, « Archives », 253 p., 40 F.

* ARGENTINE, REVOLUTION ET CONTRE-REVOLUTIONS, de François Gèze et Alain Labrousse. Seul, coll. « Combats », 282 p. 37 F.

Le dernier chapitre du livre s'intitulait. de façon apparemment prophétique, « L'armée à la 24 mars dernier a-t-il sonnée le glas du péronisme? Et ce mouvement, dont les passions po-

POUR L'ÉTÉ

BRUNO DESCLOS LE PELEY:

L'Autoroute Bruno Desclos le Peley fait une entrée en trombe sur l'autoroute littéraire. Gilles Pudlowski - Les NOUVELLES LITTERAIRES

ELIZABETH TEISSIER: Ne brûlez pas la sorcière "Même les gens qui sont contre, ne peuvent pas prendre ce livre à la légère." Ménie Grégoire - R.T.L.

FRANÇOISE LEFEVRE: L'Or des chambres Texte d'amour, mais aussi la délivrance de

l'amour que <u>l'Or des chambres</u>, le second et très beau fivre de Françoise Lefèvre." Madeleine Chapsel - L'EXPRESS.

Dr GILBERT TORDJMAN: Le dialogue sexuel "Juste dans le ton, simple dans les mots, une parole profondément libératoire." Jannick Jossin - L'EXPRESS

CHANTAL PELLETIER: L'Octobre

"Lisez <u>l'Octobre</u>. Sachez regarder en face les enfants d'aujourd'hui. Et ne détournez pas les yeux." P. Mertens - LE SOIR

> Des montagnes à soulever "Un brillant plaidoyer contre l'Europe du béton." LA GUEÜLE OUVERTE

Jean-Jacques Pauvert

Des lieux des œuvres

UNE PROMENADE « PROUSTIENNE »

Des roses de Combray à la mélancolie de Balbec

E vieux monsieur est mort. Le vieux monsieur, c'était M. Larcher, un inspecteur général de l'enseignement en retraite qui, natif d'illiers, s'était ingénié à y rappeler partout le souvenir de Proust. Il était sans doute de ceux qui ont obtenu que la commune se nomme désormals légalement illiers-Combray, et il avait reconstitué, avec l'aide de l'héritière de celle-ci, la maison de la tante Léonie, veillant à ce que colent toujours présentes dans la chambre du premier étage la légendaire bouteille d'eau de Vichy (avec étiquette ancienne), quelques feuilles de tilleul et l'une de ces petites madeleines que l'on vend encore dans les épicaries de village, moins par piété littéraire et manie folklorique que comme perpetuation d'un usage très ancien. Illiers ayant été une des étapes du pélerinage de Saint-

M. Larcher était l'obligeance même. Quel que soit le moment de la journée ou de l'année, il arrivait, trottinant sous un petit chapeau noir, ravi d'accueillis un futur membre peut-être de la société des amis de Marcel Proust, dont il étalt vice-président, vous montrant tous les hauts lieux du village : l'église, la rue des Trois-Maries, la maison de Mme Goupil, l'éploarie Camus, la libralire-buvette de la grand-place avec « sa mossique de brochures et le livraisons qui revêtait les deux vantaux de sa porte, plus mystérieuse, plus semée de pensée qu'une porte de cathédrale ».

Il vous expliquait la géographie du pays, Tansonville, Montjouvin, Minougrain, Roussainville, Méséglise (qui est en réalité Méréglise). Saint-Eman, qui est devenu Guermantes, et, lorsqu'il pensait avoir affaire à un véritable zélote, il le conduisait jusqu'au Pré-Catelan qui étalt le jardin d'été de l'oncle Amiot (le mari de tante Léonie) et qui est devenu le parc de Swann. Il n'était jamais si content que lorsque la visite se faisait à cette saison de l'année où la haie qui borde la proprieté est fieurie d'aubépines roses et blanches. Il vous rappelait alors que Proust préférait les roses, qui étaient « d'une qualité supérieure selon l'esthétique de Combrey, al l'on en jugesit par l'échelle des prix dans le magasin de la piace ou chez Cemus, où étalent plus chers ceux des biscults qui étalent roses » et qu'il avait une prédilection pour « le tromage à la crème rose, celui où on [lui] avait permis d'écraser des

Tout était à sa place

Son successeur est moins empressé. Il faut dire que, ce jour de juin où nous sommes allés lui demandar les clefs de la maison de tante Léonie, il faisalt une chaleur abominable, les ardoises du clocher semblaient eur le point de fondre, on aurait donné sa vie pour un fromage à la crème, il n'y avait que d'affreuses glaces à la vanille, et, visiblement, nous dérangions une sieste réparatrice. Mais, enfin, de grandes politesses, de grandes excuses conformes à l'etiquette de Combray nous permirent d'obtenir les ciefs. Nous entrames, vimes que rien n'avait change. que tout était à sa place de poussière et de solitude sternelle, que l'on avait même installé au demier étage un petit musée, avec quelques portraits de famille, des reproductions de lettres ou de manuscrits et un ensemble de photographies anciennes qui évoquent

Nous avons pieusement revu la saile à manger avec ses boiseries et la grosse lampe qui domine la table comme dans un tableau de Bonnard, la chambre du petit. Marcel et la gravure du prince Eugène, le jardin, sa Vénus en plâtre et la sonnette qui signalait, fatidique, annonciatrice de désastres affectifs, l'arrivée vespérale de Swann, la cuisine où Françoise égorgeait tes poulets (- La sale bête, la sale bête ! -), la chambre où la fille de cuisine se tordait dans les douleurs de l'appendicite, cependant que Françoise, refusant de la secourir, sangiotait en lisant dans un livre de méde-cine la description des symptômes de cette même appendicite. Nous avons tout revu : tout est semblable et pourtant tout est différent, et l'on éprouve, à par-courir cette maison vide, poussiéreuse comme un missel oublié dans un grenier, prête à s'effondrer dans le temps, l'impression presque d'un melaise, le sentiment de trébucher entre la réalité et le souvenir, entre la vérité et cet immense, ce géniai mensonge qu'est l'œu vre de Proust

Blen sûr, il y a la transposition littéraire, le seul fait que nommer un être ou un objet, le faire passer de l'aperçu à l'écrit, c'est lui donner une existence autre, n'est qu'une grange assez miteuse, devient Coucy, Château-Galliard, le palais de Mélusine, et d'une glaneuse, d'une débile qui ramasse un fagot, Millet, sans

y tacher, fait une sibylle michelangele Mais ii y a autre chose. Alors que Manet, lorsqu'il peint le portrait de ses parents, qui étalent de grands bourgeois parisiens, nous les montre tout retatinés d'exiguité, d'économie et de vieillesse, Proust, lui, peut-être parce qu'il était homosexuel, ou en raison de sa double hérédité paysanne et juive, trois raisons de ne jamais compensor, de ne jamais récupérer assez, Proust, notre cher petit Marcel, n'a jamais cessé de faire le bourgeols gentilhomme, de s'attribuer des mérites, des prestiges comparables 'à ceux d'un des fermiers de sa grand-tanta devenant Petitiean de Mirougrain, puis M. de Mirougrain tout court, de Legrandin, « notre vieil ami Legrandin », métamorphosé en comte de Méséglise, ou de Bloch ressuscitant dans le Temps retrouvé sous le nom de Jacques de Rozier. Mais Bloch, c'est lui, et de l'aubépine au « rozier », quel chemin !

Exemples ? Justement, la maison de la tante Léonia. C'est moins que rien cette malson, la plus quelconque des baraques, alors qu'en lisant Du côté de chez Swann on s'attend à une belle demeure de notables, comme il y en a tant en lie-de-France, avec des fermes immen des manants qui plient le genou, des « meubles luisants, polis par les ans =, une « superbe argenterle ancienne », une domesticité de député oriéaniste, etc. Pas du tout, les meubles sont hideux, les murs couverts de chromos, les pièces d'une exiguité irrespirable et le lardin plus petit que le mouchoir de poche dont nous nous épongions le front ce fatal après-midi de Juln. Alors pourquoi toutes ces prétentions, tous ces micmacs? Lui, le plus grand écrivain français, un des quatre ou cinq génies absolus de la littérature universelle i

Autre exemple : les duchesses. Aujourd'hui, fréquenter des duchesses est généralement tenu par les gens de bon sens comme de très faible intérêt. D'allieurs, elles n'y croient plus, elles sont structuralistes, maoïstes, avalent Tel Quel en boullion, font

Nosteratu au Collège de France, vous pouvez leur pincer les fesses dans la prochaîne manif. Mais à l'époque où Marcel fait son entrée dans

Que d'avances pour les forcer, d'humiliations probables, de flatteries insensées, de petits bleus, de bouquets de fleurs, de chocolats de Colombin I !! n'en paraît rien dans le livre, seuf lorsqu'il s'agit des autres. Partout on l'accueille comme l'enfant du miracle, les duchesses jui mangent dans la main, les snoba les plus implacables se trainent à ses pieds et lorsqu'il va la première fois d'îner chez les Guermantes, on l'attend cinq quarts d'heure avant de passer à table, de peur de troubler sa médita-tion ruskinienne devant les Elstir de la bibliothèque. Il y a plus. Si l'on y regarde de près, à l'exceptio des parents du narrateur et de Charlus, auquel II a fini par s'identifier, tous les personnages de la Recherche sont d'une méchanceté et d'une médic crité affreuses, menteurs, bêtes, incapables d'attachements vrais, cachant des vices ridicules et vivant de mesquineries sous-préfectorales et cambremer-desques. Lui seul traverse le livre droit et pur, un lys à la main. Pourquoi n'a-t-il pas dit qu'il était juif et qu'il était homosexuel? Ou, plutôt, pourquoi e'est-il moqué des juits un peu plus qu'il n'est convenable, et pourquoi a-t-il opéré, vers la fin du roman. une conversion générale de ses personnages à l'homosexualité, faisant même bénéficier de ce baptême forcé certains de ses amis de jeunesse qui lui avaient refusé leure faveurs ? Quel drôle de corps

Des mesquineries sous-préfectorales

Un autre enseignement de Combray : le génie de la ritualisation. C'est peut-être en observant cette vie de village réglée comme du papier à musique, rythmée chaque quart d'heure par la cloche de l'église (à quol bon savoir l'heure, si l'on ne falt rien ?), c'est peul-être là, au carrefour de la rue du Saint-Esprit et de la rue Saint-Hilaire, entre la fenêtre de tante Léonie, les trois marches de la maison de Mme Goupil et l'épicerie où Françoise va chercher « deux sous de sel » pour savoir qui est ce « chien que l'on connaît pas » et dont la présence constitue une surprise et un ecandale însupportables, c'est à Combray que l'oncle Marcel découvre le principe même de son œuvre : que nos sociétés où en apparence tout est possible sont en réalité des sociétés primitives, closes, arrêtées, régles par des lois, des tabous quotidiens, inaperçus à 'égard desquels le moindre manque signifie profanation et exclusion. Tout est rite chez Proust, usage biblique et cérémonle, que cette cérémonle soit grotesque (les mercredis de la Verdurin) ou extérieurement superbe et faisant « fleurir dans l'imegination tout un printemps sociel » (une soirée chez la princesse de Guermantes). Combray en somme : la capitale et la point de départ de l'ethnographie proustienne.

Pour achever notre pèlerinage en dehors du boulevard Malesherbes et de la rue Hamelin, qui ne sont pas des endroits bien excitants, du Ritz, tout de même un peu cher, et de Venise, où l'on a l'impression que Proust n'a iamais quitté le fauteuil de son balcon

du Grand-Canal. Il nous reste à évoquer un lieu qu à l'inverse de Combray et du « monde », est celui de l'escapade juvanile, de la vie offerte et neuve ; Balbec, c'est-à-dire Cabourg, avec, comme symbole de liberté, l'horizon infini de la mer (il l'a d'allieurs abordée svec une extrême prudence, n'y a Jamais trempé que le bout de ses pieds, dans une débauche de pelgnoirs et de serviettes, et n'a connu d'autres ancres que celles qui, provoquant les sarcasmes hysté-riques de Charlus, étaient brodées sur son malliot de

CROLOGIE

Nous avons revu Cabourg. C'est toujours charmant. un peu mélancolique, très proche du livre. Le Grand-Hôtel paraît fort vaillant avec ses lustres en cristal, de grandes tentures plisaées, un bar visiblement tenu par des - compétences », des dames à chien que leur chauffeur attend aur le perron, capendant que fait tourner la porte à leur attention un grand chasseur noir dont la tournure surait cartainement enchanté M. Nissim Bernard.

Nous voulions, en pèlarins zélés, déjauner dans la saile à manger de l'hôtel qui est demeurée un aquarium ouvert sur la piege et assaitil par les embruns. Mals quelle déception en déchiffrent la carte i Nous espérions una sole Albertine, un sauté de veau Norpols, un babs Palamède. Il n'y avait que des choses banales, platement nommées ; nous n'avons remarqué que des crêpes flambées Veuve joyeuse, ce qui nous a paru maigre comme référence proustienne. Nous sommes donc partis dans la campagne à la recherche d'une auberce où l'os trouverait peut-être du cidre et des galettes normandes comme Mme Verdurin en offrait à ses invités.

En bien là notre déception est devenue indignation. colère turteuse, hurlements à la Charlus I Ce que l'on a pu faire en dix ans de cette côte qui était un chei-d'œuvre de belle et bonne architecture et qui aurait dû être entièrement classée, quel massacre et quelle honte i Les promoteurs se sont letés sur Houlgate, Villers, Bénerville et tant d'autres petites stations charmantes avec la même impunité que les rapaces de la Côte d'Azur. Bravo, messieurs les maires, quel beau travail vous avez laissé faire là ! A Deauville, peut-on imaginer rien de plus pénible que les immeubles en construction sur le front de mer à deux pas du casino, que la ridicule marina de Port-Deauville, que cet hôtel P.L.M. qui aurait fait « mourir dans les convulsions » Swann, notre pauvre Marcel et tous leurs amis?

Pour nous consoler, nous irons voir les églises des environs, avec leurs joils clochers piqués eur la plaine comme des mêts à l'horizon : le plus besu est ceiul de Bernières, merveilleux d'élégance, de sveltesse, digne de rivailser avec les flèches de Chartres et de Caen. Autre consolation et peut-être almable hommage au souvenir d'Albertine et de la « petite bande » : les bicyciettes. Des jeunes gens, des jeunes filles, de jeunes couples avec lours enfants, ellionnent le pays, vont à la rencontre de ses prairies, de ses manoirs, de ses valiées moussues. Nous en avons vu partout, en Tourains, en Anjou, dans le bon vieux Cotentin. Comme c'est gentil, et quel plaisir d'encourager d'un geste bienveillant ces petites troupes hygiéniques et musives lorsqu'on les dépasse au volant de sa torpédo i Je ne sais ai cette année le vin sera bon, mais je sais que la bicyclette aura été la reine de notre été.

ANDRÉ FERMIGIER

NUMERO 25

接張 日本日 日 日

B

14.

V. WERLI

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

Londres. Mai 1855. -Edward Pierce, le gentiecomparses, la belle Myriam. Agar, le perceur de coffres, et Barlow, l'homme de main, s'apprêtent à attaquer le train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée. Le jour J = approche.

DERNIÈRES DIFFICULTÉS

Myriam haussa les épaules.

Quatre en tout. - Et ils ont pris le train de Greenwich ? »

Myriam acquiesça.

« Le leader était un homme
carré avec des favoris et son
laquais avait le menton rasé. Il

y en a deux autres, des types en bleu. »
Pierce sourit.
« Harranby, dit-il. Il doit être très fier de lui. C'est un homme si intelligent. Il se tourna vers Agar. Et vous? — Le gros Eye Lewis est à Regency Arms, à poser des ques-tions sur un casse à Greenwich, et disant qu'il veut en être. — Alors le mot est donné ? »

dit Pierce. Agar acquiesça. « Donnez-leur d'autres tuyaux,

Dois-le mentionner ? - D'abord Spring Heel Jack. - Et si les miltoniens le trou-

vent ? dit Agar. - J'en doute, dit Pierce

- Jack a été buté, heln.

- C'est ce que j'ai entendu dire. — Alors je parlerai de lui.

- Faites payer Fat Eye, dit Plerce, c'est une information valable. » Agar grimaça un sourire.

« Ca lui reviendra cher, pro-

Agar s'en alla et Pierce resta seul avec Myriam

s Félicitations, dit-elle en lui
souriant. Maintenant, il ne peut
plus y avoir de pépin.

Pierce se renfonça sur son siège.

« Il peut toujours y avoir un pépin, dit-il en souriant.

En quatre jours ? deman-

— En quaire jours ? demanda-t-elle.

— Même en une heure. >
Flus tard, durant sa déposition devant la cour, Pierce reconnut qu'il était étonné de voir à quel point ses paroles étalent prophétiques, car d'énormes difficultés l'attendalent et ces difficultés devaient venir du côté le plus invraisemblable.

Au soir du 21 mai, quelques heures sculement avant le vol, Pierce dinait avec sa maitresse Myriam dans sa maison de May-

Peu avant 9 h. 30, leur repas reil avant 9 fi. 30, sur repas fut interrompu par l'arrivée sou-daine d'Agar, qui paraissait très bouleversé. Il entra impétueuse-ment dans la salle à manger sans s'excuser de son entrée

trusque.

« Que se passe-t-il ? demanda calmement Pierce.

— Burgess, dit Agar d'une voix essouffée, il est en bas.

— C'est vous qui l'avez amené iel ? demanda Pierce en fronçant les sourcils

les sourcils.

— Il le fallait, dit Agar, attenez. » Pierce se leva de table et descendit au fumoir. Burgess était là, debout, tournant entre ses mains sa casquette bleue de gardien. Il était visiblement aussi

nerveux qu'Agar.
« Qu'est-ce qui ne va par ? dit Pierce. C'est la ligne, dit Burgess.
 Ils l'ont complètement changée; anjourd'hui même, ils ont tout

- Qu'est-ce qu'ils ont changé?>

demanda Pierce.
Burgess se lança dans un long discours. « Je ne le sais que de ce ma-« Je ne le sais que de ce ma-tin, voyez-vous. J'arrive au tra-vail à 7 heures tapantes et je vois un tonneller qui travaille dans mon fourgon, et je te tape et je te cogne à coups de marteau. Et il y a aussi un forgeron et quel-ques messieurs debout à côté sur-veillant le travail. Et c'est comme ca que f'ai vu qu'ils avaient tout changé, et juste aujourd'hui. Je veux dire que maintenant, pour le train, ce sera plus comme avant, ils out tout changé et je ne sais pas...

— Qu'est-ce qu'ils ont changé exactement? » demanda Pierce.
Burgess reprit haleine.
« La ligne, dit-il. La manière, tout ce groon faisait, ils ont tout changé. »
Pierce fronça les sourcils avec investignes.

impatience.

d Dites-moi ce qui est changé, »
Burgess serra sa casquette si
fort que ses articulations palirent. « D'abord ils ont mis un nou-veau surveillant sur la ligne. Il a commencé sujourd'hui - un

— Il voyage avec vous dans le fourgon à bagages ?

— Non, monsieur. Il travaille seulement sur le quai à la gare. Il reste à la gare, lui » en large. Et les autres stations ? Le train s'arrête à Redhill et à... — Ils ont changé le règlement, dit Burgess. Le fourgon n'est pas ouvert avant Folkestone.

Pierce continuait à marcher. « Pourquoi ont-ils changé l'horaire ?

l'horaire?

— C'est à cause de l'express de l'après-midl, explique Burgess. Il y a deux express, un le matin, un l'après-midl. La se-maine dernière, on dit qu'il y a en voi dans le fourgon au train de l'après-midl. On a voié à un gentleman un colls précieux; f'ai entendu dire que c'était du vin rare. En tout cas il a porté plainte contre la ligne. Il a porté plainte contre la ligne.
L'autre surveillant a été viré
et ça a fait un sacré raffut. Le
directeur lui-même m's appelé
ce matin et m'a passé un bon
savon, en me menaçant des pires choses. Il m'engueulait presque. Et le nouveau surveillant du quai est le neveu du directeur. C'est lui qui ferme à London-Bridge, juste avant que le train démarre.

Par MICHAEL CRICHTON

Pierce lui jets un conp d'œil. Peu lui importatt qu'il y efit plus de surveillants sur le qual. Il pouvait y en avoir des dou-Il pouvait y en avoir des dou-zaines, Pierce n'en avait cure. « Qu'est-ce que ça fait ? Ben voyez-vous, c'est le nou-

— Ben voyez-vous, c'est le nouveau règlement?

— Quel nouveau règlement?

— Personne ne voyage dans le fourgen à bagages, sauf moi comme surveillant. C'est ça le nouveau règlement, et c'est ce type qui va l'appliquer.

— Je vois », dit Plerce. C'était en affet un changement.

en effet un changement.

« Ce n'est pas tout, dit Agar, — Non ? »

Burgess poursuivit : . « Ils sont venus poser une ser-rure a la porte du fourgon. Maintenant, ils ferment à London Bridge et ouvrent à Folkestone.

— Sapristi, dit Pierre qui se mit à arpenter la pièce de long — Du vin rare, dit Pierce.
Dieu du ciel, du vin rare.
Est-ce qu'on peut embarquer
Agar dans une malle ? >
Burgess secous négativement
la tête.

e Pas s'ils font comme aujourd'hui. Ce neveu il s'appelle
MoPherson, c'est un Ecosais et
il en vent — il doit avoir grand
besoin d'un boulot. Aujourd'hui,
ce MoPherson, il a fait ouvrir
par les passagens toutes les malles et tous les paquets assez
voiumineux pour contenir un
homme. Ça a fait un drôle de
charivari, je peux vous le dire.
Le neveu, il laisse rien passer.
Vous comprenez, il est nouveau
dans le travail, alors il fait du
zèle, et on n'y peut rien.
— N'est-il pas possible de distraire son attention et de glisser Agar à l'intérieur pendant
qu'il ne regarde pas ?
— Pas regarder? Il ne cesse
jamais de regarder. Il est là € Pas s'ils font comme aucomme un rat affamé devant un bout de fromage et il a les yeux partout. Et quand tous les bagages sont chargés, il grimpe à l'intérieur et furête dans tous les coins pour voir s'il n'y a personne de planqué. Puis il sort

et boucle la porte. »

Pierce sortit de sa poche sa montre de gousset. Il était 10 heures du soir. Ils avaient encore dix heures avant le départ du train, le lendemain matin. Pierce pouvait trouver une dou-zaine d'astuces pour faire passer Agar à l'insu d'un Ecossais atten-tif, mais aucune manœnvre ne pourrait être préparée en si peu de temps. Agar devait être du même avis t son visage respirait le pessi-

« Alors, on remet ça au mois prochain?

— Non, dit Pierce en se tournant immédiatement vers le probième suivant. C'ette serrure
qu'ils ont installée à la porte du
fourgon, est-ce qu'on peut la
manœuvrer de l'intérieur? »

Burgess fit non de la tête.

« C'est un cadenas, accroché à
un varrou, avec une serrous de

c Cesi un cadenas, accroche a un varrou, avec une serrure de sûreté en fer, à l'extérieur. 3 Pierce continuait à arpenter la pièce. Agar et Burgess le regardaient. Au bout d'un long moment, il finit par dire : « Si la porte du fourgon est fermée comment se fait l'aére. fermée, comment se fait l'aéra-

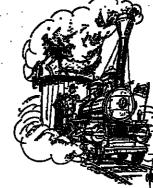
tion?

— Oh i il y a assez d'air », dit Burgess, semblant un peu embar-rasse. Le fourgon est en camelote rasse he fourgon est en camelobe et quand le train prend de la vitesse, la hise qui passe à travers les fentes et les crevasses siffle assez fort pour faire mai aux oreilles.

— Je veux dire, est-ce qu'il y a un dispositif pour aèrer le fourgen?

gon? — Eh blen, il y a les battants

— Qu'est-ce que c'est?, demanda Pierce - Un battant? Un battant c'est ce que les types du chemin de fer appellent une trappe. C'est une porte à charmières qui ouvre sur le toit et qui est montée au centre. A l'intérieur, vous avez une corde pour ouvrir ou fermer le battant. Les battants — je senz dire les vrais battants. venx dire les vrais battants, — on en met deux par volture, l'un



en face de l'autre, pour qu'on ne recoive jamais le vent. Mais il y a d'autres voitures qui ont leurs hattants montés du même cote, mais c'est drôlement em-poisonnant, parce que ca veut dire que les hattants doivent être fixés à l'arrière de la voi-ture et... côté, mais c'est drôlement

Et vous avez deux de ces battants dans le fourgon à battants dans le fourgon à bagages?

— Ouais, c'est vrai, dit Burgess, mais ils sont pas réglementaires, parce qu'ils sont fixés ouverts, voyez-vous, ils n'ont pas de charnières, et quand il pleut, moi, je suis trempé...

— Les trappes donnent directement accès à l'intérieur du fourzon?

fourgon?

Oui, directement, Burgess fit une pause et reprit : mais si vous pensez à faire entrer un type par-là, c'est impossible. Ils ne sont pas plus larges que ma main et...

Ce n'est pas à ca que je pense, dit Pierce. Vous dites qu'il y a deux trappes. Où sont-elles placées?

Sur le toit comme te vous fourgon?

— Sur le toit, comme je vous l'ai dit, au centre du toit et...

— A quel niveau, sur la longueur du fourgon? », demanda Pierce.

Pierce.

Ses allées et venues dans la plète et ses façons brusques et irritables déroutaient totalement Burgess, qui s'efforçait nerveusement d'être coopératif.

« A... à quel niveau? Sur la longueur? » Sa voix se perdit.

« Je ne sala pas ce que vous en penses, dit Agar, mais j'ai mal au genou, mon genou gau-che, et c'est toujours manvais signe. Abandonnez cette affaire, c'est une vraie saloperie, qu'on n'en parle plus, »

(A suivre.) (Copyright Fayard, s le Monda ».)



de Balbee

1 March ...

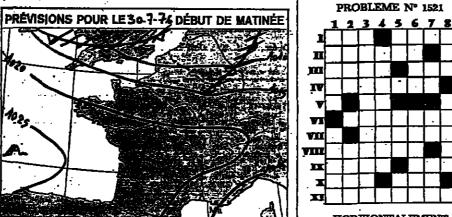
Production . Benefit of the Paris

TIRAGE No 10

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE LE 4 AOUT 1976 VALIDATION JUSQU'AU 3 AOUT APRESMIDI

35



Tampératures relevées à l'étranger:
Alger, 30 et 14 degrès; Amsterdam,
21 et 10; Athènes, 29 et 23; Berlin,
22 et 12; Bonn, 22 et 8; Enrusque,
22 et 11; Îles Canaries, 26 et 20;
Copenhague, 20 et 12; Genève, 25 et 12; Lisbonne, 29 et 17; Loudres,
22 et 11; Madrid, 34 et 17; Moscou,
25 et 17; New-York, 32 et 24;
Pahma-da-Majorque, 30 et 15; Rome,
26 et 16; Stockholm, 20 et 12.

PERTURBATIONS

DU TRAFIC ENTRE LA FRANCE

ET L'ALGÉRIE

La Société nationale Corse-Méditerranée (S.N.C.M.) fait savoir que, par suite de l'avarie survenue à l'un de ses navires, tous les départs de ses car-ferries de Marseille sur l'Algèrie et retour du 30 juillet au 19 août sont annulés. D'autre part, les départs de

D'autre part, les départs de Marsellle sur Tunis du dimanche 1º août à 13 heures et du mardi 10 août à 18 heures sont respec-tivement reportés aux lundi 2 août

à 10 heures et mercredi 11 août à 9 heures. Les passagers devront

PAYER

150 250

1 150

2 150

200

.10 000

10 000

2 000

200 200

1 000

1.000

1 000

10 000

2 000

10 000

1 000 1 000

10 000

10 000

2 000 10 000

2 000

(36°

Transports

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus et 12; Brest, 23 et 10; Caen, 23 et 12; Charbourg, 19 et 13; Clermont-Ferrand, 27 et 11; Dijon, 27 et 16; Grenoble, 25 et 10; Lille, 24 et 9; Lyon, 26 et 13; Marzeille, 31 et 21; Nancy, 24 et 14; Nantes, 29 et 15; Nice, 25 et 19; Paris - Le Bourget, 28 et 11; Pau, 28 et 12; Perpignan, 32 et 11; Rennes, 27 et 13; Strasbourg, 24 et 15; Tours, 28 et 14; Toulouse, 30 et 14; Pointe-A-Pire, 31 et 24.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 29 JUL 36. A O h G.M.T.

Les hautes pressions qui prolon-gent l'anticyclone atlantique vars l'Europe cocidentale s'afraibilront sur les lies Britanniques puis sur le nord de la France à l'arrivée d'une perturbation située, jeudi matin, antre l'Ecose et l'Islande. Cette perturbation sera accompagnée de vents très forts atteignant parfois la tempête en mer du Nord. Vendredi 30 juillet, de la Manche orientale aux Vosges, les vents, de nord-ouest à cuest, modérés et irré-

Education

Dans l'enseignement secondaire public

HAUSSE DES TARIFS DE PENSION

Les tarifs annuels de pension applicable l'an prochain dans les lycées et collèges de l'enseignement public sont fixés par un arrêté paru au Journal officiel daté 26-27 juillet. Ces tarifs sont compris enire 1350 F et 2340 F selon l'échelon des établissements considérés (135 F en plus par échelon au-delà du quinzième échelon). Pour l'année scolaire écoulée, ces tarifs allaient de 1305 F à 2295 F.

Les effectifs d'élèves penaionnaires en 1975-1976 étaient de

laires en 1975-1976 étalent de 319618 (8.3 % de la population colaire correspondante), en legere liminution par rapport à l'année récédente (325 600 et 8,50 %).

Vosges » (à travers Paris). — 15 h. se présenter en gare maritime les lumition par rapport à l'année « Trécors de Jacquemart-André » lumidi 2 et mercredi 11 août à (Mms Farrand) (entrées limitées).

FINALES

NUMEROS

2 921 9 621

18 961

18 962

85 542

·8 053

18 963

97 413

18 964

28 154

89 644 48 474

18 965

92 745

72 916

09 946

154

514

2

4

6

loterie nationale

GROUPES

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

tous groupes groupe 3

groupe 1

autres groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres . groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

tous groupes

groupe 2 autres groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 3

autres groupe

tous groupes.

autres groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupes

groupe 4

groupe 3 autres groupes

groupe 3

groupe 3

groupe 3

France entre le jeudi 29 juillet à suez forts près des côtes et forts en nord-ouest, apporterout des plui es passagères et des averses l'antique vars l'antique pars l'antique par Sur le reste de la France, le temps sera encore hien ensolalité, et les températures varieront peu per rap-port à celles de la veille. Les vents, modérés de secteur nord près de la Méditerranée, seront faibles all-teurs.

. Jeudi 29 iniliet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris - Le Bourget, de 1022,2 millioars, soit 766,7 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 juillet ; le premier la plantage du 23 juillet ; le premier la plantage du 25 juillet ; le premier de la plantage du 25 juillet ; le premier chiffre de la plantage du 25 juillet ; le premier chiffre du 25

Visites, conférences

VENDREDI 30 JUILLET VISITES GUIDES ET PROMEMADES. — Cabse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
métro Monge, Mime Philippe :
« Paris galio-romain 2. — 13 h.,
entrée de Perposition, Grand Palais,
Mime Bouquet des Chaux : « Ramés
le Grand 3. — 14 h. 45, 42, avenue
des Gobelins, Mime Bacheller : « La
manufacture royale des Gobelins 3.
— 15 h., entrée de la basilique,
Mime Legregeois : « La basilique de
Saint-Denis et les tombesux des
rois de France 2. — 15 h., porché
de l'églies Saint-Eustache, Mime Philippe : « Saint-Eustache et le futur
quartier des Halles 2.

15 h., 2, rue de Sévigné : « Les

15 h., 2, rue de Sévigné : « Les rénovations du Marais. La place des Vosges » (A travers Paris). — 15 h.,

SOMMES

PAYER

50

7

8

9

0

150

1 050

1 050

10 050

10 050

2 050

10 000

10 000

2 000

2,000

300

2 600

10 000

2 000

10 000

200 500

10 000

2 000

10 200

10 000

100 000

2 000

7 000 10 100

2 100

10 100

100 000 2 000

1 000 10 000

100,000

2 000

2 000 000

20 000

200

100 000

Liste officielle DES SOMMES A

FINALES

NUMEROS

67

007

997

098

04 918

2 269 5 499

9 019

18 969

27 329

2 800 7 910

8 470

07 370

10 220

88 910

23 140

6 867

PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

tous groupes

tous groupes tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes groupe 3

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 3 autres groupe

tons Blonbes

tous groupes

tous aroupes

tous groupes

autres groupes

40 49

groupe 3 utres groupes

groupe 3

TRANCHE DES GLAIEULS

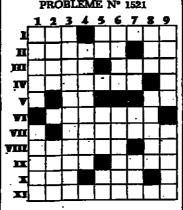
TIRAGE DU 28 JUILLET 1976

PROCHAIN TIRAGE

LE 4 AOUT 1976 a SOULAC (Gironde)

autres groupes

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. A plus de surface que le bouchon; Partie d'un journal.—

II. Monopole divin; Se voit sur beaucoup de papyrus.— III. C'est hien souvent une histoire à dormir debout; Penible à digérer.— IV. A un bec solide.— V. Symbole; Divinité.— VI. Pour Isée, c'eût été une véritable calamité.— VII. Réchauffe des plantes.— VIII. Signe conventionneis; Bienheureux.— IX. Célébrités de la plume; Possessif.— X. Dans le signalement du pinson; Compagnon éventuel.— XI. Valets de pique.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. S'attendrit, avec le temps;
Momale devenue, hélas ! courante. — 2. Préposition; Te déplacers. — 3. Seralt momentanément absent. — 4. Leur horizon était vague. — 5. Se déplace au ralenti; Se cultive en toutes saisons; Sigle. — 6. Ressort de qualité: Donnai du poids. — 7. Prisa (épelè); A moitié laid; Jette un froid en Angleterre. — 8. Faisait tonner: Symboliquement garnie tonner; Symboliquement garnie de paille. — 9. Jen d'enfant; Vicilles heures.

Solution du problème nº 1520

Horizontalement I. Endémie. — II. Toupets. III. Aure; Etsu. — IV. Léser; II. — V. Sénile. — VI. Psi; Valet. — VII. Saa; Et. — VIII. Uranium. — IX. Cérès; Uns. — X. Dé; STO. — XI. Tisserand.

Verticalement

1. Etal; Poucet. — 2. Nouées; Ré. — 3. Durs; Isards. — 4. Epées; Anées. — 5. Me; Rêvais. — 6. Ite; Na; SR. — 7. Est; II; Muta. — 8. Allée; Non. — 9. Muta. — Poulettes.

GUY BROUTY.

Journal officiel

du 29 juillet 1976 : UN DECRET • Pris pour l'application de l'article L 970-5 du titre VII du

livre IX du code du travall rela-tif à la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente à certains agents non titulaires des communes, des départements et de leurs établis-sements publics n'ayant pas le caractère industriel et commercial.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS.

mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTÉ (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 380 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORNALE
144 F 273 F 402 F 530 F

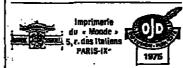
L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veniller neoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeric.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57427.

APRÈS LA « DÉSECTORISATION »

L'avenir de l'U.E.R. de droit de Nanterre Le secrétaire général de la FEN exprime son inquiétude

La décision prise par Mme Alice
Saunier-Selté de « désectoriser »
l'unité d'enseignement et de
recherches de droît de Nanterre,
c'est-à-dire de ne plus obliger
certains étudiants de la région
parisienne à s'y inscrire en raison de leur domicile, continue de
provoquer des remous. Le scerétaire général de la Fédération de
l'éducation nationale (FEN),
M. André Henry, avait, le 24 juin,
écrit au secrétaire d'Etat pour
lui faire part de son inquiétude.
N'ayant pas, un mois plus tard,
reçu de réponse, M. Henry a rendu
public le texte de sa lettre.

Selon le secrétaire général de

faut en croire la dimension respective des caractères, ses principaux attraits sont « stade, piscine,
tennis ».
Certes, tous les étudiants de la
région parisienme peuvent s'y insrire en droît..., mais ceux qui
y étaient obligés ne le sont plus.
En outre, vingt-huit professeurs
titulaires et maîtres de conférences agrégés, sept maîtresassistants (soit 35 sur un total
aé(s), ont fait comnaître au seurétariat d'Etat aux universités « la
nécessité d'une solution nouvelle,
qui, dans un cadre différent, leur
permetira de travoiller ensemble
dans des conditions normales ».

public le texte de sa lettre.

Selon le secrétaire général de la FEN, le fait de permettre, à la prochaîne rentrée, aux étudiants domicillés dans le selzième arrondissement de Paris et à Neully. de s'inscrire, à leur choix, à Nanterre ou à Paris-Centre « ne réglera aucun problème et contribuera à surcharger les universités de Paris-Centre déjà surchargées». Une telle décision est « une mise en cause de la pluridisciplinarité » et une « désastreuse incitation à revenir au cloisonnement antérieur à 1968».

Pour sa part, la fédération des

Pour sa part, la fédération des Bauts-de-Seine du parti commu-niste estime que « la partition entraînerait notamment la supentrainerait notamment la sup-pression des filières nouvelles (mathématiques appliquées avec sciences sociales, langues étran-gères appliquées, administration économique et sociale) qui corres-pondent à des desoins et des débouchés réels et qu'une fruc-tueuse collaboration des diverses U.E.R. a laborieusement mis en place ». Les communistes des Hauts-de-Seine « exigent le main-tien de la sectorisation du recru-tement des étudiants en droit ». Pour fonder sa décision.

Pour fonder sa décision, Mme Sannier-Seïté avait affirmé, en juin, qu'elle répondait aux vœux de nombreux enseignants et d'étudiants qui étaient intervenus auprès d'elle. Il n'est pas douteux auprès d'elle. Il n'est pas douteux que des enseignants de droit de Nanterre font pression depuis longtemps afin que l'U.E.R. de droit qu'itte le campus, trop agité à leur yeux. La « désectorisation » serait-elle un pas dans la vois d'une « émigration » de cette U.E.R., par exemple à Versailles ? A l'Asse m blée nationale, Mme Saunier-Seité avait formellement démenti qu'une suppression de cette U.E.R. soit envisagée. Depuis les grèves d'étudiants du

Depuis les grèves d'étudiants du printemps dernier, le secrétariat d'Etat et le président de l'univer-sité. M. Jean-Maurice Verdier, étalent en conflit ouvert. A propos des examens, M. Verdier avait a sabotage ». L'université de Nanterre, sentant le danger d'une « émigra-tion » d'étudiants, a récemment

tion » d'étudiants, à récemment adopté une attitude « offensive » en publiant dans la presse des placards publicitaires vantant tout à la fois la qualité de ses enseignements... et celle de ses installations sportives (piscine, tennis, etc.).

Deux réactions

Nous publions ci-dessous deux lettres à propos de la situation de cette U.E.R.

M. François de Fontette, pro-Jesseur de droit à Nanterre, écrit :

Les universités deviennent vraiment concurrentielles, même de façade. Il suffit pour s'en convaincre de lire l'encart publicitaire consacré à l'université de Nanterre dans le Monde du 7 trillet.

Nanterre dans le Monde du 7 juillet. Beaucoup plus que la manifes-tation de sa vitalité, une telle réclame n'est-elle pas l'aveu de faiblesse d'une université ? S'il

IL N'Y A PLUS DE LYCÉE A VALRÉAS

A Valréas, commune du Vau-cluse qui compte huit mille cinq cents habitants, la fin de l'année cents habitants, la fin de l'année scolaire a coincidé avec la fin du lycée. En effet, après la suppression de la classe de seconde, en 1974, puis de la première, en 1975, la terminale vient de disparaître. A la prochaine rentrée, il n'y aura donc pius de second cycle au lycée de Vairéas, qui devient ainsi un simple collège d'enseignement secondaire (C.E.S.).

Cette mutation ne s'est pas faite sans résistance de la part des Vairéassiens Après la démis-sion du conseil municipal, en 1974, la population avait boycotta les élections organisées pour la mise en place d'un nouveau conseil

Le comité de défense du lycée de Valréas a, le 29 juin dernier, écrit au président de la Répu-blique pour déplorer que les pro-blèmes dénoncés en 1974 n'aient pas été résolus,

Au rectorat, on fait valoir que le collège d'enseignement tech-nique inauguré à Vairéas en 1975 a accueilli plus d'élèves qu'il n'en restait dans le second cycle du lycée. « Mieux vaut un C.E.T. bien rempii qu'un second cycle croupion s, estime le recteur, M. Claude Franck.

Certes, tous les étudiants de la région parisienne peuvent s'y inscrire en droit..., mais ceux qui y étaient obligés ne le sont plus. En outre, vingt-huit professeurs titulaires et maîtres de conférences agrégés, sept maîtres-assistants (soit 35 sur un total de 46), ont fait comnaître au seuré-tariat d'Etat aux universités « la nécessité d'une solution nouvelle, qui, dans un cadre différent, leur permettra de travailler ensemble dans des conditions normales ». Voilà une information qui permettra aux lecteurs du Monde d'avoir un autre aspect d'un dossier très complexe. sier très complexe.

Me André Damien, avocat à la cour d'appel, nous écrit:
La faculté de droit de Nanterre a mauvaise presse dans l'opinion.
Les pères de famille soucienx de l'avenir de leur progéniture, tout comme les chefs d'entreprises attentifs à leurs affaires, ont un mouvement d'appréhension en entendant ce nom qui symbolise « la tendant ce nom qui symbolise « la chienlit ». Cette réputation est largement usurpée et si demain la « désectorisation » dépeuplait Nanterre nous serions passés à côté d'une grande chance.

d'une grande chance.

Mais ce renom douteux, à quoi tient-il? Il tient tout d'abord, je pense, à un certain snobisme qui fait trouver canaille les chahuts ou les grèves qui se produisent sur les «fortifs» tandis qu'on considère d'un ceil amuse, voire indulgent, des faits identiques s'ils se déroulent sur la montagne Sainte-Geneviève. Les mêmes qui allaient contempler la Sorbonne en folie réprouvent Nanterre, qu'ils ne connaissent guère. Ajoutons enfin que si une grève est souvent que si une grève est souvent déplorable pour l'enseignement et

déplorable pour l'enseignement et les examens, aucune faculté dans l'Université moderne n'en est à l'abri, pas plus qu'aucune n'en a le privilège ni le monopole au point d'en préserver les autres. (...)

Ce triste renom dont Nanterre jouit parfois repose essentiellement sur l'ignorance de la réalité. Au-delà des pelouses élimées et des graffiti innombrables, la faculté de Nanterre est un lieu de travail sérieux, d'application consciencieuse et de recherches attentives. J'aureis une tendance naturelle à attribuer cette atmosphère exceptionnelle à la qualité des profèsseurs ou à celle des étudiants, mais je crois que ce serait faire preuve d'un optimisme excessif. La cause m'en paraît résider dans le mode de fonctionnement de l'Université. Nanterre est une des premières universités. nement de l'Université. Manterre est une des premières universités en France, à ma connaissance, à constituer ce qu'on nomme d'un mot prétentieux «un campus». Cela signifie en fait que l'étudiant débarqué du R.E.R. est coupé de la cette de l'active au l'an alors de l'active de l'ac les cité, qu'il n'a plus à sa portée les petits cafés sympathiques du quartier Latin chers à se pères, qu'il n'a plus aucun environne-

quirtier Latin chers a se penes, qu'il n'a plus aucun environnement et que, pour échapper à l'ennui, il n'a qu'une solution, le travail. C'est à mon avis ce qui explique le prodigieux labeur qui s'y accomplit et dont beaucoup peuvent témoigner.

Je puis en témoigner personnellement puisque f'enseigne à l'Institut d'études juridiques de la faculté de droit depuis sept années, mais peuvent en témoigner également les avocats de Versailles ou de Paris, qui ont pris en charge la formation des étudiants de Nanterre qui se destinent au barreau et qu'ils retrouvent ensuite en qualité de confrères. Ils ont découvert avec surprise au début, il faut bien le reconnaître, mais avec satisfaction par la suite, le sérieux et la compétence des anciers de Nanterre, qui contrastent tant avec la réputation de la faculté (...) réputation de la faculté (__)

ACCORD SUR LES EXAMENS ENTRE LE SECRETARIAT D'ÉTAT ET L'UNIVERSITÉ DE NICE

La première interprétation donnée par le président de l'université de Nice, M. Jean Touscoz, de l'accord réalisé avec le secrétariat d'Etat aux universités à propos de l'organisation des examens de seconde, de troisième et de quatrième année de droit et de sciences économiques (le Monde du 17 et du 22 juillet), a pu faire croire qu'une « session de rattrapage » allait être organisée pour les étudiants ne s'étant pas présentés à la session de juin.

Le secrétariat d'Etat aux universités s'elève contre cette interprétation. Il s'en tient au télex qu'il a adressé le 31 juillet à qu'il a adressé le 21 juillet à M. Touscoz et dont les termes ont mi l'onsce et unit les vermes unit finalement reçu l'approbation de ce dernier. Il n'y aura pas de « session de rattrapage », mais une seconde session ouverte à tous les étudiants, y compris ceux qui ont été refusés en juin. Cepen-dant, ajoute le secrétariat d'Etat, afin de préserver l'égalité des chances entre les étudiants qui engines entre les écuciants qui se sont présentés à la première session et ceux qui n'ont pu en bénéficier, le doyen de la faculté et le jury pourront décider l'organisation en faveur de ces derniers a d'épreuves complémentaires de la ratigion continue » n'est de la ratigion continue » τes de la notation continue » per-mettant de garantir « un strict contrôle des connaissances ».

MANIFESTATION DE JOURNALISTES ET DE TYPOGRAPHES DEVANT LA CHAMBRE

Rome (AFP.). — Une centaine de journalistes et d'ouvriers typographes ont manifesté mercredi 28 juillet, en fin d'après-midi, devant la Chambre des députés, à Rome, pour attirer l'attention des parlementaires sur la crise de la presse italienne.

Les manifestants, surtout des délégations des journaux en liquidation ou menacés (Il Giornale d'Italia à Rome, Il Telegrafo à Livourne, Tuttoquotidiano à Cagliari, Il Mattino à Naples), sont restés plus de quatre heures devant le palais Montecltorio, pendant qu'à l'intérieur une délégation syndicale s'entretenait avec les présidents des groupes pariementaires et avec le mésident de les présidents des groupes parle-mentaires et avec le président de la Chambre, le communiste Pletro

Ingrao.

Les syndicalistes demandent deux types d'intervention: l'adoption de mesures d'urgence (contribution à l'achat de papier et soutien fiscal aux journaux menacés) pour régier les «cas brûlants » sans conséquence sur l'emploi, et ensuite un texte légisatif pure général cui permette l'empai, et énante en texte legis-latif plus général qui permette d'«assainir» la situation de la presse quotidienne en sauvegar-dant la pluralité des titres.

● L'Union des sondateurs et collaborateurs de France-Edition et Publications qui éditait le quotidien France-Soir a obtenu, le mercredi 28 juillet, en référé devant le tribunal de commerce de Paris, et après huit jours de délibéré, la désignation d'un expert, M Pesson, administrateur judiciaire, pour rechercher le contenu réel des accords passés entre la société Hachette et M Winkler pour la cession du journal France-Soir.

Le président estime que les ex-plications données lors du conseil d'administration du 6 juillet au-torisant M. Ferry à procéder à la vente du titre étaient trop succinctes pour éclairer suffisam-ment les actionnaires minoritai-

L'EXAMEN DU PROJET DE RÉVISION DE LA CONVENTION COLLECTIVE DES JOURNALISTES EST ACHEVE

collective, au cours de réunions présidées par l'inspection du

consigner par ecrit l'accora des délégations. Les négociateurs pa-tronaux se sont néanmoins enga-gés à défendre ce texte auprès de leurs mandants et à tout mettre en œuvre pour que la convention puisse être signée dans la première quinzaine d'octobre.»

citoyens à part entière.»

par l'U.N.S.J. comme le plus sujet à modification est le suivant : a (...) les organisations contractan-tes rappellent le droit pour les journalistes (...) d'avoir leur liberté d'opinion, l'expression publique de cette opinion ne devant en aucun cas porter atteinte aux intérêts, de l'entraprise de presse à laquelle ils appartiennent (...) »]

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Coel fan tutte.

Les autres salles

Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne ries jamais d'une femme qui tombe.

Bichette, 20 h 45 : la Cantatrics chause; la Leçon.

La Bruyère, 21 h. Mangaront-lis?

Palais des cougrès, 21 h. Fin de partie.

Théâtre d'Edgat. 26 h. 30 : D'homme à homme.

Theâtre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : la Double Inconstance.

— Petite salle, 29 h. 30 : Besencrants et Guidenstern sont morts (dernière).

Troglodyte, 22 h.: Retrouvailles à l'imaginaira.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : Roméo et Juliebte.

La Fête 76

(Voir Théâtre d'Orssy.) Podlum du jardin des Tulieries, 21 h. 30 : Ballet-Théâtre Joseph Russillo (Requiem, de Paurè), der-nière.

La donse

Cour de la mairie du IV*, 21 h. : les Balleta historioues du Marais.

Pestival estival

du journal le Monde:

« S'élèvent contre l'expulsion du personnel d'une imprimerie de Nevers, l'entreprise Gramma, la troisième en trois mois, et exigent le retrait des forces de police.

» Ils assurent de leur soutien leurs camarades en grève depuis un an pour la sauvegarde de leur emploi et dénoncent l'attitude du gouvernement, qui, une fois de plus, répond aux revendications des travailleurs du Livre par la répression, alors que leur Fédération, à plusieurs reprises, a soumis des propositions susceptibles de régier les problèmes de l'emploi dans la profession. » Sateaux-Monches, 18 n. 30 : Quin-tette de cuivres Guy Touvran Musée de Cluny, 18 h. 30 : Trio Nordmann (Bach, Vivalidi et musi-que de la Renaissance). Faculté de droit, 20 h. 30 : Dezso Ranki, piano (Chopin, Liest).

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45: N. Mons: 22 h. 30: Obaldis-Tardieu. Au Vrai Chie paristen, 22 h. 15: Pendant las travaux, is fête continue. Blancs - Manteaux, 20 n. 45 : les Jeannes : 22 h. Renaud et Alain Jeannes; 22 h. Renaud et Alain Brice. Cafe d'Edgar, salle I. 21 h.: Deux Suisses au-daesus de tout soup-con. 22 h. 30 : Is Chains, Is Triangle. Café-Théitre de l'Odéen, 20 h. 30 : Huis cioà. Coups-Chon, 21 h. 45 : Pourquei pas mol? Conpection, 21 h. 45: Polintici pas mol?

Cour des Miracles, 20 h. 45: P. et M. Jolivet: 22 h. : Zizanie bretelle. Le Fanal, 20 h. 30: Porchestre: 22 h. : Impromptu à Paris: Voyage vars les ombres vertes. Petit Casino, 21 h. 30: En échange... tu descends la poubelle: 22 h. 30: Jean-Claude Montella. Le Spiendid, 21 h. 30: le Pot de tarre contre le pot de vin. Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15: Patrice Font et Philippe Val. La Veuve-Pichard, 21 h. : la Revanche de Louis XI.

i.es concerts

(Voir Festival estival) Sainte-Chapelle, 21 h.: New Chamber Orchestra, dir. D. Rammaert, avec M. Bouveroux, ténor (Bach, Gluck, Tchalkovski, Haendel, Mozart).

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. ; T'as déplu... Valy. Dix-Heures, 20 h. 15 : Alora, tu fals l'artiste ?

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Casudo de Paris. 20 n. 20 Line Repaud. Repaul. Siysée - Montmartre, 21 h. : Elistoire dosés. Foljes-Bergére, 20 h. 30 : J'aime a is (olie Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nu s. l'ère 76.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 29 juillet

eauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

La cinémathèque

Chaffiot, 15 h.: Qu'elle était verte ms vallée, de J. Ford; 18 h. 30 : Don Quichotte, de G.W. Pabst; 20 h. 30 : la Rue chauda, d'E. Dmy-tryk; 22 h. 30 : les Clowns, de F. Fellini; 6 h. 30 : le Chat fan-tôme, de Nakaga.

Les exclusivités

ANDREA (Fr.) (**): Metrury, 8* (225-75-90), Gaumont - Opéra, 9* (073-95-48), Fauvetta, 13* (331-58-86), Gaumont - Sud, 14* (331-51-16). 51-16).

A NOUS LES PRITIES ANGLAISES (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82), Français, 9° (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY EMAYTTZ (A.), v.o.: Action Christine, 8° (325-85-78), Olympic, 14° (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cuiga, 5° (7021-80.22) L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5° (633-89-22). AU FIL DU TEMPS (A.), v.o.: Le Marals, 4° (278 47-56). CADAVRES EXQUIS (It.), v.o.: Stu-dio Alpha, 5° (033-39-47), Publicis-Mastignon, 8° (359 - 31 - 97); v.f.: Paramount-Opers, 9° (073-94-57), Paramount-Montparnasse, 14° (326-

Les films nouveaux

Les films nouveaux

Moramed all, film américain
de B. Kayton, v. o. : Paiais
den glaces, 10° (807-49-93).

La Brigade Du Texas, film
américain de K. Dougias, v. o.:
Danton, 6° (328-08-13), Normandie, 8° (338-01-18) : v. f. :
Bretagne, 6° (222-57-97), Haldet, 9° (770-11-24), Liberté,
12° (331-01-59) U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Murat,
16° (228-99-75) (af ma.), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41),
Becrétan, 19° (206-71-33).

La Grande Traque, film
américain de R.T. Heffron,
v. o. : Boul' Mich', 5° (03348-29), Baisse, 8° (339-52-70);
v. f. : Max-Linder, 9° (77040-94), Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37), Paramount-Opéra,
mount-Maillot, 17° (758-24-24),
Les Images 18° (522-47-94).
UN COUP DE DEUX MILLIARDS
DE DOLLARS, film américain
de M. Golan, v. o. : ElyséesCinéma, 8° (225-57-80); v. f. :
Botonde, 6° (233-08-22); Liberté 12° (348-01-39), U.G.C.
Gobelius 18° (331-06-39), Mistral, 14° (533-52-43), MagicConvention 15° (838-20-44), Magic-Gobelins 13° (331-08-19), Mistral, 14° (538-53-43), Magic-Convention 15° (828-20-64), Murat, 16° (288-99-75) (af ma.), Clichy-Pathé, 18° (523-37-41), Secrétan 19° (206-71-35), Caméo 9° (770-28-89). LE VOYEUR, film américain de M. Powell (*°), v. o. : Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Quartier-Latin, 5° (328-34-65).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

(Fr.): Quintetta, 5° (333-35-40).

COMMENT YU-KONG DEPLAÇA
LES MONTAGNES (Fr.): SaintAndré-Ges-Arts, 6° (325-49-18).

CRIA CUREVOS (ESD.), v.O.: Hautafsuile, 6° (533-39-38). MonteCarlo, 8° (225-09-63), 14-Juillet, 11°
(337': 90-51); v.L.: Impérial, 2°
(742-72-52), Saint-Lessur-Pasquier,
3° (387-35-43), Nations, 12° (34304-67). Montparnasse-Pathé, 14°
(326-65-13).

LE DIABLE AU CCUE (Fr.) (**):
Le Saine, 5° (323-22-45).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Haussmann, 9°
(770-47-55), Biartitz, 8° (723-69-23).

EN 200, IL CONVIENDRA DE BIEN
FAIRE L'AMQUE (It.) (**), v.f.:
Gaumont-Madelaine, 3° (544-14-27).

F... COMME FAIRRANES (Fr.):
F.L.M.-St-Jacques, 14° (589-63-42),
Studio de la Barpe, 5° (633-34-63),
J. S. L.

FOLIES BOURGEOISES (Fr.) (**):
U.G.C.-Marbeul, 8° (225-47-18).
GUERRA CONJUGAL (Bré. v.O.):
Saint-André-des-Arts, 6° (326-41-18).
v.O.): Normandie, 8° (359-41-18).
v.O.): Paramount-Elyabes, 8° (35949-34); v.L: Paramount-Dofra,
9° (773-34-37), Paramount-Bastille, E
12° (343-79-17), Paramount-Maillot, 17° (738-24-24),
Moulin-Bouge, 18° (608-34-25).
U.HONNEUR PERDU DE KATHARINA ELUM (All., v.O.): LuzamLOUGL, 8° (328-37-17).
LE LOCATAIRE (Fr.) (**): Quintette, 5° (033-33-40), Saint-LazarePasquier, 8° (337-35-43). ElyabesFoint-Show, 8° (225-67-29).

Los films marquès (?) sont interdits au moins de treise ans, (**) sur moins de dis-huit ans (**) aux moins de dis-huit ans d

Art.

- -

-12-2-

. .

in description of the second o

(738-24-24)

LA SPIRALE (Pr.): La Clef, 5°
(237-90-90).

SUPER EXPRESS 109 (Jap.), v.o.:
Marignan, 8° (333-92-82), — v.f.:
Gaumont-Richelieu, 2° (223-56-70),
Montparname 83, 6° (544-14-27),
Gaumont-Gonvention, 13° (828-42-27). Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41),
Gaumont-Gambetts, 20° (737-32-74).

TAXI-DRIVEE (A.): ParamountCdéon, 6° (325-59-83), Publicle
Champs-Etysées, 3° (720-78-23), —
v.f.: Paramount-Opéra, 9° (77334-37), Paramount-Montparname,
14° (328-22-17), Grand-Pavois, 13°
(531-44-58), Paramount-Mailloi, 17°
(738-24-24).

UNE FERME SOUS INFLUENCE
(A.), v.o.: Cinoche de SaintGermain, 6° (633-10-82).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A.) (*) v.o.: Studio
J.-Cocteau, 5° (033-47-82), Publicis
Champs-Etysées, 8° (720-76-23).*

v. f.: Paramount - Opéra, 9°
(733-34-37), Paramount - Gaivé, 14°
(328-98-34).

WHITE ZOMBIE (A.), v.o.: Elysées
Point-Show,8° (225-67-29); Olympia,
14° (783-67-42).

Les festivals

Les festivals

C. SAURA (vo.), Saint-Germain-Villege, 5 (683-67-59): Peppermint frapps.

Trapps.

VISCONTT (vo.), Bofts & films, 17 (754-51-50), 16 h. 15: les Damnis;

19 h. : Violence et passion;

21 h. 15: Mort & Venise.

22 h. 15: Mort & Venise.

JEURE CINEMA U.S.A. (vo.), Botts A films, 17 (754-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.): Exay Rider; 16 h. 30: Jeremiah Johnson; 13 h. 30 (sam. + 24 h.): Exay Rider; 16 h. 30: 2 h. 30: Délivrance.

ORSON WELLES ET ELIA KAZAN

(vo.), la Pasode, 7* (705-12-15): A Pest d'Eden.

FILICS ET GANGSTERS (vo.), Studio des Acades, 17* (774-57-63), 14 h.: l'Affaire ài Capone; 16 h.: Quai des Oriévres; 18 h. : le Samouraf; 20 h. 15: Builit; 22 h. 15: Bonnis and Clyde (vi.).

BOGART COME BACK (vo.), Action-La Payette, 9 (778-90-50): Finnoèse en Iolie.

F. ASTAIRE-G. ROGEES (vo.), Studio Marigny, 8* (223-20-74): Tenterpanant Mr Petrow.

B. KEATON: Le Marais, 4* (778-47-60): Macheth.

W. ALLEN (vo.), Studio Logos. 5* (103-26-20): Prends 'rosellis et lies-tod.

La FOLLE DES GRANDEURS (vo.), Artistic Voltaire, 11* (700-19-15): 13 h. : Jules César; 15 h.: Cidephare; 18 h.: les Vikings; 20 h.: les Cheyennes; 22 h. 15: Laurence d'Arabie.

ÉLYSÉES LINCOLN - QUARTIER LATIN

D'UNE EXTRÊME RIGUEUR DANS SA CONSTRUCTION, LE VOYEUR SE PAIE LE LUXE, DERRIÈRE UNE APPARENTE SOBRIÉTÉTECHNIQUE, D'ÉTRE AUSSI DU GRAND CINÉMA...

LE VOYEUR

(Peeping Tom)

Un film de Michael POWELL avec Carl BOEHM et Moira SHAERER

L'évacuation de l'imprimerie Gramma LA C.G.T. APPELLE

A DES ARRÊTS DE TRAVAIL

CE JEUDI

Le Comité intersyndical du Li-

vie parisien C.G.T. appelle « tous ies travailleurs de la presse et du labeur » à observer un arrêt de travail ce jeudi 29 juillet à la suite de l'intervention des forces de

police mardi 27 juillet à l'impri-merie Gramma de Nevers, occupée

La durée des débrayages, pré-cise le comité, doit être « déter-minée au niveau des entreprises et

mine au niveau des entreprises et des équipes », mais « ne saurait être inférieure à une heure ». En outre, les arrêts de travail s'accompagneront « de protestations auprès des directions dans les entreprises et de l'envoi de télégramme eur compoirs miblies en cammes eur compoirs miblies.

grammes aux ponvoirs publics, au préfet de la Nièvre » pour exiger « le retrait des forces de police. »

Un communiqué

des travailleurs du Livre

(C.G.T.) du journal «Le Monde»

Les travailleurs du Livre C.G.T.

du journal le Monde :

ÉCHECS

UNE EXPLICATION SOVIÉTIQUE

DE LA DÉFECTION

DU GRAND MAITRE KORTCHNOÏ

(De notre correspondant.)

Moscou. — Pourquoi Kortchnol a-t-il demandé l'asile politique aux Pays - Bas ? Vingt - quatre heures après la défection d'un des meilleurs joueurs d'échecs soviétiques, l'agence Tass apporte dans en service étranger sa version

son service étranger sa version des faits. Après avoir rappelé que V. Kortchnol était entraîneur du club Troud (c'est-à-dire de celui

des syndicats de Léningrad), qu'il était grassement payé en tant que

grand maître et qu'il participait régulièrement à des compétitions nationales et internationales (donc qu'il voyageait plusieurs fois par an à l'étranger), l'agence

tois par an à l'étranger), l'agence Tass écrit:

« Les ambitions de Kortchnoï dépassent sensiblement ses possibilités sportives (...). Il en est arrivé à expliquer ses défaites dans les tournois non pas par les erreurs qu'il a commises, mais par la pression psychologique que ses adversaires sportifs exerceraient sur lui. Les membres de la Fédération des échecs soviétiques et la presse ont relevé plus d'une jois son attitude non sportive a, avant de conclure: « Tout porte à croire que pour flatter son amour-propre blessé il a voulu jaire sensation en attirant l'attention sur sa personne.»

detruis un an

Les représentants de l'Union nationale des syndicats de jour-nalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T. et F.O.) et des syndicats patro-naux ont achevé l'examen du projet de révision de la convention

« Ils ont constaté, indique l'U.N.S.J. dans un communiqué, leur accord sur cs texte (à l'exception d'un article), bien que la partie patronale se soit rejusée, pour des raisons d'opportunité, à consigner par écrit l'accord des détérations Les négociateurs par

"Il jaudra pour cela, poursuit l'U.N.S.J., surmonter un dernier obstacle, l'article 3, par lequel le patronat continue de vouloir limiter la liberté d'expression des journalistes en dehors de l'entreprise de presse. Il ne saurait être question pour l'U.N.S.J. de signer tel quel un article qui interdit aux journalistes le droit d'être des citovens à part entière.

[Les négociations sur la révision de la convention collective des loumalistes ont commencé en avill 1971. C'est pour faire accélérer la conclusion d'un accord sur ce texte que l'U.N.S.J. avait invité ses adhérents à observer un arrêt de travail de vingt-quatre heures le 21 mai

MODE

LES COLLECTIONS D'HIVER

Quatre grands

Guy Laroche escamote la taille de se, modèles, tous appuyés aux hanches : blousons étirés sur pantalons droits, robes souples « enturbannées » par de grandes le soir en pareus et pagune par un sur des justaucorps brodés. Quelques smokings paraissent sortir de la collection masculine. comme ce modèle à spencer rouge et parements noirs, très « chas-seur de chez Maxim's ».

Givenchy apporte à la mode un style diurne, à la fois net et féminin: il ramène plus près du corps ses vestes gansées en daim, cuir. vison ou lainage bourru sur de jolis corsages et des jupes à emplècements aux hanches et à appolements aux hanches et à appolements aux hanches et à appolements aux hanches et à ampleur basse. Il utilise les mêmes coupes pour de charmantes robes de jersey moelleux légèrement cainturées. Il ébauche aussi une silhouette à taille haute, très séduisante, en ensembles de robes et de manteaux de jour ainsi que pour le crépuscule et le soir. Ces pour le crépuscule et le soir. Ces modèles tombent en ligne prin-cesse à partir d'un emplècement prolongé sous le buste qu'ils sou-lignent le plus souvent d'une ganse plate, de même ton ou en contraste, notamment en rouge et noir. Ses modèles d'après-midi suivent ce thème en souplesse, les robes décolletées opposant le mat du velours au corsage et le brillant de la faille noire (ou de la sole imprimée) pour la tunique

Yves Saint-Laurent ressuscite le coup d'œil chatoyant d'une grande foire de la Russie d'antan Rien n'y manque, des grosses touloupes paysannes aux riches manteaux écharpes frangées. Les mouve-ments drapés se traduisent pour le soir en paréos et pagnes portés sur des justaucorps brodés. des tziganes, les fourrures, et Quelques smokings paraissent même les peaux de mouton. Les couleurs sont féeriques à ce bal imaginaire : blouses paysannes en mousseline dorée sur de grandes jupes en satin et en moire de soie, à l'ampleur accentuée par

des jupons à volants. Gérard Pipart, chez Nina Ricci, stylise et raffine les courants de la saison par de discrètes et belles harmonies de couleurs. Il mêle le harmonies de couleurs. Il mêle le gris au beige, associe une veste de chenille à un lainage écossais et un autre rayé, adoucit les carrures des vestes de tweed par de gran des écharpes portées sur l'épaule à la façon des danseurs écossais. Il donne du relief aux ensembles de fin de journée en les présentant sous des vestes en plumes de coq multicolores, de pintade ou de faisan. Ses tuniques sont à peine évasées et près du corps, à l'inverse de grandes robes du soir bruissantes de faille aux manches géantes. Des pantalons de velours sourd et de belies blouses élaborées se couvrent de grands manteaux-capes en satin aux tons de fleurs.

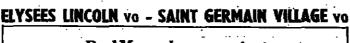
NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCQ.) GIVENCHY : robe de crépuscule à taille haute en moussellne de soie née à fleurs ocre et brique sur fond noir de Beauclère. SAINT-LAURENT: robe à danser à correlet lacé de velours noir sur jupe en taffetas moiré vert sange de Taroni.

LARGCHE: « Le charseur de chez Maxim's »? Un spencer rouge Poumard de Prudhomme à parements de satin noir sur un pantalon

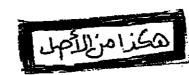
du même caviar noir. Biouse en soje bianche de Taroni à nœud ficelle. RICCI : veste en plumes de coq multicolores sur un ensemble à tunique imprimé de tons tourterelle en satin de sole d'Almar.





SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS





cinémas

«Siegfried» au creux de la vague

Siegfried est probablement la moins achevée des mises en scène de Chereau à Bayreuth, un temps un peu faible qui s'explique dans un peu faible qui s'explique dans une telle èpreuve de fond, où, sprès les efforts démesurés de l'Or du Rhin et de la Walkyrie, le Teprend sans doute son souffle want le rush final du Crépusque les deux. Mais dans ses faisses mêmes, ce Biegfried est inquièrement éclatrant quant au lesses mêmes, ce Biegfried est indives de cette réaligation.

Le premier acte se passe dans une agréable forêt avec l'atteire de decor assez banal laisait et d'éct. de Chereau à Bayreuth, un temps un peu faible qui s'expilque dans une telle épreuve de fond, où, sprès les efforts démesurés de l'Or du Rhim et de la Walkyrle. Il répreud sans doute son souffle sount le rush final du Crépuscole les dieux. Mais dans ses fai-basses mêmes, ce Biegfried est ingulièrement éclairant quant au les sein, aux qualités et aux inites de cette réalisation.

Le premier acte se passe dans une agréable forêt avec l'atelier le Mime à l'air libre en contrebus. Mime, c'est Hans Zednüt, le Mime à l'air libre en contre-las. Mime, c'est Hans Zednit, et acteur prodigieux, le Loge de Or du Rhin, en qui Chereau a rouvé son meilleur complice; haque geste, chaque m'in e, thaque jeu de scène, est comme me note parfaite et savoureuse le ce scherzo perpétuel, portrait la manière de Goya ou de aumier, d'un nain repoussant, orné et réjouissant à force de rétention et de stupide volonié. rétention et de stupide volonté e puissance, aussi prodigieux que 3 Beckmesser de Wieland Wa-ner. Un jeu jollet intenable, tour

Le décor assez banal laissait pressentir une surprise; c'est Wotan qui l'amène sous la jorme d'un marteau-pilon (actionné par la jameuse roue et la machinerie compliquée des deux prémiers actes de la Walkyrie), qui forgera Nothung sans que Siegfried ait à s'en occuper... Seène jort amusante, mais qui montre combien la connotation industrielle de cette mise en scène est trée par les cheveux, un simple gadget sans résonance projonde, ici du moins.

Le deuxième acte reste tout

aussi anecdotique; on se croirait dans un verger, avec au fond une cabane de jardinier qui veut juqurer l'antre du d'agon; et l'oiseau-prophète est enfermé dans une cage placée dans un atbre que Siegfried écoute comme un poste à transistors. Le grand et superbe dragon articulé disparait dans un nuage de vapeur, laissant apparaitre le géant l'afficilement le cadave du monstre, lequel devait obstruer l'entrée de la caverne. Peu de magie en tout cela, d'autant que René Kollo semble parfois livré à lui-même dans tout cet acte que Siegfried soutient presque seul. Ici apparaît l'une des difficultés de Chereau, parfait pour unimer les scénarios les plus compilgués, mais qui se trouve assez désarmé lorsqu'il faut soutenir des scènes d'une longue portée presque exclusivement musicales et poétiques.

Cela ressort plus nettement encore du réveil de Brünnhilde. On regrettera d'abord que le rocher noirâtre de celle-ci serve de décor réteint dux dialogues de Wotan avec Erda (misérable larve enfruillotée et rampante) et Siegfried. Les guirlandes de flammé-

avec Brûn (misérable larve em-maillotée et rampante) et Sieg-fried. Les guirlandes de flammè-ches ne se rallument, bien inuti-lement, qu'au moment de l'arrivée du héros. Et tout semble pris à contresens: le rideau se relève tard, le rocher, maquette réaliste du Cervin, paraît dérisoire, Sieg-ried assis contemple colmement pried assis contemple colmement Brinnhilde, celle-ci se réveille sans grâce et le dialogue se passe prosadquement sur le plancher, entre les tombes du cimetière ro-mantique de la Walkyrie. Il sem-

mantique de la Walkyrie. Il sem-ble que tout à coup la grâce ait abandonné Chereau, trop néo-phyte pour tisser les longues laines de la musique, peu doué pour peindre les pudeurs de l'amour naissant (1) et coupable d'avoir dégrisé le décor, ramené sur la basse terre ces dialogues conçus pour le sommet du monde. La voix ensoleillée de Kollo de-vient faible et inexpressive. Guvvient faible et inexpressive, Gwy-neth Jones, au contraire, abuse neth Jones, au contraire, abuse de son timbre, d'une richesse éclatanie mais flotiani, pris dès son réveil en durs ports de voix, là où tout ne devrait être que planitude naturelle, et l'orchestre de Pierre Boulez hil-même ne dépasse guère les coteaux modérés d'un lyrisme trop compartiment de contrait au temment de passe est immens dépardement de dans cet immense débordement de lumière et d'amour.
Avec les chanteurs déjà cités,

il jaut signaler Zoltan Kelenen, formidable Alberich à la voix dévorée de passion et de haine crachée à la face du monde, et Donald McIntyre, qui est de bout en bout le Woian « très brutal et très doux » dont parle Chereau. et tres dout à dont parie Chereux, avec cette voix si grave rongée par une réflexion lancinante et vaine; il n'est plus ici le maître des dieux ou le maître de jorge, des ateas ou le muitre de joige, mais un voyageur emmitouflé et coiffé d'un tricorne. La voit de Erda (Hanna Schwartz) a la pro-jondeur et l'éclat d'un sombre

fondeur et l'écial aun somme diamant.
Notons que, si une grande partie du public ne désarme pas dans son aversion pour Chereau, la presse allemande dans son ensemble paraît beaucoup plus modérée et séduite par a le jeune Francois ».

JACQUES LONCHAMPT. (1) Mais Chereau est-il convaincu par ce duo d'amour, lui qui voit en Slagiried un héros « totalement mo-nipulé et inconscient » et dans toutes les femmes de Wagner « des mères ou des puloises » ? (le Monde du 11 juillet).

A Le Thôâtre Mogador présente à partir du 31 juillet « Rêve de valse », opératie en trois actes de Domann et Jacobson, dans une nouvelle chorégraphie de Jacques Chazot.

Expositions

L'art contemporain dans la « confusione » vénitienne

La mort physique et populaire, c'est la grande hantise de Venise, qui a battu le rappei de la solidarité mondiale. La hantise de n'être qu'une ville-musée, pour touristes, un mégamonument historique qu'on visiteralt comme un cimetière.

Venise avait besoin de ressusciter la Biennale (supprimée en 1972) pour se maintenir dans les flots de la culture contemporaine. D'où l'énergle et l'argent --- dépensés : d'où la rage et la hargne mises par M. Carlo Ripa di Meana et l'architecte Gregoretti à réussir le seuvetage du radeau en

Un feu d'artifice d'idées dégagées pendant deux années de brain-storming à l'italienne ont fait parler la matière de quatre années de silence de la Blennale depuis 1972. Juste à un moment où des manifestations similaires étaient en crise dans le monde : la Documenta de Kassel, la Biennale de Sao-Paulo et celle de Paris... qui coûtent généralement cher et donnent des résultats d'autant plus décevants que la production artistique, elle-même crise, n'offre que très rarement des expériences ou des œuvres consistantes à mettre en scène. Mais al la production actuellement est trop manifestation traditionnelle. Venise allalt companser par l'enrichissement des thèmes et par le nombre des expositions. (Le Monde daté 19 juillet.)

Eclectisme et histoire

Et c'est ce qui caractérise la Biennale 76 : d'une part un regard éclectique eur le monde d'aujour d'hui, de l'autre une quête rétrospec-— depuis la début du siècle, dans l'intégration de l'art à l'environnement quotidien. L'histoire fait irruption à la Biennale pour consolider son ambition moderniste. Ainsi, la Biennale devient un musée vivant qui prend des options culturelles. voire politiques, dans le foisonne ment des contradictions carectéristiques des organisations italiennes.

La confusione qui regne en ita-

lie, on la retrouve ici, et le paredoxe veut qu'elle soit créatrice. Cette Biennale est bâtarde, insatisfaisante, et en memè temps elle est originale coît le mieux est en tout cas le désir d'entreprendre et de réussir, fût-ce au prix du compromis. Car les partis de près les activités culturelles ont pris le pouvoir lei. Il suffisait de deux ders des voix pour bloquer toute décision. D'où la nécessité du compromis. D'où 'également l'éclectisme et l'hétérogénéité des œuvres et des artistes dans l'exposition qui entend rendre compte de l'actualité artistique de ces quatre dernières années. Elle réunit la peinture réaliste du Guttuso et l'art conceptuel de Haacke, rapproche dans une divergence de principe Hélion de Paul Thek, Alliaud de Larry Bell, Vialiat et Martial Raysse de Matsuzawa, Panamarenko, Baruchello, Hucleux...

promotion des artistes derrière lesquels se tiennent leurs marchands. Un compromis parmi d'autres.

Or la Biennale a voulu changer en imposant un thème, certes vague et un peu bateau : l'environnement.

découverte de l'appropriation sensi-ble du milieu immédiat. Du domaine architectural à la production artistique, mais ce ne serait ni un architecture, mais une catégorie nouvalle qui farait une œuvre d'art de la totalité de l'espace où l'on vit.

Ce thème à la fois séduisant, on peut dire qu'aucun pavillon national n'y a répondu d'une manière particulièrement remarquable. Certains. réponses littérales, avec un ensemble de photographies et de chiffres qui ndent compte de la vie socio urbaine dans un pays démocratique, tandis que d'autres, comme le pavil lon américain, montrent, dans l'éclectisme le plus large et le moins significatif, pompeusement mises en catégories des peintures de Motherwell, Berthot, Ryman, Martin, Tuttle, Judd, Artschwager, Ruscha et un Warhol d'avant Warhol devrait faire

mourir de honte son auteur... Le pavilion anglais a donné à la question une réponse laconique et élégante avec la triple rangée de pierres, de Richard Long, qui parcourent avec simplicité les salles du pavilion, où elles font entrer dans la nature sauvage dans un espace architectural civilisé. A côté, dans un pavilion allemand, l'art allené et subversif de Beuys s'est trouvé dans son élément. Il a încrusté dans le soi en marbre de cette salle monume un rail de chemin de fer, creusé un pults étroit de quelques centimètres de large et planté une figure totémique en fer coulée au pied d'un tas de gravats. Les signes anarchiques du terrain vague au milieu d'un palais en déréliction...

La stratégie des «Ambiente»

En face, le pavillon français, au fronton ionique, semble pimpant et propret, fraichement repeint. Nous sommes accuellis à l'entrés par collectif d'art sociologique (Fischer, Forest et Thénot) qui expose le projet non réalisé, faute de moyens, de e bombarder > d'images lineuses la cité des Doges. A l'intérieur, le mélange peu heureux de Hains et Lavier, dont la salle sépare les expositions de Raynaud (l'architecture de carrelage blanc de sa propre maison), de Sannejouand (l'environnement du monde réorgenisé en cartes géographiques) et de Jacquet - dont la salle rose illustre l'expérience mystique récente de ce sculpture, le jeu de patience et de la fonction consiste à déclencher des méditation indien à soixante-quatre cercles.

divergentes et inégales. Ici, des c'est la consommation de l'art auexpositions de tableaux ou de sculptures qui ont vaquement trait à l'environnement: l'œuvre de Liberaki au pavillon grec, de Karavan au pavilion israélien, de Svoboda (auquel on doit le mur d'images de l'Exposition internationale à Montréal en 1967) au pavillon tchécoslovaque, des tableaux d'Alirio au pavillon vénézuéllen...

pays au développement culturel inegal? Au pavijion hongrois, les Sarcelles des environs de Budapest sont encore donnés pour des expériences d'environnement modernes critique ironique. Au pavillon finlandais, par exemple, qui illustre le sphère - envahissante avec la « bio-

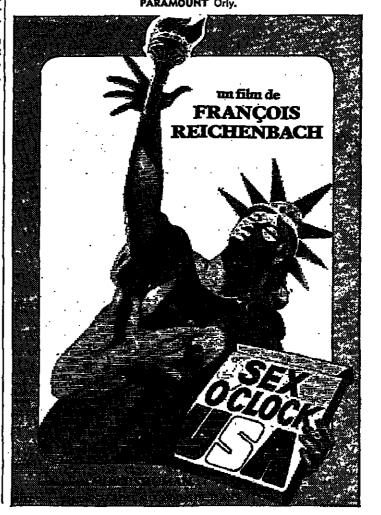
A vrai dire, c'est du côté des environnements présentés au pavillon International, les - ambie que l'on trouve sans doute les tramène a été illustrá et inséré dans la continuité historique, ce qui tend à trairement à ce qu'on pourrait croire. d'une idée nouvelle. Vingt environnements ont été réalisés, dont plusieurs cont des reconstitutions historiques lis témoignent de ce moment où l'art moderne a quitté le tableau pour conquérir le mur entier, le plafond. le sol, ainsi que les meubles, en une œuvre d'art. Volci le futurisme de Balla le non - objectivisme des artistes révolutionnaires russes Rod-chenko, Puni, Lissitky... L'expérience des premières décennies du siècle se répète et se renouvelle sans cesse à travera l'œuvre de Mondrian (le salon de Mme B...), puls par l'ambiance spatiale de Fontana, le vide Immatériel d'Yves Klein auquel répond le plein d'Arman, son contraire, symbole de la civilisation de malion. Mais que vient faire ici l'Image mythique de Pollock, pelgnant, environné de couleurs déver-

Au-delà de ces renconstitutions qu donnent une assise historique à I'< art d'environnement », on retiendra l'insolite sphère de lournaux de Pistoletto (qui expose par allieurs, au Palozzo Grassi), l'espace aliéné d'Acconci, le passage entre deux rangées de chevatix occupés par leur avoine ; de Kounellis, le parterre recouvert de compost de Mario Merz, l'infini de la salle noire architecturée de figures géométriques en liberté de Lewitt, et pour terminer une pièce dont la qualité intérieure tranche sur l'an semble : l'environnement de Nordman, qui nous propose un espace polygonal blanc Illuminé par un filet vertical de lumière dont la rareté sculpte littéralement l'espace d'ombres et de lumières dans un cli-Ronchamp aurait sûrement aimé. Paropérations mentales chez les spectaleurs que nous sommes et à agir Alleurs, les propositions sont our nos émitions. L' « ambiente » delà de l'œuvre d'art.

A sa manière, l'exposition sur la pelnture espagnole depuis le franquisme de 1936 provoque, elle aussi, un flot d'associations d'Idées tant artistiques que politiques. Elle mérite qu'on y revienne en particulier.

JACQUES MICHEL

U.G.C. MARBEUF - VENDOME - OMNIA - PARAMOUNT MONT-Cette exposition particulière de quatre-vingts artistes, qui se tient dans les anciens chantiers navals de la Giudecca, est un peu la survivance de l'ancienne Biennale à l'intérieur de la nouvelle, avec. la promotion des artistes derrière les-paramount or les paramounts de l'ancienne Biennale à promotion des artistes derrière les-



Priguon

ferce Cunningham dans la cour d'honneur

On avait même loué les marches ie la cour d'honneur pour ce pre-nier « Event », de Merce Cuningham, très attendu. Un groupe le danseurs est apparu, en collant wirs, se livrant à une migration collective, avec de grands envols le bros, de petits battements sur e cou-de-pied, des trajectoires en roir, se livrant à une migration comme des vols d'hirondelles. Une nusique inconfortable a surgi, concluée des abolements furieux l'un chien, et des éclatements d'un eu d'artifice dans Avignon. Puis Merce Curningham est arrivé; prand diable en collant rouge, igure chiffonnée sous la tignasse le paille de fer, il a commencé ion lent décorticage du mouvenent, une série de gestes précis, imples, étranges : des tatonnevents saccadés de baigneur touhant l'eau froide du bout de l'oril, des grands dégagements de mbe, comme un échassier en erte d'équilibre, avant de s'éclipr sur un petit pas de promenade,

s mains dans le das: des survêtements peu seyants le son mat des piétinements sur abstraite. sol. Tandis que les danseurs se ncent d'énormes polochons à la te, la lumière vient saisir une une fille dans une magnifique obesque, qui se renverse en attiides cocosses. Merce Cunningham vait sur une chaise; il s'approche un couple et vient ponctuer avec n bâton chaque dégagement du ed de la danseuse.

Peu à peu, il s'est fait des mouements divers dons le public, ou lutôt les publics : il y a là les millers de la « modern dance » et sux qui la recoivent comme une vélation. Ils se délectent du jeu ins cesse renouvelé des corps dans

l'espace, ils goûtent le « timing : des mouvements, la tranquillit paisible et l'apparente simplicité d'un exercice rigoureusement structuré, avec des relais réglés comme par télépathle et d'incessants chan-

gements de rythme. il y a le public de bonne volonté. curieux, attentif. Il perçoit plus ou moins bien qu'ici l'espace déposse le corps et les gestes des danseurs, et que des rapports différents se créent entre eux, et avec les yeux. Enfin, un grand nombre de spectateurs ne savent pas trop ce qu'il y a à voir ; ils bougonnent devant des déambulations dont ils ne saisissent pas le sens, se plaignent ou ricanent de la musique et s'en nuient ostensiblement. Ceux-là sont décus ; ils n'ont pas tout à fait tort car les « Events » ne constituent pas un spectacle chorégraphique mais une suite d'exercices de travail visant à épurer le mouvement de toute signification psychologique ou esthétique. Il faut du temps à un public habitué aux ballets traditionnels pour adhérer Pas de décor, pas de costumes à ce dépouillement total, un peu comme pour entrer dans la peinture

> Ce sair-là, à la cour d'honneur, ils attendaient un ouvrage composé, où ils pulssent se projeter, comme ce fut le cas l'an passé, avec « X. Land », de Carolyn Carlson, ou même à l'Opéra, avec « Un jour ou deux », de Merce Cunningham. Les « Events » auraient gagné à être vus dans un cadre plus intime, à moins que Cunningham n'ait au controire voulu subvertir un lieu aussi officiel que grandiose.

MARCELLE MICHEL ★ Prochains ← Events >, 3 et 4 noût, 21 h. 30.

: Jakob le menteur », à Théâtre Ouvert

Possèder une radio, une montre, s bijoux et se trouver dans rue après 8 heures du soir ant interdit, qu'est-ce qui arzerait à un type qui, une bague i doigt, écouterait la radio na la rue, le soir, se demande kob, habitant du ghetto de ods, en 1941, virtuose d'une usée spéculative sinueuse fonce sur le postulat ; au comencement était le Verbe et Verbe s'est fait chair. Verbe s'est fait chair.

Jakob le Menteur est un roan de Yurek Becker, un conte utôt une suite de fables, la ronique irréelle d'un temps spouvante dont l'écriture suit épouvante dont l'écriture suit processus de l'imagination et conte la force de l'humour ins les situations désespérées, ax Denes en rassemble de s'asodes dans espace abstrait (des adins en escalier) pour démoner la dynamique révolutionnaire l'utopie. Jakob ayant entendu e nouvelle — « les Russes l'utopie. Jakob ayant entendu ne nouvelle — c les Russes uncent » — à la radio, dans i commissariat allemand, dont est sorti vivant, par l'une de s absurdités de la logique qui appartiennent qu'à Dieu, confie nouvelle à un jeune houme. Il sut lui redonner de l'espoir, mpêche d'accomplir une ac-on suicidaire voler des nommes on suicidaire, voler des pommes : terre. A la suite de quoi kob est amené à dire qu'il ssède une radio, car posséder le radio est moins invraisemle radio est moins invraisemle radio est moins invraisemle proposition de consiste de consis

ort.

A partir du même personnage,
ais s'évadant du roman pour
terroger l'histoire, le foiklore

et la tradition, Jacques Kraemer montait, au printemps dernier, avec le Théâtre populaire de Lorraine, un Oncle Jakob où s'accumulent les « signes distinctifs » qui composent l'image du juif. Par là, il cherche à détecter l'empreinte d'un masque imposé depuis des siècles D'une manière parallèle, le Juif de Malte, dans la mise en scène de Bernard Sobel, se déguise, nez crochu, dos courbé, pour se saisir des armes dirigées contre

se saisir des armes dirigées contre lui.

A l'inverse, Max Denes dépouille a l'inverse, Max Denes dépotille ses personnages de ce qui pourrait les désigner comme juifs du ghetto de Lodz, en 1941. Privé de soutien historique, réduit à des anecdotes dont les articu-lations sont gommées, le discours sur l'utople devient facheusement ambigu, à la limite partage entre « la foi qui sauve » et « la volonté qui fabrique l'histoire ». Naturellement, ce n'est pas du naturellement, ce nest pas un tout le propos de Max Denes, qui aurait voulu montrer un a processus de changement tiré en auant par une projection dans l'avenir a Mais, supposant connu le terrain historique et idéologique sur lequel il travaille, il le laisse en coulisses et se idéologique sur lequel il travaille, il le laisse en coulisses et sa démonstration flotte dans des eaux opaques. Il transforme ses héros en individus sans identité à force de les vouloir « comme les autres », en irresponsables plongés dans un mélodrame à force de vouloir évacuer le pathétique d'une situation précise. La représentation reste aussi abstraite que le décor, la Verbe ne s'est pas fait chair.

-- COLETTE GODARD.

GEORGE-V (sous-titre anglais) - MARIVAUX PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GOBELINS - STUDIO Rueil SALLES CLIMATISÉES

"SPERMULA" est un spectacle délicieux.

P. COLLIN/ELLE ...d'une grande qualité picturale.

L. CHAUVET/FIGARO Anges buveuses de sperme... "SPERMULA" est un hymne d'amour à la femme.

J.-L. BORY/NOUVEL OBSERVATEUR "SPERMULA" s'attaque aux tabous et viole les H. CHAPIER/QUOTIDIEN DE PARIS refoulés.

La beauté des filles choisies a permis de faire de l'érotisme ne descendant jamais jusqu'à la R. CHAZAL/FRANCE-SOIR pornographie...

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

wee Carl BOL MILE

APRÈS L'EXÉCUTION DE CHRISTIAN RANUCCI

LA LÉGISLATION DES PAYS ÉTRANGERS

En Europe, à l'exception de la l'ont conservée que pour les meur-France, de l'Espagne, de la Belgique tres commis par des détenus et de la Grèce, tous les pays ont condamnés à vie ou dans certains

M. Giscard d'Estaing a les mots de la générosité et les comportements de la répression

estiment les radicaux de gauche

a suscité les réactions les plus diverses. De toutes les formations politiques, seul le Mouvement des radicaux de gauche et la Fédération anarchiste ont pris officiellement position, l'un et l'autre manifestant leur hostilité à l'application de la peine de MM, JEAN-DENIS BREDIN, vice-

sident du M.R.G., et François Loncie, secrétaire national du même ant, estiment que « pour tous ceux qui détestant la paine de mort parce qu'elle est un châtiment barbare et une arme contre la civilisation, ce jour est un jour ainistre ». Mais les dirigeants du M.R.G. ajoutent que cette exécution a aussi un sens politique 🦡 « La guillotine assurent-ila, fait partie de l'appareil-lage de la société libérale avancée. Giscard d'Estaing a les mots de la générosité et les comporte ments de la répression. Chaque fois que le président de la République a un choix essentiel à faire, il fait le

 LA FEDERATION ANARCHISTE vient de mourir d'une décision de iustice, la clus avilissante qui soit civilisés ». « La paina de mort, aioute-t-elle nous ramène de pieinpied dans le Moyen Age, et ces actes qualifient plus une société que tous les discours que pourront tenir

■ LA LIGUE NATIONALE CONTRE LE CRIME ET POUR L'APPLICATION DE LA PEINE DE MORT espère que cette exécution tera comprendre aux assassins en puissance que la libéralisation n'est pas le droit de tuer impunément ». L'Association de défense des victimes d'agressions a, quant à elle, adressé au président de la République un télégramme dans lequel elle « prend acte de son libéralisme dans la fermeté ».

● Le SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE considère que Christian Ranucci a été exécuté - pour satisfaire et rassurer une opinion publique mise en condition par la campac sur la securité des Français et au nom de l'exemplarité de la peine ». Comme toutes les peines d'élimina tion, aloute le syndicat. la peine

L'exécution de Christian d'une société à répondre aux pro-Ranucci, mercredi 28 juillet, blêmes de la délinquence autrement que par la loi primitive et absurde du tailon. »

> Pour Mº Lombard, défenseur de Christian Ranucci, « la civilisation n'e rien à gagner à employer les ermes de la barbarie. Je souhaite, a déclaré l'avocat, que la peine de mort soit supprimée. Si elle ne l'est pas, on n'aura beau réformer, on fera du sur-piace ». Mª Albert Naud, connu pour son opposition à la peine capitale, a affirmé de son côté ou'elle était « une solution pares-

● Enfin, le COMITE D'ACTION communiqué: « Tous les pères e mères de tamille peuvent désormais dormir tranquilles. Il n'y aura plus de ni d'exécution d'enfants Giscard, Ponlatowski et Lecanuet ont trouvé la solution révolutionnaire nouvelle, originale, jamais employée dont nul ne peut dire qu'elle est Inutile : la peine de mort. »

aboli la peine de mort. Mais en dehors des périodes de guerre Il n'y a pas eu d'exécution capitale en Belgique depuis 1857 et eu Grèce depuis très longtemps. La Chambre des communes de Grande-Bretagne

a refusé, le 11 décembre 1975, de rétablir la peine capitale pour les terroristes. Celle-ci a été supprimée le 14 mai 1973 en Ulster. Mais ces

deux derniers pays et des Etats comme Pitalie, le Danemark, la Norvège, les Pays-Bes, la Suisse, la

Suède, apportent certaines restric-tions à Jeur législation abolitionniste

quand la nation est en état de

En Amérique du Nord, le Canada vient d'adopter un projet de loi sur l'abolition de la peine de mort. Celle-ci ne subsistait plus que pour

les meurtres de policiers ou de gar-diens de prison dans l'exercice de leurs fonctions. En revanche, aux

Etats-Unis, la Cour suprême a dé-claré, le 2 juillet dernier, que la

peine capitale n'était pas incompa-tible avec le texte de la Constitu-tion américaine. Huit Etats ont aboil totalement la peine de mort (Hawai, Iowa, Maine, Michigan, Min-

nesota, Oregon, Virginie-Occidentale et Wisconsin) et quatre autres ne

EN MARGE DE L'AFFAIRE DE L'ESPÉLIDOU

Quarante et un jours de prison pour une bourrade

La majorité des quotidiens parisiens

La majorité des quotidiens pari-siens de jeudi matin condamment ou, du moins, expriment des réser-ves après l'exécution de Christian ves après l'exécution de Christian Ranucci mercredi 28 juillet. Ce n'est certes pas le cas du Parisien libéré, encore qu'il écrive que « personne ne peut éprouver de joie à l'exécution d'un jeune tueur sadique ». La « une » de ce journal comporte, à droite, sur toute la longueur, une photo de la jeune victime et, à gauche, ce titre sur cinq colomnes, en gros caractères noirs et rouges : « Le tueur sadique de Marie-Dolorès exécuté. » Sous-titre : « ... Et dix petits garçons et petites filles ont été torturés, martyrisés comme elle en France en petites filles ont été torturés, mar-tyrisés comme elle en France en un an ! » L'éditorial conclut: « La Russie ou la Roumanie donne des poupées aux championnes olym-piques. La France préfère donner l'exemple de l'irresponsabilité en accordant la plule aux fillettes de treize ans. Qu'elle les protège au moins de l'instinct féroce des sationes! »

all mons de l'institut jerce des sadiques l'a Plus étrange est l'attitude de l'Humanité, qui consacre plus de place au «rallye de protestation contre le péage de l'autoroute A-4 » qu'à l'exécution. Annoncé discrètement dans le summaire de l'autoroute l'autor discrètement dans le sommaire de première page, l'article, en page 7,

tres commis par des détenus condamnés à vie ou dans certains

Vermont, Dakota du Nord et New-York). La dernière exécution re-monte au 2 juin 1967 dans l'Etat

du Colorado. En Amérique centrale et en Améri-

deux, au Merique — pays fédéral — mais également au Chili, au Para-guay, en Bolivie, à Cuba, à Halti, au Gustemala, au Honduras, au Ni-caragua, au Salvador et en Argen-tine, où elle a été rétable dans la

réforme du code pénal ou 15 juillet 1976. Il convient toutefois de préciser

que la peine de mort est prévue par des lois spéciales dans des pays abo-

Htionnistes commes le Brésil ou le

Pérou. La peine capitale a également été supprimée dans certains Etats

comme Israël (droit commun), la Nouvello-Zéiande, le Népal, dans daux

Rtats sur huit en Australie et enfin

en Inde, où capendant deux maoistes ont été pendus le 1s décembre 1975.

La peine de mort subsiste encore en Afrique, dans les pays arabes et

dans les pays du bloc

expriment des réserves

ne comporte que trente-cliq lignes et ne contient aucun com-mentaire.

L'Aurore et le Figuro expriment

des senhiments mitigés. « Maigré son « aversion » pour la peine de mort, écrit Jean Laborde dans le mort, écrit Jean Laborde dans le premier de ces quotidiens, évoquée par lui lors de sa campagne présidentielle, M. Giscard d'Estaing n'a pas cru devoir gracier Christian Ranucci (__). Des gargons comme lui qui, sans être déments, soufirent de troubles reconnus par les psychiaires, sont-üs en mesure d'entrevoir la menace qui pèse sur ent lors ne l'instinct les coments coments les coments de com eux lorsque l'instinct les com-mande? D'un autre côté, des crimes comme le sien peupent-ils s'accommoder d'un autre châti-ment que la mort ? » Max Clos, dans le Figaro, pose

la question avec plus de force : « Comment peut-on être humai-nement sûr — absolument sûr nement sir — absolument sir — que tel homme est bien le coupable ? Inutile de revenir sur la
frugilité des témoignages. Les
preuves matérielles peuvent avoir
été falsifiées ou mai tuterprétées.
L'aveu même est sujet à caution. (_) Alors? Nous n'apportons
aucune solution. Appelons simplement l'attention de nos concitoyens sur ceci, qui est effroyable:
la mort est ou monde la seule
chose irréversible. >
Pour Richard Liscia, dans le

Pour Richard Liscia, dans le Quotidien de Paris, « s'il y avai une chance que l'exécution d'un assassin pût rendre la vie qu'U assassin pli rendre la vie qu'il a prise ou une certitude qu'elle contribuât à la diminution du nombre des meurtres, la peine de mort aurait sa raison d'être 3. L'éditorial est sormonté, en première page, de cette phrase écrite en gros caractères : « Le climat d'insécurité et des raisons politiques ont incité le président de la République à rejeter la grâce de Ranucci et à renoncer ainsi à son ambition d'un septenat généreux, humaniste et éclairé. 3

que du Sud, estrains Eists ont snivi l'exemple du Venezuela qui a été le premier pays a abolir officiellement. la pelne de mort en 1863. Elle sub-siste dans trois Etats sur trenteéclairé. 9
Libération consacre sa première page à une photo représentant le portrait officiel du
président de la République et
tière, sur toute la largeur :
« Ranucci décapité : le crime de
l'Etat. » On lit, dans l'éditorial :
« Dans autre mêmeté la neire de a Dans notre naveté, la peine de mort faisait partie pour nous de ces archaismes, dont Giscard avait débarrassé la société française, en instituant l'avortement libre, le droit de vote à dix-huit ans. De telle sorte que nous étions convaincus, pourquoi le cacher, que Giscard devait être personnellement hostile à la peine de mort. Et cela reste vraisemblable. Mais qu'importe, Criscard est président de la République, chef d'un Etat centralisé, et sa décision a épousé la cause de l'Etat. 3

Le quotidien trotskiste Rouge a Dans notre naiveté, la peine de

Le quotidien trotskiste Rouge écrit, enfin : « Nous savons que l'exécution de Ranucci a été un crime. Ceux qui l'ont ordonné ne se laveront pas les muins en agitant le cadavre d'une pauvre fillette horriblement assassinée (...). Mal étu, toujours à la limite de la déqualification, fiscard avait-il un meilleur moyen de souder un consensus que de s'appuyer sur les réflexes et les fantasmes les plus rétrogrades ? »

SUGGERE D'INSTITUER

UNE « AIDE JUDICIAIRE

POUR LES PETITES COMMUNES »

M. François d'Harcourt, député indépendant du Calvados, vient de déposer une proposition de loi « instituant une aide judiciaire pour les petites communes disposant de jubles ressources ».

Selon l'exposé des motifs, « les

petites communes, qui entendent dejendre leurs intérêts en enga-

déjendre leurs intérêts en enga-geant une procéduré juridiction-nelle, notamment devant les tri-bunaux administratifs, connais-sent souvent des difficultés tenant à la modicité de leurs ressources, qui les empêche d'ob-tenir l'assistance juridique qui leur serait nécessaire ». En outre, « la technicité croissante des pro-blèmes administratifs nécessite que le maire soit assisté par un spécialiste du droit, même lorsous

spécialiste du droit, même lorsque la nature du litige n'impose pas le recours à un avocat ».

La proposition de loi déposée le les juillet concerne les communes

• Trois étrangers ont été

attaché à l'Espélidou, établissement pour Dans cette dernière affaire, le Père René-UNE PROPOSITION DE LOI

M. Bruno Eveillard, vingt-sept ans - et non vingt-quatre, — étudiant en psychologie, a été condamné, mardi 27 juillet, à trois mois d'emprisonnement dont deux avec sursis, par le tribunal correctionnel de Montpellier («le Monde - du 29 juillet). Incarcéré depuis le 17 juin, il était poursuivi pour violences et voies de fait envers le docteur André Savelli, quarante-neuf ans, directeur de l'U.E.R. de psychologie de Montpellier et neuropsychiatre

Montpellier. — Dans l'affaire de l'Espélidou, le docteur André Savelli a été mis en cause dans un rapport officiel, signé des docteurs Chiarigny et Pouget, experis — comme lui — à la cour d'appel de Montpellier (le Monde du 23 juin). Selon ce document, le neuro-psychiatre, qui se rendait tous les lundis après-midi dans l'établissement de Saint-Andréde-Sangonis (Hérault), ne pouvait pas ne pas être au courant vait pas ne pas être au courant des méthodes du Père Fabre.

Or le médecin n'a jamais fait d'observation, du moins avant le drame du 15 février. Aussi la pardrame du 15 fevrier. Aussi la par-tie civile, s'appuyant sur l'arti-cle 63 du code pénal, relatif au délit de non-assistance à personne en danger, vient-elle de demander l'inculpation du directeur de l'UER. de psychologie.

Pour l'heure, le docteur André Savelli, petit, trapu, lunettes cer-clées, teint couperosé, était, mardi 27 juillet, devant le tribunal cor-rectionnel de Montpellier, dans le camp des plaignants. Le 10 mars dernier, il a été pris à partie, sur

 Le tribunal de grande instance de Brest a relaxé au bénéfice du doute, mercredi 28 juillet, M. François Piriou, cinquante-six ans, expéditeur de légumes à Plougastel - Daoulas (Finistère-Nord) qui avait été abusivement incarcéré du 2 au abusivement incarcéré du 2 au 20 février 1976 à la suite d'un accident mortel de la circulation. (Le Monde du 23 juillet.)

M. Piriou restalt poursulvi pour homicide involontaire et infraction au code de la route mais le chef d'inculpation d'ivresse au volant n'était pas retenu contre lui. Il avait été emprisonné à Brest, à la suite des indications relevées sur un alcootest. Or, l'analyse sanguine devait contre-dire le résultat de l'appareil

le parking du campus universi-taire, par des étudiants qui venaient de déposer, auprès du conseil de l'U.E.R., une motion réclamant sa démission. Que s'est-il passé ce jour-là?

De notre envoyé spécial

s'est-il passè ce jour-là?

Le neuro-psychiatre, qui est le seul témoin à charge, assure à la barre qu'il a été « très violemment molesté ». Dans son réquisitoire, M. Jammet, substitut du procureur de la République de Montpellier, parle d'un « véritable tynchagé ». Le médecin de famille du docteur Savelli délivre à ce dernier un certificat d'incapacité nier un certificat d'incapacité temporaire de travail de dix jours. Selon un témoignage recueilli de-vant huissier, le directeur de l'U.E.R. est aperçu sur le campus moins de quarante-huit heures après cet incident.

Un « meneur »

Sur le moment, le neuro-psy-chiatre de l'Espélidou ne reconnait aucun des nombreux étu-diants qui l'entourent. Ce n'est que plus tard qu'il identifie M. Bruno Evellard, comme un M. Bruno Evellard, comme un des jeunes gens qui l'ont « agressé », et même comme un a meneur ». Le 17 juin, l'étudiant en psychologie, convoqué comme témoin, est inculpé et aussitôtécroué. Au fil des jours, les motifs d'inculpation changent, et à l'audience de mardi, Me André Ferran, avocat de M. Bruno Evellard, dénonce a les soute-moulons du dénonce a les soute-moulons du dénonce « les saute-moulons du parquet à travers les articles du code pénal ».

Devant le tribunal correction-

nel, présidé par M. Vincensini, M. André Ferran demande au docteur Savelli quels sont les coups précis que M. Eveillard lui a éventuellement portés. « Il m'a

Emile Fabre, soixante-cinq ans, ancien directeur de l'Espélidou, est inculpé d'homicide involontaire et écroué, depuis le 25 juin, à la suite du décès d'Isabelle Le Menach, treize ans et demi, étranglée, le 15 février dernier, par

decin.

Des témoins de moralité, pour

donné une bourrade », dit le mê

la plupart enseignants, décrivent à la barre le caractère et le comportement calmes, pondérés, équilibrés, du prévenu, « incapable de terrorisme verbul et physique ». Lui-même affirme qu'il s'est interposé, le 10 mars, entre le docteur Savelli et les qu'il s'est interposé, le 10 mars, entre le docteur Savelli et les étudiants en colère.

Dans un court réquisitoire, peu argumenté, M. Jammet survole littéralement le dossier et de-mande, à la stupéfaction de la salle — gardée au dehors par un dispositif policier exceptionnel à Montroellier. — buit mois d'em-

dispositar ponicier exceptionnal a Montpellier, — huit mois d'emprisonnement. En demandant la relaxe de son client, Mª André Ferran, qui est aussi l'avocat des parents d'Isabelle Le Menach, lle naturellement cette affaire à celle de l'Espélidou : c'est bien la moit de la filiette mi a dé. la mort de la fillette qui a dé-clanché le courroux des étudiants, et c'est bien en raison de sa qualité de neuropsychiatre attaqualité de neuropsychiatre attaché à l'établissement de SaintAndré-de-Sangouis que la démission du directeur de l'UER.
a été réclamée.

Mais M. Vincensini, qui a dirigé les débats avec une grande
impartialité, s'oppose formellement à ce que l'avocat de la défense parle de l'Espathdou. C'art

1er juillet concerne les communes de moins de 5 000 habitants dont le budget ne dépasserait pas un montant fixé par décret en Conseil d'Etat. L'aide judiciaire a s'appliquerait à touts instance portés devant le Conseil d'Etat, les tribunaux administratifs, les juridictions de l'ordre judiciaire à l'exclusion des juridictions pénales, et le ribunal des conflits ». Elle couvrirait les honoraires et émoluments des avocats ainsi que des avoués près des cours d'appel. ment a ce que l'avocat de la de-fense parle de l'Espéldou. C'est un autre dossier, dil-il, que le tribunal qu'il préside ne comsat pas. Rien n'a empêché pourtant, durant les trois heures d'au-diance, que cette affaire ait été omniprésente dans tous les esprits. dimipresente dans sous les espirus.

Le tribunal lui-même y a-t-il
échappé? Ne suivant pas le
ministère public, il condamne
M. Bruno Eveillard à trois mois expulsés de France, mercredi 28 juliet, après avoir été ap-préhendés mardi dans le métro alors qu'ils étaient en situation irrégulière. Les trois hommes, deux Tunisiens et un Turc, ont été conduits à l'aéroport d'Orly et embarqués à bord d'aviens en partance vour leur pass d'aviens d'emprisonnement, dont deux avec gursis. L'étudiant a pu fêter, libre, mercredi 28 juillet, son vingt-septième anniversaire.

MICHEL CASTAING.

En Grande-Bretagne

Plus du tiers des auteurs de délits arrêtés ont moins de dix-sept uns

De notre correspondant

Londres -- La Grande-Bretaine s'est toujours enorgueillie d'offrir à ses citoyens la vie sociale la plus «civilisée». A une époque où les attentats terroristes sont devenus assez courants, les poll-ciers en uniforme ne sont tou-jours pas armés. En dépit de nombreuses pressions, les auto-rités demeurent convaincues que les criminels respectent un « gent-les criminels respectent un « gentleman's agreement's seion lequel policiers et malfalteurs doivent s'affronier eans recourir aux armes à feu. Les dernières statistiques du ministère de l'intérieur prouvent,

cependant, que les criminels sont de moins en moins enclins à respecter ces règles. Chaque année voit s'accroître le nombre des délits et des crimes dont les auteurs ont utilisé des pistolets, et plus souvent encore des fusils de chasse à canon scié. En 1975, de chasse à canon soie. An 1973, le nombre de ces cas s'est élevé à trois mille huit cent quatre-vingt onze, soit 36 % de plus que l'année précédente. Pour une bonne partie, les vols à main armée sont attribués à des jeunes de recient de rivet et un pag dest de moins de vingt et un ans dont l'instrument favori est la carabine à air comprimé.

Les chiffres publiés, mardi 27 juillet, indiquent que, pour la prémière fois, le total des artes crimineis euregistrés par la police a dépassé deux millions en un an. Plus du tiers des auteurs des délits arrêtés étalent âgés de moins de dix-sept ans.

Le nombre des vois et des agressions sur la voie publique s'est accru de 31 % en 1975, et les habitants de certains quartiers des grandes villes redoutent les sor-ties nocturnes. Le taux d'activités criminelles le plus élevé est enre-gistré dans les régions de Londres, de Liverpool et de Nottingham.

Le rapport du ministère de l'intérieur indique aussi une baisse (5 %) des crimes d'ordre sexuel, ainsi que des homicides de toutes catégories dont le nombre a été de quatre cent cinquante et un en 1975, alors qu'il s'était élevé à cinq cent trents-cinq pendant les douze mois précédents. Le nombre des victimes d'actes terroristes est tombé durant la dernière année de quarante-trois à dix.

FAITS DIVERS

UN GARDIEN DE LA PAIX EST TUÉ PAR LA VOITURE DU BOXEUR GRATIEN TONNA

Dans la nuit du 28 au 29 juillet, vers 3 heures, à Manseille, une voi-ture conduite par le boxeur Gratieu Tonna, vingt-sept ans, champion de France des poids moyens, a faucht et tué sur le coup un gardien de la paix, M. Jean-Claude Forassassi,

L'accident s'est produit à la hauteur de l'entrée du tunnel du Vieux-Port, qui avait été interdit à la circulation par des signaux lumineux indiquant une déviation.

LES « RANCONNÉS »

quée » : ce titre avait résonné dans les esprits comme l'appel du tocsin. Cette fois, on a annoncé : - Tous les voyageurs d'un autobus parisien rançonnés. » Trois hommes auraient menacé les passagers d'un autobus pour leur soutirer leur bourse, tandis que trois autres auraient détourné l'ettention du-

Un témoin, M. Jacques Lohmuler, chef des services sportifs et techniques du Tour de France, a raconté ainsi la méseventure rocambolesque: « Je me trouvals dans le bus lorsque, place Cliciry, six hommes agés de vingi-cinq à trente ans, des colosses d'au moins 1,80 mètre, dant que trois d'entre eux faisaient diversion en questionnent le machiniste sur l'ilméraire du bus, les trois autres dévalisaient les usagers de l'autobus. »

Or, la RATP, les services de police — direction de la police judiciaire et préfecture de police, - après recoupement des informations, exposent la version sulvante : - Alors que l'autobus de la ligne 74, Clichy-Hôtel-de-Ville, s'apprêtait à dé-marrer de la station de départ place Clichy, vers 16 h. 20, un passager a subitement constaté qu'on lui avait dérobé son porteleville. Quelques instants auparavant, ce passager — un retraité de cinquante-six ens, M. Marcel Caradec, avait remarqué trois jeunes, gens qui étalent montés à bord de l'autobus pour poser une question au cadéro. Ils sont alors descendus aussitôt. C'est peu après que la victime devait constater le vol. Elle a déciaré qu'elle porterait plainte au commissariet Saint-Georges. -

Pour ea part, M. Jacques Lohmuler, qui a déclaré ne pas avoir été volé mais menacé par un homme utifisant comme arme une bouteille, n'a pas porté plainte.

Qui croire ? Mercredi soir 28 juillet, la R.A.T.P. démentait une deuxième fois formaliement, que des voyageurs d'un autobus de la ligne 74 aient été rariconnés mercredi en fin d'aprèsmidi par eix malfaiteurs.

A Paris

CINQ PERSONNES TUEES ET QUATORZE AUTRES BLESSES ARIS-RHONE AU COURS D'UN INCENDIE

Cinq personnes ont été tuées et juntoire autres blessées au cours de Quarotte autres picasces au cours un l'incendie qui s'est déclaré, jeudi 29 juilles vers 4 h. 45 du main, à l'hôtel de Paris, 10, rue des Petites-Ecuries, Paris (18°). Le sinistre a pris naissance au rez-de-chaussée de pris naistance au rest-de-chausses de l'immouble dans des cartons de four-rures et s'est rapidement propagé à la cage d'escaller maigré les efforts du propriétaire, M. Esschir Ades-lam, qui a tenté d'éteindre le fet svoc des seaux d'eau.

Prises de panique, cinq personnu ont sauté par la fenètre. Deu d'entre elles, une jeune femme qu s'est lancée du sixième étage et si petita fille qu'elle tenait dans les bras, ont été tuées sur le coup. Les trois autres victimes ont per applyxiées dans l'escaller, alors qu'enes tentanement et est personnels, tant quelques effets personnels, Parmi les bletsés, six d'entre eux

L'incendie a été maîtrisé en une heure et demie par les pompiers Seule la cage d'escalier de l'hôtel s été endommagée par le feu. Les soixante chambres de l'établisse ment, qui abrite des travailleur immigrés de toutes nationalités n'ont pas subi de dégâts importants

On ignore encore le nom des viotimes, ainsi que les origines de se
sinistre dont « les conséquences
auralent été moins graves si les habitants de l'immeuble n'avaint cédé à la panique », ont précisé les sapeurs-pompiers.

CATASTROPHES

L'ACCIDENT D'AVION EN SLOVAQUIE **AURAIT FAIT** SOIXANTE-DIX MORTS

bien que l'agence ne le précise pas.
D'après les renseignements obtenus de différentes autres sources, l'avion un l'youchine - 18 quadriréacteur à propulsion, est tombé en se 'brisant dans l'eau d'un centre de baignade de l'un centre de Bratisiava Zlaté-Piesky, après avoir tenté de se poser en catastrophe. L'apparell apratt ensuite glissé sur l'une de ses alles en direction d'un bâtiment en béton, qu'il aurait percuté avant de s'enfoncer dans l'eau.

l'esu.

Les opérations de sauvetage ont immédiatament commencé avec la participation de l'armée et des sapeurs-pompiers. Une commission d'enquête s'est également rendue sur les lieux, ainsi que le ministre fédéral des transports, M. Viadimir Blazek.

Contratrament eur pramières

contrairement aux premières informations, il y aurait parmi les solxante-dix victimes de l'accident un ressortissant français, un Allemand de l'Ouest ainsi que c plusieurs y Soviétiques, apprendon de source autorisée.

Prague (A.P.). — Six personnes ont été hospitalisées des la connes ont été hospitalisées des la connes ont passagers et sept sonnes ont été hospitalisées des sonnes ont été hospitalisées des sonnes et sept membres d'équipage de l'avion tchécoslovaque qui s'était écrasi mercredi 28 juillet non loin de l'ascoport de Bratislawa-Ivanka indique un communiqué de l'agence C.T.K. Il faut donc en décaire que les soixante-dir autres sont morts dans l'accident, bien que l'agence ne le précise pas. William Control of the Party of

THE PARTY

MINISTER H



tes de dix-sept m

AITS DIVERS

.

The Street

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

OFFRES D'EMPLOI

Le ligne La ligne T, 36,00 42,03 35,00 8,00

65,00

-

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

PRES BUTTES-CHAUMONT

1 p., 73 == + 2 baic., 5 étage

15c., imm. 64, calme. 280.000 F.

Possibilité box. — 205-22-19.

Vd cause départ province. Urgit. Près gare Est, imm. p. de 1, 2° ét., rue et cour, beau 2 p., cuis., entrée, débarras, sal. de bns, w.c., cave 56 es, 160,000 F. S'adr. ou tél. Calliand, 189, fog Saint-Martin, 75010 Paris.

int-Martin, 75010 Paris. 203-21-59 - 607-67-79.

PARIS XVI^o

PARC DE LA MUETE CALME ET VERDURE

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

- - LE MONDE — 30 juillet 1976 — Page 17

La ligne La ligne T.C. 30,35 37,36 26.00 32,00 25,00 29,19-(chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

CEVENNES

Sur 8 ha complantes basux châtelgelers et pins magnifiques.
Mas de caractère. Gros œuvre,
toltures lauxes partait état,
grande possibilité aménagement
dépendances, vie imprenable.
Site grandiose. Accès privé. Eau
par source, électr. à brancher.
Prix 250.000 F. Crédit possible.
Téléph. (91) 37-927. CATRY,
28, r. Sylvabelle, 13000 Marsellle,
Importante propriété de chasse
sur 200 ha, très belle et granda
demeure rustique, tout confort,
régin giboyeuse, cadre très
pritoresque. — M. CASSAGNE.
Téléph. (90) 22-11-38.

CHATENAV-MALABRY
Propriété, contort, 8 pièces +

CORREZE. Propriété 12 pièces, dépendances, parc 6 ha, gare, R.N. 89. S'adres. Mª Mazoires, not., B. P. 107, 22006 Chartres.

VERSAILLES CENTRE

PROFES. LIBER, prox. gare, comm., écoles, lycée. CALME. J.M.B., 970-79-79.

LA CELLE-SAINT-CLOUD VILLA DE CLASSE. Situation exceptionnelle. RECEPT. 56 sz, 6 CHAMBRES, bains, saion bar 76 ssl. Surface habitable 200 ssl, terrain 1.300ssl, prox. gare, commerces. Px justifié 1.450.00 f. J.M.B., 970-79-79.

CAP-FERRET Bassin Arcachon. A vendre belle villa neuve, cft, gd séjour, 3 ch., sai. de bains, gdo terrasse, 152 sz habitables. Sous-soi même surface, terrain 1.110 ssl, 250.000 f. (87) 62-04-15.

CANET-PLAGE (66)
Roussillon. Jolle villa pl.-pied, état impacc., entièrem. équipée, meublée ou non, séjour 30 ssl, ch. gar. + pite ch. Indépend. Jardin ombragé. Prix 300.000 f. Libre immédalt. T. (66) 34-61-01.

VAUGRESSON, DE ME URE

offres d'emploi

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL son chef de département construction des villages de vacances

e de la mise au point des programmes de du suivi de leur réalisation. de la recherche de nouvelles formules d'hébergement. La profit idéal :

Formation supérieure T.P.E.,

● 10 à 15 ans d'expérience notament au niveau de la direction de programmes importants (relations avec architectes et B.E., passation de marchés, etc...)

• Habile négociateur (nom-● Habile négociateur (nombreuses relations avec collectivités locales et administrations).

Pierre Lichau

10, rue de Louvois 75063 Peris cédex 02 pul transmettra

AUTOMOBILES

SIÈGE SOCIAL LYON 8º

Poursuit l'étoffement de ses structures liées au développement de ses activités industrielles et commerciales France et étranger et recherche :

INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

lingues. Spécialistes électro-méd (Expérimentés ou débutants)

INGÉNIEURS

ETUDES MACHINES TOURNANTES

ÉLECTRIQUES

INGÉNIEURS MÉTHODES

MÊMES PRODUITS

PARIS-RHONE, 36, av. J-Mermoz, Lyon-8°

CENTRE HOSPITALIER INFANTILE

90 lits, 20 km, AIX-EN-PROVENCE,

recherche immédiatement :

SOUS-DIRECTEUR

ADMINISTRATIF

Adjoint du médecin directeur.
Responsable : Travaux, entretien, gestion du personnel économique et financier.
Expérience similaire indispensable.
Convention collective établissements privés d'hospitalisations à but non lucratif du 31 octobre 1951.

Adr. lettre manuscrite et C.V. HAVAS nº 1460, 13100 AIX-EN-PROVENCE, qui transmettra.

SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE AUX P.M.E.

immédiatement pour STRASBOURG

JURISTE

JURISTE

spécialisé en DROIT DES AFFAIRES

et plus particulièrement droit des sociétés et échanges internationaux

Spécialisé en DROIT IMMOBILIER

Un tempérament dynamique et de sérieuses compétences pratiques permettront uns intégra-tion rapide au sein d'une jeune équipe en place,

Adr. C.V. + photo + pretentions no 119, HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

Expérience notariale souhaitée.

JURISTE

Spécialisé en DROIT FISCAL

knouois regionans

PARIS-RHONE EQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

INFIRMIERES D.E.

représent. offre

vte produits cadeaux électronic. Ecr. HAVAS DIJON, nº 43.001.

travail à domicile

Offre. Rech. pers. désir. trav. à dom. pour assembler jouets collect. Ecr. BASSO, 64, Grande-Rue-St-Michel, \$1400 TOULOUSE.

demandes d'emploi

Le CIDEM (Centre d'Informition sur l'emplo) vous prop GUIDE COMPLET (231 pag Extraits du sommaire : tion sur rempor, vous
GUIDE COMPLET (231 pages).

Extraits du sommaire:

Le C V. : rédection avec
exemples, arreurs à éviter;

La graphologie et ses pièges;

12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré : les « tructs »
et techniques appropriés;

Résusir entretiers, interviews;

Les bomes réponses aux tests;

Emplois les pius dentandés;

vos droits, lois et accords;

Pour informations, écr. CIDEM,
6, sc. Mondsgny, 78-Le Chesnay.

Universitaire fr. 29 a., partant
allem, angl., turc, résid. istanbut dep. 2 ans, accepte mission.

Ecr. no 2.801, « le Monde » Pobl.
5, r. des Italiens, 73-427 ParisJine Famme, 32 ans, secrétaire

5, r. des Italiens, 7347 Paris-9.
Jne Famme, 32 ans, secrétaire
bea, exp. racherche empiol stable sur Paris, libre septembre.
Prét. 3,000 F X 40 hebres X 13.
Ecr. no 6,294, e le Monde > Pub.
5, r. des Italiens, 73407 Paris-9-.
H. 24 a., dég. O.M., nhy, bac G 2
CAP empl. de banq., nly, brevet
ire année de banque, 4 a. exp.
rech. pl. aide-compt., amployé
de banque. Téléph.: 783-89-99.

J.F. 31 a., 10 a. exp. B.T.S., notions anglais cherche poste SECRETAIRE DIRECTION proximité porte d'Oriéans. Libre le 13 septembre 1976. Ecr. no 6.299, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9*

> cours et leçons

J.F. angl., 23 a., lic. 1re classe, bil., ch. travail août: accueil, burisme, leçons. Tél. 228-46-82. Ecr. re 6.27, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. Cherche pl. sérigraphie études direction. Tr. sér. rét. 680-69-71.

POUR TROUVER

TRO

Cadre Publicitaire (presse)
15 ans d'empérience, GESTION
FABRICATION - PROMOTION
Cherche poste dans organes
d'informations ou Sociéties,
Régions indifférentes.
Ecr. à 6.29, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75027 Paris-F. capitaux ou

proposit. com. Cherche 200.000 creation société, Repport 18 % garanti, — Ecrire HAVAS nº 121.015, 65001 Tarbes. occasions

MOQUETTES EN SOLDE 50.000 == s/stoks à liquider, beau velours s/mousse, 19,60 F, pure laine, 35 F, etc. Prix T.T.C. ie ses 589-84-64. autos-vente

URGENT
AUSTIN 1300; amée 1972.
5,000 F. — Téléph. au 567-70-89.
Particuller vend R.5 TL 1973, bleu ciel. — Téléph. 957-04-31.
MASERATI BORA
Janvier 1976, air conditionné, 15.000 km. - 682-85-82.

constructions

120 = 5, 4 p., solell, verdure, BALCON. Tél. : ODE, 42-70, Buttes - Chaemont, rue Manin, imm. pier. de taille, appt 3 pces ravissant. Vue sur Jardin, tout confort. 270.00 F. – 203 - 38 - 50. Me PICPUS, imm. 1 en, studio 35 es envirs, cuis. équip, dressing, balcon, tél., cave, parking. ANJOU, 264-27-55. /ENDUES LOUES ET GERES PAR NOS SOINS XV- RUE DE VAUGIRARD neufs tout confort -- Studettes 120.000. XX. RUE HENRI-CHEVREAU

OBSERVATOIRE-LUXEMB.

COURBÉVOIE-LA DEFENSE IMMOBILIERE FRIEDLAND

V° CENSIER, ODE, 42-70. Séjour + 2 chambres, 96 m² terrasse 50 m², ascenseur + possib. de locat, 2 p., bos. DITIESSED DE COLL, 2 P., MODERNO DESSED DE COLLET TETRESE DE MARCO DE COLLET DE COLLET

Région parisienne

NEUILLY (prox. BOIS)

Prix: 755.000 F PMX: 723.000 F
vendredl, samedl, de 11 à 19 h.
Q, AVENUE DE MADRDID
Q, 00 292.29-92.

BOULOGNE 3 PIECES, cuisine,
entrée, wc,
penderle, clair, calme. Imm.
bourgeois. — 825-60-40.

MAIRIE DE VINCENNES
RECENT, TT CONFT, PARK.
3 p. specieux, parfeit état,
39.00 F 577-96-85.
Bols-Comples pr. Gare, 6, 8V.

39,000 F - 37-34-63.

Sols-Colombes pr. Gare, 6, av.

Villebois-Marsull, im. anc. 11 cf.
2 p. 55 x², sol., exc. et., tél.,
nomb. rang., 160,000 F. Rens.
av. 9 h./ap. 19 h. : 782-52-24. SAINT-FRANÇOIS-XAVIER gd stdg, 5 p., 2 s. de bains, Grand baicon 306-41-72 Prix en rapport LEVALLOIS st. lib. 4,000 F == 1; oc. 2,000 F == 1. T. 589-55-70, mat. LA CELLE-SAINT-CLOUD. Liv., THE Gd 2 p., test court, tel., AV r.-de-ch. Sur place, 14-18 h. SS, RUE GUTENBERG. 3 chbres gd stdg, soleil, gare lycée. Px 420,000 F. T. 969-88-60

SEGUR - CHARMANT 70 ms

CALME ET VERDURE

TANNETTACL 260-34-83, 260-22-26.

Partic PENHUE amenages habitable.

Téléphone : 325-65-50.

Ilvrable imméd. petit imm. P. de T. studio 2 pièces. Sur place 65, rue des Entrepreneurs, 15 ms, Liv. 32 ms, 3 CHBRES, 6 ms, Liv. 32 ms, 3 CHBRES,

115 m3, LIV. 32 m/, 3 CHBRES, bains, clouche, pariog, sous-sol. LOCAL 23 m/, Priot: 20,000 F.

J.M.B.: 976-77-77.

BOULOGNE MARRIE evenue Jean-Baptiste-Clément Stadlo, 2 p., depise.
Entièrement équipés, et confort. Pour investisseurs.
Location, estion assurées.
Groupe VRIDAUD : 251-52-25.
CHILLY-MAZARIN. Part. vend BEAU F 5, résidence agréable, très bonne situation, commerces, écoles, bus, gare. LIBRE fer septembre. Prix intéress. 190,000 F Crédit foncier.
Téléph. 655-90-84, soir 909-38-54. (AGENCE S'ABSTENIR.)

Province COTE D'AZUR

PROCHE PLAGE. B. appt 50m4, uisine avec loggia, séjour, chb., bs, baicon, ch. central, 45.000 F. opt. AGENCE MOLLARD 37, Les Arcades du-Port, 8010 SANARY-SUR-MER. Téléphone (94) 7425-03. Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, 'r. la Michodère, M° Opéra 8, rue Ph. Dangeau, Versailles Fraks aboncem. 300 F. 742-78-93

villégiatures LA BAULE. Appart. 3-4 pers AOUT 3.500 F. Téléph. 261-19-79 Recherche location mer 3 pers Ecr. Haddad, 183, avenue Jean Jaurès, 93300 AUBERVILLIERS

GAM - VACANCES

de repos

MAISON SPECIALISEE
Rec. personnes âgées, invalidos,
incontinents, pr moyen ou long
séjour, surveillance médicale,
sobs assurés en permanence.
Rééducation d'hémiplégie.
Téléph. 905-26-20 ou 31-44. animaux

A VENDRE
2 JEUNES SETTERS ANGLAIS
dresses pour chasse.
JEUNE PUMA très familier, en laisse. DOGUES ALLEMANDS.
Téléph. 725-80-73.

locat.-autos PRENEZ EN LOCATION
LONGUE DUREE
ROLLS SILVER SHADOW
PEUGEOT 604
R 30 TS
MERCEDES 450 SLC
CX PRESTIGE
Immediatument disposities,
Conditions intressantes.
Téléoh, au 766-53-20.

neuves

64, rue du Reodez-Vous (127) BEAU 6 PIECES, 125 M2 Balcon, soiell, caime, sur jardin. Habitable fin 1976. Sur place mercr., jeudi, yendr. de 14 h. 30 à 19 h. ou ANJOU 09-99.

meublées Offre

Paris VIII - Studio tt cft, esc., 35, ru de Berne, Jeudl, vend. 14-18 h ou téléph. : 700-35-87 et 292-13-40

Région parisienne

LACS SAINT-JAMES, Neully Imm. neuf., chbres, studios, 2 p av Jdin 13/18 h., 57, bd Charcot CH-MAHOUT : 924-74-85.

BEL. IMM. P(ERRE DE T. 2º étage. S/av. et espace verl 5 p. Salon, saile à manger. 7 p. 3 chambres, 2 bains, entrée, cuisine, wc, téléphone, JOLIMENT RENOVE (en coers) + chambre de service.

SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble tout confort
2 pièces 45 = 1, loyer 823 à 932 F,
charges 196 F, parking 112 F,
3 pièces 62 = 1, loyer 1, 204 à
1,132 F, ch. 270 F, parking 112 F,
5 pièces 87 = 1, loyer 1, 205 à
1,535 F, ch. 379 F, parking 112 F,
S'adresser au Régisseur,
25-29, rue des Litas, PARIS,
Téléph. 202-05-88.

Télépn. 202-05-98.
NEULLY-SYE-FOY, 4 P., 90=25, asc., tél., cave. 2,200. OPE. 63-19.
HÉNRI IV. Imm. p. de t., 5 P., REF. NF, 150 M2, cave, entré de service. 3,200 F. RIC. 75-98. Region parisienne

L'U. A. P. LOUE DIRECTEMENT

LE LAC DE CRETEIL » 12, place Jean-Giraudoux. 3 PIECES avec loggia de 885 F à 997 F + ch. 4 PIECES avec loggia, 1 1.028 F à 1.217 F +

Lundi, mercredi, vendredi, de 14 heures à 18 heures. Semedi 10-12 h. et 14 h.-18 h. dimenche 14 h. 30-18 h. 30. Mo Université ou Préfecture, sulvre accès fléché à droite de la Préfecture.

locaux commerciaux

The construction of the co

exc*lu/ivité/*

d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers.

• Répétition de l'annonce la même 32 F la ligne au total + TVA. Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

bureaux

R. DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN A louer (cession ball 50.000), 3º ét., btr., cclaux 200 = , loyer 60.000 F/an, 3 lignes téléphon. Teléph. 304-37-21. PROPRIÉTAIRE

fonds de SURESNES. Chambre à loue pour dame seule, tout confort TEL, ; 506-57-60. commerce

Jar-hôtel-restaurant. Face gare. locations bari-notel-residurant. Face gare. Etablissement de standing 19 na-méros, 1 étolie NN. Gros chiffre, bénéfice important prouvé. Bail neuf, loyer 2.800 mensuel. Vendu 1.050.000 F. RUIZ IMMOBILIER, 7 place Denibus. Etablissement de standing 19 naméros, 1 étolle NN. Gros chiffre,
bénéfice important prouvé. Bait
neuf, loyer 2.800 mensuel. Vendu
1.000.000 F. RUIZ IMMOBILIER,
7, place Danioup,
31000 TOULOUSE. (61) 82-79-24.

ACIEN PRIEURE FIN KVIII
45 km. TOULOUSE, constr. pier.
10 p., dépend. magnifi. terrain
2 ha 80 partie boisé, bordé
500 m. rivère. 127.000 F, avec
25.000. AVIS, 24, r. A-Lortraine,
TOULOUSE. — 15 (61) 23-39-55. meublées Demande

Paris BOUGIVAL, URGENT, PAVIL mitoyen, style moderne, séjour 40 = 4, ber., 4 chores, s. de bs., surface babitable 150 = 2, gar., partig. Tert. 425 = 2. Prox. garu, commerc., écoies. Px 600.000 F. Tél. : J.M.B. 970-79-79 pour visite sur place samedi 31 juillet de 15. h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro Lozère. Part. vend pavillon 3 chores, 5 a m., saion, cuis., s. de bains, garage s/sol tèl. : 924-08.3 de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro Lozère. Part. vend pavillon 3 chores, 5 a m., saion, cuis., s. de bains, garage s/sol tèl. : 924-08.3 de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro Lozère. Part. vend pavillon 3 chores, 5 a m., saion, cuis., s. de bains, garage s/sol tèl. : 924-08.3 de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro Lozère. Part. vend pavillon 3 chores, 5 a m., saion, cuis., s. de bains, garage s/sol tellevon-sur-Yvette, 5 min. métro Lozère. Part. vend pavillon 3 chores, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5 min. métro 150-18, de 14 h. à 18 h. Villevon-sur-Yvette, 5

locations non meublées Offre

Paris 16e 1 ilvg, 1 chbre, de bains, wc, tel., balc., 2.200 F T.C. - 292-07-77. asc., 2.200 F T.C - 292-07-77.

XVe 2 p. gd stdg, culs. équipée, salle de bains, w.-c., t., 2.200 F. tout compris. Tél. : 292-07-77.

MARNES-VAUCRESSON

Coquet PAV. astrée, bur., séj.

71. avec cheminée, terrasse, cuis.,
ée, 3 chbres, bs, gar., cave, chaniferie, jdin 550 mf. PLEIN SUD,
état impeccable. Prix 560,000 F.

J.M.B.: 979-79-79.

COLOMBES. Pavillon
avec dépendances et parages.
Possible construire. Facilities.
MARTIN, Dr droit. T. 742-99-99.

F. 2 chbres + 3 chbres possible é
2 à peu frais sur grand sous-soi,
2 F. tout conft, prix justifilé 450,000 F
5 à + C.F. Voir 36, rue Hoche, uniF. quement jeudi 29, de 8 heures à
10 heures, ou déléphoner au PARIS XIXº Métro Place des Fâtes SANS INTERMEDIAIRE

domaines.

1º Cles de 8x 30 ha dt 19 vig., 5 rge, 14 bic s.t. Mais. bourg. 18-14 p., parc. Mais. col., chai outlié, caves carrières permett. conserv. et vinil, suiv. méthode champ., matériel vendu récolle pendante. URGENT. Ag. Mazeso 33350 DOULEZON T7. fermettes

PROX. sortie autoroute RES-SONS, belle fermette résovée \$/1.200 == 4. cuis., séj., chemin., 2 chb., bains, dépend., gren., 215.000, evec 43.000 F. AVIS 1, place Saint-Crément Complègue - (15-4) 440-19-60,

COTE VAROISE
TERRAIN 2.483 x2, résidentiel, piscine, tennis, plage privée.
Gardien. 250 x1 constructibles.
240.000 F.

Jardin embragé. Prix 300,000 F.
Libre immédial. T. (68) 34-43-01.
VAUCRESSON, DE ME U R E
ETRANGE, conviendrait à TEMPERAMENT ARTISTE, 200 ma
habitables en 2 bâtiments. Terrain 1.000 m², proximité gare,
commerces, écoles. Très calme.
Px 900,000 F. J.M.B., 979-79-79.
EPONE, AUTOROUTE OUEST
40 KM. PARIS. Maison maître
12 pièces, surface habitable
1350 m², parc magnifique erborisé 3,000 m². Conviendrait à
PROFES. CCIALE. Prix justifé
1,050,000 F. — J.M.B., 979-79-79.
ST-TRUPEZ, environs, AOUT.
Joue villa standing, 3 chambres,
1 set. de bains, grande piscine.
Télèph. 974-50-36, ZAO.000 FS. CONTROCTORS.

ZAO.000 FS. vivabelle,
2000 Marsellle. T. (91) 37-70-88.

LISIERE FORET CHANTILLY
600 m. gare Chambilly

«Le Parc du Manoir»
terrains à bêtir viabilisés
de 750 az à 2.200 ad,
Environnement exceptionnel,
arbres séculaires. Libre choix
du constructeur.

DEVIG. 66, avenue Joffre,
CHANTILLY,
Téléph. 15 (4) 457-12-02,

maisons de

campagne

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

> 233 - 44 - 21 **POSTES 392 ET 364**

Une anneace communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain. -

Offres d'emploi"Placards encadres

ll sera chargé : ` e de la prospection d'implantations

Envoyer C.V. avec photo et prétentions s/réf 5006 à :

CHARGES ETUDES EXPER vac. disp. sept. pr miss, Franci pl. mois ds agric. et élev. Adr. C.V. no 2.810, « le Monde » Pub POUR DEPARTEMENT **EXUEZ MOBILEZ** CADRE

CABINET ETUDES ECO.

offres d'emploi

pouvant prendre la responsat de l'organisation du départemen de vente pour la France. Nécessaire conneître engins de levage et marché potentie Latieure allemande porécié NOTRE GROUPE basé sa réussite sur

> LA VALEUR DES HOMMES

CONSEILLERS D'ENTREPRISE

25 aus minimum; Expérience cadre P.M.E.; Gestionneires confirmés; Libres début septembre; Déplacements fréquents; Porte ambition de réassir; accèder selon résultats à POSTE DE DIRECTION

365 M² dans immeible catágerie LUXE
ETAGE ELEVE
Très belle RECEPT., 5 CHB.,
DECORATION EXCEPTIONN.
Prix élevé très justifié.
PASTEYER - 2643344.
L'Antiquaire en immeibles,
rue d'Aguesseau, Paris (67).

lie-St-Louis, appart. rénové,
3 pièces, cuis., bains, blen situé.
Studio, caime, solell.
325-43-77. Adr. Immédiatem. C.V., photo et prét. à n° 9.357, Zénith Pub 36, av. Hoche, Paris-8°, qui tr pour convocation éventuelle partir du 30 acût 1976.

325-43-77.

DAUMESNIL. Imm. 1974, grand stdg, 4 pièces, cuis., tt conft, balcon, box en sa-col, TEL., of etg., asc. DX EXCEPT. 220.000 evec 104.000 - 347-26-81. MPORT. BANQUE PRIVEE Champs-Elysées, recherche pour son service calsse UN GRADE QUALIFIE 72 BIS MICHEL-ANGE RUE Livy + 2 chb., tt cft, 90 m thl., imm. pierre, stanting. P 450.000. Vendredi, sam., 15-19 pėr. professionnelle exigèe, 359-61-49, serv. pers. pr <u>r.-v.</u>

400 imm. luxe rue calme, 1977 imm. luxe rue calme, 10 APPARTEM, 160 m² 2º étg., esc., cuis., sél. 45 m², 3 chb., bains, baic., tél., chauff. central, Prix : 380.000 F. Crédit 00 %. Agence s'abstenir. VISITES LE 30 JUILLET à partir de 18 heures. Pour rendez-vous : 033-78-84. COLLABORATEUR COMMERC LorLaboura Luke
bonne expér, cciale et niveau
technique B.T.S. ou équivalent
disponible rapidem. Env. C.V.
et phot M. Hédin, ETABLISS.
LEBEL et SIMPLABELT
B.P. 7, 3110 Rossny-sous-Bois.
Centre René-Huguenin
5, rue Gaston-Lafoache,
92-Saint-Cloud, recherche

Près FELIX-FAURE livrable imméd. petit imm. P. de T. studio 2 pièces. Sur place 66, rue des Entrepreneurs, 15-,

ie jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 14 h. à 19 h. SIMEF 346-71-08. SAINT-GERMAIN-DES-PRES SAINT-GERMAIN-DES-PRES
Charme exceptionnel
Doplex 100 = 9 possib. tarrasse,
poutres apparentes. Sur place
vendredi de 14 h. 30 à 18 h. 30.
24, rue du Dragon.
MICHEL BERNARD
TEL: 727-03-11.

Paris Rive gauche

V* Prox. CENSIER, SOLEIL. 195 = 8, 8, divisible, balcon, terrasse, Teleph.: ODE. 95-10. ST-MICHELLUXEMBOURG pptaire vd 3/4 p. ds im. rénové. Renseignements : 734-76-13 ou sur place, 60, rue M.-le-Prince. Ch. Is travx secrétariat, dactylo I.B.M., dupilication, circulaires, divers travx de bursau, cuvert stut l'été. Travell soigné et rapide. — Téléph. 752-29-39.

URGENT

FERRARI California 1961, bel état - 55.000 F. 461-45-11. ETS NEUBAUER PEUGEOT

COUPÉ 504 V6 Vous partez en Angleterre ? Apprenez anglals fondamental or revisez voirs anglals Stage intensif (18 h.). Rens. et inscript.

M. GALL, tel. 26:11-32.

Vous partez en ITALIE ? Stage intensif (18 h.), Italien fondam.
Rens. et insc. : Gastil, 426-11-32.

Téléph. 30:10-32.

ALFA-ROMEO Berline 1750, année 70, partait état, rouge.
Téléph. après 20 h. : 229-15-19.

institut Sup. d'Ens. Agric. Privé rech. Ing. egron. (30 ans env.)
Connaiss. bien pratique agricole en grosse culture (reg. : B.-P.) et expérimentation egronomique, Aptitudes pédag, et goût enseig. Indisp. Poste : ens. egric. génér. Adresser candidatura et C.V. : recrute 14-3-5 INFIRMIERES, au no 7.258, « le Monde » Pub. D. E., temps. complet, partiel. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

्रहरूष्ट्र सम्बद्धाः च्या

三、 海水塘

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

— A PROPOS DE... -

L'AVENIR DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE MARITIME

Oublier la « flotte impériale »

du mercredi 28 juillet a un rôle d'« écletement ». entendu un exposé de M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports. sur la situation des entre-prises publiques de transports terrestres et marities. Quel est le bilan de la jeune Compagnie géné-

l'année 1975 n'a été floristreprises nationales n'ont pas été capables de présenter des comptes financiers plus - contortables » que ceux des sociétés privées. C'est le cas, entre sutres, de la (jeune) Compagnie générale maritime (C.G.M.), hoidina aui regroupe depuis à peine trols ans les participations de l'Etat dans la Transat et dans les Messageries mari-

- Nous avons encore à supporter les séquelles du passé, dit-on à la direction de la C.G.M., ainsi que les conséquences de la mauvaise conioncture et de la concurrence internationale de plus en plus vive. nées difficiles. Mais la C.G.M. a pris un virage et engagé un portera ses fruits. ...

C.G.M., on a enregistré en 1975 environ 80 millons de trancs de perte. A lui seul, le paquebot France, désarmé — pitoyable depuis deux ans, aura coûté l'an dernier 31.4 millions. Et son amortissement ne sera terminé qu'en 1978. La question est donc posée : n'aurait-il pas mieux valu paver deux à trois fois plus cher pour maintenir plus de deux mille emplois et laisser vivre un « ambassadeur » d'un incomparable prestige?

Dans les secteurs traditionnellement desservis par les Messageries maritimes, comme le Pacifique, les résultats ont été médiocres. En revanche, les zones de l'Atlantique nord — avec les bateaux de l'Atlantic Countainers Lines - ou la Scandinavie et la Baltique, ou encore l'océan Indien, ne donnent pas trop de va nee de même avec l'Airime du Sud, agitée par de projonds

Mais c'est dans le région des Antilles que la C.G.M. a enregistre le plus de déconvenues ment, Il y a trois mola, la mise en service par la Mixte (société privée) de cargos porte-conteneurs a été considérée par le groupe national non seviement comme une « inélégance - mais comme une agression. Chaque armateur a - salgné » à l'épreuve de cette concurrence fratricide : baisse des frets, diminution des tonnages transportés. A cause de la canicule, les « importations » de bananes et leur consommation en métropole n'ont pas correspondu aux prévisions. Les présidents des deux sociétés se rencontrent de temos à autre. mais le dialogue n'est pas chaleureux du tout. La Transat va toutelois mettre en service, dans quelques jours, un cargo de 8 000 tonnes qui tera du cabotage dans les Caraibes, permettent aux ports de la Guadeloupe

Le conseil des ministres et de la Martinique de louer

La C.G.M. s'est lancée dans louent ainsi une carte qui se révélera « payante » dans quelques années. Près de 5 milliards de france ont déjà été engagés et vinot-deux navires neufs dois'attend à l'annonce prochaine d'une commande de deux bateaux de 9 000 tonnes, capables de transporter des remorques et des produits chimiques, pour les lignes de la Baltique.

La ministère des finences lui

damandera-t-alle de modérar ses

ambitions ? On peut le redouter puisque 1976 ne fera pas apparaître un redressement sensible des comptes (sauf si le France est vendu). Les remboursements d'emprunta vont commencer à peser très lourd. La dotation en capital allouée par l'Etat sera en 1977 recondulte à son niveau de 1976 (85 millions de francs). La Rue de Rivoli est « effrayée » des conséquences du régime de la « continuité territoriale » octroyée par le gouvernement à la Corse après les événements de l'an dernier. Les tarifs, et donc les recettes, des transports maritimes accusent déjà des diminutions de 50 % anviron, et pour combler ce manque à gagner la subvention de l'Etat en 1976 francs I Les Corses demandent maintenant que la Balagne solt mieux desservie ; ai leur requête est acceptée, le déficit se

Les problèmes financiers de la C.G.M. (mais qui n'en a pas?) sont mis en lumière au moment où le groupe, sous l'impulsion de son président, Jacques Friedmenn, poursuit, plutôt bien, sa réorganisaofficial est toulours de parvenir à une fusion complète Transat-Messageries. Mais II aura tallu auparavant régier deux questions - Les officiers supérieurs des

deux compagnies craignent que la fusion ne signifie pour eux le statut des officiers des Messageries est légèrement plus avantageux que celul de ceux tenants, c'est la question du déroulement de carrière qui est posée. Autre problème : le personnel sera-t-il désormals recruté sous le régime (aux multiples avantages) du « statut » ou se-lon un système classique obéissant aux règles des conventions collectives ? Quel sera le régime de retreites?

- La C.G.M. ne doit pas ignorer la situation des actionnaires privés de la Transat et des Messageries, qui, depuis des années ne savent plus ce qu'est un dividende... L'Etat rachèterat-li leurs actions? Gardera-t-on la lormula de la société d'éco-

Autent de questions qui illustrent le poids du passé et qui montrent combien les embûches seront difficiles à surmonter pour oublier la « flotte impé-riele » et prendre pied dans le FRANCOIS GROSRICHARD.

Faits et projets

Circulation

L'AUTOROUTE PARIS-CAEN EST TERMINEE. — La mise en service du dernier tronçon de 27 kilomètres, Clarbec-Troarn, de l'autoroute A-13 (autoroute de Normandie) a eu lieu le jeudi 29 juillet, à 13 heures.

Ile-de-France

 CITROEN A MELUN-SE-NART. — Une convention par laquelle l'établissement public laquelle l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Melun - Sénart (Seine-et-Marne) vend à la société Citroën un terrain de 55 hectares situé sur la commune de Moissy-Cramayel a été signée le mercredi 28 juillet. Ce terrain accueillera le magasin central de pièces de rechange de la marque Cirechange de la marque Ci-troën, à partir duquel sera approvisionné le réseau de distribution en France et à l'étranger. La construction du magasin

commencera dans le courant du dernier trimestre 1976, sa mise en service devrait inter-venir au début de l'année 1978. Il emploiera au départ trois cents personnes et, dans sa phase définitive, onze cents personnes environ.

P.T.T.

■ TELEX AVEC L'EGYPTE EN AUTOMATIQUE. — La liaison telex avec l'Egypte est exploitée en automatique intégral depuis le mercredi 28 juillet. annonce le secrétariat d'Etat aux postes et télécom-munications. Le numéro à composer, pour les abonnés français, pour obtenir leurs correspondants égyptiens est

le 091000.

Transports

DEUX SIECLES D'ACTIVITES DE LA COMPAGNIE FRAISSINET. — Historique de la Compagnie Fraissinst: deux siècles d'activités maritimes et aérismues. Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur la plus ancienne des compagnies de navigation ayant exploité en France des navires à vapeur. Depuis sa fondation, en 1836, la compagnie a développé ses activités non seulement dans les transports maritimes, mais dans l'aviation. les hélicoptères et l'immobilier. (Imprimerie générale de Provence, 42 bis, rue Liandier, 13008 Marseille.)

QUALITÉ DE LA VIE

LE NUAGE TOXIQUE EN LOMBARDIE

L'affaire de Seveso met en relief les carences de la législation sur les pollutions

De notre envoyé spécial

Seveso. — Le nuage toxique lâché, il y a maintenant dix-neui jours, par une usine chimique, sur plusieurs villes satellites de l'agglo-mération milanaise, est en train d'assombrir l'horizon politique italien, qui n'avait pas besoin de cela. Des parlementaires de toutes les formations bombardent le gouvernement de questions, et, mer-credi 28 juillet, plusieurs d'entre eux ont exigé un débat à la chambre. Les syndicats s'agitent et les journaux consacrent des pages entières à cette pollution hors du commun. Il est vrai que ce qu'on découvre, au fil des jours, a de quol metire les esprits en émoi.

C'est d'abord le produit toxique, un poison en vingt-neuf lettres, le tétrachlorodibenzoparadioxine (en abrégé T.C.D.D.), qui se forme au cours de la fabrication de trichlo-rophenol, substance entrant dans la composition de désherbants, désinfectants et cosmétiques. C'est un pur produit de la chimie moderne qu'on dirait sorti des mains d'un apprenti sorcier.

« Comme il n'a jamais été étudié sérieusement, le T.C.D.D. reste partiellement un mystère », avoue M. Aldo Cavallero, direc-teur du laboratoire d'hygiène de teur' du laboratoire d'hygiène de Lombardie. Une fois répandu sur le sol, il jant probablement plus d'un an pour que sa toxicité dispardisse. » Ses effets sur les plantes et les petits animaux, on les counaît à présent, aux alen-tours de Milan, où, sur une tren-taine d'hectares, il n'y a plus un oiseau, alors que les fenilles jau-nissent avec trois mois d'avance. Quant à ses conséquences sur la Quant à ses conséquences sur la santé des hommes on peut tout craindre. Le T.C.D.D. pénètre dans l'organisme par la peau et par les muqueuses digestives. Les par les muqueuses digestives. Les cinquante personnes hospitalisées et des centaines d'autres qui ne le sont pas se plaignent de der-matose ou de troubles urinaires. On ne sait trop comment les soigner. En laboratoire, on a constaté que la substance attaque le cour, les cellules du sang et, ce qui est plus graye proponte ce qui est plus grave, provoque des lésions chromosomiques îrréversibles. D'où le conseil des médecins aux jeunes femmes de Seveso : « Attendez quelques années avant d'avoir des

monstres japonais de Minamata.

Or. les quelques kilos de T.C.D.D.
qui se sont envolés, le 10 juillet
dernier, sont toujours là, sur les
plantes et dans le sol, invisibles.

comme les organisations agricoles
et les communes contaminées, ils
engagent des actions en justice
contre Icmesa. Puis ils se tournent vers le gouvernement. La

SEB-S.A.

Les vantes consolidées hors taxes du groupe SEB ont atteint 631,8 millions de francs su cours du premier semestre 1976, dont 148,7 millions à l'exportation, marquant respectivement des progressions de 19,14 % et de 18,20 % par rapport aux ventes réalisées au cours du premier semestre 1975 par les mêmes sociétés.

CONVERTIBLES

SICAY

372, rue Saint-Honoré - Paris (10)

Orientation: portefeuille com-posé essentiellement d'obligations convertibles à diversification inter-nationale, avec, cependant, une part toujours supérieure à la moitié de valeurs françaises.

Situation ou 30 juin 1976

Nombre d'actions en circulation : 590 594 ; actif net en millious de francs : 62 92. Composition de l'actif net :

Obligations convertibles françaises 39,3
Obligations convertibles strangarea 43,6
Autres obligations fran-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Des hommes en combinaison verte et chaussés de hottes multiplient les prélèvements dans les jardins des maisons de banlieue de trois ou quatre communes. Il faudra sans doute interdire une zone plus vaste et procéder à de nouvelles évacuations. M. Francesco Rocca, quarante-cinq ans, maire démocrate - chrétien de Seveso, avoue qu'il est dépassé par l'ampleur des évênements. Il a déjà logé, aux frais d'Icmesa, la société suisse responsable de l'accident, cent quatre-vingt-douze citoyens dans une résidence de luxe des environs de nouvelles évacuations. M. Fran-cesco Rocca, quarante-cinq ans, maire démocrate - chrétien de Seveso, avoue qu'il est dépassé par l'ampieur des évênements. Il a défà logé, sux frais d'Icmesa, la société suisse responsable de l'accident, cent quatre-vingt-douze citoyens dans une l'ési-dence de luxe des environs de Milan Ca n'est has une solution. dence de luxe des environs de Milan, Ça n'est pas une solution, et il n'y a pas un seul logement libre dans la commune. Dans combien de temps les expulsés de la pollution reverront-ils leur maison? Nul ne le sait.

La solution du lance-flammes

Pour décontaminer le terrain, il faudrait détruire les molécules de T.C.D.D. Elles ne se cassent que sous une température de 800 degrés. On a donc songé aux spécialistes de la guerre N.B.C. (nucléaire, bactériologique, chi-mique), dont une unité est arri-via à Milan. Il surreient turivée à Milan. Ils auraient tout passé au lance-flammes. Les scientifiques ont crié au fou. Faudra-t-il alors enlever la terre sur 20 centimètres et la préci-piter au fond de mines désaf-fectées ?

C'est le sort que les Anglais ont réservé au matériel d'une usine, où, en 1968, une explosion libé-rant du T.C.D.D. s'était produite. Le président de la firme Givau-dan, société-mère d'Icmesa, a promis à la télévision italienne qu'il dédommagerait les expulsés pendant deux ou trois ans s'il le fallait. Vollà qui ne rend pas optimiste. Aussi fait-on venir, à Milan, des officiers américains et des chimistes britanniques, tous spécialistes de la décontamination. Mais, même pour eux, le problème est entièrement nouveau. Le résoudront-ils?

On comprend que plus de mille personnes soient déjà venues spontanement se faire examiner à l'antenne médicale installée dans une école de la ville.

Les plus averties d'entre elles tremblent en songeant aux petits monstres iannais de Minanais. A Seveso, à Baruccana, à Ce-

CHARBONNAGES DE FRANCE

CONTRAT ENTRE UNE FILIALE

DES C.D.F. ET LA POLOGNE

DES C.D.F. Et LA PULUGNE

La Sicca, société industrialle et commercials des Charbonnages, vient de conclure un accord avec la Centrale d'achat polonaise Polimer Cakop, Aux termes de cet accord, la Sicca vend, clés en mains, une usine pour la construction industrialisée de logsments selon les procédés Signa, Ces procédés tridimensionnels ont été laurésts des concours nationaux e jeu de construction » en 1973, 1974, et 1975.

L'usine de production des volumes.
L'usine de production des volumes destinés à édifier des logements individuels ou collectifs sara implantée dans la baulieux de Katowies en Silésie. Elle aura une capacité de production de 750 logements par an.
La Sicca prand en charge la fourniture et le montage du matériel de l'usine, sa mise en service, la formation du personnel et, d'une façon générale, assure, l'assistance technique.

que. Le montant du contrat est de 20 millions de francs.

MOET - HENNESSY

que l'affaire de Seveso met dans le désarrol Désarrol devant l'igno-rance des chimistes qui manipu-lent des produits dont ils ne savent rien. Etonnement devant les lacunes de la recherche scien-nifique Indigration devant les les lacunes de la recherche scien-tifique. Indignation devant les caremoes de la législation et des plans de sauvegarde. Doute sur la politique d'implantation indus-trielle à n'importe quel prix. Inquiétude devant l'impunité des multinationales. Comme nous dira un employé de la mairie de Seveso: « Les bénéfices vont en Suisse, mais la pollution reste en Italie. »

MARC AMBROISE-RENDU.

La dioxine : l'ombre du Vietnam

tité exacte et surtout de la composition exacte du produit qui s'est répandu, il est difficile d'évaluer les conséquences de l'accident. Ce qui est sûr, c'est que la société icmesa ne s'est indications précises aux populations qui ont été touchées par l'accident et qui vont en supporter les conséquences pendant lonatemps. Le produit qui s'est répandu

est du trichiorophenoi employé pour la fabrication d'un bactéricide, l'hexachlorophène. L'usage de ce bactéricide, qui les soins corporeis, a été réglementé en France il y a quelques ennées, mais ce produit sous particulièrement en milieu hospitaliar chiruroical. Le trichlorophénol est par lui-même un produit assez peu dangereux. Mais, au cours de se fabrication, il se forme, à haute température, une impureté, la tétrachiorodibenzop-dioxine, appelée plus communément dioxine ou encore T.C.D.D. Ce produit est un des plus toxiques que l'on connaisse. il suffit d'une dose de 10 millionièmes de gramme pour tuer un lapin de 1 kilo, et une dose dix fols moindre cause chez le même lapin des dommages sérieux au loie et de l'acné. On connaît le toxicité de la dioxine américaine Dow Chemical, qui fabrique du trichlorophenol, s'apercut que ce produit était responsable de l'acné des ouvriers. La société chercha dès lors à diminuer la quantité de dioxine qui se lormait pendant la fabrication du trichlorophénol. et aujourd'hui la norme américaine est de 0,1 à 0,5 partie par million (ppm) de dioxine dans le

Le trichiorophénol est le constituant de l'herbicide 2, 4, 5-1, qui fut largement utilisé au Vietnam comme détoilant. On s'aper-cut avant la fin de la guerre que la quantité de dioxine présente dans le défollant pouvait attein-

Or lorsque la concentration atteint 27 ppm, le produit a un effet tératogène (malformations embryonnaires sur les rats. La dioxine a aussi des effets mutagènes. Dès 1970, des scienti-tiques américains suspectionnt que la dioxine était responsable d'une recrudescence d'entants mort-nés et de malformations dans certaines provinces egri-coles du Vietnam. Dans l'attente d'une enquête approfondie précisant les altérations du matériel génétique des femmes en âge de procréer, il a été conseillé aux. habitants des régions conta-minées en Italie de recourir à dea pratiques contraceptives. Haureusement, le trichlorophénol se dépose peu dans les tissue et dans les graisses et est rapidement éliminé par la plupart des animaux. Si les populations de la zone contaminée ne se nourissent pas d'une alimantation locale qui risque de contenir de la dioxine, les doses absorbées na devraient donc pas

L'exposition des populations a forte en Italia qu'au Vietnam, où les délòllents ont été utilisés pendant des années. Si les conséquences de l'accident présent sont graves pour les ani-maux, qui semblent être particulièrement sensibles à l'ellet de tains d'entre aux, elles devraient l'être moins pour les populations, qui ne risquent pas, comme au Vietnam, une exposition répétée. Mais la contamination des sois persistera longtemps, car le trichlorophénol est assez stable. Brûler le sol serait plus nuisible qu'utile, car les populations respireralent elors des vapeurs toxiques. Pour limiter les conséquences de cet accident, il faudra donc surveiller attentivement l'eau de boisson et d'irrigation, l'alimentation du bétail et des animaux, et les populations, en particulier les jeunes enfants, les maiades et les personnes âgées. DOMINIQUE VERGUÈSE.

ASSURANCES

L'indemnisation des automobilistes victimes d'accidents corporels va être accélérée

Les conditions d'indemnisation d'un grand nombre d'automobilistes victimes d'accidents corporeis vont être substantiellement améliorées, dès le début de 1977, a annoncé mercredi 28 juillet M. Michel Gaudet, président de la Fédération française des sociétés d'assurance. Une procédure d'indemnisation directe accélérée (LD.A.) va être appliquée aux petits sinistres corporels, dans lesquelles les victimes ne sont pass atteintes de séquelles physiques définitives (incapacité permanente), c'est-à-dire plus d'un sinistre corporel sur deux (en 1975, 168 000 blessés avec séquelles sur 300 000 victimes).

Une telle procédure, qui utilise le système du constat amiable rédigé sur les jieux de l'accident, s'applique à 71 % des dommages purement matériels (2 025 000 sinistres sur 2 850 000 en 1975), les délais de règlement ayant été ramenés à deux mois ou un mois et demi. Son extension aux « petits » accidents corporels n'implique aucun abandon de ses droits par la victime, au cas où des séquelles se manifesteraient ultérieurement, la convention IDA, passée uniquement entre les sociétés d'assurances, n'étant pas opposable aux particuliers.

Obligations convertibles françaises at 43,6 Autres obligations françaises at 43,6 Autres obligations françaises at 62,7 Disponibilities françaises at 62,7 Disponibilities françaises at 62,7 Disponibilities françaises at 62,7 Disponibilities françaises françai D'autre part, pour harmoniser les

in Granda

aux. Enfin, la complication dministrative résultant de rélmes multiples et particuliers sbute à juste titre ceux qui ont ocation à en bénéficier. Il nous fallait donc réfléchir ux désirs profonds des Français

oyens considérables consenti ur la collectivité une efficacité :nvelle. Les projets de réforme éparés avec beaucoup de soin à rtir des réflexions du Livre blanc s H.L.M., des études approfondes commissions Barre et ira, nous ont permis de profiter l'expérience et de la connaisce des meilleurs spécialistes du

nous efforcer de donner aux

'elles contiennent ont servi de int de départ au travail des ministrations, qui s'est déroulé ec le souci constant de traduire ns une nouvelle politique les pirations des Français.

Les aspirations des Français

in réalité, il n'y a pas un prome du logement, mais de mulles problèmes, différents d'une dille à l'autre, souvent diffis et exprimés de façon contrahotre. Si les Français des ies 50 cherchaient avant tout tott, ils expriment aujourd'hni sonhaits beaucoup plus variés respondant à des goûts et à

in vent payer moins cher pour loger, mais aussi disposer d'un partement plus spacieux et plus dortable. On déstre habiter s de son lieu de travail, mais. aspire à un cadre agréable. On récie la maison individuelle à ampagne, tout en se plaignant a dégradation du cœur de nos

outes ces aspirations se heurà des normes trop rigides liquées à la taille, au prix, à ualité et aux caractéristiques ogements aidės. Nous propotrop souvent des modèles ames, fabriqués en série, vés à des catégories de bénéires définies selon des normes evenus également rigides.

itive la scule condition à rcice réel d'une liberté de s et il faut que le revenu soit élevé pour que la liberté

s Français, toujours exigeants -vis de l'Etat, sont fondés à mer une plus grande cohée dans notre système d'aide. ne leur semble pas normal les plus modestes ne puissent ier aux logements aidés, re trop coûteux pour eux, rs que des catégories plus s profitent des aides de la ctivité. Ils comprennent mal quoi la part du revenu consaau logement varie dans des ortions souvent considérables, résultent parfois plus du rd que d'un choix délibéré.

; ne comprennent pas que les es des villes soient laissés à adon ou livrés à la démolition tous les drames humains que entraîne, alors qu'une aide priée permettrait de rendre confort à nombre de vieux mbles sans en chasser systé-'nuement les habitants mo-

DE DE LA CEE AUX RANÇAINES A LA RECHER-HE D'UN EMPLOL — Le nds social du Marché comnds social du Marché commu va verser une somme de 4750 F pour la formation s chômeuses à deux orgames: l'Institut régional de mation pour adultes de 252 et l'Agence nationale ur le développement de é du cation permanente DEF). En outre, l'Associano pour le développement de promotion sociale va receir une aide de 117500 F pour formation d'employés mines et femmes — dans idustrie de la viande en etagne.

INIFESTATIONS D'ARBO-CULTEURS. — Les produc-rs de fruits de la vallée du iône ont décidé de ne pas rær les routes pendant le ek-end du l'a soft. La situa-de marché des Cruits poek-end du 1ª août. La stitia-n du marché des fruits, no-nment les pâches et les bres, restant précaire, les aducteurs ont néanmoins noncé leur volonté de pour-vre leur mouvement. C'est usi que le chargement de lis camions transportant des its et des lésumes importés. its et des légumes importés été détruit dans le Gard les pouvoirs publics s'effor-it d'obtenir l'arrêt des imrations dans la C.E.E. des thes grecques et la ferme-e des frontières françaises portes espagnoles jusqu'à

Nos compatriotes, enfin, et dans ple de paysans attaché à la pos-session d'un lopin de terre. Ce trait de notre tempérament national - que personne de bonne foi ne conteste - n'a pas disparn à l'occasion de la migration vers les villes et les banlieues. Ce goût pour la propriété a cependant

trop longtemps été négligé quand il n'a pas été contrarié. Cette situation n'apparaît plus tolérable aux Français et nous pensons répondre à leurs aspirations en recherchant les mesures concrètes qui faciliteront l'accès à la propriété d'un plus grand nombre d'entre enx.

La réforme qui vient d'être décidée par le président de la République n'est pas une de ces panacées que l'ignorance ou le préjugé permettent seuls de proner. Elle tend seulement à sider les Français à mieux résoudre leurs problèmes de logement, en les laissant libres de choisir la solution qui leur convient le

Le gouvernement ne propose pas des formules stéréotypées, mais essaie de créer les conditions d'un plus libre choix. Il faut offre déterminée, et faire en sorte que la production ou l'offre de logements réponde à la demande. Cela peut paraître une évidence, mais c'est en fait un grand chan-

Encore faut-il que cette liberté de choix ne soit pas illusoire. Qu'est-ce que la liberté de choisir quand on n'a pas les moyens de payer ? L'aide de l'Etat sera donc mieux distribuée, afin qu'elle profite aux ménages qui en out besoin, et lorsqu'ils en ont be

Dans le vieux débat entre aides

« à la pierre » et aides « à la personne », nous avons refusé tout a priori. Si le gouvernement a choisi de réorienter l'aide très considérable de l'Etat (20 milliards de francs actuels), en donnant une place plus large aux aides à la personne (1/3 aujourd'hui, 3/3 dans cinq ans), ce n'est pas pour des raisons de principe. C'est, plus simplement, parce que cette combinaison permet de résoudre à peu près correctement les problèmes posés : aider efficacement les ménages qui en ont besoin, mais eux seulement ; demander aux autres de consentir

Cette confiance dans le jeu du marché n'est justifiée que si elle repose sur des mécanismes simples et solides. A la dizaine de sortes de logements sidés par l'Etat se-ront substitués trois types, un pour la location sociale, deux pour la propriété, définis de manière assez souple.

Sur le plan du finance un seul emprunt suffira, dans la très grande majorité des cas, à couvrir le coût du logement. Un emprunt dont le taux sera blen connu et fera l'objet d'un affichage par les banques, de sorte que l'emprunteur puisse choisir sans difficulté la formule la moins

Aux formules d'aide et de risent systématiquement la construction, le gouvernement a choisi de substituer des mécanismes neutres, encourageant également la construction neuve ou la rénabili-tation des vieilles maisons. Aux intéresses de choisir.

Trois objectits

Les détails de la réforme sont nécessairement complexes, mais ses ressorts principaux me semhlent simples

plus modeste. (C'est, actuellement l'inverse qui se produit.) Cette idée était-elle résissable? Une bonne part de nos travaux a tendu à le montrer. Les calculs des ordinateurs confirmerent l'intuition de départ : en économisant sur l'aide à la pierre, en demandant un effort moyen plus important aux familles plus aisées, il deve-nait possible de concentrer l'aide de l'Etat, distribuée sous forme d'aide personnelle, sur les plus modestes. Ainsi le coût d'un logement locatif deviendra acceptable pour les plus pauvres, et augmentera légèrement avec le revenu familial. Du même coup, une demande solvable nouvelle se trouvera créée, car de nouvelles couches de la population pourront, sans effort excessif, prétendre à un logement de bonne qualité. Cela ouvrira de nouvelles perspec-tives à l'industrie du bâtiment.

En second lieu, le gouvernement souhaite rendre la propriété accessible à de nouvelles catégories de Français qui, faute de revenus suffisants, ne peuvent actuellement l'envisager. Il nous semble

Comment loger les Français? CONFLITS ET REVENDICATIONS

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

important que des ménages dont leur grande majorité, aiment la le revenu mensuel est de l'ordre propriété. Il n'y a pas si long- de 2500 à 3000 F puissent être aidés en vue d'accéder à la propriété. Notre objectif est de leur permettre de le faire pour une dépense supplémentaire minime par rapport à celle qu'ils effectuent comme locataires. C'est ainsi qu'un ménage qui supporte un loyer de 600 F mensuels pour un logement de quatre pièces pourra accéder à la propriété moyennant une dépense supplé-mentaire de 100 à 250 F environ,

selon la qualité du logement qu'il

choisira. qualité générale du logement, qu'il soit neuf ou ancien. Les nouveaux logements destinés à la location, qui seront mis sur le marché par les organismes seront d'une qualité nettement supérieure, auront des surfaces accrues et une meilleure localisation. La mise au point des procédures favorisant l'amélioration des logements anciens a rencontré les plus grandes diffi-cultés. Parcellisation de la pro-

priété, complexité technique des travaux, insuffisance des revenus des occupants, étalent autant d'obstacles à lever. Nous pensons y être parvenus en combinant l'aide personnelle et des aides aux travaux adaptées à châque situation particulière.

Encore fallait-il prouver que l'Etat est résolu à s'engager fortement dans la « reconquête » des cœurs de ville : la création du

à doubler ou à tripler chaque année le nombre de réhabilitations aidées, en sont le témoignage. Je cialement les artisans et les petites et movennes entreorises trouve fl'action.

pas la prétention de proposer la « méthode miracle » qui permettrait à chacun de se loger luxueu-sement sans contrainte et sans effort. A une époque où l'on attend besucoup de l'Etat dans de multiples domaines, cette tentation pourrait naître, mais la flatter ne

sarait ni honnête ni réaliste. Attendre tout d'une ponction supplémentaire et si possible importante sur les finances publiques ne correspond pas à notre démarche. Cela reviendrait d'ailleurs à prélever encore davantage sur les uns ce que l'on redistribue au profit des autres, tant il est vrai qu'en matière financière il n'y a pas non plus de miracle. Nous préférons utiliser avec plus de justice et d'efficacité les moyens existants, dont nous considérons qu'ils sont globalement suffisants pour obtenir les résultats que nous recherchons.

Enfin, il était important de rester libre vis-à-vis des doctrines et des idées a priori pour ne poursulvre qu'un seul but : répondre aux désirs des Français.

lancement d'un programme visant | La C.G.T. mise sur une coordination plus fréquente des luttes d'entreprise

développement des luttes dans les entreprises et celles-ci seront de plus en plus coordonnées », a affirmé M. Henri Krasucki, secré-taire confédéral de la C.G.T., au cours d'une conférence de presse, mercredi 28 juillet.

Pour la C.G.T. les déclarations successives de M. Jacques Chirac

sur la politique conventionnelle et la « discipline contractuelle » montrent que le gouvernement « recherche à tâtons un nouvel habillage pour donner un tour de vis et faire passer son attaque contre le pouvoir d'achat des saluriés », et M. Henri Krasucki craint de nouvelles manœuvres. Après avoir dressé le bilan du premier semestre 1976 au cours duquel les conflits ont été à la duquel les conflits ont été à la fois « plus nombreux » et plus efficaces qu'en 1975, le dirigeant cégétiste a annoncé qu'à l'automne, les actions revendicatives prendraient des formes diverses, la C.G.T. n'ayant « aucun fétichisme » pour telle ou telle formule. Le leader cégétiste, qui a qualifié de « positif » l'état des relations et l'unité d'action avec la C.F.D.T. — non sans reconnaître qu'au niveau des entreprises, la situation était « plus complexe » — a fait allusion aux problèmes internes de la C.F.D.T. problèmes internes de la C.F.D.T., compte tenu de ses courants « gauchistes ». M. Krasuchi a rap-palé que la C.G.T. avait, depuis des mois, alerté les dirigeants cé-

gauchistes mais qu'elle n'enten-dait nullement « intervenir dans ses affaires ». Il a toutefois récusé « une propension de la C.F.D.T. à rendre responsable la C.G.T. de ces difficultés ».

■ INCULPATION, LE 28 JUIL-LET, DE QUATRE MILI-TANTS SYNDICAUX Heencles par les établissements Poclain pour avoir séquestré, le 31 mars pour avoir séquestré, le 31 mars dernier, le directeur de l'entreprise. Après le refus de licenciement formulé par les inspecteurs du travail de Creil et de Complègne, le ministre du travail avait, le 6 juillet, autorisé, par recours hiérarchique, le licenciement des quatre militants.

LIP. — LA FEDERATION DE LA METALLURGIE C.G.C. « regrette l'initiative extra-légale de la C.F.D.T. » de constituer un « trésor de guerre », initiative « prise en rupture de la solidarité intersyndicale ». La C.G.C. réserve cependant sa « condamnation » à « l'inertie « condamnation » à « l'inertie des pouvoirs publics ». Les mé-tallurgistes C.F.D.T. ont réaifirmé leur «solidarité active » avec les grévistes de Lip. Ces derniers envisagent une reprise en septembre de l'activité de l'usine qui, sans se limiter à la production de montres, s'éten-drait à la fabrication de divers

Cet avis n'est ni une ofire de vente, ni une sollicitation d'offre d'achat de l'un quelconque de ces titres. Cette offre est faite seulement par l'Offre d'Achat,

75.000.000 U.S. Dollars



Banque Française Commerce Extérieur

Obligations 8.95% Echéance 15 juillet 1983

Garanties inconditionnellement par

L'Etat Français

Prix 100% (plus les intérêts échus)

White, Weld & Co.

The First Boston Corporation

EuroPartners Securities Corporation

Bache Halsey Stuart Inc. Banque Nationale de Paris Blyth Eastman Dillon & Co. Dillon, Read & Co. Inc. Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes Drexel Burnham & Co. Goldman, Sachs & Co. E. F. Hutton & Company Inc. Kidder; Peabody & Co. Kuhn, Loeb & Co. Lazard Frères & Co.

Lehman Brothers Loeb, Rhoades & Co. Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

Paine, Webber, Jackson & Curtis Reynolds Securities Inc. Salomon Brothers SoGen-Swiss International Corporation Smith Barney, Harris Upham & Co.

Dean Witter & Co. Warburg Paribas Becker Inc. Wertheim & Co., Inc. Arnhold and S. Bleichroeder, Inc. ABD Securities Corporation Banque Française de Dépôts et de Titres

Basle Securities Corporation Caisse des Dépôts et Consignations Crédit Commercial de France

Credit Suisse White Weld Kleinwort, Benson Robert Fleming Kuwait International Investment Co. s.a.k. Krediefbank S.A. Luxembourgeoise **New Court Securities Corporation UBS-DB Corporation Suez American Corporation**

Westdeutsche Landesbank A.E. Ames & Co. Daiwa Securities America Inc. Lepercq, de Neuflize & Co.

Nomura Securities International, Inc. Wood Gundy Incorporated Yamaichi International (America), Inc.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

QUAND L. M. T. A DU VAGUE A L'AME L'écheveau du téléphone

M. Norbert Segard, secré-taire d'Etat aux postes et té-lécommunications, a effectué à la fin de la semaine der-nière, une visite fort rémar-quée aux usines L.M.T. de Boulogne-Billancourt. Ce dé-placement décidé huseurs quee aux usines L.M.I. de Boulogne-Billancourt. Ce déplacement, décidé brusquement, à l'initiative, semble-t-il de la direction générale des télécommunications et du groupe Thomson (nouveau patron de L.M.T., depuis le nachat de celle-ci à I.T.I.), répondatt à un double objectif : rassurer à l'intérieur un personnel quelque peu désorienté par les subtiles sinuostiés de la politique industrielle des P.T.T.; manifester, pour l'extérieur, les ambitions de Thomson sur le marché des centres de transit temporels, convoité par la C.G.E.

Pour L.M.T., la situation, au lendemain des décisions de l'Elysée en matière de politi-que des télécommunications, que des télécommunications, pouvait apparaître inconfortable. Ses équipes de techniciens étaient prises en
tenaille, entre d'une part l'ancienne « sœur ennemie », la
C.G.C.T. (restée dans le giron
d'I.T.T.), qui a obtenu la maitrise technologique du développement du Métaconta, et
d'autre part le central spatial
urbain Axe (et sa version en
centre de trunsit Ake) du
Suédois Ericsson, dont Thomson est chargé officiellement
de la fabrication et du développement en France. « Que
nous reste-t-il... à part la nous reste-t-il. à part la sous-traitance? C'est bien la peine de nous avoir « franci-sés », si c'est pour nous faire fabriquer des matériels étran-

■ LA PRODUCTION INDUS-TRIELLE JAPONAISE a progressé de 0,5 % au mois de juin par rapport au mois de mai (où elle avait régressé de 1,5 %). Pour les prochains

Chemical Bank

gers », murmuraient les sala-riés de L.M.T.

gers », murmariant les sulanies de L.M.T.

M. Segard a tenté de répondre à leurs inquiétudes.
Le plan de charge de l'entreprise devrait être largement
assuré, puisque L.M.T. continuera à fabriquer beaucoupde centraux électro-mécaniques. « Nous comptons sur
vous pour développer, sur crédits d'étude, et réaliser les
modifications qu'il est nécessaire d'apporter aux centraux
existants pour les rendre compatibles avec le futur plan de
numérotage et les nouveaux
services à apporter aux abonnés », a déclaré le ministre.
Pour la fabrication du Mélaconta, le 90 u ver n e m en t
souhaite que L.M.T. collabore
avec la C.G.C.T., afin de « parvenir à une répartition des
tàches industrielles ». Sur ce
dernier point, lu marge de
manaeuvre de L.M.T. restera
toutefois limitée.

Pour l'avenir, le groupe

Pour l'avenir, le groupe Thomson entend utiliser les Thomson entend utiliser les recherches des ingénieurs de L.M.T. sur la commutation temporelle. Un prototype de central de transit « tourne ». Son nom: C.T.T. Il y a une quinzaine de jours, la C.G.E. se déclarait prête à prendre une première commande pour un central de transit temporel E 12 de grande capacité au début de 1977, la livraison intervenant dans un délai de trente mois. Aujourd'hui, de trente mois. Aujourd'hui, Thomson, à travers L.M.T., se déclare en mesure d'honoter dans les mêmes condi-tions de délais et de prix une commande pour son central C.T.T. Au passage, M. Jean-

international et de l'industrie (MITI) prévoit une certaine irrégularité de la production industrielle. — (AFP.)

LA COMPOSITION DU CONSEIL SUPERIEUR DES CLASSES MOYENNES & été

Cette annonce est publiée uniquement à titre de renseignement.

\$40,000,000

Banque Nationale

pour le Développement Economique

Crédit à moyen terme

Garanti par

Le Royaume du Maroc

P.-D. G. de Thomson-C.S.F. et de L.M.T., a souhaité que sa société a bénéficie de crédits d'étude de la part des P.T.T.» au même ture que le groupe C.G.E.

Bref, -les grandes manceuvres se poursuivent. Chaque industriel vante ses produits, quête les commandes et les crédits d'étude. Et chaque jour qui passe embrouille un peu plus l'écheveau du téléphone. Métavata à miniphone. Métaconta à miniselecteur, Métaconta à relais Reed, Aze, A.K.E., E 10, E 12, C.T.T.... A croire que la France ne souffre pas d'une pénurie de téléphone, mais d'une plé-thore de systèmes.

Tout ceci réjouit apparem-ment les pouvoirs publics, qui ont jait de la « concurrence » ont fait de la e concurrence » et de « l'internationalisation » leurs maîtres mois. Mais le mieux n'est-il pas l'ennemi du bien? Il est des moments, surtout dans les technologies de pointe, où il faut arrêter une politique et s'y tenn. La concurrence est une bonne chose si elle ne tourne pas à l'imbroglio. Les alliances internationales sont souhaitables, à condition que les entreprises françaises ne se contentent pas de servir de réseau commercial aux groupes étrangers. Au lendemain de la « francisation » de LMT, et de la filiale française d'Ericsson, on a parlé çaise d'Ericsson, on a parlé de la adéfaite d'IT.T.» et du groupe suédois. Mais il est des défaites qui ressemblent fort à des victoires.

J.-M. QUATREPOINT.

publiée au Journal officiel du 29 juillet. Présidé par M. Vin-cent Ansquer, ministre du commerce et l'artisanat, ce conseil, institué par un décret du 20 novembre 1975, comprend

B.A.S.F. VEUT CÉDER SES ACTIVITÉS D'ENREGISTREMENTS MUSICAUX

Le groupe chimique allemand B.A.S.F., numéro deux mondial avec un chiffre d'affaires de 20,85 mil-liards de DM, a engagé des pour-pariers avec plusieurs firmes étrangères en vue de céder ses activités dans le domaine des enregistrements

C'est en 1971 que la B.A.S.P. s'était lancée dans la fabrication de dis-ques et de bandes magnétiques en cassettes. Cette activité aceunt se révêler peu rentable. Afin de res-pecter les contrais conclus avec les artistes et les producteurs d'enre-gistrements musicant, les dirigeants de la firme de Ludwigshafen, plutôt tnellement avec Deutsche Gramm thellement avec Deutsche Grammo-phon et Polydor (fülsles du groupe Philips), Polygram (30 % Siemens, 50 % Philips), Meldec (50 % A.E.G., 50 % Decca), Ariola (groupe d'édi-tion Bertelsmann), Electrola (groupe EMI), Sony et la firme américaine C.E.S.

DES CONTACTS ONT ÉTÉ PRIS POUR LA REPRISE

DE LA BOULANGERIE CADOT Le secrétariat d'Etat aux Indus-tries alimentaires s'efforce de trouver une solution pour éviter la liquidation définitive de la boulangerie industrielle Cadot. Cette firme, qui a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires de 20 mil-lions de francs, a été mise en li-quidation le 2 juillet. Les deux cent soixante salariés, victimes d'un licenciement collectif, occu-pent les locaux depuis le 2.

Pour les services de M. Tibéri, il Pour les services de M. Tiberi, il n'est pas facile de trouver une solution satisfaisante.

Des contacts ont été pris notamment, avec le groupe britannique Rank-Hovis, qui est eu passe de devenir l'un des géants du pain industriel. Il contrôle notament des services de la contrôle notament de l

tamment, en France, Sofrapain Pour le moment, on « discute » et il n'y a « encore aucune propo-sition sérieuse », indique-t-on au secrétariat d'Etat. Une reprise de Cadot par le groupe d'outre-Man-che poserait un problème de poli-tique industrielle.

1e 8 juillet 1976

CONJONCTURE

Quels seront les résultats français en 1976?

COMPARAISON DES PREVISIONS (EN %) FAITES PAR LE GOUVERNEMENT, L'O.C.D.E. ET LES CHAMBRES DE COMMERCE

	(lmliet) O'C'D'g'e	Couver- nement (avril)	Chambre de commerce de Paris** (juillet)	
LES RESSOURCES DE LA NATION : Product. intérieure brute. Importations EMPLOI DES RESSOURCES DE LA NATION : Consommation	+ 6,25 (4,5) + 14,25 (14,3)	+ 5 + 12,4 + 3,9	+ 5,8 + 15	
dont : Consom. des ménages Investissements dont :	+ 4,3 (4) + 2,25 (5)	+ 4,1 . + 0,5	+ 4	
Inv. des entreprises — des ménages — des administrations Exportations HAUSSE DES PRIX A LA	8,2 (+ 4) + 20 (7.5) + 10,5 (18,5)	- 1,3 0 + 9,5 + 6,4	- 2 + 6,5 + 10	
CONSOMMATION : En moyenne annuelle	+ 10,5 (12)	+ 8,7	+ 11	

(**) Hypothèse tenant compte d'un restockage à concurrence de 5 m liards de francs.

UN DIFFICILE ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE

La déciaration de M. Giscard d'Estaing, au conseil des ministres de mercredi, pourrait passer pour une simple confirmation de son propos du 5 mai — en conseil des ministres, également — en faveur d'une s situation équilibrés des finances publiques ». M. Fourcade avait alors fait adopter le principe d'une majoration maximale des dépenses budgétaires de 13,7 % en 1977, les crédits de l'Etat étant fixés à 333 milliards de francs l'an prochain. Il semble, en fait, que le président de la République ait poursuivi un triple but en prenant position pour Le déclaration de M. Giscard finances publiques d'un État étant but en prenant position pour l'équilibre budgétaire en 1977 « sons impôts nouvenux »:

— Décourager la spéculation contre le franc, l'équilibre des

sa monnaie; — Montrer que, en dépit d'un nouveau déficit important cette année (de l'ordre de 15 milliards de francs), l'objectif officiel de-meure le retour à l'équilibre;

considéré par les cambistes comme un indice décisif de la solidité

- Enfin, et surtout, faciliter la travail d'économies budgétaires entrepris par M. Fourcade, puisque entrepris par M. Fourcade, puisque les chiffres de dépenses retenus en mai pour 1977 impliqueraient le recours à des ressources fiscales supplémentaires. Si celles-ci dis-paraissent, un nouveau «tour de vis » sera nécessaire, qu'il faudra imposer aux divers départements ministèriels.

A L'ÉTRANGER

Le déficit budgétaire annuel des États-Unis a dépassé 65 milliards de dollars...

Washington (Agefi). - Le déficit budgétaire des Etais-Unis a atteint le chiffre record de 65,6 milliards de dollars (325 milliards de francs) pour l'exercice fiscal achevé le 30 juin. Ce montant, qui ne comprend pas les déficits de diverses agences fédérales, représente 4,3 % du produit intérieur brut américain (ce qui correspondrait à un déficit du budget français de 63 milliards de français!)

Le déficit américain est toute-fois inférieur à celui qui avait été prévu au début du printemps (77 milliards de dollars). Ce résultat provient pour l'essentiel d'une contraction des dépenses par rap-port aux prévisions, mais aussi d'une augmentation des rentrées

fiscales, plus fortes que prévu.

Les dépenses de l'Etat ont atteint 365,6 milliards de dollars et les recettes 300 milliards. L'exercice 1974-1975 s'était soldé par un déficit de 43,6 milliards. Pour la période du 15 juillet au 30 septembre, trimestre de transition (car les exercices budgétaires s'ouvriront désormais le 1s octobre), les experts s'attendent à un déficit de 20 milliards; pour le prochain exercice, ils parlent d'un déséquilibre de 47,5 milliards de dollars.

... et le déséguilibre commercial a affeinf 377 millions de dollars

en juin

La balance commerciale améri-caine a été déficitaire en juin de 377 millions de dollars (1,8 mil-llard de francs) en raison surtout d'une très forte hausse des achats de pétrole (+ 34 % en volume). Les importations ont augmenté de 9,9 % pour atteindre 10 093 millions de dollars, alors que les exportations ne progressaient que

pour l'ensemble du pre-mier semestre, le déficit a atteint 1048 millions de dollars, à com-parer à l'excédent de 5045 mil-lions de dollars réalisé durant la même période en 1975. Le défight serait de 2 à 3 milliards pour l'éf-semble de l'année, alors ou la 1975 un surplus de 11 milliagis avait été réalisé. **IMMIGRÉS** LA LIGUE DES DROITS

en mai (+ 396 millions). Sau pour l'ensemble du pre-

L'HOMME ET LE COMITÉ DE DÉFENSE DES LIBERTÉS PRÉ-PARENT UNE ACTION COM-MUNE EN FAVEUR DE M. KONATÉ.

Les partis signataires du programme commun (P.C.F., P.S., Mouvement des radicaux de gauche), ainsi que le P.S.U., la C.G.T., la C.F.D.T. et la Fédération de l'éducation nationale — toutes organisations membres du comité pour la défense des libertés, — devaient se réunir ca jeudi, en fin de matinée, au siège de la Ligue des droits de l'homme, à Paris, pour organiser une action commune, afin d'obtenir que la seconde mesure d'expulsion prise. commune, aun doutenir que la seconde mesure d'expulsion prise; contre M. Moussa Konaté soit, comme la première, rapportée (le Monde du 29 juillet).

Monde du 29 juillet).

La veille, au cours d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale sous la présidence de M. Jean Colpin, membre du bureau politique du P.C.F., en présence de M. Konaté, M. Borker, avocat au barreau de Paris, avait a n'n on c'é que des démarches avaient été faites au près du président de la République, du premier ministre et du ministre de l'intérieur, après l'entretien accordé au travailleur mallen par M. Edgar Faure, président de l'assemblée nationale. Il a cité une longue série de témoignages visant à montrer que les accusations du ministre de l'intérieur étalent e totalement injondées ». A propos des déclarations faites par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, M. Jean Colpin a ajouté: « Quelle portée réelle peuvent avoir les jiots d'humanisme répandus par M. Dijoud, quand on sait que le secrétaire d'Etat, sext solidarisé

Pour louer une voiture en Irlande, réservez chez europcar | 645, 21, 25



Dirigé par First Boston (Europe) Chemical Bank Morgan Guaranty Trust Company of New York Bank of Montreal el Sourni par Bank of Montreal Morgan Guaranty Trust Company Mellon Bank, N.A. World Banking Corporation S.A. Banque Nationale de Paris European Arab Bank (Brussels) S.A. First National Bank in Dallas First Pennsylvania Bank N.A. Bank of Scotland The Bank of Tokyo Trust Company Banque Marocaine du Commerce Extérieur Crédit Chimique

Banque d'Agence:

Chemical Bank

The Riggs National Bank of Washington, D.C.

Toronto Dominion Bank

THE DE TARKS -

• • • LE MONDE — 30 juillet 1976 — Page 21

COMIC	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Demier priced cours	VALEURS Cours Dernier précéé cours	ALEURS Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier
CONJONCTURE	PARIS	LONDRES Toujours très calme, le marché	NEW-YORK	Paterneite (La). 114 80 114 Providence S.A. 128 189 189 189 470 464 187 187 138	E.L.M. Lebtauc. 59! 590 Sou	sseint S.A. 505 515 Akzo 178 60 123 Dart Industriac 182 182 Faseos 183 183 Faseos 184 185	169 80 169 10
pend les résultats fraçais	Nouvelle avance Malgré quelques ventes béné- ficiatres, le marché de Paris a	se maintient jeudi matin au voisi- hage de ses niveaux précédents après avoir esquissé un légar mou-	Nouveau repli s'est opér	Senta-Fa	Facom	er S.M.D 15 30 56 50 56 56 56 56 56 5	37 36 (34 30 134
AT LAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A	poursuivi son avance mercredi, avec, détail non négligeable, des volumes d'affaires plus étoités.	les-banques et les fonds d'Etat sont stables. En revanche, vif recul des mines d'or, qui perdent 25 points en moyenne. Of (osveriure) (sollers): 1/3 25 essire 1/4	à 2,80 points au-dessous de son giveau précèdent. Au plus bes de la journée, il avait perdu 9 42 points	Cambodge 42 50 49 51 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	Jaz	iere-Contaix. 75 72 Courtaids. 16re-Courtaids. 276 276 Est-Asintique. 28 28 28 Canedia-Pacif. Wagons-Uts. 177 Raylow-Board 28 28 Raylow-Board 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	124 50 124 50 91 50 90 20
	Une bonne cinquentaine de hausses ont été relevées dereches, qui ont principalement intéresse les secteurs de la construction électrique, du bâtiment, de l'ais-	VALEURS CLUTURE COURS 28/7 29/7	Mais, une fois encore, le Dow n's donné qu'un pâle refiet de la ten- dance, le nombre des balsses (923) étant deux fois plus êlevé que celu des hausses (456). Ni la décision de trois nouvelles	Padeng	Name:	pas-Velipuza. 185 192 40 British Am. Tob sag. Marit	30 56 38 19 36 50
Michigan bases	mentation, des pétroles et, dans une moindre mesure, de la métal- lurgie. Une tois encore, les gains de 3 %, 4 % et même 5 % n'ont	考証 Loan 3 1/2 % 25 7/8 25 7/8 Beeckam 382 387 1/2 British Patrajaman 585 584 1.2 Shall 424 422 1/2 Vickers 184 185 imperial Chapitesi 355 355	banques d'abaisser leurs taux de bass, ni la hausse de l'indice global des indicateurs économiques en juin da huitième consécutive), plus fai-	Bassals 247 248 Fremage Bel 55 90 Barthier-Savece 470 478	SAFAA AR Ant	46 30 46 60 Atset Sist (Clo Gle). 218 218 Colletes Pin. A.C. 78 78 50 Erze en al. LLES AM. 255 38 258	260 10 265 . 450 457 725 . 735 .
i gillions de l'e juin Kin	Bouygues, J. Borel, Nobel Bozel, Saint-Gobern se classant dons le	De Betrs	i bis, il est vral, que les précédentes n'ont eu besucoup d'effet sur le marché, toujours sous le coup semble-t-l, du déficit de la balance commerciale enregistré le mois	Cadis. 550	Stokvis 88 82 56 Tr. Trailer	Spiret const. 125 130 . Métail. Minière Pronaptia	236 236 285 285 162 220
Market Service	la montée de Kléber (4 7 %), dont la cotation a du être différée en raison du déséquillore entre l'offre et la demande Les baisses	West briefestelle 15 3/4 16 1/4 (*) En ilvres. Toux du morché monétoire Effets urivés 9 1/4 %	derniar. L'activité est restée modérée : lé millions de titres ont changé de mains contre 15,58 millions la veille. Indices Dow Jones : transports 22217 (m. 0.737)	Fr. Paul-Resard 22. 242 34 50	Degr	rettes (mio. 122 127 - Revento K.V	209 30 208 70 AV
k in	n'ont guère été plus nombreuses que la veille. L'on n'en a pas compté beaucoup plus de vingt, toutes assez modestes. C'est le raffermissement du	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS EXXON. — Le bénéfice net de la plus grosse compagnie pétrolière produite de dispussion de la compagnie	222.17 (- 0.79); services publics 91.07 (+ 0.07). COURS COURS VALEURS 27/7 28/7	47. Mool. Parts 286 80 286 80 186	lados, Maritimo. 258 50 258 50 Essibling, gén. Paris. 115 . 115 60 Ferr Have. Correla da Mossoo 32 . 37 . S. M. Lec	187	Emitation
Apply gabby	franc vis-à-vis du dollar, qui, cette fois, est à l'origine de cette nouvelle avance. La meilleure te- nue de notre monnaie avant ce-	mondiale a diminué de 3 % pour le second trimestre (595 millions de dollars contre 611 millions), alors que la plupart de ses concurrentes américaines amoncent des profits	Alcan 54 1/4 54 3/8 A-1-1 57 5/8 57 Booling 37 3/8 27 5/8	Patin	East Victy 379 379 How Grand Hotel 1370 Publication	rier 198 198	feals mestall mestall
	pendant été obtenu en utilisant l'arme des taux, certains profes- sionnels craignent qu'un nouveau renchérissement du loper de l'ar-	en forte hausse. Les dirigeants expli- quent ce phénomène par la nationa- lisation de la filiale vénéméleume et la chute conjointe de la lire et de la livre, qui a affecté les résul- tats de ses filhales italienne et bri- tats de ses filhales italienne et bri-	Chipps Manuscrian Sains 29 25 3.4 Da Post 40 Hemours 137 3/8 127 7.8 Eastman Kedak 94 1/4 93 5/8 Except 52 7/8 52 1/2 Ford 56 1/4 56 5/8	Bendeletine 1325 1328	Anssedat-Rey 61 61 Stars Darblay S.A 35 63 35 68 Eff-6 Bider-Bottin 147 (B.)	Sabor 348 10 349 Assurances Plac.	145 42 138 83 281 36 278 15 119 54 114 12
DEFFICILE EQUILIBRE BUDG	gent ne détourne vers les banques les liquidités disponibles. Hypo- thèse plausible, mais qui reste à vérifier. Pour les prochaines séances, l'on	tats de ses filiales italienne et hri- tannique. Pour le premier samestre, le bénétice net d'Expon attein; 1 225 millions de dollars contre 1 207 millions.	General Hoters	Custuler	(B.) Pag. Gascorge (SS (SS C.E.) La Risia	C.A. 5 1/2 % 4000 C.I.P. Valeurs Convertibles Convertible Convertib	271 . 258 72 118 19 108 86 *121 43 115 92 168 43 158 88 174 51 156 60
A Section 1	s'attend à une augmentation des ventes en vue du règlement des soldes débiteurs de fin de mois parjois assez lourds.	51,40 %.	Researchi	Online Brasseries . 58 58 20	Domest-Sprein 250 Ren	mene Bank. 565 560 Epargne-Croks. Pop. Espargne-Meter . 162 47 25 47 25 Epargne-Other . 15352 Epargne-Other . 15352	562 81 537 28 284 70 252 70 181 78 154 45 134 02 127 94 264 52 252 62
Maria Artica de Caración de Ca	Sur le marché de l'or, très calme, le lingot a perdu 10 F à 18 690 F (après 18 750 F), tandis que le napoléon gagnati 0.50 F à	25,92 millions de francs contre 27,33 millions. Dividende global de 11,85 F contre 10,80 F.	Texace 27 3/4 27 3/8 U.A.I. line 27 5/8 27 5/8 27 1/2 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Sertiet 219 . 220	Prisunic	rux. Lambert 223 Fortune 1	177 85 169 58 288 96 275 120 60 106 56 145 25 138 66 137 83 131 58
	229,50 F. Le volume des transac- tions est revenu de 7,43 à 5,92 millions de francs. En dehors des mines d'or, la plupart en progrès sensibles,	DART INDUSTRIES. — Le béné- fice net du premier semestre atteint le montant record de 54,5 millions de dollars contre 39,5 millions. Pour l'exercice entier, le président table	Xerax	Motobécase	Crouzet	275 68 275 50 France-markets 80	208 94 204 85 130 99 125 85 111 95 108 88 1 168 85 161 19 287 68 255 55
The street	toutes ou presque toutes les paleurs étrangères ont flécht en Haison avec la baisse du dollar.	sur des résultate également records. OBLIGATIONS ERAP \$59 % 1976. — Ces titres, provenant de l'OPE adressée sux actionnaires de la société Antar-Pétroles de l'Atlantique.	(INSER Base 100 : 31 déc. 1973.) 27 juil. 28 juil. Valeurs françaises . 89,5 98,4 Valeurs étrangères . 110,2 188,9	C.E.C	Mors 58 10 49 80 Pirel Océanie 124 131 I.H.C Paris-Radoo 103 100 I.H.C Radienorie 380 350 S.K.I. Radienorie 370 369 50 Path	11	158 29 150 95 201 75 192 61 149 08 142 32 143 18 135 52 180 17 172
	28/7 . 29/7	saront admis à la cote officielle de la Bourse de Paris (comptant) le 30 juillet à la rubrique « pétroles et carburants ».	C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 29 déc. 1961.) Indice général 69,3 70	Clements Vicat 229 58 240 74 73 50 Dirag, Fray. Pub 116 F.F.E. 6 123 119	Schneider Radio 115 113 1827 SEB S.A	ages d'Aujour. 79 d 83 d Intercroissance. S Spencer 8 35 8 8 Ulvert portet (12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	*148 28 142 48 *136 73 130 53 184 74 185 91 1123 69 1887 74 187 86 131 42
A VOE	BOURSE DE PARIS	- 28 JUILLE	T - COMPTANT	Française d'entr. G. Trav. de l'Est.	Carnand S.A 54 54 80 Hitac	1	171 88 164 89 289 258 80 532 57 503 42 113 93 130 94 125
hadreta in order tal	VALEURS % du coupen VALEU		rs Demier VALEURS Cours Dernier cours	Routière Cutas. 346 - 350	Fonderio-Dresis. 31 50 52 50 Xerus Sueugeou (F. de). 74 73 Freffiés Tubes Es 42 42 Fonderio-Manh 70 78 Arbe Tissmétal 73 78 Cock	291 26 Silvariance	(63 92 156 40 153 48 155 89 120 96 114 82 143 79 127 98 129 98 127 95 284 49
beasse fie m gras fic	3 % smert, 45-54 En 78 2 975 Protectrice	utr.), 611 612 Paris, Réescompt. 375 no S.A. 370 374 Sec. Mars, Crédit 278 A.I.R. 258 253 Séguanaise Bang 216	50 278 50 Acies Investige 101 101 En	Sabiléres Seine. 142 142 143 145	Vincey-Bourget . 53 . 0 53 . First Hoog Mans Husroo 129 - Stee Kinta	der	327 55 264 49 327 52 312 55 180 58 2127 27 133 32 127 27 286 08 273 [1 188 48 172 38
	3 % amert. 45-54 60 29 2 975 Protectrical 4 1/4 % 1983 103 50 .0 215 U.A.P	- Sté Cent. Busque 32 Sté Sécèrale 235 SCE 250 250 SCEICNM	30 82 . lowest. et Best. C218 207 50 232 Placem. later	Voyer S.A	105 - 109 109	eers (port.)	1384 87 1331 81
	Eng.N.Eq. 6% 67 93 9 853 Bangan Her Eng. 7 % 1973 141 80 3 730 E.D.F. 6 1/2 1950 1 247 — 5 % 1996 2 242 Engage Wer C.S.LB Cedetel	75 75 90 Cie F. Stels Ro (11 116 90 118 28 Foet, Châtd'Esta 615	50 175 50 Abeille (Cla md.) 135 . 135 60 155 50 Abeille (Rydrau). 872 812 114 Aprile Rydrau 815 95 50 825	Caminha	Unit-Seninere:-5, 213 228 Miled Omn. F. Petr	le Witwat	110 89 105 88 138 27 132 95 139 27 132 70 285 20 272 27 136 72 129 57
	VALEURS précèd. cours Créditei	77 77 Facc. Lyounaise. 630	638 . [(Hý) Centrest 130 130 130 130 130 130	Pathé-Marcoul 130 Tear Elffel 81 81	Carbone-Lorraine C 64 40 62 95 Alcan Delatande S.A. 249 250 Ameta Fluxients	Flormcière arivés	
and the second s	Ch. France 3%	121 20 121 20 SINVIM	157 18 Electro-Financ 232 280 280 - Fin. Bretagns 57 70 52 125 58 522 et Enux 339 405 45 18 45 155 10 Leson et Cie, 184 183	Air-Industria 84 83	Lty Gerland 235 235 Imme Gerands-Pareisse. (; 89 38 20 Vietl Helles E. et der 98 98	rais assecre. 14 50 14 50 19 14 50 19 14 50 19 14 50 19 14 50 19 14 50 19 14 50 19 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	142 97 138 49 284 83 272 01 183 95 175 61 366 95 350 32
	Concords	129 129	58 89 58 Cin Marcaine 28 25 50 102 50 0.V.A.I.M 67 67	Av. Dass-Bregant 228 . 229 . Bernand-Motheurs 28 10 38 10 B. S. L 236 236	Novacu) 95 68 95 50 Am. 6 Parcor 249 352 Britis Partz et Silice 43 60 43 90 Culf (b Petroleum 50 20 50 Univalor Ni Canada 146 Yalerem fins Canada 87	123 02 117 44 408 65 390 82 156 61 149 51 159 79 162 54
		and assemble to eather	MARCHÉ A		La Chambre syndicale a déc Cotation des valeurs avant fa	idé, à titre expérimentel, de prolonger, après it l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. us garantir l'exectitude des déralers cours de	ia citture, te 30. Pour cette Paprès-midi
	Compan- VAI TIDE Précéd. Premier Demier	Compt. Compen- premier sation VALEURS Cloture cours		d. Premier Dernier Compt. Compen cours cours Compen cours Sation	YALEURS Précéd. Premier permier cours p	ISMUST IVALETIBEL I	Dernier Compt. premier cours
表	1810 C.M.E. 3 % 1625 1520 1618 .	1 60 Essa S.A.F. 58 75 58 90	580 579 160 Olida-Cally 156 59 58 05 179 50 182 50 50 182 50 182 50 50 182 50 1	182 50 50 80 50 85 50 730 127 570	1.R.1 534 534 533 5764. Electr 777 730 732 7 164. Electr 777 730 732 732 732 732 732 732 732 732 732 732	26 80 13 60 Goldfields 13 40 13 48 87 20 + Herm Go. 19 95 20 10	332 327 13 50 13 15
d to desire	486 Afrique Dec. 391 395 388 58 387 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 388 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 5	346 . 358 Earrage N= 1. 350 - 359 . 97 50 225 52 55 28 400 Ferrode	356 351 50 35 Parls-France. 38 78 Pechelinosa. 78 79 71 72 73 74 75 75 75 75 75 75 75	. 55 55 50 55 10 1 104	Terres Rong. 63 63 63 63 78 78 78 78 78 78 78 7	64 285 Boechst Arti. 284 276 182 32 Imp. Chem. 31 70 31 80 189 (0 117 Impertal Oil. 114 112 156 171 Isco civalted. 172 30 169 50 172 173 189 50 173 189 50 174 175 1	275 18, 280 31 80 31 20 112 50 112 168 50 167 328 - 1324
# \$77 m/for	48 Applicat Faz 135 50 41 143 145	138 10 100 100 100 100 100 100 100 100 100	72 80 71 70 118 Parties 109	6 60 62 . 62 58 (65	U.T.A. 71 71 72 50 50 Usteer 56 56 60 59 50 50 60 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	70 10 141 1.1.7	289 285 20 930 6980 219 219 98
Turk and the second sec	85 Saint Fives. \$3 80 84 80 85	(65	7 164 2U 161 2U J	10 74 80 74 80 73 40 1 10 73 73 73 73 73 10 217 50 220 217 50 200	Amer. Tel 288 20 225 284 80 2 Ang. Am. C 14 80 14 80 14 80	10 10 10 10 10 10 10 10	602 605 . 52 10 52 05 63 50 53 50 288 . 282 30 188 . 189 80 28 20 28 .
Congress of	78 Blc,	205 255 Enyeum-east 240 237	179 175 197 195 237 225 84 Pages 91 87	. ' 250	Actor Mines 174 172 10 573	772 LB 558	230 229 (8 m 17 95 17 EQ
	1460 Carrelout 1470 1510 1500 1270 (0613 258 272 10 272 10 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150	669 142 Martin 142 141 151 155 1	181 180 19 30 P.36 Labinal 87 144 42 42 Prenatal 41 42 Presses-Cité 219 550 570 335 Pritabal 31 347 224 324 224 225 324 225 32	5 41 50 41 80 41 50 13 - 220 229 215 50 143 - 344 80 844 50 844 80 460 0 128 90 130 126 80 13	Chass Mann. 14/ 146 bb 142 48 C.F. PrCas. 455 455 455	41 50 37 Shefi Tr. (S.)	426 429 10 38 80 36 56 558 561 . 47 10 46 40 (5 70 16 60 221 30 217
Activity of the Control of the Contr	70 CEM 99 10 89 59 157 Caleient 155 155 177 Char. Résm 173 173 173 173 173 173 173 173	183	ALE 340 40 450 - (MA)- 4/2	205	Excep Corp. 627 516 515 5	15 10 14 50 Tanganyika 15 50 15 70 221 20 173 15 50 15 70 221 221 20 173 15 50 15 70 221 221 221 221 221 221 221 221 221 22	18
	21 Chiss. Bost. 19 120 50 121 156 125 156 125 125 126 127 126 127 127 128	170 39 218	212 . 203	1892 1902 1905 1905 1	VALEURS DOMMANT LIED Hart ; c. ; compas détaché ; d. : dema	A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT ade ; " droit détaché. — Lorsqu'un « premier c	2012 - 2'057
TOOCE	450 Cheb Médither 684 - 471 - 489 - 205 C.M. Industr. 200 50 199 198 60 110 Coffmag. 111 20 112 60 112 30 291 - 29	199 - 500 Cyens. Estr. 497 492 290 58 85 March Sun. 33 58 34	3120 3071 426 Run inspéritor 427 495 495	- 430 430 434	pas tadapel. Il y a es cotation o	cours MARCHÉ LIBRE L	-
	255 Cia Bancaira 264 260 50 263 285 C.B.E. 286 90 285 90 285 90 111 C. Entrepr. 110 110 78 CotFuncher 62 80 53 53 183 Cr. Cap. Pr. 163 16 165 105	200 M 191 Mar Weller, 191 191	[352 1350 1 7 Saint-Cohain. [18 10] 29 28 525 S.A.T 525	525 525 . 525 . MAR	CHE OFFICIEL COURS Prée. 23 7	de grè à grè sonnaies et devises Cour prè	es cours
	179 — (Obl.) 179 (72 58 172 50 205 Cred feen. 301 50 307 201 10 117 C.F. from 117 116 (D 119	176 60 M.E.C.T 51 89 60 15	81 60 75 SEUR 75 111 58 110 112 Seffeng 113 ! 1365 1340 93 Seiching. 108	0 104 104 79 104 88 184 185 184 185 184 185 18	\$ (\$ 1)	4 91 5 94 Or fin (kilo en barro), (8550 195 50 Or fin (kilo en lingui), (8700 12 10 Pièce française (20 fr.). 229 79 75 Pièce française (10 fr.) 153	50 171 fa
5.5	76 Credit Nove 75 75 75 10 123 Cressel-Loire 115 20 117 117 185 C.S.F 181 184 184	75 840 Met. Lersy-\$ 828 842 117 255 Montings 257 184 415 Mussen 425 425	425 . 424 6 23 . 3.1.m.m.u.s., 311		(100 pes.)	7 21 Pièce solese (20 fr.)	80 193 80 85 179 10 187 60
	148 2.8.a 158 189 180 180 187	157 50 185 181 181 182 183	352 351 89 74 Segura 76 163 50 162 483 Semmer-41L 475 36 95 215 Sout 211 22 95 22 50 258 Trains-Lez 237	1915 1915 1915 . Morvbge 76 76 75 18 Pags-Bas 480 485 485 . 218 Subde (1 219 218 218 Subde (1 225 56 227 232 68	(100 esc.)	87 75 Pléce de 20 dollars 922 173 25 Pléce de 10 deltars 455 1650 Pléce de 5 deltars 285 169 50 Pléce de 50 pessas 741 186 Plèce de 10 flarins 198	743 . 198 60
	:						

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 3. PROCHE-ORIENT
- OUTRE-MER 4. AFRIQUE
- 5. POLITIQUE MEDECHNE
- 6-7. LES JEUX OLYMPIQUES SOCIÉTÉ

LE MONDE DES LIVRES

plem CRITIQUE : Louis Guilloux

maître de son art. LETTRES ETRANGERES : A nous les grandes anglaises... DES LIEUX, DES ŒUVRES : Une promenade « prous tienne ».

13. EDUCATION 14-15. ARTS ET SPECTAGLES 16. IUSTICE

18. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 19 - 20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (8) Amonces classes (17); Au-jourd'hui (13); Carnet (7); < Journal officiel > (13); Lote-rie nationale (13); Loto (13); Météorologie (13); Mots croisés (13), Bourse (21).

RADIOGUIDAGE POUR LES DÉPARTS

France-Inter Europe I, R.-M.-C. et R.T.L. diffusent à l'occasion des grandes influences de la fin du mois des emissions spéciales visant à conseiller, guider et di-vertir les auditeurs en route pour

les vacances ou sur le retour.

• EUROPE 1. — Du 29 juillet au 2 août, la rédaction fera toutes les heures, pendant six à sept mi-nutes, le point sur la circulation et l'état des routes; si nécessaire d'autres informations seront fourdant les nuits du 30 au 31 juillet et du 31 juillet au 1er août, l'antenne restera ouverte sans inter-

ruption.

• FRANCE-INTER. — Les bulletins d'Inter-service-route seront diffusés comme d'habitude tous les matins et soirs, mais en cas de nécessité, et à tout moment, des renseignements complémentaires pourront être communiqués (853-33-33).

• RADIO-MONTE-CARLO. —

A chaque demi-heure et nuit et jour par des flashes spéciaux, du 30 juillet au 2 août, R.-M.-C. signalera la présence de bouchons ainsi que des itinéraires de déga-gement. Les renseignements

R.T.L. diffusera en perma-nence et effectuera des opérations de guidage grâce à un important dispositif aérien.

EN VISITE OFFICIELLE AU JAPON

M. Chirac souligne la nécessité de renforcer le dialogue entre pays industrialisés et pays pauvres

M. Chirac est arrivé à Tokyo en visite officielle jeudi 29 juillet, à 5 heures du matin (heure de Paris). Son avion avait pris du retard en raison d'une avarie constatée lors de l'escale d'Helsinki. Dans son discours d'accueil, M. Miki, premier ministre nippon a déclaré : « Nous nous efforcerons de mettre nos relations économiques à un niveau proportionné à la capacité économique de nos deux

étrangères, et Barre, ministre du commerce extérieur, et d'une vingtaine de personnalités parmi lesquelles MM. François Missoffe, ancien ministre, de Laboulaye, directeur des affaires politiques au Quai d'Orsay, Noiville, directeur des affaires d'Asie.

Les souverains japonais ont reçu M. Chirac à déjeuner au palais. Le premier ministre a transmis à l'empereur un message oral d'amitié de M. Giscard d'Estaing et lui a remis, en cadeau, un ouvrage français du dix-huitième siècle sur les mollusques — une des passions, avec

M. GIULIO ANDREOTTI

ACCEPTE DE FORMER

LE GOUVERNEMENT ITALIEN

Les communistes

pourraient s'abstenir

Rome (A.F.P., Reuter). — M. Giulio

Andreotti, président du conseil pres-senti, s'est rendu dans la matinée du 29 juillet au Quirinal pour in-

former le président de la République qu'il acceptait de former le gouver-

nement italien. Celui-ci composé

uniquement de démocrates-chrétiens sera minoritaire au Parlement. Il est

assuré de l'abstention des socialistes, des républicains, des sociaux-démo-

crates, et, vraisemblablement, des communistes. M. Andreotti reviendra à la prési-

deuce de la République en fin de journée pour présenter au chef de l'Etat la liste de ses ministres.

Deux émetteurs sabolés en

■ Deux émetteurs sabotés en Bretagne. — Deux émetteurs expérimentaux, dont les premiers essais devaient avoir lieu très prochainement, et arrosés d'acide, mercredi 28 juillet, dans l'aprèsmidi, au Gullvinec (Finistère-Sud) et à Carnac (Morhihan). Les appareils, rendus inutilisables, étaient destinés à localiser les bateaux en mer. Le sabotage n'a pas été revendiqué.

pays. . . Je souhaite voir ces échanges se déve lopper », a répondu M. Chirac, qui a, d'autre part, déclaré : « Les conférences de Rambouillet et de Porto-Rico out servi à lliustrer l'approche commune de la France et du Japon aux grands problèmes qu'affronte la communauté internationale : la nécessité de fournir davantage d'aide aux pays pauvres, de maintenir la liberté de commerce et d'éviter les fluctuations monétaires désordonnées.

Tokyo, - C'est 'dans un petit Tokyo. — C'est 'dans un petit château de Versailles en raccourci. élégant édifice dont le
style Louis XIV est quelque peu
imprévu au cœur de Tokyo, que
M. Chirac a été reçu jeudi avec
sa suite. Le gouvernement a
voulu faire au premier ministre
l'honneur de le recevoir dans ce
palais d'Akasaka, où serait descendu il v a trois ans Georges De nos envoyés spéciaux les insectes, du souverain. Dans l'après-midi, M. Chirac a eu un premier entretien avec M. Miki, son homologue japonais. La conversation a essentiellement porté sur les problèmes politiques générales. Les l'appropries interprétations les Les l'appropries professions. palais d'Akasaka, où serait des-cendu il y a trois ans Georges Pompidou si la maladie n'avait fait annuler sa visite. Le palais fut construit au début du siècle pour être la résidence du prince impérial héritier du trône. Tokyo n'avait encore jamais accueilli une aussi importante délégation française. M. Chirac est accompagné de MM. Sauva-gnargues, ministre des affaires étrangères, et Barre, ministre du commerce extérieur, et d'une nationales. Les Japonais auraient notamment souhaité que figure dans cet entretien un examen de la situation du communisme en Asie comme en Europe.

Les forces navales soviétiques

L'attitude soviétique dans la région inquête en effet beaucoup les autorités de Tokyo. La pré-sence accrue de forces navales soviétiques dans le nord de l'océan sovietique est soulignée par de longs articles dans la presse. De même, le gouvernement est très intéressé par l'évolution des P.C. européens, et plus spécialement par celle du parti français et sur-tout du parti italien. D'ailleurs, se tient en ce moment même à se tient en ce moment même à Tokyo le congrès du P.C. japo-nais, qui doit, lui aussi, aban-donner la notion de dictature du prolétariat.

Dans le discours qu'il a pro-

DENTS DE SCIE SUR LE FRANC

Le franc français a légèrement faibli jeudi sur les marchés des changes après son vid raffernisse-ment des deux jours précédents : le cours du dollar est remonté à 4,90 F contre 4,80 F mercredi et 4,92 F mardi, celui du deutschemark s'établissant à 1,91 F contre 1,90 F. 12 monnaie américaine s'est affaibile vis-à-vis des monnaies fortes européennes : à Francfort, elle est revenne de 2.57 DM à 2.56 DM et à Zurich de 2,49 FS à 2,48 FS (contre 2,50 FS mardi). Ce repli est attribué lance commerciale américaine en juin et à la baisse des taux d'intérêt

M. Valéry Giscard d'Estaing
a reçu, jeudi matin 29 juillet,
M. Alain Peyrefitte, ancien ministre, président du comité d'études sur la violence. Il a ensuite
donné audience au bureau de
l'assemblée permanente des chamhes d'aggigniture (pair discontrebres d'agriculture (voir ci-contre,, puis à celui du conseil régional de l'Ile-de-France. Dans l'aprèsmidi, après les remises de lettres de créance des nouveaux ambasde crèsnce des nouveaux ambas-sadeurs du Kenya, de l'Arabie Saoudite, de la Barbade, de l'Ar-gentine et de l'Inde, le chef de l'Etat devalt s'entretenir avec M. Jean-Pierre Fourcade, minis-tre de l'économie et des finances, puis avec M. Canque, président de la section de basket-ball du Cier-mont université club.

noncé au cours du diner offert par le premier ministre du Japon, M. Chirac a évoqué « les notions de détente et de déjense», qui sont pour la France « indissocia-bles». Il a ajouté : « Notre effort milliaire, qui est nécesorie » militaire, qui est nécessaire à notre effort militaire, qui est nécessaire à notre sécurité et à l'établissement d'un certain équilibre en Europe, est entièrement orienté vers la sauvegarde de la paix.». Mais le premier ministre a également traité du dialogue Nord-Sud, pour souligner que les vues françaises et japonaises étaient cassez voir est de nos relations pour ce oni est de nos relations. et japonaises étaient « assez voi-sines pour ce qui est de nos rela-tions avet les pays pauvres ». « Le dialogue entre pays industriels et pays moins avancés est préféruble à l'ajfrontement. Qui dit dialogue dit volonté non seulement de pur-ler, mais de négocier et d'aboutir, par la dispussion à des accorde »

par la discussion, à des accords », a-t-il dit encore.

Dans la presse, l'arrivée de M. Chirac est quelque peu éclipsée par les développements de l'affaire Lockheed. Mais, loin d'être importune de l'affaire de l'arrivée de l'a tune, la visite de M. Chirac est, croit-on, bienvenue du gouvernecroit-on, bienveriue di gouverne-ment à un moment où M. Miti-a besoin de montrer qu'il a défi-nitivement consolidé sa position, récemment mise en danger par les remous de l'affaire, et où le Japon a besoin de se prouver que celle-ci n'a pas ébranlé son prestign à l'étrapper

prestige à l'étranger. Dans les milieux officiels et dans la presse, les Japonais se montrent d'ailleurs satisfaits de voir que M. Chirac s'est donné la peine de faire ce voyage pour voir le Japon, et le Japon tout seul, sans transformer sa visite, comme le font beaucoup d'autres comme le font beaucoup d'autres voyageurs de marque, en tournée générale en Extrême-Orient. On n'est pas fâché icl de ce que son voyage ne comporte pas la «rallonge» chinoise, car si les Japonals aiment bien la Chine nouvelle, ils montrent parfois quelque souci quand ils ont l'impression que Paris cultive l'amitié des Chinois davantage que la leur. Et Tokyo souhaite que ce voyage soit la préface d'une visite de M. Giscard d'Estaing.

> ANDRÉ PASSERON et ROBERT GUILLAIN,

Avant la fin de l'année.

JUAN CARLOS SE RENDRAIT EN FRANCE

Une visite officielle en France du rol d'Espagne Juan Carlos avant la fin de l'année est actuellement envi-sagée, apprend-on de bonne source. Aucune date n'est copendant encore

Ce sera le premier voyage du souverain en Europe et son second voyage à l'étranger. Il s'est rendu aux Stats-Unis en juin.

JEUNES

DU 1º AU 15 SEPTEMBRE Ne restez pas désœuvrés

TOUT UN VILLAGE

VOUS ATTEND EN TUNISIE

Forfait tout compris: 1 295 F

Renseignements et Inscription :

COMITÉ D'ACCUEIL

88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS

Tél. 325.11.61 et 326.60.97

LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

M. Giscard d'Estaing reçoit les dirigeants des chambres d'agriculture

M. Giscard d'Estaing devait recevoir, ce jeudi 29 juillet en M. Giscard d'Estaing devait recevoir, ce jeudi 29 juillet en fin de matinée, le bureau de l'Assemblée des chambres d'agriculture (APCA), élu le 2 juin dernier. A cette occasion, le président des compagnies paysannes, M. Louis Perrin, devait présenter au chef de l'Etat le «plan global de sauvetage de l'agriculture» en quatre points adopté en session extraordinaire («le Monde» du 23 juillet) pour pailler les conséquences du manque d'eau. La position des pouvoirs publics sur le sujet reste inchangée : un bilan de la situation sera fait, le 29 septembre, avant de prendre les mesures nécessaires au maintien du revenu des exploitants agricoles.

Dans l'opposition, on estime trop long ce délai. Les respon-

Dans l'opposition, on estime trop long ce délai. Les responsables de la commission agricole du parti socialiste devaient rendre public, ce jeudi 29 juillet, leur programme.

rendre public, ce jendi 28 juillet, leur programme.

Estimant pour sa part « qu'aucune aide à la dimension du
sinistre n'a été attribuée aux agriculteurs, contrairement à ce
de Guéret », qui groupe les organisations de vingt-deux départeque le gouvernement s'est ingénié à faire croire », le « Comité
ments d'élevage du centre de la France, a décidé, mercredi
28 juillet, d'une série de manifestations : le 18 août, meeting à
l'occasion d'un contraire Périgueux; le 21 août, intervention à l'occasion d'un contours agricole à Meymac (Corrèze), qui doit être présidé par le

premier ministre: le 7 septembre, meeting à Clermont-Ferrand C'est dire que les conséquences de la sécheresse ne se sont pas dissipées avec les premières pluies. M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a pu le constater dans l'Aisne.

Et pourtant l'herbe est verte...

se pose près d'une route départamentale de l'Aisne, en bordure de Thiérache. M. Christian Bonnet descend de l'appareil. Salu-tations et présentations d'usage avec les autorités départem tales et les représentants des organisations paysannes. Una dizalne de voitures s'élancent,

Premier arrêt: un champ de patates. L'exploitant déterre, avec une binette, deux ou trois plants et montre le « phénomène »: les pommes de terre, grosses comme des billes, car la chaleur et la sécheresse ont stoppé leur croissance, germent. Que faire ? Les remasser dans l'état : les rendements sont trois tois inférieurs à la normale. Attendre deux mois pour une houvelle récoite ? Personne ne sait ce que cela pourrait donner.

Le production n'est pas sevie en cause : deux usines voisines, la VICO (pommes chips) et la SOPAD (purée déshydratée) traitent en tout 75 000 tonnes de tubercules. Des contrats ont été passés avec les producteurs à campagne. Avec la baisse des nenta, les planteurs - ce peuvent s'en sortir à moins

Difficile alternative: ou bien mettre les pommes de terre sur les marchés de consommation, è bon prix, et les usines, faute de matière première, fermeront compromettant l'emploi et l'industrialisation dans cette région rurale ; ou bien livrer à perte les usines, ce qui découragera définitivement les producteurs, délà échaudés par plusieurs mauvaises campagnes.

Dans les deux ces, le remède peut être financier : subventionner la production ou la transformation. Il en coûteralt au moins 40 millions de trancs. M. Bonnet prend note, mais remarque: - Où voulez-vous que je les troùve? > .

Végétaux... Le cortège repart. Arrât duns un champ de betteraves: Pas un

de ces semis desolants où s'elloient çà et la quelques teuilles anémiques. Non I On montre au ministre du raisonnable: un chemp dens de la bonne terre, avec une végétation presque normale de betteraves qui ont relativement bien supporté le manque d'eau et qui sont reparties - avec les premières pluies. On en déterre quelques ines. Pas très grosses, pas très belles. Le ministre coupe une rondelle, croque, tait goûter. C'est sucré, avec un arrièregoût de terre. « Honnêtement. on fera une petite récolte, moins que la normale, mais pas catastrophique s'il continue à pieuvolr », dit un protessionnel. Le tonnage national? 2,5 millions de tonnes, pense le ministre; 1,5 million de tonnes, pronostique un betteravier, - e'il ne peut pas ». Toutes les sucreries ne pourront pas tonctionner. II. faudra. pourtant - faire tourner - les entreprises agri-

coles. Avec quelque 1 000 trancs à l'hactare de remboursement pour les exploitations du département déjà sinistré les deux années précédentes, il n'est plus possible de recourir à nouveau au e prêt calamités ». Il faut laire de nouveaux plans de linancement. M. Bonnet hoche la . tête. - Quand une usine est en

d'assurer le salaire du directeur si l'on veut la sauver », remarque le président de l'Union des

paysan : qui faudra-t-li aider après les comples de septembre ? Ici, on a choisi, car on sait que l'agriculteur ne peut Le ministre ne dit rien.

Les céréaliers du département ont passé des contrets pour du voisinage. Le paille est dans les champs, bottelée. Il faudrait cent cinquanta camiona de Fatméa pour les transporter avent qu'il ne pleuve à nouveau. Or, ce math, if n'y aveit qu'une quarantaine de véhicules disponibles. Les autres sont mobilisés ailleurs, dans le Bassin parisien. Le ministre prend note une nouvelle fois. Il interviendra auprès de son collègue de la défans

... et troupeaux

Plus loin, visite à un éleveur Vingt-huit hectares, surtout des prairies artiticielles intensives. Quarante-huit vaches laitières, Deux silos presque vides. Des : rases pour que les bêtes puissent brouter suffisamment. Résultat : 2 000 litrea de lait enmoins en juin, 5 000 depuis le début julliet. Un coup du sort paut-être latal pour cette exploitation qui a investi pour permettre une augmentation de 40 000 litres de la production laitière dans l'année. Déjà cinq vaches ont élé réformées. - Et c'est un exploitant qu'on connaît. On peut l'aider, mais !! y a ceux qui ne bougent pas, qui n'osent rien dire, qui n'achètent pas de paille car ils n'ont pas d'argent. Leurs bêtes partiront à l'équarrissage cet hiver et ce sera fini pour eux », note M. Gérerd de Cetterelli, président de la chambre d'agriculture.

Dernier arrêt. Chez un autre éleveur : cent dix brebis, une centaine de bovins. A fendre l'ame. Ces vaches et leurs veeux meuglent cou tendu, yeux exorbités, comme avant l'abattoir, tout autour du ministre. Une tronconneuse vrombit, deux pommiers cinquantenaires s'écrouient. Les bêtes se ruent sur le leuillage. Une trentaine d'arbres alentour ont déjè subl le même. sort. Pourtant, l'herbe parell velte il a plu en ettet, et, depuis quinze jours, les paillassons jaunâtres ont reverdi. Mals la température a baissé, et les animeux ont besoin de bien plus de nourriture que lors de la Quelques mots du ministre

event de pertir. En substance, M. Bonnet remarque que les conséquences de la sécheresse n'ont pas fini de se faire sentir; même si les choses ont un aspect moins inquiétant. C'est. bien sûr, l'élevage qui a été le plus touché. Mais, note-t-il, les cours se redressent depuis quelques lours. On pariere plus tard des difficultés des productions yégétales. Pour l'instant, pas d'engage-

ment. On les a déjà pris. L'héli-Coplère allend en contrebas sur un pré. A 12 h. 45, le ministre est de retour à Paris. ALAIN GIRAUDO.



30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53 ONTT Lic. A 661

Le numéro du . Monde A B C D F G H daté 29 juillet 1976 a été tiré

LASSERRE

Fermeture le 30 juillet

ÉDITEUR

offre à

MÉDECIN

a la possibilité de collaborer à la direction d'ouvrages de vulgarisa-tion médicale.

· la relecture et la correction de manuscrita traitant notamment de

II. EST EXIGE .

une formation littéraire de pre-mier plan
 un "bonheur d'écriture" et le par-fait maniement de la langue.

Préférence sera donnée sur candidats possédant d'excellentes notions d'an-glais (révision et traduction).

LE POSTE A POURVOIR.

e est tout à fait compatible avec l'exercice de la profession médicale (il s'agit d'un travail à domicile)

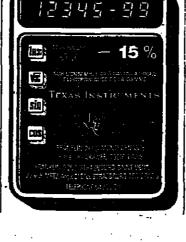
peut comporter fixe et/ou druits
 peut être exerce à Paris et eu province.

Adresser lettra et curriculum, vitas détaillé et si possible photocopie travaux publiés qui cera retaurade à Tehou, délieur, 6, rue du Mail 75002 Paris.

manuscrita traitant notan l'Histoire de la Médecine.

Récuyerture le 31 août

FRANKLIN 5000



de la Fra Hearing 18